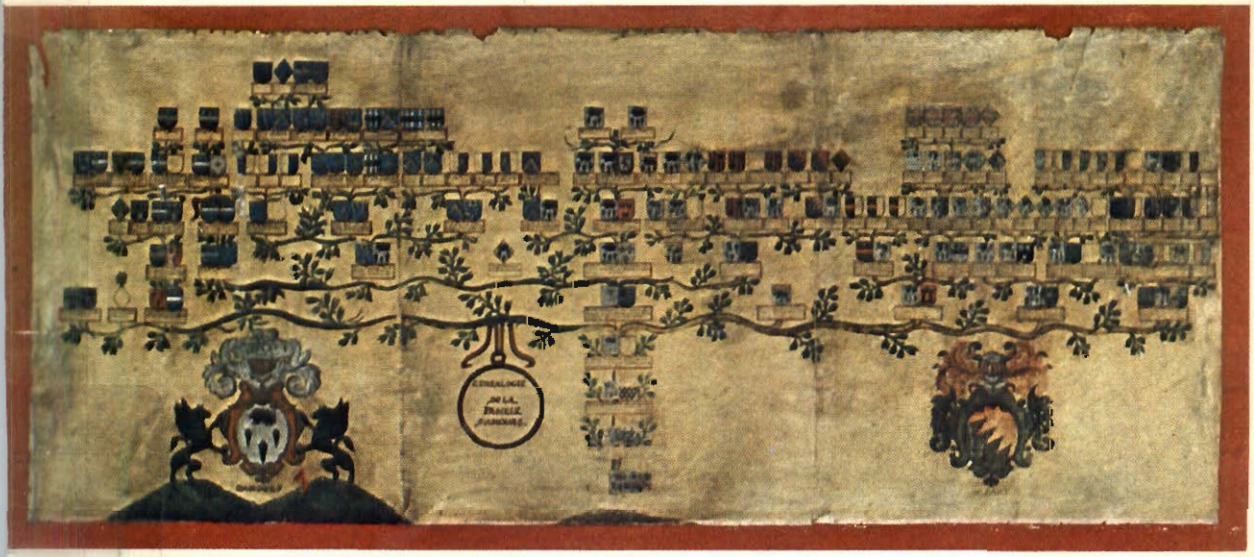
ARCHANGE GODBOUT

VIEILLES FAMILLES DE FRANCE en NOUVELLE-FRANCE



Publications du Centre Canadien des Recherches Généalogiques - 1
QUÉBEC 1976

Illustration : *Généalogie de la famille Damours,* parchemin du XVIIe siècle ; Archives nationales du Québec, fonds Archange Godbout.

Couverture : Georges Gauthier-Larouche

Graphiste-conseil : André Latulippe

(tiré à part du *Rapport des archives nationales du Québec*, 1975)

ISSN 0016-1047 Bibliothèques nationales du Canada et du Québec
dépôt légal – 4e trimestre 1976

ARCHANGE GODBOUT

VIEILLES FAMILLES DE FRANCE en NOUVELLE-FRANCE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Eléments de catalogage avant publication

Godbout, Archange, 1886-1960.

Vieilles familles de France en Nouvelle-France / Archange Godbout ; présentation et notes additionnelles de Roland-J. Auger,... — [Québec] : Centre canadien de recherches généalogiques,

1. Nouvelle-France – Généalogie. I. Auger, Roland-Joseph, 1920- . II. Centre canadien de recherches généalogiques. III. Titre.

A32A74G61

S.F.O.H.G.
OTTAWA

ARCHANGE GODBOUT, o.f.m.

VIEILLES FAMILLES DE FRANCE EN NOUVELLE-FRANCE

Présentation et notes additionnelles

de

Roland-J. Auger

généalogiste aux

Archives Nationales du Québec

PRINCIPAUX SIGLES

AD	— Archives départementales
ADC	— Archives départementales de la Charente
AN	— Archives nationales de France
ANQ	— Archives nationales du Québec
ANQM	— Archives nationales du Québec, Montréal
ANQTR	— Archives nationales du Québec, Trois-Rivières
BN	— Bibliothèque nationale, Paris
BRH	— Bulletin des Recherches Historiques
DBC	— Dictionnaire Biographique du Canada
MSGCF	— Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-française
N.D.	— Notre-Dame

PRINCIPALES ABREVIATIONS

audr	— audiencier (juge)
b.	— baptême, baptisé (e)
c.	— contrat (de notaire)
c.m.	— contrat de mariage
chev.	— chevalier
cie	— compagnie
cté	— comté
Dlle	— Demoiselle
éc.	— écuyer
fo.	— folio
h.f.	— honnête femme, honorable femme
h.h.	— honnête homme, honorable homme
Me	— maître
Mr	— Monsieur
ms.	— manuscrit
n.d.	— noble dame
N. Dlle	— Noble Demoiselle
n.f.	— noble femme
n.h.	— noble homme
not.	— notaire
p. et m.	— parrain et marraine
rec. recens.	— recensement
ro.	— recto
Sgr.	— Seigneur
sig.	— signe, signature
Sr.	— Sieur
V.	— Voir
V°	— Verso

PRÉSENTATION

Ce travail du P. Archange Godbout, o.f.m. devrait rendre de nombreux services non seulement aux généalogistes et aux généticiens, en particulier à cause du grand nombre de filiations nouvelles qu'il apporte à nos familles disséminées sur tout le continent nord-américain, mais aussi à tous les chercheurs des autres disciplines humaines en raison de ses détails nombreux et savoureux, des professions plus nombreuses encore, des mentions de villes et de bourgs de France qui nous ont donné, tout particulièrement en ce XVIIe siècle, des militaires, des paysans, des artisans, des notables, et même des représentants de grandes familles de France.

Les sociologues, pour leur part, verront évoluer dans ces pages tout un éventail d'histoire sociale avec les grandes familles et celles de moindre lustre. « En effet, écrivait le grand généalogiste belge Joseph Jacquart, tel le sol nourricier pour une plante, l'histoire d'une famille ne se conçoit pas sans l'étude du terreau humain, du milieu économique et culturel qui entoure les générations successives. Réduire cette histoire à la généalogie de la lignée, c'est limiter fortement sa valeur éthique et même scientifique. Le monde se compose de familles dont chacune joue un rôle, modeste ou prépondérant, et a sa raison d'être dans l'évolution de notre société. Le domaine social est donc un milieu propice et très valable pour celui qui veut l'exploiter en généalogie.». Les chercheurs trouveront dans plusieurs familles citées ici, telles les Aigron, les d'Ailleboust, les Damours, les Chambau, les Chartier, les Hennequin, les Hotman, les Nau, et combien d'autres, autant de facettes sociales diverses, que de professions héréditaires transmises de père en fils pendant plusieurs générations.

Un autre aspect important d'ordre social à souligner et valable notamment aux XVe, XVIe et XVIIIe siècles, c'est qu'un fils aîné choisissait toujours la carrière de son père, le cadet se destinait à l'armée, et le troisième fils embrassait la vie religieuse. On en trouvera des exemples chez les Damours, les Hennequin et les Nau et quelques autres.

Parmi les fonctions rencontrées plusieurs concernaient :

1) *des familles de robe*, comme les Croyer, les Damours, les Favier, les Fournier, les Hennequin, les Lefebvre, et les Nau, qui ont fourni plusieurs avocats et conseillers en Parlement, deux conseillers du Roi au grand conseil (Damours et Nau); un avocat du Roi (Hennequin) et un huissier-audiencier (Chambaud);

2) *des familles de tabellions et de notaires* au Châtelet de Paris, comme les Fournier, les LeGardeur, les Le Prévost, les Nau et les Péan; un greffier aux insinuations du Châtelet de Paris, Rémy;

3) *des familles de barbiers et de chirurgiens*, tels les Boursier et les Courraud; des médecins ordinaires du Roi, tels les d'Ailleboust, les Chartier et les Picôté de Belestre; un docteur régent de la faculté de médecine de l'Université de Paris (Chartier);

4) *des familles militaires*, tels les trésoriers généraux de l'extraordinaire des guerres, Godefroy et Nau; le commis à l'extraordinaire des guerres, Hotman; le commissaire général des vivres des camps et armées du Roi, Nau; un amiral de la flotte du Canada, Godefroy; un trésorier payeur de la Gendarmerie de France, Pinguet;

5) *des familles attachées aux finances, revenus et recettes de France*, comme les Croyer, contrôleurs du grenier à sel de Paris; les Godefroy, receveurs généraux des fermes; les Godefroy, Margonne et Nau, receveurs généraux des finances; les Hotman, lieutenants généraux des Eaux et Forêts; les Le Prévost, Nau et Péan, auditeurs à la chambre des Comptes; Nau, secrétaire des Finances; Le Prévost, intendant de Finance; Papineau, juge et garde royal de la Monnaie; les Péan, contrôleurs généraux des gabelles et trésoriers généraux de la Marine de France; Maleray, receveur des Tailles;

6) *des familles attachées à la personne du Roi*, comme Benoist, qualifié de « peintre ordinaire du Roi et son unique sculpteur », ou encore « unique sculpteur du Roi en cire coloriée.»; Boursier, porte-manteau ordinaire du Roi: Damours et Péan, maîtres d'hôtel de Sa Majesté; Dujardin et Hotman, orfèvres ordinaires du Roi; Granger, gentilhomme de la maison du Roi; Hotman, maître des requêtes du Roi.

Parmi les autres métiers nous avons retenu que les Desbœufs étaient armuriers; les Dron, couvreurs en ardoise; les Coulaud et les Juchereau, marchands drapiers; les Godefroy, marchands merciers, et les Daquin, marchands courtiers; les Leguay étaient maîtres du métier d'aiguillier, les Marguerie étaient marchands avironniers et les Noe, tissiers en toile. Notons aussi les Margonne qui étaient « jurés-vendeurs et contrôleurs de vin ». Comme on le verra au cours des pages qui suivent, ces cent dix-huit familles, représentant un éventail assez fourni de professions et de métiers distincts, ont donné un ou plusieurs enfants à la Nouvelle-France.

L'on a trop souvent écrit que nos ancêtres appartenaient à des familles paysannes mais les notes qui suivent prouvent continuellement le contraire. Et si l'histoire locale s'applique à mettre en relief celle de sa population et des familles qui la composent, il convient de rendre cette justice au P. Archange, d'avoir glané ces notes aux sources les plus limpides des archives de France (registres d'état civil et actes de notaires) les données essentielles sur l'histoire des familles qui ont bâti le Canada. Elles appartenaient à divers milieux où s'étaient forgées les qualités du cœur et de l'esprit qui ont permis jusqu'à nos jours l'expansion de la France sur ce continent nord américain. Il ne s'agit pas ici de magnifier ni d'exalter la famille québécoise mais, pour reprendre la verve du regretté Joseph Jacquart, « il faut défendre son clan, source normale de bonheur humain, d'union confiante, de paix profonde du cœur, l'unique oasis de calme et de repos, d'intimité et d'amour, de responsabilité personnelle et de liberté qui nous reste aujourd'hui dans un monde de plus en plus inhumain ». Ce travail, on l'aura donc deviné, dépasse la généalogie pure. Le chercheur ou le descendant de ces familles, en effet, se devra d'utiliser ces divers éléments généalogiques pour décrire le

développement démographique, culturel, social et héréditaire de sa famille. Et cette histoire de famille lui sera un enseignement puisqu'elle comportera sa philosophie.

Nous voulons, en terminant cette présentation, remercier Mlle Francine Auger, des Archives nationales du Québec, qui a commencé, à la machine, la copie de ce manuscrit du P. Archange Godbout, et surtout, et de façon bien spéciale, Madame Madeleine Verret-Pétrovitch qui, non seulement en a terminé le travail, mais a dû refaire une bonne copie pour l'imprimeur. Pour notre part, c'est le troisième manuscrit d'importance du P. Archange que nous préparons pour la publication. Nous ne serons pleinement satisfaits que lorsque le dernier manuscrit imprimé, le Dictionnaire Généalogique des Acadiens, verra le jour. Notre but aura alors été entièrement atteint, et c'est d'ailleurs un objectif bien normal pour l'élève que de terminer et rendre accessibles les manuscrits d'importance du professeur.

ROLAND-J. AUGER
directeur du service de
généalogie des ANQ

AIGRON DE LA MOTTE

Les Aigron, Sieurs de la Motte, occupèrent à La Rochelle, au XVIIe siècle, une situation considérable. C'était une famille de robe, alliée aux Levrault de la Maisonneuve, d'où sont sortis nos Langy ou Langis canadiens.[1] Ils devaient être de même souche que la branche canadienne de nos Aigron de la Motte, alliés à nos Rocquand-La-Ville-Bastien, bien que nous n'ayons pu les rattacher.

I — AIGRON, *Abraham*, conseiller du roi en l'élection d'Angoulême, épousa Marie Baudouin, laquelle décéda, étant veuve, à 71 ans et fut inhumée à La Rochelle, le 15 mai 1658 (Église réformée). De cette union naquit *Jacques*, qui suit.

II — AIGRON, *Jacques*, Ec., Sr de la Motte, — il signait : « Lamotte-Aigron », — conseiller du roi, juge magistrat au siège présidial de La Rochelle, assesseur en la maréchaussée d'Aunis, puis premier assesseur ou prévôt des maréchaux à La Rochelle, décéda « subitement la veille des Rois, retournant en sa maison », et fut inhumé à Saint-Barthélémi, le 11 janvier 1644. Il avait épousé le jour de l'Ascension 1634, Madeleine Bigotteau, fille de Michel, Sr du Plomb, conseiller du roi, contrôleur des greffes et consignations au siège présidial de La Rochelle, et de Marie Barbier, laquelle mourut à 37 ans et fut inhumée le 21 mars 1650. Ils laissèrent :

1. *Amador-Jacques*, Ec., Sr de Salampart.

2. *François*, qui suit.

3. *Une fille* baptisée à Saint-Barthélémi, — ainsi que les suivants, — le 12 janv. 1639.

4. *Madeleine*, b. 5 avril 1639, P. et M. François Aigron, Ec., Sr de Combizan, vice-sénéchal de Saintonge, capitaine de carabins[2]. Elle épousa (c. d'Abel Charbonnier, not. à La Rochelle, 20 mars 1660) Jacques Gobert, Ec., Sr de Chouppe (ou Choupert), natif de La Rochelle, fils de défunts Messire Jean, chev., Sgr de Nieuil et de Millescus et de Marie Georget.

5. *Henriette*, b. 7 oct. 1640, qui se fit religieuse au couvent de Saint-François de Fontenay (Reg. de Saint-Barthélémi, 1671).

6. *Emmanuel* (Manuel), Ec., Sr des Fontenelles, b. 29 nov. 1643.

7. *Anne*, b. 29 juin 1645, mariée le 9 mars 1666 à Pierre Levrault, Sr de la Maisonneuve (v. ce nom), de la paroisse de Saint-Hilaire d'Orches, au diocèse de Poitiers.

---

[1] Sur cette famille Levrault de Langy et ses différentes branches, nous référons le lecteur à l'excellent article du P. Archange Godbout, paru dans les *Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-française* (ci-après MSGCF), I, pp. 43-47. (R.-J.A.).

[2] Cf. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles du Poitou* (ci-après DFP) I, page 26.

III — AIGRON, *François*, Ec., Sr de la Motte, conseiller du roi, juge magistrat civil et criminel au siège présidial de La Rochelle et premier assesseur de la maréchaussée d'Aunis par nomination du 30 déc. 1653, fut baptisé à Saint-Barthélémi le 18 août 1636. Il épousa 1° le 4 mars 1658 Marie-Anne De Loze, fille de Laurent, Sr de Montluc, chevalier de Saint-Michel, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, et de Marie Foucher; 2° à Notre-Dame, le 14 fév. 1668, Claude (ou Claudine) Divé, fille de Fiacre, Sgr de la Jarousselière, conseiller au présidial, et de Françoise Bontemps. Le contrat fut passé par Demontreau, not., le 13 fév., en présence de Louis Durand, Ec., Sgr de la Vaumartin, conseiller du roi et président au siège présidial de La Rochelle, cousin germain du futur, etc. François Aigron, mort à 43 ans, fut inhumé à Saint-Barthélémi, le 17 juin 1680, ayant mérité cet éloge de Tellereau[3] qu'il portait « dans son corps infirme et contrefait, une âme droite et intrépide ». Il avait eu du premier lit :

1. *Marie-Anne*, b. à Saint-Barthélémi, — ainsi que les suivants, — le 14 janv. 1659, morte à 38 ans au couvent des Ursulines de La Rochelle et inhumée à Saint-Barthélémi, le 25 fév. 1697.

2. *François*, Ec., Sr de la Motte, né le 14 fév. et b. le 2 mars 1661. Il posséda des marais salants à Ars et était en 1701 (Soulard, not.) lieutenant sur les vaisseaux du roi et capitaine d'une compagnie franche du détachement de la marine à Cayenne.

3. *Madeleine*, b. le 16 janv. 1662, P. et M. Laurent Deloze, Ec., Sr de la Touche, et Madeleine Aigron.

Du second lit sont issus :

4. *Jacques*, né hors mariage, le 6 juin 1665, muni des cérémonies du baptême le 26 nov. 1668.

5. *Claude*, né le 15 et b. le 26 nov. 1668.

6. *Jeanne*, née le 12 et b. le 22 juil. 1676, à Notre-Dame.

7. *François*, mort à Paris à l'âge de 12 ans et inhumé à Saint-Sulpice le 16 nov. 1693 en présence de Jeanne Divé, sa tante.[4]

Branche canadienne

I — AIGRON, *Pierre*, demeurant à Saint-Etienne d'Estrée (Aytré, Char.-Mar.), épousa Marie Daquin, (v. de nom), dont Pierre, qui suit.

II — AIGRON, *Pierre*, Sr de la Motte, canadien,[5] qui n'existait plus en 1696, épousa à Québec, le 18 janv. 1663, Madeleine Doucet (v. ce nom) dont il eut :

1. *Nicolas*, Sr de la Motte, b. à Québec (Q) le 27 mai 1665, épouse à

[3] Tellereau, *Histoire des Réformés*, page 86.

[4] Bibliothèque Nationale de France (ci-après BN). Manuscrits, Fonds Français, 32594.

[5] Sur Pierre Aigron de la Motte, Canadien, voir la biographie que lui a consacrée le P. Archange Godbout dans *Nos Ancêtres au 17e siècle*, pp. 19-20, et ses notes supplémentaires dans son *Émigration Rochelaise en Nouvelle-France*, page 2.

Saint-Jean de La Rochelle, le 9 janv. 1696, après plusieurs années de séjour en cette ville, Marie Buffard, native de La Rochelle, fille de Louis, marchand, et de Marguerite Gendreau, en présence de Gabriel et de Charles, frères de l'époux, de Barthélémi Mazoué, oncle de l'épouse, et de Pierre Mazoué, son beau-frère. Leur contrat fut passé par Guillemot, not., le 1er janv. Nicolas Lamothe-Egron accompagna Radisson à la baie d'Hudson en 1683 et consentit d'y servir les Anglais.[6] Étant à La Rochelle en 1690 avec M. de Villebon, il passait pour connaître parfaitement les côtes de la Nouvelle-Angleterre.[7] C'est le même, croyons-nous, que ce M. de la Motte-Egron, commandant *Le Hardi* qui fit naufrage en venant au Canada en 1697.[8]

2. *Madeleine*, b. Q 21 fév. 1670: mariée à X. . . dont une fille née en 1684: n'était plus en 1686.

3. *Gabriel*, (signe Gabriel Esgron) b. Q 1er déc. 1672; vivait encore en 1696.

4. *Charles*, (signe Charles Egront) b. Q 19 oct. 1677; accompagne Le Moyne d'Iberville à la Baie d'Hudson, à Terre-Neuve, puis en Louisiane (Fort Maurepas, Biloxi, etc.) en 1699 et 1700.

5. *N*. . . (un garçon) né v. 1679.

6. *Louise*, née v. 1680; m. Montréal 10 nov. 1709 (c. Lepailleur, 10 nov.) à Pierre Roquan dit Laville, cordonnier. Assistent au contrat : Alphonse de Tonty, capitaine, et Charles Le Moyne, baron de Longueuil. Plusieurs de leurs descendants portent aujourd'hui le nom de Bastien.

AILLEBOUST

La famille canadienne de ce nom, originaire du Tonnerrois, porte pour armes « de gueules au chevron d'or accompagné de trois étoiles de même, deux en chef et une en pointe ». Elle se rattacherait à Pierre d'Ailleboust, médecin du roi François Ier, mais un extrait de généalogie recueilli par d'Hozier[9] et dressé en juillet 1693 sur des Mémoires de famille et des titres communiqués par Mr des Fougerais, maréchal de bataille, donne pour armes aux descendants de ce médecin « d'azur à 3 glands d'or posés 2 et 1 ».

I — AILLEBOUST, *Pierre* d', de la ville d'Autun, médecin ordinaire du roi François Ier, qui vivait l'an 1535 (mort le 21 août 1531),[10] épousa N. . . de Messey[11] qui lui donna 5 fils et 2 filles. Citons :

1. *Charles*, religieux cistercien à l'abbaye de Mortemer, arr. et canton de

[6] Cf. Graee Lee Nute, *Caesars of the wilderness*, pp. 223 et 254.
[7] V. *Ordonnances et Commissions des Gouverneurs et Intendants*, II, pp. 220ss.
[8] Cf. Relation . . . par M. Jérémie, dans *Bulletin de la Société Historique de Saint-Boniface*, II, 13.
[9] BN., Paris, Cabinet d'Hozier, f. 4.
[10] P.-G. Roy, *Lettres de noblesse*, II, p. 62.
[11] D'Hozier, *Dossiers Bleus*, 6.

Neufchatel (Seine Inf.),[12] puis prieur de Notre-Dame du Val,[13] doyen de Saint-Georges de Châlons, chanoine d'Autun, abbé de Sept-Fonds (Yonne)[14] et intronisé évêque d'Autun,[15] le 24 janv. 1574.

2. *André*, qui suit;

3. *Jean*, le dernier, auteur des d'Ailleboust de Mivoisins, en l'élection de Montargis (Loiret) qui furent maintenus dans leur noblesse en 1667 par jugement de Machaut, intendant à Orléans. Docteur en médecine, secrétaire de la Chambre du roi, médecin du duc d'Anjou, du cardinal de Bourbon, de Madame, sœur du roi, et enfin premier médecin du roi Henri IV. Le 8 avril 1591 il délivre une quittance où il se dit « conseiller et premier médecin du roi).[16] Il épousa, en janvier 1560, Marguerite Minager ou Minagier, fille de Jean, éc. Sgr d'Ettigny, de Dinan, des Fourches, de la Grenardière, etc. Le 12 oct. 1594, étant veuve, elle donne procuration comme ayant la garde noble des enfants mineurs du dit défunt et d'elle.[17] Elle mourut le 29 avril 1625, laissant : a) *Jean*, avocat, au Parlement et secrétaire de la Chambre du roi, l'an 1598, et Sgr de Vaunier auprès de Sens, l'an 1634, qui fit partage avec ses beaux-frères, le 30 nov. 1598 (Nouris et de St-Julien, not. au Chatelet), à cause de la succession de leur père. Il épousa Marie Conseil, fille de Jean, éc., Sr de la Paquerie, et de Marie Bedé, dont *Marie*, qui était mariée en 1634; b) *Marie*, née le 24 janv. 1575, qui épouse le 15 nov. 1595, dans la Chambre de Madame Catherine, princesse de Navarre à Saint-Germain-en-Laye, Jean Bedé, Sr des Fougerais, avocat au Parlement. Le 15 oct. 1639, Jean Bedé, éc., Sr de la Gourmandière, et Marie Daillebоust, sa femme, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, font donation à leurs petits-fils;[18] elle mourut le 4 janv. 1640. Son corps fut inhumé au cimetière de la Religion réformée, au faubourg Saint-Germain; c) *Suzanne*, mariée en premières noces à Christophe Boulanger, éc., Sr du Clos, et en secondes, avant 1602, à Guillaume du Val, Sgr de Faï, auprès de Nogent-sur-Seine, 1598, de la Madeleine, de Malai-le-Roi et de Villechalieu, auprès de Sens. D'abord page de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, il était en 1591, Me de camp d'un régiment de 6 compagnies de gens de pied.

II. — AILLEBOUST, *André* d'

III — AILLEBOUST, *Antoine* d', conseiller ordinaire au Conseil de Mr

---

[12] Cette fondation de l'abbaye de Mortemer, diocèse de Rouen, remonte au 11 nov. 1137, cf. Chevalier, *Topo-Bibliographie*, art. Mortemer.

[13] Le Val Notre-Dame, commune de Mériel, arr. de Pontoise (Seine-et-Oise) a été fondé le 16 août 1136 pour le diocèse de Paris, cf. Chevalier, *Op. cit.* art. N.-D. du Val et Val Notre-Dame, et aussi Dom Beaumier *La France monastique*, 1905, I. pp. 45-46.

[14] Sept-Fonds, diocèse d'Autun, abbaye fondée le 18 oct. 1132, cf. Chevalier, *Op. cit.*, et Nelyot *Dictionnaire des Ordres religieux*, 1850, III, pp. 503-514.

[15] Le 3 oct. 1573, Charles d'Ailleboust, évêque nommé d'Autun et ancien prieur du prieuré de Plessis du Mée (Yonne) et de Vertilly, son annexe, fait donation à Ponce Bonet, avocat en la Cour du Parlement de Paris, de tout ce qui lui est dû des revenus des dits prieurés (*Archives Nationales*, Paris, Y 115, fo 80 verso).

[16] D'Hozier, *Pièces Originales*, XVI, 2.

[17] D'Hozier, Id., ibid.

[18] AN., Paris, Y 180, fo 143 verso.

le Prince de Condé, fut marié deux fois : 1° avec N. . .; 2° avec Suzanne Hotman (v. ce nom), veuve de Jean de Montet (v. ce nom).

Du premier lit naquit :

1. *Nicolas*, qui suit;

2. *Louis*, canadien, Ec., Sr de Coulonges, gouverneur et lieutenant-général pour le roi en la Nouvelle-France, par commission du 2 mars 1648, chef et surintendant de la navigation et commerce de France, le 29 avril 1652. Il mourut à Montréal le 1er juin 1660 ayant épousé Barbe de Boulogne, née en 1618, de Florentin de Boulogne, et d'Eustache Quen, et inhumée sans enfants, à Québec, le 7 juin 1685.

IV — AILLEBOUST, *Nicolas* d' né vers 1595, éc., Sr de Coulonge, commissaire garde des magasins à Thionville, sous le gouvernement du Sr de Marolles, épousa (c. de Dupuis et Nurat, not. au Chatelet de Paris, du 12 avril ou 6 mai 1620) Dorothée de Montet (v. ce nom) dont :

1. *Charles*, qui suit;

2. *Roger* (Antoine), éc., garde du corps du roi, b. le 7 mai 1645 et mort le 25 nov. 1693. Il demeurait à Ravières, près Tonnerre, lorsqu'il épousa Anne-Marguerite Cailly, fille de Pierre, ancien greffier en chef de la prévôté de Nantes, demeurant à Paris, rue Montorgueil, paroisse Saint-Sauveur, et de Marie Forestier; le contrat fut passé le 14 juin 1678 en présence de René Lanief, ancien contrôleur des rentes de la ville de Paris, et de Me Jean-Robert Lescorcher, prêtre, principal du collège des Trois Evesques en l'Université de Paris, ses cousins paternels.[19] De ce mariage naquit *Alexandre-Antoine*, éc. Sr de Saint-Michel, garde du corps du roi, de la compagnie d'Harcourt, b. le 13 janv. 1687, maintenu dans sa noblesse par Arrêt du Conseil d'Etat, du 4 juin 1717;

3. *Jeanne*, mariée à Abraham Martin, bourgeois de Ravières.[20]

V. — AILLEBOUST, *Charles*, d' canadien, éc., Sr des Musseaux, marié par contrat de Guillaume Audouart, not. à Québec, du 3 sept. 1652, avec Catherine Le Gardeur, fille de Pierre, Sr de Repentigny, et de Marie de Favery.[21]

ARCHAMBAULT

Jacques Archambault, né en 1604 (Recens. 1681) ou 1605 (Recens. 1667) est venu au Canada avec Françoise Toureau, sa femme, née en 1600, et leurs enfants : *Anne*, née en 1621 rec. (1666) ou 1631 (rec. 1681); *Jacquette*, née en 1631, (rec. 1681) ou 1632 (rec. 1666); *Marie*, née en 1636; *Laurent*, né en 1642 ou 1645 (rec. 1666); *Marie*, née en 1636; *Laurent*, né en 1642 ou 1645 (rec.

[19] AN., Paris, Y 235, fo 65.

[20] Cf. Aegidius Fauteux, *La Famille d'Ailleboust*. Étude généalogique et historique. Montréal, Ducharme, 1917, 196pp. in-8 : 30.

[21] P.-G. Roy, *Lettres de Noblesse*, II, p. 66.

1666); et autre *Marie*, née en 1644. Cette famille était de Lardillière, paroisse de Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime).

I — ARCHAMBAULT, *Antoine*, et Renée Ouvrard, son épouse, décédés avant 1654, eurent pour enfants :

1. *Jacques*, qui suit :

2. *Denis*, qui suivra;

3. *Anne*, mariée en premières noces à François Hernois, laboureur à Tranaux, paroisse de Dompierre, et en secondes, par contrat de Dougnet, not., le 21 octobre 1654, à Jean Esmard, laboureur, demeurant à Lafond, paroisse de Cognes, Hors-les-murs, fils des défunts Jean et Marie Sirouet, en présence de Jacques Esmard, Claude Boisdé, Jacques Archambault, François Brodeau, Henry Ducq, Jacques Gareau, Marie Gilles et Anne Thebault. Le mariage religieux fut célébré à Dompierre-sur-Mer, le 2 novembre suivant, en présence de François Alexandre, Jean Charbonneau, etc. Du premier lit naquirent : a) François Hernois, laboureur, demeurant à Lafond paroisse Notre-Dame de Cognes, né en 1635, et marié par contrat de Savin, not., le 1er mai 1661, avec Marguerite Pineau, veuve de François Rivallin, tonnelier, assisté de Paul Hernois, son frère, Denis Archambault, marchand boulanger demeurant à Lardillière, paroisse de Dompierre, son oncle maternel, François Archambault, son cousin germain; b) Paul Hernois, né en 1640; c) Jeanne Hernois, née en 1643 qui, étant servante chez Hilaire Bontemps, Sr Dardenne, se marie par contrat de Michelon, not., du 9 mai 1666, à Jean Rousseau, laboureur, natif de Dompierre et demeurant au bourg de Saint-Xandre, fils de Thomas, laboureur à bras, et de feue Marie Bellanger, en présence de Denis Archambault, laboureur demeurant à Saint-Xandre, beau-frère du futur à cause de Jeanne Rousseau, sa femme, de François, Pierre et Paul Hernois, demeurant à La Rochelle, ses frères, Jacques Archambault, marchand, demeurant à Saint-Xandre, son cousin germain maternel, Jean, François, Jean et Denis Archambault, ses cousins au même degré, Jacques Esmard, laboureur, demeurant au lieu Dardenne, son beau-frère à cause de Anne Hernois, sa femme; d) Pierre Hernois, serrurier, né en 1646, qui teste par devant Savin, not., le 28 octobre 1667; e) Anne Hernois, mariée à Jacques Esmard, citée.

II — ARCHAMBAULT, *Jacques*, Canadien,[22] laboureur demeurant à Lardillière, probablement vigneron, car il vend, le 15 août 1637 (Savin, not.) à Hierosme Bonnevye, marchand de La Rochelle, 3 tonneaux de vin blanc. Il fut marié deux fois : 1° vers 1625, à Françoise Tourault, inhumée à Montréal, le 9 décembre 1663, et 2° par contrat de Ameau, not., le 6 juin 1666, à Marie Denot, veuve de Louis Ozanne. Il eut du 1er lit :

1. *Denis*, baptisé à Dompierre, le 12 septembre 1630, p. et m. Denis Archambault et Françoise Mercier, tous de Lardillière;

[22] Sur Jacques Archambault, voir *Nos Ancêtres* . . . pp. 51-54; voir aussi, L.-M. Archambault, *Généalogie de la famille Archambault* (1820-1870). Tableau et notes historiques. Montréal, 1891, XV-81, pp. in-8. (R-J. A.)

2. *Anne*, mariée 1° à Québec, le 27 juillet 1647, à Michel Chauvin (mariage déclaré nul) et 2° à Montréal, par contrat de Closse, not., du 25 mars 1654 (mariage religieux le 3 février) à Jean Gervaise;

3. *Jacquette*, mariée à Québec, le 28 septembre 1648, à Paul Chalifou (v. ce nom);

4. *Marie*, b. à Dompierre, le 24 février 1636, p. et m. Etienne Feret et Marie Normandin, tous de Lardillière, et mariée à Québec le 28 septembre 1648, à Urbain Tessier;

5. *Louise*, b. à Dompierre, le 18 mars 1640;

6. *Laurent*, b. le 10 janvier 1642, p. et m. Laurent Boisson et Marguerite Baret; marié le 4 décembre 1659, par contrat de Bosset, not., avec Catherine Marchand, de Paris;

7. *Marie*, qui épouse à Montréal le 27 novembre 1656, Gilles Lauzon.

II — ARCHAMBAULT, *Denis*, frère du précédent, laboureur, puis marchand boulanger (1661), demeurant à Lardillière, épousa à Dompierre, le 18 juillet 1630, Ozanne Lebreton, fille de défunt Pierre et de Perrette Alexandre, tous natifs de Lardillière. Enfants :

1. *Jacques*, marchand boulanger, né et demeurant à Lardillière (1659) qui épouse à Saint-Xandre, le 4 août 1659, Marie Vredin, veuve de Mathurin Guerion, marchand de Saint-Xandre;

2. *Jean*, demeurant à Dompierre, époux en 1665 de Marguerite Rousseau;

3. *François*, laboureur de Dompierre, époux en 1660 de Marie Rousseau;

4. autre *Jean*, cité;

5. *Denis*, laboureur, qui épouse à Saint-Xandre, le 6 juillet 1665, Jeanne Rousseau, fille de Thomas et de feue Perrine Babin;

6. *Perrine*, mariée à Dompierre, le 12 février 1646, à David Michel, en présence de Jacques Archambault, de Saint-Xandre.

ASSELIN

C'est de Bracquemont (Seine-Inférieure), en Normandie, que sont sortis les ancêtres des familles Asselin et leurs alliées les Baudoin, les Fortier, et les Durand. Les deux frères David et Jacques Asselin[23], oncles de Françoise Durand, femme de Jacques Baudoin, et cousins d'Antoine Fortier, (cf. Fillion, not. à Québec, 21 nov. 1677) vinrent au Canada au milieu du XVII[e] siècle.

ASSELINE, *Jacques*, — devenu Asselin au Canada, — eut de Cécile Olivier :

[23] Sur les deux frères Asselin, voir Godbout, *Nos Ancêtres* . . . pp. 64-68 (R.-J. A.).

1. *David*, Canadien, né entre 1625 et 1631, à Bracquemont, en Normandie, et marié 1° au Pollet, près Dieppe, le 28 août 1655, à Catherine Baudart, en présence de Guillaume Asseline et Thomas Dessaux, frères de l'époux, et de Marie Toupet; 2° à Saint-Jacques de Dieppe, le 20 avril 1670, à Marie Houden, âgée de 35 ans, en présence de Noël Durand et Thomas Dessaux, neveux de l'époux, et d'Anne Terrien;

2. *Jacques*, Canadien, né de 1629-1632 et marié à Louise Roussin (v. ce nom) au Château-Richer, le 29 juillet 1662 (c. Audouart, 2 juil. précédent);

3. *Noëlle*, qui n'était plus en 1671, épouse de Pierre Durand, de Bracquemont, dont Noël Durand (cité) et Françoise Durand, mariée au Canada à Jacques Baudouin (c. Vachon, 24 mars 1671).

AUBIN

La famille Aubin était ancienne à Tourouvre-au-Perche (Orne). Une requête des habitants de cette localité à l'évêque de Chartres, datée de 1550, porte la signature de Mathurin Aubin. Représentée au Canada par Michel Aubin, né en 1636 ou 1644 suivant les recensements canadiens, fils de Jacques et de Jacqueline Cornilleau.

I — AUBIN, *Nicolas*, époux de Catherine, eut au moins 4 enfants :

1. *Jacques*, qui suit;

2. *Michelle*, baptisée à Tourouvre (T) le 27 janvier 1593, p. et m. Macé Pichon, Marguerite, fille de Macé Tessier, Françoise, fille de Pierre de la Chasteine;

3. *Hélène*, b. T 26 mars 1595, p. et m. François, fils de Thomas Saulnier, Hélène, fille de feu Simon Laillier et Renée, fille de feu François Febvre;

4. *Louis*, marié T 13 septembre 1622 avec François Godde, veuve de Pierre André, en présence de Jean Aubin.[24]

II — AUBIN, *Jacques*, baptisé à Tourouvre (T) le 8 octobre 1590, p. et m. Macé Pichon, Jacques, fils de Michel Godin et Jacqueline, femme de Julian Saulnier, épousa le 3 novembre 1619 Jacqueline Cornilleau (v. ce nom), qui lui donna :

1. *Philibert*, baptisé T 6 septembre 1620, p. et m. Philbert Saulnier et Madeleine Chemin, femme de Hilaire Girard;

2. *Pierre*, b. T 24 déc. 1622, p. et m. Gilles Mercier, fils de Pierre et Marie Lambert, femme de François Maheust;

3. *Jeanne*, b. T 1er nov. 1629, p. et m. Jean Rotrou et Jeanne, fille de Jean Loiseau;

4. *Anne*, b. T 12 juin 1632, p. et m. Jean Loiseau et Anne Saulnier;

---

[24] Les registres de Tourouvre mentionnent Jean Aubin de Cosme, époux de Madeleine Gislain, dont Jean, marié le 4 fév. 1636, avec Marie Ygou, fille d'Antoine et de défunte Marie Charpentier.

5. *Noël*, b. T 26 mars 1635, p. et m. Noël Collet et Jeanne, femme de Marin Breton;

6. *Jean*, b. T 11 mars 1637, p. et m. Jean Cornilleau et Roberte Meilleur;

7. *Guillaume*, b. T 17 juin 1640, p. et m. Guillaume Breton et Louise Maignen;

8. *Michel*, Canadien,[25] marié à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, Vachon, not., le 11 juin 1670, ses parents étant défunts, avec Marie Prévost, veuve de Maurice Berthelot, de Mortagne en Saintonge, (Mortagne-sur-Gironde, Charente-Maritime).

AUBINEAU

Le petit bourg de Saint-Vivien, près de La Rochelle, nous a donné Suzanne Aubineau,[26] alors veuve de Pierre Auclerc, du bourg d'Angoulins-sur-Mer (Charente-Maritime), venue ici avec ses deux fils : Pierre et André Auclerc. Elle était sûrement apparentée au suivant :

AUBINEAU, *Pierre*, et Pierre Auclerc (v. ce nom), laboureurs à bras, demeurant au bourg de Saint-Vivien, gouvernement de La Rochelle, passent une convention avec Philippe Douteau, marchand, le 8 déc. 1661 (Reffect, not. à La Rochelle).

Il existait quelques familles de ce nom à La Rochelle, dont :

AUBINEAU, *David*, époux de Marguerite Thomas, dont : David, né le 3 janv. 1635 et b. le 12 en l'Église Réformée (ER).

AUBINEAU, *Jacques*, époux d'Elisabeth Audet, dont Marie, née le 12 avril 1641 et b. ER le 16 suivant.

AUCANTE

Famille bourgeoise de la ville d'Angoulême (Charente) alliée aux Goulaud, eux-mêmes unis aux marchands de draps Courraud, d'où est issu Cybard Courraud, Canadien, époux de Françoise Goupil.

I — AUCANTE (alias Oquante, Occanthe, etc.) *Pardon*, peltier, du pays de Guers, en la Basse-Marche, eut de Narde Sendu, Jehan, qui suit :

II — AUCANTE, *Jehan* (signe), fils du précédent, marchand et maître sellier, a épousé à Angoulême : 1° le 30 oct. 1616, par contrat de Ph. Gibault, Marie Roy, fille d'Hilaire et de Jehanne Brisson, en présence de Pierre Thibaud, laboureur, beau-frère de la future, de Pierre Greffier et de Blaise Galland, ses cousins; 2° le 29 nov. 1645, par contrat de François Martin, not., Catherine Naveau, fille de feu Pierre Naveau, maître sellier, et de Catherine Fils, celle-ci remariée à Pierre Barbottin, aussi maître sellier. L'inventaire des biens de Jean Aucante fut dressé par Ph. Gibauld, not., le 24 nov. 1645.

[25] Sur Michel Aubin, v. Godbout, *Nos ancêtres* . . . p. 76.

[26] Le P. Archange Godbout a consacré une douzaine de lignes à Suzanne Aubineau, dans *Nos Ancêtres* . . . p. 77.

Du premier lit :

1. *Françoise*, mariée à Pierre Coulaud (v. ce nom).

Du second lit :

2. *Pierre*, dont la succession fut réglée le 15 nov. 1674 (Filhon, not.).

AUCLERC

Suzanne Aubineau, veuve de Pierre Auclerc, de Saint-Vivien (Charente-Maritime) au diocèse de La Rochelle, émigra au Canada avec ses deux fils Pierre et André Auclerc[27]. Nous avons retracé quelques familles du nom à Angoulins et à Saint-Vivien, mais aucune n'a pu être rattachée directement.

I — AUCLERC, *Pierre*, laboureur, demeurant au bourg d'Angoulins, et Marie Pinet, son épouse, qui n'étaient plus en 1654, eurent : Pierre, qui suit :

II — AUCLERC, *Pierre*, fils des précédents, épouse le 8 fév. 1654 (c. Savin, not. à La Rochelle), Marie Truchet, fille de Mathurin, laboureur, demeurant à La Rochelle, et de défunte Renée Baudry. Assistent du côté de l'époux : Etienne Oclercq, marchand, demeurant à Chatelaillon, oncle, Toussaint Oclercq, notaire en la baronnerie de Chatelaillon, cousin germain, Jean Migné, marchand, demeurant à Saint-Martin, Ile-de-Ré, cousin germain à cause d'Andrée Oclercq, sa femme, Etienne Oclercq, cousin germain, et Françoise Oclercq, sœur.

AUCLERC, *Pierre* natif de la paroisse d'Angoulins, se met en apprentissage le 5 déc. 1650 chez François Crespeau, filassier à La Rochelle (c. Dougnet, not.)

AUCLERC, *Pierre* et Pierre Aubineau, du bourg de Saint-Vivien, transigent avec Philippe Douteau, marchand de La Rochelle, le 8 déc. 1661 (Raffect, not.).

I — OCLERC, *Etienne*, marchand, et Jeanne Baste, qui n'existaient plus en 1670, eurent Nicolas, qui suit :

II — AUCLERC, *Nicolas*, maître boulanger, fils du précédent, naquit à Chatelaillon et épousa à 23 ans à N.-D. de La Rochelle, le 3 juil. 1670, Marie Robert, 15 ans, native de Fontenay-le-Comte, fille de feu Jean, marchand, et de Marie Amiault, en présence de Jean Devise, beau-frère de l'époux, de maître André, chirurgien, son cousin, de François Oclerc, maître boulanger.

AUCLERC, *Etienne*, qui n'existait plus en 1690, eut de Marguerite Rondeau : *Elisabeth*, née à Chatelaillon et qui épousa à Saint-Barthélémi de La Rochelle le 4 avril 1690, Louis Perrin.

OCLERCQ, *Toussaint*, notaire de la baronnerie de Chatelaillon et demeurant au bourg d'Angoulins, fait un arrêté de compte avec son frère Jean, du même lieu, le 10 septembre 1664. (Drouyneau, notaire à La Rochelle).

[27] Variantes du nom Auclerc : Auclair, Oclercq, Aucler, Oclerc, etc. Voir la biographie des deux frères Auclerc dans *Nos Ancêtres* . . . pp. 83-84.

AUCLER, *Marie*, morte à 70 ans, le 12 sept. 1689, est inhumée le 13 à Saint-Nicolas de La Rochelle.

AYMARD[28]

Barbe, Madeleine, et Anne Aymard, filles de Jean et de Marie Bineau, de Niort (Deux-Sèvres), émigrèrent au Canada au XVIIe siècle.

AYMART. *Jean* (Hémar ou Esmard) maître tailleur d'habit, demeurant à Saint-André, ville de Niort, n'existait plus le 29 mars 1631. Sa veuve Marie Bineau, convola en secondes noces avec Antoine Leurin aussi maître tailleur d'habit. Leurs enfants, tous baptisés à Saint-André de Niort, sont les suivants :

1. *Barbe*, Canadienne, mariée 1° à Olivier Michel (v. ce nom) et 2° à Saint-Barthélémi de La Rochelle, le 21 mai 1648, à Olivier Le Tardif (v. ce nom) en présence d'Antoine Lauvain, beau-frère de l'épouse, Jean et Simon Narp, etc;

2. *Françoise*, baptisée le 29 avril 1621, p. et m. Ogier Allivert et Françoise Bineau (le père signe Jehan Heimart). Elle épousa 1° Jean Narp, maître tailleur d'habit, qui testa, par devant Teuleron, not. à La Rochelle, le 18 avril 1649, et 2° par contrat de Lefebvre, not., le 19 fév. 1650, Jean Allaire, tailleur d'habit, natif de Saint-Just en Saintonge, fils d'Etienne et de feue Elisabeth Riorteau.

Du premier lit :

1. *Esther*, mariée par contrat de Demontreau, not., du 6 oct. 1663, avec Jacques Bouchereau, maître pâtissier, et de Marguerite Lebreton, en présence de Fidèle Levrin, femme de Gaspard Neveu, tante maternelle de l'épouse, Guillaume Potier (v. ce nom), maître pâtissier, son cousin paternel, etc;

2. *Renée*, mariée par contrat de Demontreau, not., du 6 oct. 1663, avec Jacques Bouchereau, maître pâtissier, et de Marguerite Lebreton, en présence de Fidèle Levrin, femme de Gaspard Neveu, tante maternelle de l'épouse, Guillaume Potier (v. ce nom), maître pâtissier, son cousin paternel, etc;

2. *Renée*, mariée par contrat de Teuleron, not., le 25 nov. 1672, avec Christophe Picqueray, (v. de nom), marchand, en présence de Jeanne Rivière, épouse du Sr Allaire, de Louis et Elisabeth Allaire, ses frère et sœur utérins, etc. Le 6 janv. 1673, Drouyneau, not. enregistrait un accord entre le dit Pecqueray et Allaire, beau-père de sa femme.

Du second lit :

3. *Louis*;

4. *Elisabeth* Allaire, cités.

---

[28] Le P. Godbout a publié un article intitulé *Les trois soeurs Esmard*, dans MSGCF 1, pp. 197-200, qui diffère un peu de celui-ci (R.-J. A.).

3. *Jean*, b. le 24 nov. 1622, p. et m. Jean Carrière et Elisabeth Ayrault. C'est lui, sans doute, que l'on retrouve en 1645, à Saint-André de Niort, marié à Marie Pagère;

4. *Pierre*, b. le 16 mai 1624, p. et m. Pierre Doux, marchand, et Gabrielle Ayrault. Pierre Esmart (sig.) tailleur d'habit, de présent à La Rochelle, teste le 20 sept. 1642, par devant Teuleron, not., avantageant Jean de Narp, son beau-frère;

5. *Jeanne* b. le 3 août 1625, p. et m. Jonas Bineau et Jeanne Loyseau;

6. *Madeleine*, Canadienne, b. le 1 août 1626, p. et m. François Roy, marchand, et Madeleine Loyseau. Elle fut mariée par contrat de Teuleron, not., le 29 mars 1648, (acte religieux à Saint-Barthélémi, le 4 avril) avec Zacharie Cloutier, Sr de la Clouterie, commis de la communauté de MM. les habitants de la Nouvelle-France, y demeurant, fils de Zacharie et de Xainte Dupont, en présence de Noël Juchereau, Sr des Châtelets, commis général de la communauté, Olivier le Tardif, capitaine commandant le navire le *Notre Dame* appartenant à la Communauté, Jean Juchereau, Sr de La Ferté, commandant le navire le *Saint-Sauveur*, de la dite communauté, Antoine Levrincq, maître tailleur d'habit, à Niort, époux de Marie Bineau, mère de la future. L'acte de mariage porte les signatures de Denarp, Juchereau, Simon Narp,[29] Letardif, A. Charpentier, Maquart, Latour Loyer, C. Bouchart, Gainot, Filitte Levrin, P. La Plume[30], E. Racine, Madeleine Anseau, Jeanne Emard, Marie Feniou, Jeanne Crevier, etc;

7. *Anne*, Canadienne, b. le 22 oct. 1627, p. et m. Jean Filleul, Me chirurgien, et Dlle Anne Jouslard. Elle épousa à Québec, le 16 nov. 1649, Guillaume Couture;

8. *Philippe*, b. le 1er avril 1630, p. et m. Honorable Philippe Guérineau, marchand, et Dame Marguerite Arnault (signé : Jehan Esmard);

9. autre *Jean*, posthume, b. le 29 mars 1631, p. et m. Pierre Pastureau et Françoise Mounier.

BARANGIER

Cette famille que l'on rencontre en Poitou dès le XIVe siècle, (suivant Beauchet-Filleau), était très répandue en Angoumois aux XVIe et XVIIe siècles. La branche qui nous intéresse était établie au lieu noble du Lugeat, paroisse de Fléac, en Charente.

I — BARANGIER, *Arnaud* et Marie (alias Catherine) Ordonneau, sa femme, qui n'étaient plus en 1625, eurent pour enfants :

1. *Jehan*, laboureur, marié par contrat du 30 nov. 1625 (Godet, not.) à Marie Tallon, fille de Louis, l'aîné, et de Michelle Pinasseau, en présence de

[29] Simon de Narp dit Laplume, Me tailleur d'habit, décédé à La Rochelle, rue du Temple, fut inhumé à Saint-Barthélémi le 18 oct. 1652.

[30] Probablement Philibert de Narp, ex-commis des magasins du Sieur Denys au Fort Saint-Pierre du Cap-Breton. Le 29 déc. 1659, il signait un accord avec Laurent de la Fargue, marchand de Saint-Jean-de-Luz (Savin, not.).

Pierre et d'Arnaud Barangier, frères du futur, et de Benigne Albert, son parrain;

2. *Pierre*, cité;

3. *Arnaud*, qui suit;

4. *une fille*, mariée à Geoffroy de Corlieu.

II — BARANGIER, *Arnaud*, laboureur à bœufs, fille du précédent, n'existait plus en 1656. Il avait été marié le 21 déc. 1626 (Godet, not.) à Blanche David,[31] servante à Angoulême, fille de Pierre et de Michelle Bernard, en présence de Jehan et Pierre Barangier, frères du futur, de Geoffroy de Corlieu, son beau-frère, de Michau David, oncle de la future, etc. Enfants :

1. *Michelle*, mariée 1° par contrat du 6 fév. 1656 (Ph. Gibault, not.) à Macé Mathieu, laboureur, fils de Bonaventure, aussi laboureur, et de feue Jeanne Brebion, domiciliés paroisse de Saint-Saturnin, en présence de Charles Mathieu, laboureur, et de Jehan Bodet, meunier, beaux-frères de la future, de Guillaume Gain, laboureur, son oncle, de Jehan David, M^e^ cordonnier, son oncle, de Jacques Meslier, son cousin germain, etc; 2° par contrat du 20 août 1663 (Duru, not.) — mariage religieux à Saint-Martial d'Angoulême, le 2 sept., — à François Desbœufs (v. ce nom), en présence de Hellie et Liette Barangier, sœurs de la future:

2. *Hellie*, citée, épouse de Charles Mathieu;

3. *Liette*, épouse de Jehan Bodet, aussi citée.

BARIL

Famille alliée aux Boucher du Canada, natifs de Saint-Langis-lez-Mortagne au Perche (Orne), et représentés par Marin Boucher.

BARIL (et DU BARIL), *Jean*, marchand, demeurant au lieu de la Barre, paroisse Saint-Langis (Lebland, not., 29 juil. 1598) fut inhumé le 16 sept. 1610. Il y avait épousé, le 27 mars 1576, Raoultine Creste (V. ce nom), fille d'Adrian, laquelle fut inhumée à Saint-Jean de Mortaigne le 4 fév. 1616. Leblond, notaire, avait eu d'elle une procuration passée le 1 mars 1614 en présence de Noël Tremblaye, le jeune, marchand à Saint-Langis et de Marin Boucher. Enfants, tous baptisés à Saint-Langis-les Mortagne :

1. *Denyse*, b. mardi, pénultième jour de fév. 1576, p. et m. Charles Lesperon, François, fils de Thomas Du Baril, Phillipac, femme de Guillaume Lestart, et Jeanne (Farce), femme d'André Creste, tous de Saint-Langis.

2. *François*, b. 5 déc. 1578, p. et m. Toussaint Guille, Dlle Judic de Berruyer, et Marguerite Dutail, demeurant paroisse de Courgeoust.

3. *Marguerite*, b. 16 oct. 1580, p. et m. Dlle Marie de Cochefillet, femme de noble homme Jacques de Boulleur, baron de Montgaudri et de Poullay,

[31] Ce nom de famille David se trouve cité dans les chartes du Poitou dès le XIe siècle (cf. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des Familles du Poitou*, III, p. 36). Il était très porté en Angoumois au XVIe siècle.

Marin Radiques, prêtre, n.h. Jean Abot, le jeune, fils de Mr. du fay et Marguerite Formentin, veuve de François Radicques, demeurant à Saint-Langis.

4. *Renée*, b. 4 nov. 1582.

5. *Catherine*, épouse de Jean Seraye, dont Marie, b. 15 fév. 1608, p. et m. Jean Baril, et Marie, femme Seraye.

6. *Juliane*, mariée à Saint-Langis-les-Mortagne, le 7 fév. 1611, à Marin Boucher, Canadien (V. ce nom).

BAUDON

Jacques Baudon dit Larivière, canadien, maçon, né en 1662, fils de Jean et de Jeanne Jay, de la Jarrie, diocèse de La Rochelle, (Char.-Mar.) venu au Canada vers 1685 probablement avec les troupes de la marine.

I. — BAUDON, *Martin*, Me maçon et tailleur de pierre, domicilié au bourg de Clavettes, puis au bourg de la Jarrie, épousa Jeanne Mesnayer, qui fut inhumée, étant veuve, à 70 ans, le 11 oct. 1671, à la Jarrie, laissant :

1. *Jean*, qui suit;

2. *Nicolas*, qui suivra;

3. *Pierre*, maçon, marié à Marie Rinaud, dont a) *Etienne*, b. le 2 nov. 1670, marraine : Marie Baudon; b) *André*, b. le 25 avril 1672; c) *Suzanne*, b. le 20 mai 1682; d) autre *Etienne* b. le 8 oct. 1684;

4. *Mathurin*, tailleur de pierre, présent à l'enterrement de sa mère, 1671.

II — BAUDON, *Jean*, fils du précédent, maçon et tailleur de pierre, demeurant à la Jarrie, fut inhumé à 53 ans, le 15 août 1681, en présence de Gabriel Morin, laboureur, son beau-frère, de Jean Griffon, laboureur, et Jacques Morin[37], laboureur, son neveu. Il avait eu de Jeanne Jay, (ou Jetté) :

1. *Jacques*, canadien, né vers 1662, et marié à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, le 23 fév. 1690 (c. de Jacob père, le janv.) à Marguerite Vérieul;

2. *Marie*, b. le 8 juil. 1668 (mère : Jeanne Gette);

3. *Andrée*, b. le 5 oct. 1670 (mère : Geay) inhumée le 12 juil 1673 (mère Gay);

4. *René*, né le 23 déc. 1673 et b. le 26, p. et m. René Gianne, fils de Michel, notaire royal, et Marianne Modet, fille de Louis, marchand, inhumé à 16 mois, le 11 avril 1675;

5. *Elisabeth*, née le 20 fév. 1677 et b. le 24.

III — BAUDON, *Nicolas*, frère du précédent, Me maçon et tailleur de pierre, domicilié au bourg de Clavettes, puis au bourg de la Jarrie (1672), fait rétrocession, le 16 juin 1672 (savin, not. à La Rochelle) à titre d'héritier de ses père et mère, de trois casserons de vigne et autres propriétés à Jean Ferchault, laboureur, demeurant à Salles en Aunis, époux de Marie Barillon, héritière de Jean Barillon, son père. Nicolas Baudon eut d'Anne Paiestre ou Pestré, inhumée à 49 ans à la Jarrie, le 17 nov. 1678 :

[37] Jacques Morin, laboureur, âgé de 24 ans, fils de Gabriel, aussi laboureur, et de Marie Geay (Jay ou Jetté), épousa à la Jarrie le 17 août 1683, Anne Péronneau.

1. *Marie*, qui épouse en 1689 Daniel Daniel. Devenu veuf, Nicolas Baudon semble avoir épousé en secondes noces Marie Thibaudeau, dont :

2. *Jeanne*, morte au berceau, le 2 déc. 1679;

3. *Marie*, inhumée à 19 mois, le 2 janv. 1684;

4. autre *Marie*, b. le 18 mai 1683.

BAUDON, *Louis*, sergetier, domicilié à Niort, époux de Marthe Jolin, laquelle n'était plus en 1730, eut : *Marie*, née à Niort, et mariée à Saint-Sauveur de La Rochelle, le 13 sept. 1730, à Jacques Castel, tailleur d'habit, natif de la paroisse de Juillac (Gers) au diocèse d'Auch, fils de François, laboureur, et de Jeanne Bernard-Desnoyers.

BAUDOUIN

Famille parisienne alliée aux de Rémy, auteurs de nos Céloron de Bienville, d'une part; et souche charentaise originaire de Tasdon, paroisse d'Aytré, qui nous a donné le Canadien Jean Baudouin dit le Petit Jean, d'autre part.

BAUDOUYN, *Engilbert*, bourgeois de Paris, marchand et capitaine des six vingt archers de la ville de Paris, épousa 1° Anne Boudier et 2° par contrat du 4 juil. 1543 Marie Dallemagne, veuve de Guillaume Zollain, docteur en médecine en l'Université de Paris.[32] De son mariage naquirent :

1. *Oudette*, mariée 1° par contrat du 3 juil. 1548 à Nicolas Doutreleau, bourgeois de Paris, marchand drapier, veuf de Jacqueline Dampjain;[33] et 2° par contrat du 23 juil. 1583, à Laurent de la Combe, éc., exempt des Gardes Ecossaises du corps du roi, sous la charge de S[r] de Chateauvieux, demeurant à Paris, rue de Grenelle, paroisse Saint-Eustache[34];

2. *Guillemette*, mariée à Pierre Aubry, procureur au Chatelet de Paris, lequel n'était plus en 1591. Ils s'étaient fait donation mutuelle, le 5 août 1559;

3. *Jacqueline*, mariée à Médéric Remy (v. ce nom);

4. *N*. . ., mariée à Pierre Remy (v. ce nom);

5. *Durand*, huissier collecteur des finances, demeurant à Paris, rue des Roynes, paroisse Saint-Gervais. Il épousa Marie de Beaulieu, dont Audette, mariée par contrat avec Jen Troche, conseiller du roi et contrôleur du grenier à sel de Provins, fils de feu Guillaume, bourgeois de Paris, juré en l'office de maçonnerie et de Julienne Lelièvre; et peut-être;

6. *Pierre*, lequel étant écolier étudiant en l'université de Paris devient

---

[32] AN, Paris, Y 89, fo 106 verso.
[33] AN, Paris, Y 107, fo 15 verso.
[34] AN, Paris, Y 125, fo 9.

bénéficiaire d'une rente sur une maison à Senlis, place de la Porte-au-Pin, de la part de Médéric Remy, le 14 mai 1560.[35]

Jean Baudouin dit le Petit Jean, Canadien, né en 1638 (Recens. 1667) ou 1639 (Recs. 1666 et 1681), fils de Jean et de Jeanne Berthet, de Tasdon, village de la paroisse d'Aytré (Char.-Mar.).

I — BAUDOUIN, *Jean*, Me pâtissier, « demeurant à Tasdon lez La Rochelle », prend a rente, le 18 avril 1644 (Juppin, not.) de Marie Cadot, veuve de Philippe Bertheau, marchand à La Rochelle, « une petite place vague » où était ci-devant construite une maison appelée « le Ballet » au faubourg de Tasdon. Il mourut à Aytré le 13 fév. 1652 à 45 ans, après avoir testé devant Dabeville, notaire. L'inventaire de ses biens fut dressé par Lefebvre, not., le 17 fév. 1652. Baudouin avait épousé Jeanne Berthet (v. ce nom), qui, le 23 nov. 1650 (Savin, not.), acquiert de Jean Demergue, saulnier, demeurant à La Rochelle, et de Marie Allemant, sa femme, la moitié de 5 casserons de vigne sis au fief de Roux. Le 25 avril 1674, elle arrente à Marie Marionneau, fille majeure demeurant à Tasdon, une maison située à Tasdon, seigneurie de la Salle (Drouyneau, not.). De ce mariage sont issus :

1. *Jean*, canadien, qui suit;

2. *Etienne*, qui suivra;

3. *Marguerite*, née à Tasdon et b. à Aytré le 23 sept. 1644; mariée par contrat de Savin, not., le 11 mai 1664, à Jacques Picou, tailleur d'habit demeurant à La Rochelle, fils de défunts Mesnin, Me maçon et tailleur de pierre, du bourg de Saint-Christophe en Aunis, et de Marguerite Croue, en présence de Jeanne Berthet, mère de la future, de Vincent Ferchault, tailleur d'habit, demeurant à Salles, son cousin, Pierre Clemançon, laboureur, demeurant à la Jarrie, son oncle à cause de Madeleine Baudouin, sa femme, de Pierre Clémençon le Jeune, son cousin germain, etc.

4. *Pierre*, pâtissier, présent au contrat de mariage de Marie Baudouin, sa nièce, en 1683 : né à Tasdon et b. à Aytré 4 mars 1651; m. La Rochelle, paroisse N.-D. de Coigne, 1 juil. 1680, à Françoise Drouard.

II — BAUDOUIN, *Jean*, canadien, dit le Petit Jean,[36] né à La Jarrie en 1637, pâtissier, épouse à Montréal le 27 nov. 1663, Charlotte Chauvin, et leur contrat de mariage, reçu par Basset, notaire à Montréal, le 19 nov. précédent, a disparu de son greffe. Inhumé à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 25 sept. 1713 à 76 ans. Son épouse le fut au même endroit le 31 oct. 1718. Enfants :

1. *Jean*, b. Montréal (M) 12 juin 1666; tué par les Iroquois dans le combat de la coulée Grou, entre les terres de la Pointe-aux-Trembles et de la Rivière-des-Prairies, le 2 juillet 1690;

---

[35] AN. Paris, Y 101, fo 296.

[36] Voir sa biographie dans *Nos Ancêtres* . . ., pp. 156-158.

2. *Anne*, b. M 3 juil. 1669; mariée à la Pointe-aux-Trembles de Montréal (P) 22 nov. 1683 à Jean Lescarbot; décédée avant 1747.

3. *Guillaume*, b. M 11 juin 1673; marié M 11 nov. 1697 à Anne Baudreau dite Graveline; sép. Repentigny (R) 16 mars 1742.

4. *Jacques*, b. M 28 oct. 1675; m. R 22 nov. 1700 à Marie Rivière; s. R. 30 juillet 1718.

5. *François*, b. P 30 janv. 1678; m Saint-François de Sales, Îles Jésus, 12 juin 1702, Anne-Andrée Grenet; sép. R 16 avril 1754; Anne Grenet fut inhumée R 21 déc. 1752.

6. *Cécile*, b. M 7 avril 1680; employée chez les Messieurs du Séminaire de Québec en 1720; décédée après 1737;

7. *Jeanne*, b. P 8 août 1682; m R 22 nov. 1700 à Jean-Baptiste Forget; sép. à Lachenaye 5 F5v. 1753.

8. *Madeleine*, b. P 26 sept. 1685; m P 26 janv. 1704 à Germain Thouin; sép. P après 1742;

9. *Marthe-Charlotte*, b P 9 mai 1688, m P 8 janv. 1714 Claude Brame; sép. R 28 oct. 1714;

10. *Jean-Baptiste*, b P 8 oct. 1691; m R 9 janv. 1713 Marie-Joseph Gloria dite Desrochers; sép. R 1 avril 1771.

II — BAUDOUIN, Etienne, frère du précédent, né à Tasdon et b. à Aytré le 2 fév. 1640 (nommé Eustache par la suite), pâtissier, domicilié au village de Tasdon, paroisse d'Aytré, prend à rente le 23 mars 1672 (Drouyneau, not.) d'André Berthet, son oncle, un espace de terre situé en la ville reuve, paroisse Saint-Nicolas. Il avait épousé Marie Bouffet, inhumée à 40 ans, le 5 juin 1670, en présence de Suzanne et Marie Baudouin, ses filles. Enfants connus :

1. *Suzanne*, citée;

2. *Marie*, née en 1662 et mariée à la Jarrie le 22 nov. 1683 à André Gaillard, laboureur, âgé de 22 ans;

3. *Pierre*, b. Aytré 6 oct. 1669;

4. *Noël*, b. Aytré 27 déc. 1671, né le 25.

de BELLEAU[38]

Famille de Picardie, dont les Sieurs de la Garde et de Cantigny (Somme, canton de Montdidier), renoncèrent à la noblesse, le 11 août 1666, alliée à nos Poitiers du Buisson canadiens, et à nos Morin de Rochebelle. Elle portait : « d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois treffes de sinople ».

I — BELLEAU, *Louis de*, Sr de la Garde, mentionné dans une pièce du 28 fév. 1542 passée par Jeanne Desromval, veuve de Jean de Belleau, Sr de la Garde. Il avait épousé Jeanne Dupuis, dont Jacques, qui suit.

[38] Bibliographie : BN, D'Hozier, *Pièces Originales*, 273; *Fonds Français* 32444.

II — BELLEAU, *Jacques de*, Sr de la Garde, mentionné dans plusieurs actes de 1571 à 1583. Il était marié en 1583 à Françoise Charlet, laquelle avait, le 19 août 1590, la garde noble de leurs enfants. Elle était sœur de Simon Charlet, éc., Sgr de Saint-Aignan (Grivesnes, Somme) et de Poupaincourt.[39] De ce mariage naquit Antoine, qui suit.

III — BELLEAU, *Antoine de*, Sr de Cantigny et de Pommeroy[40] (commune de Grivesnes). Le 12 déc. 1615, par devant Demaison, not. à Montdidier, il passe une transaction avec Pierre Belleau, fils et héritier de Jean. Il fut inhumé à Saint-André-des-Arts, à Paris, le 19 mars 1641, ayant épousé, par contrat d'Avril, not. à Montdidier, du 21 déc. 1600, Catherine de Vualpergue, dont :

1. *François*, qui suit;

2. *Hélène*, mariée avant 1641 à Pierre de Poitiers, Sr du Buisson, capitaine d'infanterie, dont : a) *Charlotte*, canadienne, qui épouse 1° à Québec, le 12 oct. 1660, Joseph Hébert, et 2° le 11 janv. 1667, Simon Lefebvre, Sieur Angers; b) *Jean-Baptiste*, canadien, Sr du Buisson, marié vers 1672 à Elisabeth Jossard.[41]

IV — BELLEAU, *François de*, Sr de Cantigny, demeurant à Villers-Bretonneux (Somme). Le 24 août 1618, il obtint une sentence des officiers de la châtellenie de Moreil, relative au fief de Pommeroy qui lui revenait par la mort de son père. Il épousa, par contrat de Demaison, not. à Montdidier, le 7 sept. 1626, Anne de Bréda, fille de Christophe, éc., Sr de Laleval, la Folie-Guérard, le Belloi et la Chauchée, conseiller du roi, receveur général des Bois et Forêts en Champagne et en Bourgogne, et de Françoise de Goussencourt. De leur mariage vinrent plusieurs enfants qui furent mis en tutelle par la justice de Pommeroy, le 4 juil. 1637 :

1. *François*, Sr de Pommeroy, marié à Madeleine Vraier. Le 8 juin 1669, il est qualifié « capitaine réformé entretenu à la suite du régiment de Plessis-Praslin »[42];

2. *Pierre*, Sr de la Garde;

---

[39] Le 9 juin 1587 Jacques de Belleau fait donation d'une rente de 13 1/3 écus à son frère utérin Frédéric de Parpas, novice à l'abbaye de Saint-Pierre de Corbie (AN., Y 130).

[40] Pommeroy, ferme qui était détruite à fin du XVIIe siècle. Le fief du même nom, qui fut appelé aussi Goussencourt (30 ou 40 journaux de terre à la sole), était tenu de la Châtellenie de Moreil. François Belleau, éc., Sgr de Cantigny, s'en dessaisit au profit de Charles de Goussencourt, chev., Sgr de Grivesnes (1656, 1664). François de Caboche, éc., Sgr de Saint-Clair, et Madeleine de Belleau, opérèrent le retrait d'une partie du fief, qui se trouva ainsi divisé entre les de Goussencourt et les héritiers de Caboche. (Cf. *Dict. historique et archéologique de la Picardie*, Paris, A. Picard, 1927, t. IV, p. 239-240.
Sur Cantigny, V. l. cit. p. 46.
Le fief Mallet ou Warmel (Cne de Mezières, arr. de Montdidier) relevant de Boves et contenant 43 journaux appartenait en 1691 à Marie Mallet, épouse de Louis Vrayet, à Jacques de Monchy, son neveu par sa femme et, indivisement, à Charlotte et François de Belleau, frère et soeur (l. cit. p. 409).

[41] Voir Tanguay, *Dictionnaire Généalogique*, I, 493.

[42] BN. D'Hozier, *Pièces Originales*, 273.

3. *Charles*, éc., Sr de Valpergue, né à Villers-Bretonneux et demeurant à Paris, rue du Plâtre, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Il épousa,[43] le 21 nov. 1672, Jeanne Péan, demeurant rue des Blancs Manteaux, fille de François Péan et de Marie-Claude Guimont;

4. *Marie*, présente au mariage de Charles, son frère (1674);

5. *Catherine*, canadienne, née vers 1639 et mariée à Québec, le 22 nov. 1667 à Jean-Baptiste Morin, Sr de Rochebelle, fils de Noël et de Hélène Desportes. Ils n'eurent que des filles sans descendance.

BENASSIS

Guillaume Benassis, canadien, Me maçon et tailleur de pierre, demeurant à Marennes, délivre trois quittances au nom de Jean Sauvaget, aussi canadien, son beau-frère, de 1636 à 1640 (Teuleron, not., 1636). Le 9 mai 1649, il s'engage à conduire un employé à ce dernier aux Trois-Rivières (Dougnet, not.). On le retrouve, le 23 mars 1652, à La Rochelle, où il s'engage à construire pour Mathurin Tabarit, une muraille et un « masurault » (Savin, not.) Guillaume Benassis mourut à 48 ans, et fut inhumé à N.-D. de La Rochelle le 15 nov. 1652. Il avait épousé à Marennes, le 9 juil. 1634, Jeanne Sauvaget (aussi appelée Sauvagère et Saugette), fille de Jean, laboureur, de Segonzac en Angoumois, et d'Anne Dupuys, dont :

1. *Madeleine*, canadienne, b. le 29 avril 1635, p. et m. Jean Turmet, éc., Sr de Grandchamp, et Madeleine Robert; elle épousa, par contrat de Duquet, not., le 13 nov. 1647, Etienne Seigneuret, Sr de Lisle, dont postérité;

2. *Catherine*, b. à Marennes, le 1er fév. 1637;

3. *Françoise*, b. le 18 nov. 1640, parrain : Etienne Arrerat;

4. *Marie*, inhumée à 4 mois à N.-D. de La Rochelle, le 26 janv. 1647;

5. autre *Marie*, b. le 16 mai 1649, p. et m. Claude Briand et Marie Joly; inhumée à 14 mois, le 21 oct. 1650;

6. *Jacques*, b. le 16 juil. 1651, p. et m. Jacques de Lanny et Renée Lorent.

BENOIST[44]

I — BENOIST, *Guillaume*, éc., chambellan de Charles VII, fut marié par contrat de Rousseau, notaire en la prévôté de Sens, le 28 août 1437, avec Catherine de Viel-Chatel, laquelle testa, le 8 déc. 1482, en faveur de Simon Benoist, son fils, qui suit.

II — BENOIST, *Simon*, éc., chambellan du roi, fut père de Jean, qui suit.

[43] Mariage réhabilité le 13 janv. 1674, avec légitimation de leur fille Geneviève, baptisée à Saint-Paul de Paris le 4 août 1673, contrat insinué au Châtelet le 20 (AN Y 226, fo 19 verso).

[44] Bibliographie : Abbé Daniel, *Histoire des Grandes Familles françaises du Canada*. Montréal, 1867, pp. 1-183.

III — BENOIST, *Jean*, éc., mentionné dans des « lettres royaux » du 8 nov. 1522. Il épousa Marguerite de Boisbel, dont il eut trois enfants qui partagèrent, le 12 nov. 1562, la succession de leur père. Ce sont :

1. *Jean*, éc., Sgr de Joinville, conseiller du roi et élu en l'élection de Sens, demeurait en la ville de ce nom, paroisse Saint-Hilaire. Il fut maintenu dans sa noblesse par arrêt de la Cour des Aides, du 8 mai 1596, arrêt basé sur des sentences antérieures de 1523, 1557 et 1558 portées en faveur du dit Jean Benoist et d'autre Jean, son père. De Jean, Sgr de Joinville naquirent : a) *Pierre*, éc., Sgr de Joinville; b) *Antoine*, éc., marié par contrat du 6 fév. 1605 à Etiennette Fannelet; c) *Françoise*; d) *Louise*;

2. *Nicolas*, qui suit;

3. *Geneviève*, mariée à Louis de Tourléon, demeurant à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise).

IV. — BENOIST, *Nicolas*, éc., b. à Joigny (Yonne), le 11 oct. 1504, fut marié par contrat de J. Puiller, notaire à Joigny, du 27 sept. 1561, à Anne Flosseux, fille de noble homme Jacques, S[r] du Petit-Han, demeurant à Chauveroche, et de Anne Poirez. Il était assisté de son frère et de André de Boisbel, recteur de la paroisse de Fitune, près Moulins, son oncle maternel. De ce mariage naquit Jean, qui suit.

V — BENOIST, *Jean*, fut baptisé à Joigny, le 12 oct. 1585 (son père ayant 81 ans). Il fit acte de dérogeance en devenant sculpteur et architecte en bois. Son acte d'apprentissage chez Laurent de Lorme, architecte et sculpteur à Moulins, est du 7 mars 1601. Il épousa par contrat de Guillaume Collson et J.B. Murot, notaires à Joigny, Marie Hubert, fille de Louis, greffier en l'élection de Joigny, et de Anne Barins. Le futur est assisté de Pierre Benoist, éc. S[r] de Joinville, son cousin, demeurant à Sens, de Jacques Piton, marchand demeurant aussi à Sens, son cousin à cause de Madeleine Benoist, sa femme, et la future, d'Antoine Barens, son oncle maternel. De ce mariage naquit Antoine, qui suit.

VI — BENOIST, *Antoine*, éc., b. à Joigny, le 24 fév. 1632, peintre ordinaire du roi et son unique sculpteur en cire coloriée (1669), membre de l'Académie Royale, valet de chambre du roi (1659), obtint des lettres de relief de dérogeance le 25 juil. 1706. Il fut inhumé à Saint-Sulpice, le 8 avril 1717 ayant testé en faveur de ses enfants et petits-enfants.[45] Son épouse, Antoinette Houdaille des Hayes, fille de Denys et de Marie Lecompte, avait été baptisée à Paris, paroisse Saint-Laurent, le 10 nov. 1634 et fut inhumée à Saint-Sulpice, le 26 mars 1712, à 74 ans (sic). Ils avaient eu :

1. *François*, b. à Saint-Sulpice, le 25 août 1658;

2. *Antoine*, b. le 17 août 1659;

3. *Gabriel*, qui suit;

4. *Louis*, b. le 8 mars 1666. Il passa à Saint-Domingue et mourut sans enfants;

[45] AN. Y 47, fo 135.

5. Autre *Antoine*, b. le 21 juin 1667. Il fut peintre du roi et décéda, avant 1717, à la Martinique, laissant un fils, Benoist de Saint-Hilaire, nommé dans le testament de son grand-père (1717);

6. *Pierre-Raphaël*, b. le 7 juil. 1669;

7. *Françoise*, mariée à Antoine de la Rochette, et décédée à 43 ans, le 7 juil. 1713. Elle fut inhumée le lendemain à Saint-Sulpice.

VII — BENOIST, *Gabriel*, éc., b. à Saint-Sulpice, le 10 juin 1662 et inhumé en nov. 1718, fut comme son père, peintre du roi. Il épousa en premières noces Charlotte Breteuil qui mourut, âgée de 57 ans, le 19 avril 1714 et fut inhumée le jour suivant à Saint-Sulpice, en présence de Léonard Breteuil, M^e^ tapissier, son frère; et en secondes noces, le 12 juil. 1714 Françoise de Trevet (v. ce nom) laquelle mourut à Saint-Maur-des-Fossés, le 7 mars 1733 et fut inhumée dans la chapelle des Miracles.

Du premier lit son issus :

1. *Louise*, femme du S^r^ Trioloque, mentionnée dans le testament de son grand-père (1717).

Du Second lit :

2. *Antoine-Gabriel-François*, canadien, b. à Saint-Sulpice, le 6 oct. 1615, et marié à Montréal, le 11 nov. 1743 à Louise Leber, fille de Jacques, S^r^ de Senneville, et de Marie-Louis de Miré de l'Argenterie:

3. *N. . .*, épouse de Mr de Moulineuf;

4. *N. . .*, épouse de Mr Lacroix.

BERTHET

Famille alliée à la famille Baudouin, de Montréal. À La Rochelle, elle était de la religion réformée. Jeanne Berthet avait épousé Jean Baudouin et ils devinrent les parents du canadien Jean Baudouin dit le Petit Jean. Filiation suivie :

BERTHET, *André*, épousa Andrée Giraudeau qui mourut, veuve, à 72 ans, et fut inhumée au temple protestant de La Rochelle le 2 avril 1658. Ils avaient eu :

1. *Marguerite*, b. à Saint-Barthélémi de La Rochelle le 22 août 1631; et sans doute les trois suivants qui étaient frère et sœurs;

2. *André*, marchand boucher, bourgeois de La Rochelle, présent au mariage de Marguerite Baudoin, sa nièce, en 1664;

3. *Catherine*, veuve de Jacques Chauveau, tonnelier, dont inventaire des biens par Lefebvre, notaire, le 17 fév. 1652;

4. *Jeanne*, femme de Jean Baudouin, pâtissier, (v. ce nom).

BERTRAND

Guillaume Bertrand, canadien,[46] fils de Pierre Bertrand et de Jeanne Boutin, de Sainte-Marie-de-Ré, au diocèse de La Rochelle, naquit en 1641, et épousa à Québec, le 12 oct. 1671, Marguerite Ferron, fille de Jean Ferron et d'Antoinette Desvilliers, de Saint-Vaast, au diocèse de Cambrai. La famille Bertrand dut venir s'installer à Sainte-Marie-de-Ré aux environs de 1630, du moins, je ne rencontre aucun Bertrand dans les registres de la paroisse avant cette année. Les parents de Guillaume Bertrand s'y marièrent en 1633 (v. plus loin) et lui-même y fut baptisé le 31 oct. 1642. Voici l'extrait de son baptême :

« Le Dernier Jour de Octobre 1642 a Esté baptizé guillaume filz de pierre bertran & de Jeanne boutin & est parrain guillaume bordé & La marraine thomasse Jessé faict en Léglise pchialle de Ste marie p. moy (signé) D. Pineau (avec paraphe) Recteur et Prieur ».

Guillaume Bertrand avait 22 ans lorsqu'il s'engagea à Pierre Gaigneur, armateur de La Rochelle, pour aller servir trois ans au Canada. Il devait s'embarquer sur *Le Cat de Hollande* du port de 260 tonneaux, dont était capitaine Charles Bobin. Cet acte fut passé par Teuleron, notaire à La Rochelle, le 1er avril 1665. Aux recensements de 1666 et 1667, on trouve Guillaume Bertrand à Sillery, domestique chez Denis-Joseph Ruette d'Auteuil, conseiller au Conseil Souverain de Québec. Au recensement de 1681, il est établi dans la seigneurie de Dombourg-Neuville (Pointe-aux-Trembles de Québec), dont Nicolas Dupont, Sr de Neuville était alors seigneur. Voici la mention du recensement : « Guillaume Bertrand, 40 ans, Marguerite Feron, sa femme, 40, enfants : *Jean*, 9 ans, *Madeleine*, 7, *Marguerite*, 5, *Angélique*, 2; 1 fusil, 10 bêtes à cornes, 10 arpents en valeur ». En 1708, Jean Bertrand appelé aussi Jean-François, fils de Guillaume, était établi au Cap-Santé. Sa postérité s'y est multipliée. Mais Guillaume Bertrand, l'ancêtre reste à la Pointe-aux-Trembles où il mourut en 1710. Sa femme, Marguerite Ferron l'avait précédé dans la tombe en 1706.

I — BERTRAND, *N.* . ., semble avoir été père de :

1. *Pierre*, qui suit.

2. *Louise*, mariée à Sainte-Marie-de-Ré (SM) le 18 avr 1633 avec Jacques Religuet, en présence de René et de Pierre Bertrand, ses frères, de Pierre Dollet et de Colas Bouteiller.

3. *René*, époux de Jeanne Jousset, dont : a) *Emery*, marié SM 28 fév. 1661 à Jeanne Reparon, fille de feu Pierre et de Marguerite René, et, b) *Marie*, inhumé SM à 4 ans le 2 déc. 1648.

II — BERTRAND, *Pierre*, laboureur qui vivait encore en 1669, épousa à Sainte-Marie-de-Ré le 17 janv. 1633, Jeanne Boutin, de la paroisse de la Flotte, en présence de Pierre Dollet, Nicolas Bouteiller, René Bertrand, etc. Il eut au moins :

[46] Voir sa biographie dans *No Ancêtres* . . ., pp. 245-247.

1. *Marguerite*, b SM 3 fév 1634, p et m Pierre Dollet, le jeune, laboureur, et Marguerite Bouteiller. En 1655, elle était l'épouse d'Etienne Chauchet, laboureur, dont : a) *Jean*, inh. à 20 mois le 30 oct. 1669, en présence de Pierre Bertrand, aieul, et Jacques Bertrand, fils d'Etienne, sacristain; b) *Suzanne* inh. SM à 2 ans, 19 nov. 1671, et c) *Anne*, b SM 2 fév. 1672, et décédée à 2 ans.

2. *Pierre*, b SM 19 oct. 1636, p et m Pierre Cordon et Renée Bertault.

3. autre *Pierre*, b SM 16 août 1640, p et m Antoine Brichotean et Suzanne Cadoret. Il épouse SM 1 août 1661 Catherine Ravon, fille de feu Jehan et de Jeanne Mallet.

4. *Guillaume*, canadien, b SM 31 oct. 1642, p et m Guillaume Bordet et Thomasse Jessé. On le trouve, en 1666, domestique à Sillery, près Québec, chez Denis-Joseph Ruette d'Auteuil. Il épousa à Québec le 12 oct. 1671 Marguerite Ferron, de Saint-Vaast au diocèse de Cambrai, dont postérité.

5. *Jean*, b SM 12 juin 1646.

Proches parents des précédents semblent avoir été :

I — BERTRAND, *N.* . . dont :

1. *Etienne*, qui suit.

2. *Pierre*, présent en 1674 au mariage de Marie Bertrand, sa nièce.

3. *Jacques*, présent au même mariage.

II — BERTRAND, *Etienne*, sacristain à Sainte-Marie-de-Ré, épousa 1° Catherine Bernard; 2° Catherine Pommier, morte à 48 ans, et inhumée SM le 15 mai 1691; 3° le 9 janv 1692 SM Marguerite Faucher, veuve de Jacques Rivaille, en présence d'Etienne Bertrand le Jeune.

Du premier lit vinrent :

1. *Marie*, mariée à 19 ans, le 16 oct. 1674 SM Pierre Joubert, tailleur de pierre, en présence de Jacques Bertrand, son frère, de Pierre et Jacques Bertrand, ses oncles.

2. *Etienne*, le jeune, cité.

3. *Jacques*, aussi cité.

I — BERTRAND, *N.* . ., fut père de :

1. *Marguerite*, morte à 60 ans, veuve de Louis Gatineau, domiciliée au bourg de Bedenac, et inhumée le 13 septembre 1740.

2. *François*, qui suit.

II — BERTRAND, *François*, demeurant au bourg de Bedenac (1742) et auparavant (1734) paroisse de Clérac, avait épousé Jeanne Gatineau. Celle-ci fut inhumée à 55 ans, le 19 oct. 1743, en présence de Thomas Bertrand, son fils, et son époux, le 30 avril 1753, étant mort la veille âgé de 60 ans. Enfants :

1. *Andrée*, mariée en 1722 à Guillaume Paulet (V. ce nom).

2. *Pierre*, qui épouse Marie Rodier à Bédénac (B) le 27 janv. 1734.

3. *Thomas*, époux de Catherine Dupas, inhumée à 23 ans, B 6 sept. 1744, laissant une fille Catherine, b B 23 août 1744.

4. *François*, inhumé B à 22 ans le 26 janv. 1742.

5. *Marguerite*, m B 25 fév. 1754 à Gabriel Rodier, fils de Gabriel et de défunte Marguerite Berlureau.

BIGOT

Le petit bourg de La Ventrouze-au-Perche (Orne) a donné plusieurs de ses enfants au Canada. Signalons en particulier Pierre Gagnon (V. ce nom); Noël Juchereau. (V. ce nom) qui y a vécu quelques années avant de partir pour le Canada; Guillaume Landry (V. ce nom) Jean-Jacques Lehoux (V. ce nom); Marie Mésange (V. ce nom); Renée Roger, mère des Gagnon, et sans doute quelques autres. C'est de ce bourg également que nous sont venues Françoise Bigot.[47] née en 1631, et sa mère, Thomine Chastel, née vers 1600 (rec. 1666), veuve de Jean Bigot.

Voici la filiation de cette famille Bigot :

I — BIGOT, *Jean*, seul de ce nom à La Ventrouze.[48] épousa 1° Jeanne Marges, qui fut marraine d'Etienne Lefebvre à La Ventrouze (LV) le 9 mars 1617, et 2° LV 1 juil. 1627 Agnès Roger, veuve de Michel Ernoul. Il fut, croyons-nous, père du suivant :[49]

II — BIGOT, *Jean*, de La Ventrouze, y épousa, le 13 juin 1630, Thomine Chastel, fille de défunt Benoit, de la paroisse d'Auteuil, en présence de Thomas et de Louis Chastel. Devenue veuve l'année suivante, Thomine Chastel convola en secondes noces, le 3 fév. 1632 à LV, avec Mathurin Fourreau,[50] en présence de Noël Juchereau, Noël et Jean Debray, de La Ventrouze, et Jean Rondin, de Tourouvre. Jean Bigot ne laissa qu'une fille *Françoise*, qui suit.

III — BIGOT, *Françoise*, canadienne, b LV 17 mai 1631, p. et m. Philibert Beurrier, prêtre, de Tourouvre, et Françoise Creste, femme de Jean Chouet; m. à Québec 1° 19 sept. 1647 Charles Guillebout, et 2° 8 mai 1658 Denis Brière, dont descendance par les deux unions.

---

[47] Tanguay, (*Dict.*, I, 51) lui donne un frère, Jean Bigot, inhumé à Québec à 14 ans, le 24 sept. 1648, et une présumée soeur, Jeanne Bigot, femme de Martin Albert. Or Jean Bigot, père, époux de Thomine Chastel, étant mort après un an de mariage, ne peut pas être père de ces deux personnes.

[48] Cette affirmation du P. Archange semble gratuite car Mme P. Montagne cite un Michel Bigot, de La Ventrouze, dont la veuve Jehanne Loche teste à cet endroit le 15 mai 1635 en présence de Jean Juchereau (cf. *Tourouvre et les Juchereau*, p. 14). (R.-J. A.).

[49] Nous avions cru, avec quelques auteurs dont l'abbé Gaulier, que Jean Bigot, époux de Thomine Chastel, était le même Jean Bigot, né à Tourouvre en 1612, de Michel et de Mathurine Godin. Or, Jean, fils de ces derniers, épousa Marie Creste à Tourouvre le 25 fév. 1648.

[50] Veuf d'Appolline Marie, fille de Marguerin, qu'il avait épousée le 12 avril 1627 à La Ventrouze.

BLAIS

Les registres paroissiaux d'Hanc (Deux-Sèvres) ne commencent qu'en 1684. Par contre, ceux de Melleran, paroisse voisine, débutent en 1619. Nous y avons trouvé l'acte de mariage des parents de Pierre Blais,[51] l'ancêtre canadien. Voici la filiation de cette famille :

I — BLAIS, *Jacques*, épousa 1° Louise Penigaud, inhumée à Melleran, le 2 déc. 1629; 2° le 10 fév. 1630, Catherine Lamy, veuve de Simon Bonnet, de la paroisse d'Hanc.

Du premier lit naquirent :

1. *Mathurin*, qui suit;

2. *Andrée*, mariée le 9 fév. 1630 à François Bonnet, fils de feu Simon Bonnet, d'Hanc, et de Catherine Lamy.

II — BLAIS, *Mathurin*, fils du précédent, épousa 1° le 9 fév. 1630, Marie Auchier; et 2° le 30 avril 1634, Françoise Penigaut (v. ce nom), en présence de Messieurs Jean Carrier, Pierre Allix, procureur-fiscal de Melleran, en 1631, Denis Richard, Nicolas Blanchard, etc.

Ils eurent au moins : Pierre, canadien, né entre 1639 et 1642, et marié 1° par contrat de Duquet, not. à Québec, le 23 sept. 1669, avec Anne Perrot, et 2° à Saint-Jean, Île d'Orléans, le 5 juin 1689, avec Elisabeth Royer.

Citons encore :

BLAYS, *Jacques*, domicilié à Melleran, qui eut de Jeanne Chaigne, morte avant 1619 :

1. *François*, marié le 11 fév. 1619, à Jeanne Broussant, fille de feu Jacques et de Denyse Penigaut;

2. *Perrette*, mariée le même jour à Etienne Penigaut, fils de feu Jacques et de Jeanne Taphorin.

BLAYS, *Laurent*, aussi de Melleran, époux de Jacquette Penigaut, dont Jeanne, mariée le 1er juin 1620, à Germain Begnier, fils d'Olivier et d'Anne Thébaut, de la paroisse de Loisé.

BOISSON

La commune de Chaniers en Saintonge (sous le vocable de Saint-Pierre) a donné trois de ses enfants au Canada : *Françoise Meunier* (V. ce nom), née en 1636, fille de Jacques et de Françoise Sonière, « de Chenière, évêché de Sainte », épousa à Québec, le 30 sept. 1658, Pierre Dubois-Morel. Tanguay leur donne descendance par Louise, leur fille, mariée, d'après lui, à Michel Brouillé. Il fait erreur croyons-nous, car Louise Dubois, femme de Michel Brouillé, était née en 1644 d'après le recensement de 1681, ce qui ne lui donnerait que huit ans de moins que sa prétendue mère.

---

[51] Voir Godbout, *Nos Ancêtres* . . ., pp. 307-309.

Jean Robin dit la Touche, (V. ce nom) fils de Jean et de Jeanne Gadolet, de Chanier en Saintonge, suivant Tanguay. Et *Jean Boisson* (ou Boesson) dit St-Onge, né en 1673, fils de Jean et de Madeleine Bouchard, « de Chaignier, évêché de Saintes ». La similitude des noms nous le fait identifier avec Jean, fils de Guillaume Boisson et de Madeleine Fouchier. Voici des notes sur cette famille :

BOISSON, *Guillaume*, eut de Madeleine Fouschier :

1. *Jean*, canadien, b. le 7 fév. 1670, p. et m. Jean Fouschier et Jeanne Chegros, épousa à Lachine, près de Montréal, le 15 nov. 1700, Anne Legros, dont descendance;

2. *Bertrand*, b. le 26 août 1673, p. et m. Jean Beau et Jeanne Boisson.

BOISSON, *Bertrand*, époux de Jeanne Chegros, eut pour enfants :

1. *Jean*, b. le 21 juin 1668, p. et m. Jean Chegros et Jeanne Boisson;

2. autre *Jean*, b. le 10 juin 1674, p. et m. Jean Beau et Jeanne Boisson.

BOUCHARD

Trois canadiens sont originaires d'Andilly-le-Marais (Saint-Nazaire) :

Gilles Enard, né vers 1636 (rec. 1666), fils de Pierre et d'Hilaire Guiraut, de Saint-Lazare, bourg d'Andilly-le-Marais. Il épousa à Québec, le 6 oct. 1665, Marie de Bure dit Battanville, et mourut 10 mois plus tard, sans laisser de postérité.

Michel Bouchard, né entre 1635 et 1640 (Recens. 1681), fils de Clément et de Clémence Brillard,[52] d'Andilly-le-Marais, diocèse de La Rochelle.

Nicolas Bouchard, né en 1637 (Recens. 1667 et 1681), fils de Clément et Louise Brillard,[52] de Bernevert, diocèse de La Rochelle. Aucune paroisse du diocèse de La Rochelle ne portait le nom de Bernevert. Peut-être est-ce un lieu dit d'Andilly-le-Marais. Voici quelques notes sur la famille de Michel et de Nicolas Bouchard, que nous croyons être frères :

I — BOUCHARD, *N.* . . . qui n'était plus en 1632, eut, de Marie Guerreau, *Clément*, qui suit.

II — BOUCHARD, *Clément*, épousa, le 29 oct. 1632, Louise Brillard (v. ce nom), en présence de Marie Guerreau, mère de l'époux, Barthélémy et Jacques Guerreau, ses oncles, d'Andrée Gillebert, mère de l'épouse, de Jean Brillard, son frère, d'Alexis Guérineau et de Jean Rasteau. Enfants :

1. *Michel*, canadien, né 1635-1640, épousa 1° par contrat d'Audouart, not., le 21 nov. 1662, Marie Trotinne, dont descendance; 2° par contrat de Rageot, not., le 27 oct. 1682, Madeleine de La Porte, veuve de Martin Fouquet;

2. *Nicolas*, canadien, né vers 1637, marié à Sainte-Anne, le 30 sept. 1670, avec Anne Leroy.

---

[52] Les documents canadiens portent « Brassard ».

BOUCHER

Famille de Gaspard Boucher

Il existait à Mortagne (Orne) aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles, plusieurs Gaspard Boucher.

Les minutes de Leblond, notaire à Mortagne, actuellement aux Archives de l'Orne, contiennent, à la date du 17 novembre 1593, l'acte de vente d'un petit lothereau de terre à Christoflette Massard, veuve de Jaspard Boucher, demeurant à Saint-Germain de Loysé.

Un autre Jaspard ou Gaspard Boucher (il signe : J. Boucher), marchand à Notre-Dame de Mortagne, paraît dans des actes du même notaire, les 28 février et 27 novembre 1615. C'est lui probablement que signale un acte de Bart, notaire, le 25 août 1616, comme marchand, habitant paroisse de Loysé, et qui a, de Marie Leroux, *Marie*, baptisée à Notre-Dame, le 20 janvier 1626 et inhumée à Sainte-Croix, le 8 mai 1644.

Le 26 février 1651, le notaire Mathurin Barré passe un acte dans la maison de Gaspard Boucher, hôte (hôtelier) à Mortagne.

Aucun de ces Gaspard Boucher ne peut être identifié avec le père du gouverneur des Trois-Rivières qui, nous le savons, était menuisier sur la paroisse Notre-Dame, à Mortagne, et marié, dès avril 1620, avec Nicole Lemère ou Lemer.

Or, voici un acte qui semble bien le mentionner : le 30 juillet 1611, par devant Leblond, not., Jaspart Boucher (il signe : G. Boucher, avec paraphe) menuisier, demeurant à Mortagne, paroisse Notre-Dame, faisant tant pour lui que pour les autres héritiés de défunts Jacques Boucher et de Françoise Paigné, ses père et mère, affiéfait à Jean Saugeon, marchand, demeurant à la Prenestière, paroisse de Loisé, une propriété et seigneurie sises au même lieu, possédées primitivement par Me Galleran Deschamps, tabellion, et que les dits Boucher et Paigné avaient acquises des héritiers de feu Jean Boucher.

On est en droit de conclure de cette pièce d'archives que Gaspard Boucher, ainsi que ses frères et sœurs, possédaient, en 1611, une seigneurie en la paroisse de Loisé, héritage de leurs père et mère, et peut-être de leur grand-père, Jean Boucher. Filiation suivie :

Deux actes passés devant Roussel, notaire à Mortagne, le premier communiqué par M^e^ Farce, l'autre consulté aux Archives départementales de l'Orne, donnent quelques précisions sur la famille, l'origine, et la date du départ pour le Canada de Gaspard Boucher et des siens. En voici l'analyse:

1634-15 juillet. Guillaume Lespron, marchand à Mortagne, règle ses affaires avec Céron Bigot, marchand demeurant à Brézolettes. Ce règlement est fait en présence de Gaspard Boucher, menuisier demeurant en la paroisse Notre-Dame de Mortagne, et Jean Pelletier, marchand demeurant en la paroisse de Brézolettes.

1635-19 mars. A Mortagne, en la maison de noble Nicolas Desjouis. Nicolas Boucher, demeurant à Mortagne, paroisse de Loisé, Gaspard Boucher, menuisier, et Nicole Lemère, sa femme, demeurant à Mortagne, paroisse Notre-Dame, vendent à Dame Jeanne Desjouis, veuve d'honorable homme Toussaint Brullé, demeurant à Mortagne paroisse Notre-Dame, 1° deux boisseaux de terre en la paroisse de Feings, au lieu des Charbonniers; 2° un boisseau de terre à blé, en la paroisse de Villiers, au lieu de la Brière; 3° un herbage au lieu de Culloisel en la paroisse de Feings, joignant Pierre Chastel, (beau-frère de Charlotte Chevallier, canadienne), 1/2 grange et 1/2 jardin derrière la grange, "comme ledit Gaspard Boucher les a eus de succession par acquet ou autrement", et tels que les vendeurs en ont joui ci devant. La présente vente est faite pour 60 livres payées en notre présence et des témoins ci après nommés en pistoles d'or d'Italie, et les vendeurs ont déclaré que la pièce de terre des Mardelles vendue par eux à ladite acquéreure le 1 février 1634 contient trois boisseaux. Fait en présence de Pierre Gadois (futur Canadien), laboureur demeurant en la paroisse Saint-Martin d'Igé.

Ces deux actes, ainsi que le testament du 30 avril 1634 de Marie Castrie, mère de Nicole Lemère, me semblent très importants. On peut en déduire que Gaspard Boucher pensait partir avec Giffard, comme Guyon, Cloutier, etc. il vend de la terre en février 1634, mais il ne part pas puisqu'il est à Mortagne le 15 juillet de la même année. Au printemps 1635 il est décidé à partir et vend de la terre avec Nicolas Boucher qui ne peut être qu'un très proche parent, soit son frère. Sa signature très belle et caractéristique commence comme une clef de sol. (Mme Pierre Montagne)

Filiation suivie :

I — BOUCHER, *Jean*, dont l'héritage est acquis par Jacques, son fils, qui suit.

II — BOUCHER, *Jacques*, menuisier demeurant à Notre-Dame de Mortagne, n'existait plus ainsi que son épouse, Françoise Paigné (V. ce nom) en 1611 (Leblond, not.). Il paraît, comme parrain, à Saint-Langis-lez-Mortagne, le 4 juil. 1582, et le 29 août 1587, il délivre une reconnaissance de 3 écus soleil à Nicole Chouet, veuve de René Baron (Leblond, not.). Dans cet acte il déclare ne savoir signer. Enfants :

1. *Gaspard*, qui suit;

2. *Nicolas*, qui intervient au contrat du 19 mars 1635 précité;

2. autres cohéritiers dont les noms sont inconnus.

III — BOUCHER, *Gaspard*,[53] canadien, menuisier, demeurant à Mortagne (Orne), émigré en Nouvelle-France avec sa famille en 1635, vivait encore aux Trois-Rivières, le 20 mai 1662 (Prévôté des Trois-Rivières). Il avait épousé, avant 1620, peut-être à Mamers où vivait une de ses belles-sœurs, Nicole Lemère (V. ce nom), qui lui donna au moins huit enfants dont quatre, — un garçon et trois filles, — laissèrent postérité au Canada :

[53] On fera bien de se méfier de la note publiée dans la revue *Nova Francia* sur cette famille.

1. *Charles*, b. à N.-D. de Mortagne (NDM) le 7 et inhumé NDM 17 avril 1620;

2. *Antoinette*, b NDM 6 août 1621, morte sans doute en bas-âge;

3. *Pierre*, canadien, gouverneur des Trois-Rivières, Sgr de Boucherville, anobli par Louis XIV, b. NDM 1er août 1622 et marié : 1° avant le 8 avril 1649 à Marie 8ebadinsk8e et 2° à Québec, le 9 juil. 1652, à Jeanne Crevier (V. ce nom).

4. *Nicolas*, canadien, b. NDM 9 sept. 1625 et inhumé aux Trois-Rivières à 23 ans, le 23 mars 1649;

5. autre *Charles*, b. NDM 4 mars 1628, décédé en bas âge;

6. *Marie*, canadienne, b. à Saint-Jean de Mortagne, le 22 janv. 1629 et mariée à Québec, le 30 janv. 1645, à Etienne De Lafond;

7. *Marguerite*, canadienne, b. NDM 28 juil. 1631, mariée vers 1646 à Toussaint Toupin;[54]

8. *Madeleine*, canadienne, née en 1634-1635.[55] Elle épouse en 1647 Urbain Baudry.

Autres familles Boucher

Les registres de Mortagne de cette époque mentionnent quelques familles Boucher :

BOUCHER. *Gaspard*, époux de Madeleine Leroux, dont *Marie*, baptisée à Notre-Dame, le 20 janvier 1626.

BOUCHER. *Jean*, époux de Marie Lambert, dont *Galleran*, baptisé à Notre-Dame, le 20 juin 1634.

BOUCHER. *Galleran*, époux de Marguerite Guillon, dont *Claude*, baptisé à Saint-Jean, en janv. 1662.

Famille de Marin Boucher

En dépit de nombreuses recherches dans les archives de Mortagne il nous a été impossible de trouver la parenté entre Gaspard et Marin Boucher. Deux documents canadiens datés des 24 août et 12 septembre 1638 (*Documents divers*, III, 15 et 26) les disent parents, mais n'indiquent malheureusement pas le degré.

Filiation suivie :

I — BOUCHER, *N.* . ., de Saint-Jean de Mortagne, fut père de :

1. *Marin*, qui suit;

2. *Jeanne*, qui épouse à Saint-Jean, le 15 juil. 1629, Thomas Hayot (v. ce nom), de Soligny; et probablement;

[54] Les registres des Trois-Rivières où étaient consignés les mariages célébrés avant 1654 ont disparu malheureusement.

[55] À l'article « Gaspard Boucher », Tanguay fait naître Madeleine en 1621; or les recensements de 1666, 1667 et 1681 sont d'accord pour 1634-1635. Les registres de Mortagne étant muets sur son compte, on peut croire qu'elle naquit durant le voyage à la Nouvelle-France au printemps de 1635.

3. *Antoinette*, femme de Guillaume Lecourt (1619).

II — BOUCHER, *Marin*, maçon de Saint-Jean, y épousa le 7 fév. 1611, Juliane Baril (v. ce nom), fille de Jean, demeurant au lieu de la Barre, paroisse Saint-Langis-lez-Mortagne (SLM). Celle-ci mourut le 15 déc. 1627 et fut inhumée SLM le lendemain. Marin Boucher convola en secondes noces, vers 1629, avec Perrine Malet (v. ce nom). Il existe, dans le minutier de Leblond, not. à Mortagne, différents actes concernant Marin Boucher, entr'autres : une quittance de Jean Boucher l'aîné, maçon, demeurant à Saint-Jean de Mortagne et de Marin Boucher, aussi maçon, demeurant à la Barre, paroisse Saint-Langis-lez-Mortagne, à Alexandre Lavye (18 fév. 1613); une signature du même à une obligation de Raoulline Creste, veuve Jean du Baril (1er mars 1614). Citons encore, dans les minutes de Bart, une obligation de 13 livres, 10 sols, du même Marin Boucher « pour cause de prest » (15 janv. 1614).

Les enfants de Marin Boucher, sauf Louise, furent baptisés à Saint-Langis-lez-Mortagne :

Du premier lit :

1. *Nicole*, b. 8 nov. 1611;

2. *Jean*, b. 15 mars 1613 et sép. à Saint-Jean, 21 sept. 1617;

3. *Louise*, b. à Saint-Jean, 15 août 1615;

4. *François*, b. 22 nov. 1617 et marié à Québec, le 3 sept. 1641, à Florence Gareman;

5. *Thienette*, b. 11 mai 1620;

6. *Charlotte*, b. 15 janv. 1622;

7. *Marie*, b. 8 juin 1625.

Du second lit :

8. *Marin*, dit Bois-Buisson, b. 29 août 1630, sans alliance;

9. *Galleran*, b. 16 fév. 1633.

Outre ces neuf enfants, Marin Boucher en eût cinq autres, baptisés à Québec, qui laissèrent descendance.

Aux actes de baptême des enfants de Marin Boucher paraissent Jean Boucher, maçon, de la paroisse Saint-Jean de Mortagne (1611), Etienne et Nicole Boucher, enfants de Jean, de la paroisse Saint-Malo de Randonnai (1611-20). Voici quelques notes sur ces personnes, sans doute proches parentes :

I — BOUCHER, *Jean*, Me maçon, de la paroisse Saint-Jean de Mortagne, passe un contrat de construction, le 23 avril 1593 (Leblond, not.); autre contrat, le 31 mars 1601, de Jean Boucher, l'aîné, et Jean Boucher, le jeune, père et fils, de la même paroisse (Leblond, not.); quittance du même Jean Boucher l'aîné, du 18 fév. 1613, en société, cette fois, avec Marin Boucher, maçon, de Saint-Langis (Leblond, not.). Jean Boucher, l'aîné, fut inhumé à Saint-Jean, le 18 fév. 1616, laissant au moins, *Jean*, qui suit :

II — BOUCHER, *Jean*, maçon, de la paroisse Saint-Jean de Mortagne (SJM) y épousa, le 19 sept. 1605, Nicollet Trassard, de la paroisse de Moulicent. Ils eurent :

1. *Jacqueline*, b. SJM 10 oct. 1606;

2. *Nicolas*, b. SJM 30 mai 1608; c'est lui, sans doute, qui épouse, SJM le 10 juin 1634, Renée Grenier;

3. *Pierre*, b. SJM 4 fév. 1611, p. et m. Me Pierre Crestot, Etienne Mallet, et Anne Boucher;

4. *Alexandre*, b. SJM 8 mai 1613;

5. *Denis*, b. SJM 19 sept. 1615.

Autres familles du même nom

BOUCHER, *Jean*, maçon, demeurant à l'aître du pont (v. Bart. not. 14 janv. 1618), paroisse Saint-Malo de Randonnai, paraît, le 11 nov. 1613, comme curateur d'un autre Jean Boucher, maçon, de la paroisse de Loisé (Leblond, not.). Ce Jean Boucher, de la paroisse Saint-Malo de Randonnai, fut père de :

1. *Nicole*, marraine en 1611 (v. plus haut);

2. *Etienne*, parrain en 1620 (v. plus haut), à identifier avec Etienne, époux de Marie Vaigneulx (Saint-Langis, 1624) ou plutôt avec Etienne, maçon, époux d'Esther Saisy (Loisé, 1630);

3. *Jean*, maçon, demeurant à Mortagne, s'engage à construire (Leblond, not.).

BOUCHER, *Jean*, maçon, demeurant à Loysé, et Pierre Boucher, aussi maçon, de la paroisse Saint-Jean, à Mortagne, s'engagent envers les habitants de Loysé à construire « la tour et la chapelle des bouchers », (Leblond, not. 20 mars 1602). Ce Jean Boucher, fils d'Aubin, aussi maçon, épousa Claire Gesbert, décédée en 1613 et dont la succession donna lieu à diverses transactions (Leblond, not., 11 nov. 1613, 23 juil. 1614, et 24 juin 1616. Leurs enfants connus sont :

1. *Jean*, maçon, dont Jean Boucher, de Saint-Malo, est curateur en 1613;

2. *Marguerite*, épouse, en 1613, de Pierre Espert, sargetier, demeurant au lieu de la Francherie, paroisse Saint-Ouen de Licherouvre;

3. *Madeleine*, épouse en 1613, de Pierre Bignon, maçon, demeurant paroisse de Loysé;

4. *Zacharie*, b. à Notre-Dame, 25 juil. 1597, et mort au berceau;

5. *Guillaume*, b. au même lieu, 15 nov. 1601.

BOUCHER, *Pierre*, de Saint-Jean de Mortagne, et Jean Boucher (v. ci-dessus), maçons associés en 1603 (Leblond, not.), possédaient des héritages limitrophes au lieu de la Goufarderie, paroisse de Villiers (Leblond, not., 23 juil. 1614). Il avait épousé Roberte Parent, fille de Nicolas et de

Madeleine Huline, qui avait partagé avec sa mère et ses sœurs le 15 nov. 1597 (Leblond, not., 23 juil. 1614). Pierre Boucher fut inhumé à Saint-Jean le 8 nov. 1607. Enfants nés à Saint-Jean de Mortagne :

1. *Jeanne*, b. 1 mai 1601.
2. *Noël*, le 25 nov. 1604, jumeau avec la suivante.
3. *Noëlle*, jumelle avec le précédent, sép. 8 mai 1605.
4. *Martine*, b. 7 juil. 1606, et sép. 24 août 1610.

BOURSIER

Famille noble, alliée à nos Chartier de Lotbinière du Canada par Françoise Boursier qui épousa en 1608 à Paris, René Chartier, parents de Louis-Théandre, canadien.

I — BOURSIER, *Martin*, valet de chambre du roi (1611), Me barbier et chirurgien du roi, demeurant à Paris, rue et paroisse Saint-André-des Arts, épousa Louise Bourgeois, sage-femme de la reine, dont :

1. *Marie*, femme de chambre de Marie de la reine Marie de Médicis en 1606 au lieu de Gratianne de Mareuil, aux émoluments de six vingts livres[56] qui épousa 1° n.h. Me Martin, greffier en la justice du lieutenant criminel de robe courte, et 2° Me Bourguignon, conseiller du roi et commissaire ordinaire des guerres. Ses obsèques eurent lieu à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, le 10 déc. 1657 et sa sépulture à Saint-André-des-Arts;

2. *Françoise*, aussi femme de chambre de la reine, mariée en 1608 à René Chartier (v. ce nom);

3. *Pierre*, secrétaire ordinaire de la chambre du roi et commis d'Isaac Arnault, conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et Privé et intendant des Finances (1611), secrétaire de la chambre de la reine (1614), porte-manteau ordinaire de Monsieur, frère du roi (1618), demeurait à Paris, rue des Prouvaires, paroisse Saint-Eustache, lorsqu'il épousa, par contrat du 25 sept. 1611 (de Troyes et Desquatrevault, not.) Marie de Querquèzes, fille de défunt Jean, chev., gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, Sgr de Carpon, Troiqueray et Crathenay, et de Claude de Perrien[46]. Ils eurent :

1. *François*, b. à Saint-André-des-Arts, le 21 nov. 1673;

2. *Louise*, b. le 3 oct. 1614;

3. *Antoinette*, fiancée le 27 juin 1612, à Saint-André, avec Me René Angry, docteur en droit, avocat au Parlement de Paris, bailly de l'abbaye de Vendôme, châtellenie de l'Isle, domicilié à Vendôme; elle épousa en secondes noces, le 8 sept. 1615, Pierre Robinet, docteur régent en la faculté de médecine de Paris, fils de Me Claude, conseiller du roi et avocat à Issoudun, de qui elle était veuve, le 21 avril 1687.[58]

[56] Fonds Clairembault 837, VI, p. 3363.
[57] AN Y 151, fo 330.
[58] AN Y 167, fo 225 verso.

5. *Anne*, b. le 5 juil. 1603, p. et m. Me Regnault de Lescaignes, gendre (des parents) et Dlle Anne Sanguin, Anne Sanguin, femme de Mr du Laurent, deuxième médecin du roi et premier de la reine;

6. *Jean-Baptiste*, b. le 26 juil. 1604.

BOUTOLLE, BOUTOUSLE, BOUTOT

BOUTOLLE, *Clément* épousa 1° Marie Speau (nommée Marie Brisson en 1733) et 2° Claire Teurlais, fille de Pierre (mort à 75 ans en décembre 1753) et de Marie Serveau, de la paroisse Chérac (Char.-Mar.).

Du premier lit naquirent :

1. *Marie*, née le 30 mai et b. à Bédenac (Char.-Mar.), le 1er juin 1727, p. et m. Pierre Boisson et Marie Boutoule;

2. *Jean*, canadien, né B le 25 et b. le 27 oct. 1728, p. et m. Magdelaine Expeaux et Marie Touré; marié à Montréal par contrat de Souste, not., le 10 avril 1758 (acte religieux le 9 janv.) à Marie-Joseph Lemire;

3. *Marguerite*, b. le 13 mars 1733, p. et m. Etienne Buisson et Marguerite Gallais.

Du second lit :

4. *Pigmenie*, née et baptisée (B le 13 mars 1744, p. et m. François Neau et Marie Billeau.

BRIDEAU — BRIDOT

Famille percheronne de Tourouvre (Orne) alliée aux Drouet, dont François Drouet, canadien, marié à Québec en 1731 à Marie Guay dit Balan.

BRIDOT, *Nicolas*, qui n'était plus en 1649, avait épousé à Tourouvre (T) le 21 novembre 1606, Renée Doucet, en présence de René Doucet. Ils eurent pour enfants :

1. *Nicole*, b. T. 8 juil. 1608, p. et m. Nicolas Allard, Michelle Doucet, femme d'Antoine Pelisson, et Elisabeth Creste, femme de René Doucet.

2. *Gilles*, b. T 7 déc. 1619, p. et m. Jacques, fils de Balthazar Doucet, et Jeanne Plisson, femme de Jacques Testu.

3. *Pierre*, b. T 31 oct. 1614, p. et m. Pierre Gastineau, et Claire, fille de Balthazar Doucet; il épousa à Tourouvre le 26 nov. 1649 Marguerite Creste, fille de feu Claude et d'Elisabeth Creste.

4. *Jeanne*, mariée T 20 nov. 1649 à Pierre Drouet (v. ce nom).

BRILLARD

I — BRILLARD, *Jean*, époux d'Andrée Gillebert, eut :

1. *Louise*, mariée à Andilly-le-Marias (char.-Inf.) (AM) le 29 oct. 1632 à Clément Bouchard (v. ce nom) et inhumée à 35 ans, à AM le 29 avr. 1648;

2. *Jean*, cité;

3. *Nicolas*, marié AM le 17 janv. 1640 avec Françoise Lambert, en présence de Jean Brillard, père de l'époux, de Clément Bouchard, son beau-frère, et de Louis Brillard, sa sœur, de Mathurine Matté, mère de l'épouse, de Pierre et Jeanne Lambert, ses frères et sœur.

CASAULT

Cette famille, originaire de Saint-Pierre-Langers (Manche), au diocèse d'Avranches, en Normandie, a donné l'un de ses fils au Canada. En effet, Jean-Baptiste Casault, fils de Barnabé et de Françoise Pestour, passa au Canada à la fin du régime français et il se fixa à Montmagny.

I — CASAULT, *François*, Sr de la Forge, fut le premier du nom à Saint-Pierre-Langers (Manche). Il épousa Catherine Oursin, qui décéda en 1690. Lui-même mourut, à 48 ans, étant capitaine de la paroisse, le 16 fév. 1694, et fut inhumé le lendemain dans l'église de Saint-Pierre, en présence de Julien Oursin, Sr des Mesjouantz di Marté, son beau-frère, Pierre Casault de la Cerverie, son fils, et autres. Enfants :

1. *Marie*, mariée à Saint-Pierre-Langers (SPL) le 17 fév. 1700, à André Tetrel, fils de feu André et feue Colombe Leboucher, de la paroisse de la Trinité, en présence de Mre Pierre Casault, Sr de la Forge, frère de l'épouse, François Deschamps, son cousin, Georges Auger, Sr de la Roussery, bourgeois de Grandville :

2. *Madeleine*, morte à 17 ans, le 16 juin 1700 et inhumée SPL le lendemain;

3. *Jean-Baptiste*, qui suit;

4. *Pierre*, Sr de Cerveroye, notaire royal, époux de Dlle Jeanne de Lancize. Il mourut le 30 mai 1699 et fut inhumé SPL le 31. Son acte de sépulture le dit originaire d'Orval, au diocèse de Coutances;

5. *François*, b. SPL le 9 avril 1687;

6. *Georges*, b. SPL le 27 oct. 1689;

7. *Michel*, b. SPL le 1er mars 1690.

II — CASAULT, *Jean-Baptiste*, Sr de la Forge, b. SPL 1 oct. 1684; épousa, vers 1705, Elisabeth Yon. Enfants :

1. *Thomas*, né le 3 et b. SPL le 5 avril 1707, p. et m. Me Thomas Yon, conseiller du roi, Sr de Longval, bourgeois d'Avranches, oncle maternel, et Dlle Jeanne de Lancize, veuve de Pierre Casault, Sr de la Cerverie, tante paternelle. Il mourut sans alliance et fut inhumé SPL le 13 oct. 1684;

2. *Barnabé*, qui suit, né le 17 et b. SPL le 18 août 1709, p. et m. Barnabé Poullain, Sr de la Planche, de la paroisse de Montoiron, et Dlle Louise Pigeon, épouse de Mr de la Rouxerye.

III — CASAULT, *Barnabé* (alias Bernard),[59] Sr des Longchamps, fils du précédent, épousa SPL le 25 oct. 1730, Françoise Pestour (V. ce nom), en présence de J.-Bte Casault, George Asselin, Pierre Pestour, Pierre Baré, Louis Deschamps, Pierre Hubert, et Louis Baré, fils de Pierre. Il fut inhumé SPL le 1er oct. 1758 et elle, le 13 mars 1762, étant décédée au village de la Forge. Enfants, tous baptisés à Saint-Pierre-Langers :

1. *Louise-Jeanne*, b. 25 oct. 1731, p. et m. J.-Bte Casault et Jeanne de Lancize;

2. *Jean-Louis*, b. 15 juil. 1734, p. et m. Jean-Louis de Lancize, éc., Sr de la Julinière, et Anne Pestour;

3. *Jean-Baptiste*, canadien, qui suit:

4. *Barbe*, b. 11 sept. 1736;

5. *Françoise*, b. 21 avr. 1739, p. et m. Louis Pestour et Anne Gentil, femme de Louis Pestour; sép. 2 mai 1739;

6. *Bernard*, b. 22 sept. 1740, p. et m. Jean Deschamps, fils de François et Louise Casault, fille de Joseph; il épouse, en 1769, Françoise Mancel, veuve de Guillaume Chatel.

IV — CASAULT, *Jean-Baptiste*, fils des précédents, est venu au Canada à l'âge de dix-huit ans. C'est à Montmagny le 9 nov. 1767, qu'il épousa Rosalie Michon, qui lui donna au moins dix enfants. Il fut inhumé à Montmagny le 11 juin 1822. Très nombreuse descendance principalement dans les comtés de Montmagny, l'Islet et Bellechasse (Eloi-Gérard Talbot, III, 237-240).

CELORON

Famille noble, d'origine parisienne, et représentée au Canada par Jean Celoron, éc., Sr. de Blainville. Elle portait « d'azur à trois croissants d'argent et une étoile d'or posée en cœur ».[60]

I — CELORON, *Claude*, éc., conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France et de ses finances, donne quittance à Senlis, le 8 sept. 1639, d'une rente à lui constituée,[61] le 4 mai 1635. Il épousa Esther Reperent, laquelle était veuve, le 13 fév. 1649 (Reg. de Saint-Sauveur), à Paris, ayant eu :

1. *Claude*, prêtre de l'Oratoire (1653);

2. *Antoine*, qui suit;

3. *Jean*, éc., conseiller secrétaire du roi, inhumé à Saint-Nicolas-des-Champs, le 10 août 1688, à l'âge de 75 ans;

---

[59] Barnabé Casault à l'acte de mariage, et Bernard aux actes de baptême des enfants.
[60] *Armorial de Paris*, tome II, p. 71.
[61] D'Hozier, *Pièces Originales*, 633, 10.

4. *Catherine*, mariée à François Guerry, éc., conseiller du roi, receveur des tailles à Gueret (1651), dont François et Joseph de Guerry (1688);

5. *Marguerite*, mariée à Saint-Eustache, le 30 janv. 1645, à Nicolas Lefebvre, avocat en Parlement dont a) *Catherine*, b. à Saint-Sauveur, le 8 nov. 1651; b) *Madeleine*, b. 12 fév. 1653.

II — CELORON, *Antoine*, éc., époux de Marie Remy (v. ce nom) qui, devenue veuve, convola en secondes noces avec Guillaume de la Guillaumie, Sgr de Gres, lieutenant des Eaux et Forêts. Elle fut inhumée à Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris, le 29 sept. 1701, à l'âge de 70 ans. De ce mariage sont issus au moins quatre enfants, tous mentionnés dans une quittance du 12 nov. 1697 comme légataires universels de Claude Céloron, prêtre de l'oratoire, leur oncle.[62] Ce sont :

1. *Antoine*, éc.;

2. *Simon-Alexandre*, éc.;

3. *Jean*, éc., canadien, Sr de Blainville, marié 1° à Lachine, en 1689, à Hélène Picoté de Belestre, 2° à Montréal, en 1703, à Geneviève Damours, 3° à Montréal, à Geneviève Legardeur;

4. *Catherine*.

CHAMBAUD

Famille d'Angoulême en Charente, alliée aux Courraud qui ont donné deux de leurs fils au Canada : Cybard, émigré vers 1670, et son neveu Pierre, venu au début du XVIIIe siècle.

I. — CHAMBAUD, *Jehan*, épousa Paulette Groux, laquelle n'existait plus en 1622. Enfants : *Pierre*, qui suit :

II — CHAMBAUD, *Pierre*, fils du précédent, huissier audiencier au siège présidial d'Angoulême, fut marié par contrat de Vaslet, not., le 25 sept. 1622 avec Isabelle Masson, fille de feu Hélie, et de Jeanne Coutaud, en présence de Jehan Chambaud, oncle du futur, de Jehan et autre Jehan Masson, frères de la future. De ce mariage naquit Guillemine, mariée en 1638 à Guillaume Courraud (v. ce nom).

Plusieurs Jehan Chambaud existaient, vers ce temps, à Angoulême. Citons :

CHAMBAUD, *Collin*, dit le soldat, décédé avant 1612, dont le fils Jehan assiste au mariage de Marguerite Chambaud, fils du suivant.

CHAMBAUD, *Collin*, dit Béchotte, de la paroisse de Lhoumeau. Il eut d'Anne Gauvry, morte avant 1612 :

1. *Jean*, marié par contrat de Routhier, not., le 12 juin 1612, à Jeanne Benoist, fille de Jean et de Jeanne Tardat;

2. *Marguerite*, mariée par contrat du même le 3 juin 1612, avec Guillaume Bureau, le jeune, fils de Massé et de feue Françoise Girault;

[62] D'Hozier, *Pièces Originales*, 663, 9.

3. autre *Jean*, présent au mariage de sa sœur.

CHAMBAUD, *Jean*, de la paroisse Saint-Jacques d'Angoulême, décédé avant 1621, ayant eu de Guillemette Brunelier :

1. *Jeanne*, mariée par contrat de Micheau, not., le 5 déc. 1621 à Jean Sablon, Me sellier, en présence de Philippe Chambaud, son frère, et de Jehan Collin, son beau-frère;

2. *Philippe*, époux de Marguerite Godin, dont l'inventaire fut dressé par Lacaton, le jeune, not., le 7 juin 1634;

3. *François*, meunier, marié par contrat de Ph. Gibault, le 28 nov. 1632, avec Jehanne Petiot, fille de Jean et d'Ester Fouchier.

CHAMBAUD, *Jean*, Me pintier, décédé avant 1631, qui eut de Marguerite Fleuriot;

1. *Jean*, Me pintier, marié le 15 juin 1631, par contrat de Ph. Gibault, not., à Marguerite Filhon, fille de feu Jean et de Jehanne Pesneau;

2. *Robert*, marchand, présent au mariage de son frère.

CHANTEREAU

Famille noble, originaire de Paris, alliée aux Lefebvre, aux Margonne, et principalement aux Gaudais du Pont. En effet, c'est de Jeanne Gaudais, à la suite de son union avec Nicolas Dupont, éc., Sr de Neuville, qu'est sortie la branche canadienne des Dupont de Neuville.

CHANTEREAU, *Isaac de*, Sgr de Courquetaine, conseiller du roi au Conseil de la Reine, mère du roi, épousa par contrat du 25 janv. 1581, Marie de Longueuil, fille de feu Charles, avocat en la Cour du Parlement, et de Ysabeau de Hubert. La mère de la future promet à sa fille 800 écus la veille des épousailles et 2 000 écus, deux ans après.[63] Il testa en janv. 1581 et ses biens furent partagés, par accord du 14 fév. 1586, entre ses héritiers, qui sont n.h. Jehan Gaudais et Dlle Geneviève Chantereau, sa femme, nièce, n.h. Me Claude Chantereau, âgé de 27 ou 28 ans, neveu, François Lefebvre, (v. ce nom) avocat au Parlement et Dlle Claude Lefebvre, fille Bernard, éc., homme d'armes de la Cie de Mr de la Chapelle aux Ursins, arrière neveu et nièce.[64]

CHARTIER DE LOTBINIÈRE

Famille parisienne qui prouva, en 1785, cinq filiations de noblesse, et que Louis XVI gratifia du titre de Marquis.[65] Tanguay a donné à cette famille une origine fantaisiste qu'ont reproduite Daniel[66] et P.-G. Roy.[67] Le premier auteur connu des Chartier de Lotbinière du Canada est :

---

[63] AN Y 122, fo 369 verso.
[64] AN Y 127, fo 380 et 395 verso.
[65] Cf. Pierre-Georges Roy, *Lettres de noblesse*, II, pp. 127-129.
[66] Abbé Daniel, *Histoire des Grandes Familles Françaises*, p. 361.
[67] Roy, *Op. cit.*, pp. 129-132.

I — CHARTIER, *René*, docteur régent de la faculté de médecine de l'Université de Paris (1608), médecin du roi (1611) médecin de Mesdames, sœurs de Sa Majesté (1617), de Madame Henriette Marie de France, fille de Henri IV, au traitement de 600 livres,[68] demeurait en 1617 à Paris, rue Troussevache, paroisse Saint-Jacques de la Boucherie, et en 1634, rue des Fossés, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois. Il épousa 1° à 5 heures du matin en l'église Saint-André-des-Arts, le 15 juillet 1608, Françoise Boursier (v. ce nom), femme de chambre de la reine, et 2° par contrat de Padron et Poichevin, du 18 mai 1634, Dlle Marie Lenoir, fille de n.h. M^e Jehan, avocat en la Cour de Parlement, demeurant à Paris, rue des Mathurins, paroisse Saint-Etienne-du-Mont, et de Dlle Agnès Alocquin. Le futur est assisté de n.h. M^e Jehan Chartier, son fils, docteur en la faculté de médecine, m.h. me Martin, greffier en la justice du lieutenant criminel de robe courte, son beau-frère à cause de Dlle Marie Boursier, sa femme, et autres, ses amis; assistent la future : M^e Jean Lenoir, avocat en parlement, son frère, M^e Louis Lenoir, frère, prêtre licencié en la faculté de théologie, Chanoine en l'église cathédrale d'Amiens, M^e Paul Lenoir, secrétaire de la Chambre du roi, frère, M^e Antoine Lenoir, avocat en Parlement, frère, Messieurs M^es Samuel et Charles de la Nauve, père et fils, conseillers du roi en la Cour de Parlement, amis, n.h. M^e Jean de la Barre, naguère conseiller du roi en son Chatelet de Paris, oncle, n.h. M^e Louis Lenoir, naguère trésorier général des fermes de France, oncle paternel, Mr M^e Charles Lenoir, conseiller du roi en sa Cour des Aides, cousin germain paternel, n.h. M^e Jean Maillard, conseiller du roi d'auditeur en sa Chambre des Comptes, cousin germain à cause de Dlle Marie Lenoir, sa femme, n.h. M^e Charles de la Barre, conseiller du roi, contrôleur général des ventes assignées sur les gabelles, cousin paternel, n.h. M^e Charles de la Barre le Jeune, Conseiller du roi, trésorier général de sa Maison, cousin paternel, n.h. M^e Jean de la Barre, conseiller et aumônier ordinaire du roi, cousin paternel, M^e Le Camus, conseiller du roi en ses Conseils, procureur général en sa Cour des Aides, cousin paternel, à cause de Dame Marie de la Barre, son épouse, Mr M^e Janvier, S^r de Maineblanc, conseiller du roi en sa Cour de Parlement, cousin paternel à cause de Dlle Michelle de la Barre, son épouse, M^e Jean Massot, conseiller du roi en ses Conseils, président en sa chambre des Comptes de Bourgogne, cousin paternel à cause de Dlle Charlotte Des Hayes, son épouse, n.h. M^e Jean Germain, procureur fiscal au bailliage de Saint-Germain des Prez, cousin paternel, n.h. M^e Claude Germain, avocat en Parlement, cousin paternel, M^e Desnotz, conseiller du roi en ses Conseils et M^e des requêtes ordinaires de son Hôtel, cousin paternel, n.h. M^e Louis Damours, conseiller du roi au Chatelet de Paris, cousin paternel à cause de Dlle Marie Renault, sa femme, n.h. M^e Robert Clapisson Detin, conseiller du roi, auditeur en sa chambre des comptes, cousin paternel, n.h. M^e Laurent Pepin, secrétaire ordinaire de la Chambre du roi, commis au payment des rentes constituées sur le clergé, cousin paternel, M^e Jean des Jardins, S^r de la Chaussée, chanoine en l'église métropolitaine de Rouen, cousin. François Rolland, éc., S^r de Chars, cousin maternel, M^e Dagart, S^r de la Bionnière, avocat en Parlement, cousin maternel, M^e Yvon Aubert, procureur en Parle-

[68] BN *Fonds Clairambault, 837, VI, p. 3453.*

ment, cousin maternel à cause Dlle Rolland, sa femme, Me Le Tardif, avocat en Parlement, cousin maternel, Me de Villiers, procureur en Parlement, cousin maternel, Me Le Redde, procureur au Châtelet, cousin maternel à cause de Dlle Rolland sa femme, Me Claude Nau, avocat en Parlement, ami, etc. . . La dot est de 12 000 livres tournois et le douaire de 400 livres de rentes [69] Marie Lenoir testa[70] le 7 nov. 1682 et mourut dans sa maison rue Pavée, paroisse Saint-André-des-Arts, le 29 fév. 1684. Après les obsèques solemnisées à Saint-André, le corps de la défunte fut porté à Saint-Etienne-du-Mont où il fut inhumé, le 1er mars, en présence de Henry Chartier, bourgeois de Rouen, Me Charles de Gard, éc., conseiller du roi et substitut de Mr le Procureur général du Grand Conseil, Me Pierre Camuset, prêtre, docteur de la maison et société de Sorbonne.[71]

Du premier lit sont issus :

1. *Jean*, docteur en la Faculté de Médecine de Paris, conseiller et médecin ordinaire du roi;

2. *Philippe*, conseiller et médecin ordinaire du roi, professeur en son collège royal et docteur régent de la faculté de médecine, mort le 25 août 1669 et inhumé le 27 à Saint-André-des-Arts, en présence de Me Jean Camuset, avocat en Parlement et Pierre Camuset, bachelier en théologie;

3. *René*, prieur de Saint-Etienne de Monnoys;

4. *Louis-Théandre*, qui suit;

5. *Marie*, inhumée à Saint-Honoré, le 31 mai 1621;

6. *Gallerand*, b. à la même église le 13 novembre 1622, Marr. Noble Dame Anne Robineau, femme du Sr de la Morinière, Me d'hôtel de Madame, sœur du roi.

Du second lit :

7. *Alain*, légataire de sa mère pour une somme de 5 000 livres;

8. *Marguerite*, légataire de la même, de diverses ventes;

9. *Jeanne*, religieuse à Conflans, à qui Marie Lenoir lègue 150 livres de rente;

10. *Marie*, mariée à Jacques Dugard, éc., avocat et substitut de Mr le Procureur général en Grand Conseil, dont Louis-Charles Dugard, légataire de sa grand-mère, de 4 000 livres tournois;

11. *Agnès*, inhumée à Saint-Sulpice, le 23 juil. 1646, à l'âge de 4 mois.

II — CHARTIER, *Louis-Théandre*, canadien, éc., lieutenant général au siège royal de Québec, puis conseiller du roi en ses Conseils (1688), demeurait à Paris en l'Île Notre-Dame, Grande Rue et paroisse Saint-Louis, lorsqu'il fut marié, à l'âge de 28 ans et plus, par contrat de Lorimier et Nourry, not. au

[69] D'Hozier, *Pièces Originales*, 692, fo 168.
[70] AN Y 28, fo 281.
[71] AN *Nouvelles Acquisitions* Fr. 22360.

Châtelet de Paris, le 6 fév. 1641. Dlle Elisabeth Damours (v. ce nom), fille majeure, demeurant rue Beaujolais, Marais du Temple, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. La future était assistée de Dlle Livia Branbille, compagne de Jean Vallère Tessier, vivant éc., son aïeulle maternelle, d'André du Laurent Sr de Coual (?), son beau-père, de Dlle Geneviève Damours, sa sœur, d'Etienne Boursier, bourgeois de Paris; le futur, de ses frères, et d'Etienne Bourcier,[72] bourgeois de Paris, son cousin. Elisabeth Damours apporte en dot trois maisons sises à Paris, l'une en l'île Notre-Dame, Grande Rue Saint-Louis, où est pour enseigne l'*image saint François*, l'autre, paroisse Saint-Etienne-du-Mont, et la troisième rue de Beaujolais, une autre située faubourg Saint-Marcel, rue du Pot de fer, enfin une maison et héritage sis au village de Clignancourt près Montmartre, ainsi que d'autres biens communs entre le Sr du Laurent et Dlle Elisabeth Tessier, sa femme.[73] Les fiançailles eurent lieu à Saint-Eustache en janv. 1641. De leur mariage naquirent :

1. *René-Louis*, né vers 1642, et marié à Québec, 1° le 24 janv. 1678 à Madeleine Lambert, et 2° le 16 mai 1701, à Françoise Zaché, veuve d'Antoine Gourdeau;

2. *Françoise*, née vers 1647 et mariée à Québec, le 17 oct. 1672 à Pierre Joybert, Sgr de Coulonges et de Marçon.

D'après une lettre du Marquis de Lotbinière, à Mr Caulet, premier commis de d'Hozier, du 26 janv. 1787, la famille de Louis-Théandre Chartier, l'aurait fait passer en Canada, après avoir fait créer en sa faveur la place de lieutenant-général de la prévôté et amirauté, à Québec, qui est la première juridiction à avoir eu lieu en Canada au nom du Roi (. . .) pour se débarasser (de lui) et ne l'avoir pas sous les yeux avec sa femme et ses deux enfants, (. . .) ruiné comme il l'était par sa dépense folle et dissipation de 15 à 16 années de mariage, ce qui lui avait été très avantageux.[74]

Le 18 sept. 1688, Louis-Théandre Chartier, demeurant de présent à Paris, rue des Massons, paroisse Saint-Sévérin, en la maison qui a pour enseigne l'*image Saint-Charles*, se désiste de toutes ses prétentions à hériter de feu René Chartier, son père, à l'encontre de Mr Dugard et Marie Chartier, sa femme, ses frères, et Marie Lenoir, sa belle-mère, nonobstant les arrêts obtenus.[75]

CORBION

Famille de Saint-Pierre-Langers (Manche) en Normandie, alliée aux Pestour et aux Casault, dont Jean-Baptiste Casault, canadien, venu s'établir à Montmagny, près de Québec.

CORBION, *Pierre*, mourut à 60 ans le 16 mars 1713 et il fut inhumé à

---

[72] Sans doute le même Etienne Bourcier, Me pâtissier, qui épousa à Paris en 1643 Suzanne Lecoq, fille de Michel, Me maçon, et de Vivière Vincent (AN Y 187, fo 80 verso).

[73] AN Y 181, fo 90 verso.

[74] Nouveau d'Hozier, 91.

[75] D'Hozier, *Pièces Originales*, 692, fo 32.

Saint-Pierre-Langers (SPL) le lendemain. Il avait épousé 1° Marie-Claude Yvon, et 2° Françoise Carbonnet. Enfants :

Du premier lit :

1. *Louise-Andrée*, mariée à Pierre Pestour (v. ce nom).

Du second lit vinrent :

2. *Pierre*, marié SPL 11 fév. 1709, à Louise Bagirs, fille de Georges et de Noëlle Olivier, et veuve de Pierre Le Ban;

3. *Etienne*, marié SPL 6 janv. 1712 à Marguerite Lescoufle, fille de Julien Lescoufle dit Saguinière, et de Marie Dauphin, en présence d'Estienne Pestour.

CORNILLEAU

Vieille famille de Tourouvre-au-Perche (Orne) alliée aux Mercier, aux Provost, et aux Aubin de l'endroit. Roberte Cornilleau et son époux François Mercier furent les parents de Julien Mercier parti pour le Canada en 1647, et l'ancêtre de toutes les familles du nom en Amérique du Nord. Jacques Aubin et Jacqueline Cornilleau furent, pour leur part, les parents de Michel Aubin, canadien, qui épousa Marie Provost (c. Vachon, not. à Québec, le 16 Oct. 1669).

A plusieurs reprises, Mme Pierre Montagne[76] parle de l'ancienneté de cette famille Cornilleau, et elle nous permettra certainement de citer ici les intitulés de documents notariés qu'elle a trouvés sur cette famille :

1576, 23 juil. : Aveu du fief Cornilleau (autrement dit la Tessonnière) à Autheuil dont est aîné Messire Thomas Marges prêtre, rendu à n.h. Messire Alexandre de la Vove, seigneur de Tourouvre et des fiefs d'Auteuil.

1605, 20 nov. : François Mercier et Roberte Cornilleau, sa femme, demeurant au Grand-Pré, paroisse de Tourouvre, vendent à Jehan Mercier un petit lot de terre au Grand-Pré.

1607, 18 juin : François Mercier, manœuvre, et Roberte Cornilleau, sa femme, vendent une grange et son morceau de terre sis au Grand-Pré, à Marin Cornilleau, tisserand en toiles, demeurant à la Grandinière. Comme ce pré vendu à Marin Cornilleau, son frère, appartenait à Roberte, son mari cède une maison au Grand-Pré.

CORNILLEAU, *Louis*, épousa, le 15 juil. 1592 à Tourouvre, Roberte Bouchigny, veuve de Jacques Duvet, en présence d'Ambroise Bouchigny, père de l'épouse. Devenue veuve une seconde fois, Roberte Bouchigny convola en troisième noces, le 18 mai 1613, avec Pierre Mercier. Elle avait donné à Louis Cornilleau :

1. *Jeanne*, b. Tourouvre (T) 23 déc. 1593, p. et m. Jean Lambert, Jeanne, femme de Louis Bonnigny,[77] et Perrine, femme de Mathurin Gaultier;

---

[76] Mme Pierre Montagne, *Tourouvre et les Juchereau*, p. 48.

[77] Louis Bonnigny épouse à Tourouvre le 19 oct. 1593, Jeanne, veuve de Jean Cornilleau.

2. *Noëlle*, b. T 25 déc. 1594, p. et m. Barnabé Cornilleau, Roberte, femme de Michel de la Roche, et Jeanne, fille de Denis Chevalier;

3. *Jean*, b. T 3 janv. 1596, p. et m. Jean Bellemère, Jean Ysabeau, et Michelle, femme de Pierre Duvet;

4. *Michelle*, b. T 2e dimanche de mars 1597, p. et m. Michel de la Roche, Michelle, femme d'Antoine Pelisson, et Andrée, fille de Noël Trémont;

5. *Hélène*, b. T 10 oct. 1598, p. et m. Barnabé Loiseau, Marguerite, femme de Barnabé Cornilleau, et Noëlle Martel;

6. *Jacqueline*, b. T 26 nov. 1599, p. et m. Denis Cornilleau.[78] Jacqueline, fille de Jean Vallée, et Mathrie, fille de Jean Loiseau; elle épousa à Tourouvre : 1° le 4 nov. 1614 Jean Mercier, fils de Pierre, et 2° le 3 nov. 1619 Jacques Aubin (v. ce nom);

7. *Marin*, b. T 18 nov. 1602, p. et m. Marin Bisson, François Tessier, et Catherine, fille de Gilles Crestot;

8. *Jean*, deuxième du nom, b. T 3 juin 1604, p. et m. Jean Chevalier, Gilles Mabile, et Georgette, fille de Pierre Franchet; peut-être le Jean Cornilleau qui épouse à Tourouvre le 8 mai 1628, la veuve de Jean Robion.

Autre famille du même nom

CORNILLEAU, *Pierre*, époux de Louise Pinguet, furent les parents de :

1. *François*, b. à Tourouvre (T) le 22 nov. 1606, p. et m. François Cornilleau,[79] Jean, fils de Jacques Pinguet, et Antoinette, fille de Guillaume Routrou;

2. *Marguerite*, b. T 5 oct. 1608, p. et m. Macé Loyseau et Marguerite[80] fille de Jean Corneilleau; elle épousa T 14 janv. 1636, Charles Hubert, de Randonnai;

3. *Catherine*, b. T 19 avril 1612, p. et m. Michel Loyseau et Marguerite, fille de Gilles Crestot; elle épousa vers 1635 Marin Provost (v. ce nom), dont le fils François Provost, canadien.

COULAUD

Famille de marchands d'Angoulême en Charente, alliée aux Aucante, aux Goulaud, aux Chambaux, et aux Courraud, qui ont donné deux de leurs

[78] Denis Cornilleau épousait à Tourouvre : 1°Mathrye Arnoullin le 26 janv. 1593; 2° Françoise Ruffray 9 juin 1615. D'autre part, Denis et Robert Cornilleau assistent, le 10 juin 1596 à Tourouvre, au mariage de Denise, veuve de Richard Cornilleau, avec Marin Loiseau de la Rivière. Ce Richard Cornilleau avait épousé Denise, aussi à Tourouvre le 4 juin 1589. Quant à Robert Cornilleau, il s'était également marié à Tourouvre, 1° à Etiennette, dont Pierre, b. le 6 sept. 1588, et 2° à Guillemine Rousseau, veuve de Jean Renaudière, le 16 janv. 1590. Nous en déduisons une très proche parenté entre Louis, Barnabé, Denis, Robert et Richard Cornilleau.

[79] François Cornilleau, qui n'était plus en 1637, eut un fils Denis qui épousa à Tourouvre en août 1637, Jeanne Choisne, de la paroisse d'Autheuil.

[80] Marguerite Cornilleau épousa à Tourouvre le 17 janv. 1611 un nommé Jean Lefebvre.

fils au Canada : Cybard, venu vers 1670, et son neveu Pierre Courraud, venu au début du XVIII[e] siècle.

I — COULAUD, *Pierre*, marchand, fut marié par contrat de Dumergue, not., le 1er nov. 1632, avec Françoise Aucante (v. ce nom). Ils n'existaient plus le 4 janv. 1672, date de l'inventaire de leurs biens (Desbrandes, not.). Leurs héritiers partagèrent le 15 août 1672 (Micheau, not.), et encore le 17 fév. 1681 (Sicard, not.). Enfants :

1. *Jean*, qui suit;

2. *François*, curé de Grave, au diocèse de Saintes. Installé le 10 mai 1675, il résigne en 1679 en faveur de Jean Guignier, puis revient[81] du 5 oct. 1680 à 1705;

3. *Hélie*, marchand, domicilié paroisse de Beaulieu, épousa à Saint-André d'Angoulême le 20 avril 1682, Marie Chapiteau, fille de Pierre, huissier audiencier au siège présidial d'Angoulême, en présence de Jean, François, Catherine et Marie Coulaud. Il mourut en 1685 et l'inventaire de ses biens, commencé par Jean Gibaud, not. fut achevé par Coupaud, not., le 4 oct. 1685;

4. *François*, M[e] sellier, qui partage avec ses frères et sœur;

5. *Jeanne*, fille majeure demeurant au bourg de Grave, en 1681.

II — COULAUD, *Jean*, marchand de draps de soie, l'un des pairs de la maison commune d'Angoulême (1690), était, en 1672, tuteur et curateur de ses frères et sœur. Il demeurait, en 1701, en la ville de Montmoreau. Il épousa : 1° à Saint-Martial d'Angoulême, le 2 oct. 1663, (c. Peuple, not.) 5 août 1663, Françoise Audouin, fille de feu Antoine, marchand, et de Catherine Bourdage, qui lui apporte 4 000 livres de dot; 2° vers 1670 Madeleine Marivaud.[82] Enfants connus :

Du premier lit :

1. *Catherine*, femme, en 1683, d'Hélie Courraud (v. ce nom).

Du second lit :

2. *Marie*, mariée par contrat de Filhon, not., le 3 janv. 1690, avec Pierre Brun, marchand, fils de Marc, aussi marchand, et de Fleurique Duval;

3. *Catherine*, née le 3 janv. 1675 et mariée par contrat de Jean Gibauld, not., le 27 janv. 1697, avec Pierre Pointet, marchand, fils de François, notaire royal, et de Marguerite Labatud;

4. *Hélie-François*, marié par contrat de Boilevin, not. le 15 nov. 1707, avec Elisabeth Vivien, fille de Léonard, procureur au siège présidial d'Angoulême, et d'Anne Petitbois. De ce mariage est issue *Marie*, qui épousa, le 1er fév. 1741 (c. Mancié, not.) Jérémie-François Sicard, fils de feu Jean, écrivain et « arithméticien », et de Marguerite Godineau.

[81] Cf. Nanglard, tome III, p. 353.

[82] Cette Madeleine Marivaud signe au contrat de mariage de Pierre Marivaud, Me apothicaire, fils de feu Jean Marivaud, et d'Anne Focq, avec Marie Amadieu, contrat reçu par le notaire Blanchet, à Angoulême, le 28 oct. 1692.

COURRAUD

Famille d'Angoulême en Charente alliée aux Chambaud. Elle a donné deux de ses fils au Canada : Cybard, émigré vers 1670, et son neveu Pierre, venu au début du XVIII[e] siècle.

I — COURRAUD, *Guillaume*, M[e] barbier et chirurgien,[83] lieutemant des maîtres chirurgiens au pays d'Angoumois, épousa : 1° Marie de Rouffignac (v. ce nom), et, 2° Catherine Jourdanot. Celle-ci testa, le 20 mars 1630 par devant Ph. Gibauld. Guillaume Courrauld vendit en 1602 (Jean Mousnier, not.) moyennant 43 écus et demi, à sieur Pierre Jolly, marchand corroyeur du bourg de Saint-Cybard, une petite île contenant un demi journal ou environ, située sur la rivière Charente, au-dessous du pont de Saint-Cybard, vis-à-vis du jardin du dit acquéreur, la rivière entre deux, confrontant d'une part — à l'île de Thomas Merignac, un petit fossé entre deux, d'autre part à l'île des hoirs de Zacharie Robert, un fossé entre deux, et par le dessous à la grande île du dit Courraud, un cours d'eau entre deux — , la dite île vendue relevant de l'abbaye de Saint-Cybard, au devoir d'un denier de cens annuel.[84] Du premier mariage naquit *Cybard*, qui suit.

II — COURRAUD, *Cybard*, S[r] de la Coste-sur-Charente, M[e] chirurgien, fils du précédent, fut marié par contrat de Jean Mousnier, du 11 juil. 1610, avec Madeleine Lemusnier (sig. Musnier), fille de Jean, receveur payeur des gages des officiers du présidial d'Angoulême, et d'Armoyse Meynier. La future apporte 3 000 livres tournois de dot et renonce en faveur de Jean, son frère, aux successions de ses père et mère.[85] De ce mariage sont issus :

1. *Guillaume*, qui suit;

2. *Martin*, qui teste le 28 sept. 1641 (Vachier, not.) en faveur de son père; sépulture dans l'église de Saint-André d'Angoulême le 5 déc. suivant;

3. *Léonard*, baptisé à la même église, le 20 déc. 1626.

III — COURRAUD, *Guillaume*, S[r] de la Coste, M[e] chirurgien et bourgeois, demeurait paroisse Saint-André d'Angoulême. Le 23 juil. 1668, il procédait contre Lamy (Mamain, not.). Il épousait, le 24 janv. 1638, Guillemine Chambaud (v. ce nom). Signent à l'acte : G. Courraud, Guillemine Chambaud, Courraud, Chambaud, Jehan Masson, Gabrielle Courraud, M. Courraud, S. Lemusnier, Legeron, vicaire de Saint-André. Naquirent de cette union :

---

[83] Guillaume Courraud le jeune, fils de Guillaume l'aîné, et de Marie Irvoix, se marie par contrat de Fèvre, not., 22 sept. 1613, avec Jeanne Morin, fille de Jean, marchand, et de Jacquette Dieulidon, en présence d'Isaac Courraud, sergent royal, son frère, et de Guillaume Courraud, M[e] chirurgien, son parent. L'inventaire des meubles de feu Guillaume Courraud, M[e] joueur d'instrument, et de Jeanne Morin, sa veuve, fut dressé par Ph. Gibauld, not., 20 juin 1630, en présence de Pierre Albert, Me cordonnier, son beau-frère, et de Guillaume Courraud, sergent royal, son neveu.

[84] Archives de la Charente. Série E, no 1332.

[85] Archives de la Charente, Série E, no 1356.

1. *Cybard*, canadien, baptisé à Saint-André d'Angoulême (SA) le 9 nov. 1642, p. et m. Cybard Courraud et Dame Isabelle Masson, grand-père et grand-mère. Il épouse au Canada, vers 1672, Françoise Goupil;

2. *Marguerite*, née le 6 mai et b. SA 20 nov. 1645, p. et m. Jean Moulin, éc., Sgr des Mérigots, conseiller du roi, lieutenant criminel d'Angoulême, et de Marguerite Houlier, fille de Hélie, Sgr de la Trouyade, Rouffiat, etc., conseiller du roi, lieutenant-général d'Angoumois; elle épousa par contrat de Mamain, not., le 23 juil. 1674, Pierre de Lhuisle, Sr de Fontlotte, fils de feu Pierre, Sr de Fontgaultier, et de Dame Anne Filz, auquel elle apporte une dot de 7 000 livres;

3. *Marthe*, b. SA 8 janv. 1648, p. et m. Messire Léonard Chevrière, Sr de Chez-Chabot, messager ordinaire d'Angoulême à Paris, et de Dame Marthe du Lignon (signent à l'acte : Catherine et Suzanne du Lignon);

4. *François*, b. SA 15 fév. 1651, p. et m. François Chevraud, Sr de la Coste de Fouquebrune, et Dame Anne Mesnager;

5. *Hélie*, qui suit.

IV — COURRAUD, *Hélie*, Sr de la Coste, bourgeois d'Angoulême, marchand de draps de soie, n'existait plus en 1719. Il épousa, vers 1683, Dlle Catherine Coulaud (v. ce nom), dont il eut :

1. *Jean*, né le 22 et b. à Saint-André d'Angoulême (SA), le 23 mars 1684, p. et m. Jean Coulaud, marchand, et Guillemine Chambaud;

2. *Marthe*, née le 8 et b. SA 16 août 1685, p. et m. François Coulaud, curé de Grave en Saintonge, et Marthe Courraud, oncle et tante; elle fut mariée par contrat de Boilevin, not., le 6 fév. 1719, à Daniel de Bussac, procureur au siège présidial d'Angoulême, fils de feu Jean de Bussac, Sr des Combes, marchand, bourgeois d'Angoulême, et de Dame Marthe Tullier, et veuf de Dame Marguerite Pitre;

3. *François-Daniel*, b. SA 21 août 1686, p. et m. Daniel Tullier, procureur au présidial d'Angoulême, et de Madeleine Marivaud, femme de Jean Coulaud, marchand, né du lundi;

4. *Suzanne*, née le 26 et b. SA 28 nov. 1687;

5. *Marguerite*, b. SA 11 mai 1690, p. et m. François Couraud et Marguerite Rousseau;

6. *Jean-Hélie*, b. SA 10 août 1691, p. et m. Jean Coulaud et Marguerite Audoin;

7. *Pierre*, Sr de la Coste, canadien, né vers 1696 et marié : 1° à Montréal, le 26 sept. 1718, avec Anne Macé; 2° à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 20 mars 1722, avec Marguerite Aubuchon.

CRESTE

Famille de Saint-Langis-lez-Mortagne au Perche (Orne), alliée aux Baril, d'où sont issus les enfants du premier lit de Marin Boucher, canadien, dont François Boucher, qui épousera Florence Gareman à Québec en 1641.

Il y avait aussi des Creste à Tourouvre. Creste de Ulmo est dit de Lhôme à cause de Roberde Aubin sa femme qui possède de grandes propriétés à Lhôme, mais il y a des tas de Creste à Tourouvre et à Mortagne aux XVI^e^, XVII^e^, et XVIII^e^ siècles, et même un érudit et un galant homme M. Georges Creste mourut à Mortagne vers 1938.

Voici ce que nous savons des Creste de Saint-Langis :

CRESTE, *Adrian*, demeurant à Saint-Langis, avait épousé Denise Barré. Celle-ci fut inhumée à cet endroit le 16 fév. 1571, et lui, aussi à Saint-Langis, le 29 mars 1582. Enfants connus :

1. *Philippe*, épouse de Guillaume Lestard (1570);

2. *André*, domicilié au bourg de Saint-Langis, époux de Jeanne Farce (1576);

3. *Raoulline*, qui épouse, en 1574, Jean Baril (v. ce nom).

CREVIER

C'est de Rouen que vint au Canada Christophe Crevier, S^r^ de La Meslé, et auteur des Crevier Du Vernay et Bellerive. Il avait passé quelques années à La Rochelle avant de s'embarquer pour la Nouvelle-France.[86] Voici la filiation de cette famille canadienne :

I — CREVIER, *Robert*, boulanger, qui n'existait plus en 1583, eut de Jeanne Dauphin :

1. *Vincent*, boulanger, domicilié à Saint-Cande-le-Vieil, lequel fut marié 1° à N. . . dont Robert, garant pour son père en 1593, et 2° par contrat du 17 juin 1593 (enregistré le 19 juil) à Catherine Fouquet, veuve de Robert Soullart, marchand, de la paroisse Saint-Aubin.

2. Probablement *Hugues*, qui suit.

II — CREVIER, *Hugues*, et Hélène Levasseur, sa femme, habitaient paroisse Sainte-Croix-Saint-Ouen, en une maison qui portait pour enseigne « la Teste noire », laquelle fut, après leur décès, l'objet de multiples transactions entre leurs enfants (Sentences du 19 oct. 1612 et du 16 mars 1613, accord du 18 fév. 1625). Il est aussi question, dans un acte du 11 août 1611, d'héritages sis à Bordeaux. De leur mariage, contracté vers 1560, naquirent :

1. *Thomas*, l'aîné, marchand et bourgeois de Rouen, demeurait paroisse Saint-Michel (SM). Il acquit de ses frères, Jean et Nicolas, leur part d'héritage, du premier par acte du 16 oct. 1606, et du second par acte du 4 août 1607. Le 11 août 1611, il vendait ses parts augmentées de la sienne, à Sébastien Crevier, autre de ses frères. Il eut, au moins : a) *Jeanne*, b. SM le 25 juin 1593, marraine, Jeanne Crevier. C'est cette fille, sans doute, qui, en 1611, était femme d'Antoine Lemarchand, qualifié gendre de Thomas Crevier; b) *Thomas*, qui eut, de Fleurence Oursel, *Hélène*, mariée à Saint-Martin-sur-Renelle, le 13 sept. 1643, à Jacques Folope.

[86] Cf. Godbout, *Émigration Rochelaise en Nouvelle-France*, p. 63.

2. *Robert*, Me boulanger et bourgeois de Rouen. Pour lui et à titre de tuteur de son fils Robert, il transige avec ses frères, le 18 fév. 1625;

3. *Jean*, cité dans ce dernier acte, habitait paroisse Saint-Jean (SJ). Il fut père de : a) *Hélène*, b. SJ 6 fév. 1600; b) *Jean*, b. SJ 29 déc. 1602; c) *Claude*, b. SJ 24 mars 1604; d) *Hugues*, b. SJ 30 déc. 1605;

4. *Sébastien*, alias Bastien, marchand et bourgeois de Rouen, demeurant paroisse Sainte-Croix-Saint-Ouen, transige avec ses frères en 1611 et 1625;

5. *Geneviève*, b. à Sainte-Croix-Saint-Ouen, le 24 déc. 1579;

6. *Nicolas*, qui suit.

III — CREVIER, *Nicolas*, marchand boulanger, domicilié à Saint-Cande-le-Vieil-Jeune, avait été baptisé à Sainte-Croix-Saint-Ouen, le 19 avril 1581, et tenu sur les fonds par Nicolas Roussel, Messire Jean Barrabé, prêtre, et Clémence Letardif. Le 27 nov. 1617, il achète de Claude Periet un fonds de terre situé à Saint-Pierre du Petit-Quevilly, fonds qu'Anne Baziret, sa veuve, vendra, avec maison et jardin, à Abraham Frement, tabellion royal à Rouen, le 6 mars 1630 (v. aussi le 11 mai 1633). Nicolas Crevier fut inhumé le 15 oct. 1626 et Anne Basiret le 12 mars 1631. Ils avaient eu au moins quatre enfants tous baptisés à Saint-Cande-le-Jeune :

1. *Hélène*, b. le 18 mars 1608, p. et m. Jean Crevier, Catherine Gosselin et Rauline Basiret;

2. *Hugues*, b. le 21 nov. 1609, p. et m. Thomas Crevier et Louis Crevier. Il épousa en 1632 (bans à Saint-Cande-le-Jeune, le 25 fév.) Jeanne Laurent, dont : a) *Sébastien*, b. à la dite paroisse le 18 oct. 1633, p. et m. Bastien Crevier et Anne Leguay, femme de Michel Haunet; b) *Rollin*, b. le 26 juin 1735, p. et m. Rollin Pannier et Catherine Bazinet; c) *Christophe*, b. le 26 sept. 1637, p. et m. Hugues Crevier et Catherine Lamotte;

3. *Christophe*, qui suit;

4. *Nicolas*, b. le 23 mars 1612, p. et m. Sébastien Crevier et Suzanne Farel, femme de Nicolas Fermen, tabellion à Rouen.

IV — CREVIER, *Christophe*, Sr de la Meslée, canadien, boulanger aux Trois-Rivières (1639), marchand à La Rochelle (1647-1651), puis de nouveau résident aux Trois-Rivières (1652) avait été baptisé à Saint-Cande-le-Jeune,[87] le 17 fév. 1611, et tenu sur les fonds par Christophe et Michel Harinel et Catherine Bazinet. Il épousa en 1633 (dans à la même église le 6 nov.) Jeanne Lenard,[88] qui lui donna au moins dix enfants, dont six laissèrent postérité :

1. *Jeanne*, née vers 1636 et mariée à Québec en 1652 à Pierre Boucher (v. ce nom) éc., Sgr de Boucherville;

2. *Antoine*, tué par les Iroquois en 1652;[89]

[87] Tanguay (*Dict.*, I, 150) le dit natif de Saint-Jean, évêché de La Rochelle. Christophe Crevier ne fit qu'y résider quelques années.

[88] Partout ailleurs ce nom est orthographié Enard ou plutôt Evard. Au reste, elle-même signe très lisiblement « Evard ».

[89] Ferland, *Histoire du Canada*, Ed. Mame, 1929, I, p. 356.

3. *François*, né en 1640 aux Trois-Rivières, massacré par les Iroquois, le 28 mai 1653;[90]

4. *Nicolas*, Sr de Bellerive, né en 1641 (Recens. 1666) et marié en 1665 à Louise Lecoustre (non Leloutre);

5. *Jean*, Sr de Bellerive, né aux Trois-Rivières en 1642 et marié par contrat d'Ameau, not., le 20 nov. 1663, avec Marguerite Hertel. Il est l'auteur des seigneurs de Saint-François.

6. *Marguerite*, née vers 1645 à Saint-Sauveur de La Rochelle, mariée 1° aux Trois-Rivières, le 14 mai 1657, à Jacques Fournier Sr de la Ville; 2° par contrat d'Ameau, not., le 16 nov. 1661 à Michel Gamelin; 3° à Boucherville, le 21 août 1683, à François Renou de la Chapelle;

7. *Jérôme*, parrain aux Trois-Rivières le 12 fév. 1659;

8. *Joseph*, parrain au même lieu le 29 avril 1661.

9. *Marie*, née en 1649 (Recens. 1667) ou 1650 (Recens. 1681), mariée vers 1663 à Nicolas Gastineau, Sr du Plessis, natif de Paris (Latouche, not. 30 janv. 1665), soldat, puis notaire aux Trois-Rivières et à Montréal et juge au Cap-de-la-Madeleine (1662);

10. *Jean-Baptiste*, né en 1648 (Recens. 1666) ou 1651 (Recens. 1667) Sr Duvernay, souche de la branche de ce nom,[91] épousa Anne Chorel, à Champlain, le 20 janv. 1682.

CROYER

Famille parisienne alliée aux Fournier qui ont donné au Canada Jacques Fournier, Sr de la Ville, pionnier trifluvien.

I — CROYER, *Jean*, élu en l'élection de Meaux, fut père de :

1. *Roland*, qui suit.

2. *N. . .*, femme en 1587 de Louis Le Roy, Conseiller au siège présidial de Meaux, présent au contrat de mariage de son beau-frère.

II — CROYER, *Roland*,[92] élu en l'élection de Meaux et y demeurant, 1587, puis Conseiller du Roi au Châtelet de Paris, demeurant rue de la Monnaie autrement dite du Petit Cerf, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fut marié le 6 oct. 1587, par contrat de François Ocyllemetot et Jean de Peiras, not. au Châtelet, avec Michelle Favier (v. ce nom) en présence de Me Pharon Croyer, Conseiller du roi au siège présidial de Meaux, cousin germain de Jean Croyer, père du futur, Louis Le Roy, beau-frère du futur, Me Charles Bernard, procureur en la cour du Parlement, cousin germain, à cause de sa femme,[93] etc. Ils eurent pour enfants :

[90] Ferland, *l. cit.*, p. 309.

[91] Voir *Bulletin des Recherches Historiques*. Vol. VII, pp. 280ss.

[92] Voir d'Hozier, *Pièces Originales*, 947, fo 3-7 : différentes quittances délivrées par Roland Croyer.

[93] Le 21 déc. 1586, Geneviève de Noyon, femme de François Croyer, élu en l'élection de Meaux, de présent à Paris, fait donation à Charles Bernard et à Françoise Croyer, sa femme, de ses droits en la succession d'Isaac Gaudichon, fils de Simon, docteur en médecine à Paris, ainsi que d'un droit de douaire sur une ferme à Maisoncelles près Crécy en Brie (AN Y 128, fo 407-408).

1. *Nicolas*, avocat en Parlement, présent au contrat de mariage de Michelle, sa sœur, 1684;

2. *Madeleine*, femme, en 1624, de Nicolas Peloquin avocat en Parlement, présent au même acte;

3. *Michelle*, b. à Saint-Jean-en-Grève, le 7 fév. 1598, p. et m. Jean Favier, avocat au Parlement, et Michelle du Dré, femme de noble homme Louis d'Orléans, avocat au Parlement. Elle fut mariée, le 24 juin 1624, par contrat de Moufle et Tullomier, not., à Michel Fournier (v. ce nom), avocat, et avantagée par son père, à cette occasion, d'une ferme à Puisieux en Multien[94];

4. *Pierre*, b. le 19 avr. 1600, p. et m. Louis LeRoy, fils de Louis, Conseiller au bailliage de Meaux et Marie de Deré, veuve de Claude Croyer, contrôleur du sel à Paris.

CROYER, *Claude*, proche parent des précédents, est qualifié en 1577 « homme d'armes de la Compagnie de M^r de Lenoncourt », et en 1578 « contrôleur du grenier à sel » de Paris. Il eut, de Marie du Deré,[95] veuve dès 1581 :

1. *Anne*, b. à Saint-Jean-en-Grève, le 18 sept. 1577, marraine : Catherine du Deré, fille de n.h. Jean du Deré, auditeur des Comptes;

2. *Madeleine*, b. le 14 oct. 1578, p. et m. Jean du Deré, auditeur des Comptes et Madeleine du Deré, femme de n.h. Nicolas Favier (v. ce nom).

DAMOURS[96]

C'est à cette famille que se rattache Mathieu D'Amours, canadien, Seigneur des Chauffours et De La Morandière, auteur des D'Amours de Freneuse et de Clignancourt.

Famille du Perche, que l'on retrouve au XV^e siècle en Anjou, Sgrs du Serrin[97] et de Soujay. Ils portaient « d'argent au porc-épic de sable.». Les Damours, de Courcelles en Normandie, boisèrent cet écu « d'un lambel de gueules en chef », tandis que les Damours, de Paris, issus, postérieurement de la branche aînée, le chargèrent de « trois clous de sable en pointe.».[98]

---

[94] AN Y 164, fo 143.

[95] Le 3 fév. de cette année, elle donne quittance d'une rente constituée à feu Jean du Deré son père, 8 juin 1556, par Mm. les Prévosts des marchands et échevins de Paris (d'Hozier, *Pièces Originales*, 947).

[96] Ce que nous publions sur la famille Damours est extrait des documents qui suivent : Bibliothèque nationale de Paris, Manuscrits, *Nouvelles Acquisitions* 5390, qui cite les manuscrits généalogiques de Mr Moriau; d'Hozier *Pièces Originales* 966, fo 92; *Manuscrits Français* 14468; *Nouv. Acq. Franc.* 2056; Mélanges de Colbert, 803. Archives nationales, Paris, MM 818 et MM 831, etc.; P.-G. Roy, *Lettres de Noblesse*, II, 3-14.

[97] Voir sur ce fief du Serrin, Abbé J. Grosbois, *Durtal et ses environs*, Angers, P. Desnoes, Impr. 1909, pp. 168-169.

[98] Le *Manuscrit Français* 14468 lit ainsi ces armes : « d'argent à trois clous de la Passion de sable, surmonté d'un porc-épic de même ».

La branche parisienne des Damours semble remonter à Mathurin Damours, époux de Marguerite Bridée, lequel était seigneur du Serrin en 1450, mais la filiation suivie s'établit depuis :

I — DAMOURS, *François*, éc., Sgr du Serrin, conseiller et M^e^ d'hôtel de Sa Majesté (5 juil. 1489), lequel n'existait plus en 1553. Il avait épousé (c. de Perrault, not. au Châtelet de Paris, le 10 août 1496), Guillemette, alias Gillette Hennequin (v. ce nom), laquelle se remaria à Artus de Gidonne, S^r^ du Portail, en Beauce. Un manuscrit [99] dit de François Damours : « Il eut grande postérité dans la robe et dans l'épée. Cette famille a fait cinq degrés bien suivis par les preuves d'Ogier d'Amours, chevalier de Malte, qui se trouve compris dans le 3eme (degré) de cette maison; autre Augustin d'Amours, aussi Chevalier de Malte, dans le quatrième. Ils n'ont pas fait beaucoup d'alliances distinguées ». De François Damours et de Guillemette Hennequin sont issus :

1. *Gabriel*, qui suit.

2. *Anne*, veuve, en 1551, de Jean Doyron, chevalier, Sgr de la Gastelinière, l'un des cent gentilshommes de la Maison du roi et commissaire ordinaire des guerres, fait donation, le 25 août 1551, à Gabriel Damours, son frère, de ses droits sur la terre et seigneurie de Monceau-la-Gruyère, paroisse d'Estouy (Loiret), près Pluviers (Pithiviers) en Gâtinais, à charge de lui servir une pension viagère de 120 livres tournois jusqu'à ce qu'elle soit en possession de son douaire.[100]

II — DAMOURS, *Gabriel*, éc., Sgr du Serrin, conseiller du roi au Grand Conseil. Le 4 août 1571, demeurant au dit lieu du Serrin, paroisse de Saint-Pierre de Durtal, il fait donation à François et Gabriel Damours, ses fils, d'une maison sise à Paris, vieille rue du Temple.[101] Il avait épousé, par contrat de Montigné et Maheu, not., du 14 juin 1531, Madeleine de Bidaut, fille M^e^ Charles, S^r^ du Petitval, secrétaire du roi, et de Catherine Auvrillot de Champlastroux. De ce mariage naquirent :

1. *Louise*, b. à Saint-Gervais (SG) de Paris, le 2 nov. 1532, p. et m. Dudart Hennequin, Dlles Louise Petremot et Anne Mollé.

2. *Denis*, b. SG le 23 oct. 1533, p. Denis de Bidat.

3. *Pierre*, qui suit.

4. *Jeanne*, morte en 1576, ayant épousé Philibert de Longuejoue, S^r^ de Montigny et de Campagne, avocat en Parlement et substitut du Procureur général du roi, fils de Christophe,[102] avocat en Parlement et référendaire de la Chancellerie, et de Marie le Masuyer. Enfants : a) *François* de Longuejoue, religieux minime; b) *Jeanne*, mariée 1° à Guillaume Machault, conseiller au Châtelet de Paris; 2° à Nicolas Jassault, avocat au Conseil; c) *Olive*, femme de François Dauroult, S^r^ de Monterné, gentilhomme normand, en 1597.

[99] Manuscrit intitulé *Origine de toutes les anciennes familles de Paris* (*Ms Franç.* 32012).
[100] AN., Y 96, fo 458.
[101] AN., Y 112, fo 137 V°.
[102] BN. Nouvelles Acquisitions Fr. 2086.

5. *Perrette*, femme de François Bigot, lieutenant général au siège de Baugé, en Anjou;

6. *Olive*, mariée à Saint-Paul de Paris, le 25 juil. 1570, à Denis Bodin,[103] trésorier des gardes du roi, puis contrôleur de la Maison du duc d'Anjou, frère de Charles IX; décédée sans enfants;

7. *Jean*, b. SG 13 avril 1543, avocat au Parlement de Paris (1572), épousa Renée Dupont. Ses père et mère lui font donation, le 13 nov. 1572, d'une rente de 500 livres tournois.[104]

8. *François*, éc., S[r] de la Galaizière, époux de Perrette le Bigot; il fut gentilhomme ordinaire du duc de Longueville, son secrétaire et ambassadeur en son comté de Neufchâtel, en Suisse.

9. *Gabriel*, éc., Sgr de Malbert, épousa Germaine de la Porte[105] fille d'Eustache, président en la Cour du Parlement de Rennes, et de Sidonie de Peyral (ou du Pérat).

10. *Ogier*, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur de Boux et de Merlan, parrain en août 1598 (Reg. SG);

11. *Geoffroy*;

12. *Bonne*, religieuse de Sainte-Claire de l'abbaye de Longchamp, près Paris.

13. *Barbe*, SG 4 déc. 1556.

III — DAMOURS, *Pierre*, éc., Sgr du Serrin, licencié ès lois, avocat en Parlement (1561), Conseiller au Grand Conseil (provisions du 26 août 1563 et réception du 7 mai 1564), conseiller au Parlement en place de Jean Prévost et Malassis (réception du 17 sept. 1568), conseiller d'Etat Privé, le 2 avril 1594, surintendant de la justice et police de la ville de Troyes, le 24 avril 1594, partage avec son frère François, le 7 sept. 1600. Il épouse (c. de Bergeron et Maheu, not., du 13 janv. 1561) Jeanne Le Prévost (v. plus bas), fille de M[e] Jean, président aux enquêtes du Parlement, et de Dlle Anne Le Clerc. À cette occasion ses père et mère lui font donation de la seigneurie du Serrin, en la sénéchaussée d'Anou.[106] Il fit avec son épouse à Saint-Gervais, « comme il est dit par leur tombeau en la dite église, près les degrés de la chapelle de la Conception,[107] du 28 Xbre 1605. Ils eurent pour enfants :

1. *Gabriel*, qui suit.

2. *Louis*, qui suivra;

3. *Augustin*, chevalier de Malte (reçu en 1598)[108] commandeur de Boncourt et de Sévincourt (registre de Saint-Gervais, 1639).

[103] Le 19 oct. 1544, Jeanne Borme, veuve de Jean Bodin, procureur au Parlement, fait donation à Denis Bodin, conseiller en la Cour du Parlement, son fils. (AN., Y 90, fo 75).

[104] AN., Y 113, fo 298.

[105] Le 30 jnin 1588, ratification d'une donation à elle précédemment faite par Catherine de la Porte, veuve de Jean des Prez, éc., Sgr de Neuville, demeurant à Crespières (Seine-et-Oise), sa tante, de biens sis au dit lieu.

[106] Voir AN., Y 103, fo 264.

[107] Ou 1601 (*Mélanges de Colbert*, 80); AN. MM 818a.

[108] *Manuscrits Français*, 32400, fo 377.

4. *Elisabeth*, mariée à Michel de Lauzon, Sr d'Aubervilliers-lez-Mendon, conseiller au Parlement et Commissaire aux Requêtes du Palais, demeurant rue Hautefeuille, paroisse Saint-André-des Arts. Le 10 juil. 1597, ils se font donation mutuelle.[109] Elisabeth Damours mourut veuve, le 30 jan. 1631, sur les 9 heures du matin et fut inhumée à Saint-Gervais, le 12 fév. « en la cave qu'elle avait fait faire pour son mari, sa fille la présidente de Novion et pour elle ». Gabriel de Lauzon, Sr du Serrin, était leur fils.

5. *Bonne*[110];

6. *Anne*, b. SG le 21 nov. 1567, p. et m. n.h. Jean le Jan, Sr de Verton, et Dlle Anne Leclerc, femme de n.h. Jean Le Prévost, Sr de Malassise, conseiller au Parlement et Dlle Jeanne Damours, femme de n.h. Philbert de Longuejoue, avocat au Parlement. Elle était femme de n.h. Hugues Yvert[111] Sr de Courtille, en août 1598. (Reg. de Saint-Gervais).

7. *Valentine*, b. SG 19 juin 1569.

8. *Claude*, fille b. SG 8 oct. 1572, p. et m. Jean Damours, avocat au Parlement, et N. Dlle Claude Le Prévost, femme de n.h. Pierre Vivien, avocat au Parlement, et Dlle Isabeau de Longuejoue.

9. *Jean*, b. SG 28 fév. 1573, parrain Jean d'Espinau, comte de Rochefort et de Durtal, et Marie Le Prévost, femme de n.h. Adrien du Drac, conseiller au Parlement.

IV — DAMOURS, *Gabriel*, Sgr du Serrin et de Fouron[112] (1602), Conseiller au Parlement de Paris (reçu en 1594) décéda au mois de mars 1632. Il avait épousé (c. du 4 nov. 1595, reçu par Le Normand et Despriez, notaires au Châtelet) Dlle Marguerite de Hodicq, fille de François, conseiller du roi et correcteur en sa Chambre des Comptes (reçu le 20 fév. 1588), et de Marguerite Josselin, laquelle décéda à Yvry-sur-Seine et fut inhumée à Saint-Gervais (SG) le 13 juin 1644, ayant eu :

1. *Marguerite*, b. SG le 3 juin 1599, Marr. Marguerite Josselin, femme de Me François de Hodicq, correcteur des comptes; mariée SG 14 janv. 1626 à Nicolas LeRoy, Sr de la Poterie, procureur du roi sur le fait des Eaux et Forêts de France. Ils furent inhumés tous deux à Saint-Gervais, dans la cave des Damours, lui le 31 juil. 1649, et elle le 28 mars 1650;

2. *Pierre*, b. SG 20 juil. 1600, p. et m. n.h. Hugues Yvert, auditeur des Comptes, et Madeleine de Hodicq, veuve de Mr de Corbie, avocat au Parlement;

3. *Gabrielle*, b. SG 28 juin 1601;

4. *Gabriel*, Sgr du Serrin, Conseiller au Parlement, b. SG 25 nov. 1602; p. et m. Mrs Bertrand Le Prévost, Abbé du Mont Saint-Martin et chanoine de Notre-Dame de Paris, et Dlle Elisabeth Damours, femme de n.h. Michel de

[109] AN., Y 136, fo 259.
[110] Pierre, d'après le Manuscrit MM 831 des AN.
[111] Alias Jacques Yvert, auditeur des comptes (cf. AN., Y 128, fo 248 V°).
[112] Ou Fougeron (1604).

Lozon, conseiller au Parlement. Il fut inhumé SG 8 fév. 1661, ayant épousé (c. du 10 mars 1631, passé par devant Montenault et Guyon, not. au Châtelet), Dlle Anne Daniau, fille de Josias, S[r] de Saint-Gilles, en Poitou, conseiller au Grand Conseil et conseiller d'État, et de Anne de Maupéou, laquelle mourut et fut inhumée SG 7 déc. 1699, laissant postérité.

5. *Françoise*, b. SG 18 janv. 1604, p. et m. n.h. Pierre de Hodicq, auditeur des Comptes, et Dlle Denise Jousselin;

6. *Marie*, b. SG 9 avril 1607;

7. *Madeleine*, b. SG 9 janv. 1609;

8. *Elisabeth*, b. SG 17 juil 1614;

9. Charlotte, b. SG 19 juil. 1617.

IV — DAMOURS, *Louis*,[113] frère du précédent, éc., conseiller du roi au siège présidial du Châtelet, au lieu du S[r] du Plessis,[114] (1619), demeurait rue des Barres, paroisse Saint-Gervais (SG). Cadet de sa famille, il brisa ses armes d'un lambel et blasonna « d'argent en porc-épic de sable accompagné en chef d'un lambel et en pointe de 3 clous, de même ».[115] Louis Damours, doyen des conseillers en Châtelet et ancien échevin de Paris, fut inhumé à SG le 8 août 1640. Il avait épousé 1° en 1602 à Saint-Landry, Marie Regnault, fille de Robert, conseiller à la Cour des Aides et de Marguerite Boucherat (c. reçu par Girault et Lenoir, not., le 18 avril 1602). 2°. À SG le 11 sept. 1614 Anne de Gravelle, Dlle d'Imbermais, veuve de François Joullet, éc., S[r] de Chastillon,[116] et fille de n.h. Guy de Gravelle, S[r] des Landes et du Colombier et de Dlle Julie de Villemort, laquelle vivait encore[117] le 20 juin 1624.

Du premier lit sont issus :

1. *Robert*, éc., juge aud[r] au Châtelet, b. à Saint-Landry, le 15 nov. 1603, p. et m. Robert Regnault, conseiller aux Aides, et Elisabeth Damours, femme de M[r] de Lauzon. Il épousa Jeanne Macaire, dont il eut au moins *Elisabeth*, marraine en 1638.

2. *Gabriel*, b. SG 10 août 1605, fut prieur de Saint-Quentin-en-Auge (1632) et aumônier du roi. Sa sépulture eut lieu à SG le 26 nov. 1676 en présence de Mr du Jour, son neveu et de Mr Damours, capitaine de Chevaux légers, son parent.

3. *Renée*, b. SG 12 avril 1607. Le 26 mars 1611, son oncle, Robert Regnault, lui fait donation d'une rente de 312 livres, 10 sols tournois.[118] Inhumée SG 1er janv. 1661. Elle avait épousé, le 14 janv. 1631, Charles du Jour, avocat,[119] Conseiller au Châtelet et échevin de Paris (1660), inhumé le

[113] Louis Damours remplaça Louis du Tillet comme chanoine de Paris en 1599, et transmit lui-même son canonicat à Pierre Damours en 1602 (d'Hozier, *Pièces Originales*, 966, fo 93).
[114] *Manuscrits Français*, 11746.
[115] D'Hozier, *Pièces Originales*, 966, fo 98.
[116] D'après le contrat, cf. AN., Y 157, fo 90.
[117] D'Hozier, *Pièces Originales*, 966, fo 45.
[118] AN., Y 151, fo 20.
[119] *Manuscrits Français*, 32826.

16 août 1676, laissant : a) *Elisabeth* du Jour, b. à Saint-André-des-Arts (SAA) le 26 janv. 1632; b) *Madeleine*, b. SAA 22 juil. 1633; et inhumée le 4 fév. 1642; c) *Louis*, présent aux obsèques de son père; (c. reçu par Girault et Lenoir, not., le 18 avril 1602); d) *Pierre*, b. SG le 21 avril 1641, p. et m. Pierre Damours, éc., capitaine au régiment du Poitou, et Dlle Marie Regnard, femme de Renée de Chenneviers, Sr du Chastelier, procureur du roi au bailliage du Palais, à Paris; e) *André*, b. SG 29 août 1643; f) *Anne-Gabrielle*, b. SG 26 oct. 1645; g) *Charles*, b. SG 5 avril 1647.

5. *Pierre*, b. SG 7 oct. 1609, fut capitaine au régiment du Poitou, puis maréchal des camps et armées de Sa Majesté. Il partage, devant Gaudion et Monthenaut, not. au Châtelet, le 9 janv. 1664, avec Gabriel, son frère, et Charles Du Jour, son beau-frère, la succession de Marie Regnault, leur mère et belle-mère.

Louis Damours eut aussi, hors mariage, des enfants de Elisabeth Tessier, fille de Jean-Valère Tessier, éc., et de Livia Branbille. Le 16 janvier 1615, quelques mois après son mariage avec Anne de Gravelle, il fait donation à Isabelle Tessier d'une rente de 300 livres tournois et promet nourrir les enfants qu'elle lui a donnés,[120] et qui sont :

6. *Elisabeth*, canadienne, née v. 1613, mariée étant majeure, en 1641, à louis-Théandre Chartier de Lotbinière, dont postérité;

7. *Catherine*, b. à Saint-Nicolas-des-Champs (SNC) le 22 sept. 1613;

8. *Geneviève*, b. SNC 2 sept. 1614;

9. *Mathieu*, canadien, né vers 1618, marié à Québec (par devant Roland Godet, not., le 16 mars 1652, avec Marie Marsolet, fille de Nicolas, Sr de Saint-Aignan, et de Marie Le Barbier) dont postérité.

Un Louis Damours, que nous pensons identique au précédent, eut de Marie-Claude Portvilain : *Elisabeth*, b. à Saint-Paul, à Paris (SP) le 15 mai 1620, marr. Elisabeth Portvilain, veuve de Jacques Bertaut, Sr de Caumont; et *Louis*, b. SP 6 déc. 1625, parr. Robert Damours, avocat au Parlement.

Les Archives nationales[121] contiennent plusieurs quittances d'une rente sur les recettes de la ville d'Angers délivrée par Pierre Damours, éc., Sr de Chauffour (10 fév. 1597) et par Jehan Damours, éc., Sr du même lieu (1601 et 1602).

DAQUIN

Famille alliée aux Aigron de la Motte du Canada. Les registres d'Aytré (Char.-Mar.) mentionnent Jacques Daquin, époux de Anne Mesnager, dont *Pierre*, baptisé le 19 avril 1671. Une famille du même nom habitait La Rochelle.

I — DAQUIN, *N.* . . ., dont :

[120] AN., Y 165, fo 306.
[121] BN., *Pièces Originales* de d'Hozier, 966, fo 23, 28-29.

1. *Etienne*, qui suit;

2. *Louis*, ou *Ludovicus*, l'un des gardes de Monseigneur le Gouverneur de La Rochelle;

3., et peut-être *Marie*, femme de Pierre Aigron (v. ce nom) Sr de la Motte.

II — DAQUIN (et DAQUIN, DALQUIN, etc.) *Etienne*, marchand courtier, juré, domicilié à La Rochelle, paroisse Saint-Jean (SJ), mourut à 45 ans et fut inhumé SJ 9 juil. 1653. Il avait épousé: 1° Madeleine Boisseau, inhumée SJ 17 nov. 1647; et 2° SJ 29 juillet 1652, Jacquette Cholet, fille de Michel, et veuve d'Etienne Duchesne, marchand, en présence de Richard Dalguin, etc. À leur contrat, reçu par Teuleron, not. le 24 juil. assistèrent Jean Chevalier, marchand, et Marie Gorron, sa femme, beau-frère et belle-sœur du futur, Marie Martin, veuve de Bertrand Gaigneur, sa cousine, etc. Veuve, Jacquette Cholet convola en troisièmes noces à SJ 12 avril 1655, avec Nicolas Malet, Me de navire, natif de Grandville en Normandie. D'Etienne Daquin et de Madeleine Boisseau naquirent :

1. *Barbe*, mariée par contrat de Teuleron l'aîné, le 23 janv. 1654, avec Pierre Leclerc, marchand, natif de Rouen, fils de Guillaume, marchand, et de Marie Quedeville;

2. *Perrine*, b. SJ 8 fév. 1633 et mariée deux fois : 1° à Jean Guillouas, marchand de La Rochelle, et 2° par contrat de Teuleron, not., le 16 août 1670, René Cordier, marchand, natif des Sables-d'Olonne, fils de feu André, Me maçon et tailleur de pierre, et d'Andrée Guiberteau; étaient présents : Otto et Jean Chevalier, marchands, oncles de la future, Anne Aigron, etc;

3. *Michel*, b. SJ 19 mars 1634;

4. *Madeleine*, b. SJ 24 août 1636 et mariée, SJ 13 juin 1655, à Pierre Dumont, marchand, natif de Graimbouville (Seine-Mar.) en Normandie, fils de Pierre et Thoinette Hieur, en présence d'Antoine Basire et de Samuel Pelletier;

5. *Barthélémi*, b. SJ 24 juin 1638, Sép. SJ 31 oct. 1642;

6. *Catherine*, b. SJ 1er nov. 1640 et sép. le 20 fév. 1648;

7. *Claude*, b. SJ 7 avril 1641 et sép. SJ 26 nov. 1652;

8. *Adriane*, b SJ 15 fév. 1643.

DELAMARE

De nombreuses familles de ce nom habitaient Rouen (Seine-Inf.) au commencement du XVe siècle. Les registres de Saint-Maclou mentionnent Pierre de Lamarre, époux de Marguerite Godefroy (1617), Nicolas, époux de Marie Gondet (1618), Claude, époux de Jeanne Lemyre (1618), Robert, époux de Marguerite du Val (1618), etc. Citons encore Me Robert de la Mare, huissier, qui eut vers 1620, de Françoise Guérente (Ferment, not. 19 juil. 1643) : Charles, David (Ferment, 21 juil. 1646) et Robert, huissier (Crosnier,

not. 13 juin 1660). Cette famille nous a donné Marie Delamarre qui épousa à Québec, le 27 nov. 1668, Guillaume Regnault, pionnier de Charlesbourg.

I — DE LA MARE, *Jehan*, époux de Jeanne Martin, dont :

1. *Genffin*, père de Mathieu;

2. *David*, qui suit;

3. *Guillaume*, père d'Anne, mariée à Jacques Lecuillier (Archives de la Seine-Inf.).

II — DE LA MARE, *David*, demeurant paroisse Saint-Jean à Rouen (SJR), époux de Marie Larchevesque, dont :

1. *Jeanne*, b. SJR 8 juin 1583;

2. *Marguerite*, b. SJR 5 août 1584;

3. *Marie*, b. SJR 2 oct. 1587;

4. *Isabeau*, b. SJR 4 oct. 1588;

5. *Jean*, b. SJR 6 avril 1591, marié à Anne Le Vasseur, dont Gabriel et Jean (c. 24 mars 1651);

6. *Marie*, b. SJR 28 nov. 1593;

7. *Anne*, b. SJR 21 juin 1597, épouse de Victor Delisle (c. 24 mars 1651);

8. *David*, qui suit.

III — DE LA MARE, *David*, b. à Saint-Jean de Rouen le 2 janv. 1599, épousa à Saint-Godard, le 18 mai 1636, Anne de Busevestre. Enfants tous baptisés à Saint-Maclou :

1. *Alexandre*, b. 4 janv. 1638;

2. *Jeanne*, b. 28 mars 1639;

3. *Guillaume*, b. 29 mai 1639;

4. *Anne*, b. 26 sept. 1642;

5. *Michel*, b. 1 janv. 1647;

6. *Robert*, b. 30 mars 1649;

7. *Marie*, canadienne, b. 16 août 1650 et mariée à Québec, le 27 nov. 1668, à Guillaume Regnault;

Marguerite, b. 19 fév. 1652.

DELISLE

Famille venue de Dampierre (Seine-Inf.) en Normandie, et représentée par Louis Delisle, canadien, marié à Québec à Louise Desgranges en 1669.

I — DELISLE, *Nicolas*, époux de Jeanne. . . eut pour enfants.

1. *Pierre*, marié vers 1623 à Perrette Hercher ou Harcher;

2. *Charles*, qui suit;

3. *Adrien*, b. à Dampierre (D) le 29 juil. 1608, p. et m. François Boitel et Adriane Lemoyne. Il épousa vers 1632 Marguerite Bouquet;

4. *Catherine*, b. D 27 fév. 1611, p. et m. Nicolas Capelle et Catherine Bullart. Elle était femme, en 1647, de Charles Ponteaux;

5. *Un fils*, b. D 9 oct. 1613, p. et m. Michel Leblond et Jeanne Bournifien.

II — DELISLE. *Charles*, époux de Marguerite Petit, fut père de :

1. *Charlotte*, b. D 2 déc. 1629, p. et m. Antoine François et Charlotte Cordier;

2. *Marie*, b. D 24 jan. 1632, p. et m. Antoine François et Marie Petit;

3. *Jean*, b. D 29 nov. 1633, p. et m. Jean Feron et Jeanne Pothier, fille de Jean;

4. *Anne*, b. D 24 oct. 1635, p. et m. Jean de Romilly et Anne Demonchy;

5. *Renée*, b. D 3 jan. 1637, p. et m. Charles Sanglier, de la paroisse de Merve,[122] et Renée Petit, de Gournay;

6. *Marguerite*, b. D 29 oct. 1638, p. et m. Charles Lesage, fils de Jean, et Marie Bouquet;

7. *Charlotte*, b. D 11 nov. 1641, p. et m. Etienne Sanglier et Charlotte Petit, femme de Jean Dubois;

8. *Pierre*, b. D 24 août 1643, p. et m. Pierre de Franconville et Susanne Bectarte;

9. *Louis*, canadien, b. D 11 avril 1645, p. et m. n.h. Louis Godart, prêtre, curé de Dampierre, et Renée Sanglier. Il épousa à Québec, le 15 oct. 1669, Louise Desgranges, de Paris;

10. *Catherine*, (posthume), b. D 10 fév. 1647, p. et m. Jean Leblond, de Brémontier, et Catherine Petit, femme de Charles Ponteaux.

DE ROUFFIGNAC

Famille angoumoise alliée aux Courraud qui ont donné deux des leurs au Canada : Cybard, émigré vers 1670, et son neveu Pierre, au début du XVIII[e] siècle.

I — DE ROUFFIGNAC, *Perrin*, lequel n'existait plus en 1532, eut de Marie de Lacombe, décédée avant 1547, *Jean*, qui suit.

II — DE ROUFFIGNAC, *Jean*, pelletier (1532), M[e] barbier et chirurgien (1547), fut marié : 1° par contrat de P. Trigeau, not., le 16 avril 1532, avec Marie Denespoux, fille de feu Girard et de Jeanne Mesquin, de la paroisse Saint-Maurice de Montbron[123]; 2° par contrat du même, le 27 mai 1547, avec *Marie* Alexandre, fille de Pierre, sergent-royal en Angoumois, et de Marguerite Vauveille.[124] Il fut probablement père de *Jean*, qui suit.

[122] Probablement Merval, auj. Brémontier-Merval, dépt de la Seine-Inf.
[123] Archives Départementales de la Charente, Série E, 1169.
[124] ADC, Série E, 1206.

III — DE ROUFFIGNAC, *Jean*, éc., conseiller du corps et collège d'Angoulême, testa par devant Jean Mousnier, not., le 21 août 1584. Par cet acte, il élisait sa sépulture en la chapelle Notre-Dame, de l'église Saint-André d'Angoulême, en avant de l'autel, au lieu où sont enterrés ses prédécesseurs, instituait son exécuteur testamentaire Me Guillaume Couraud son gendre, et chargeait Françoise Bougier, sa femme, de l'administration des biens de leurs enfants, qui sont Michel, Sara et Madeleine.[125]

DESAVIS

Famille domiciliée à La Ventrouze-au-Perche (Orne), alliée à la famille Landry, d'où est sorti le canadien Guillaume Landry (1623-1689). Ce petit bourg a donné au Canada plusieurs autres enfants.

I — DESAVIS, *Guillaume*, qui n'existait plus en 1620, eut pour enfants :

1. *Damiane*, mariée en 1620 à Mathurin Landry (v. ce nom).

2. *Sébastien*, parrain en 1624 à LV de Sébastienne Landry, sa nièce.

3. Probablement aussi *Guillaume*, époux de Madeleine, 1630. (Une Madeleine Brisset, femme de Guillaume Desavis, est inhumée à LV le 10 déc. 1674).

4. *Noël*, qui suit.

II — DESAVIS, *Noël*, fils du précédent, épousa Madeleine Loche, qui figure comme marraine de Jean Chasteau à La Ventrouze (LV) le 16 janv. 1622. Ils eurent pour enfants :

1. *Marie*, b. LV 15 fév. 1624, p. et m. Louise Marot, fille de Jean, et Robert Debray, fils de Jean.

2. *Noël*, b. LV 27 sept. 1628, p. et m. Me Noël Juchereau, marchand, demeurant paroisse d'Aubry, au diocèse d'Evreux, et Françoise Lehoux, femme de Jean Aléaume; il épousa LV le 19 juin 1657, Renée Martheau. Probablement aussi

3. *Marguerite*, mariée LV 4 oct. 1654 à Jacques Gaigneux, de la paroisse de Marcheville.

4. *Jeanne*, mariée LV 12 oct. 1654, à Louise Maubisson, de Tourouvre.

DESBOEUFS

Cette famille, originaire de Dijon, ne se rattache aucunement à celle de Jean Dalleau dit Desboeufs, laboureur et meunier au bourg de Saint-Simeux, que mentionne un acte du 4 nov. 1543.[126] Elle n'est pas non plus apparentée à Michel Desboeufs, marchand sergetier, fils de défunts David, marchand, et de Jacquette Aubin, domicilié au faubourg Saint-Cybard, lequel contracte mariage, le 25 mai 1654 (Daniel Cladier, not.) avec Antoinette Guindon,

[125] ADC. Série E, 1277.
[126] ADC. Série E, 1195, notaire P. Trigeau.

veuve de Jacques Rolland, Me tailleur d'habit, fils de défunts Pierre, texier en linge, et de Simone Texier. Cette famille, angoumoise par la suite, fut représentée au Canada par François Desboeufs qui épousa Marguerite Cadieux à Montréal, en 1726. Alliée aux Barangier (v. ce nom).

I — DESBOEUFS, *André*, Me serrurier, de la ville de Dijon, (Côte d'Or) en Bourgogne, n'existait plus, ainsi que Marguerite Maussan, sa femme, en 1639. Ils laissaient :

1. *Claude*, qui suit:

2. *Pierre*, qui suivra.

II — DESBOEUFS, *Claude*, Me serrurier, fils du précédent, né à Dijon, n'était plus le 16 août 1673, date où se fit l'inventaire de ses biens (Daniel Cladier, not.). Il avait été marié trois fois : 1° par contrat du 8 nov. 1639 (Lacaton, not.) à Françoise David, fille de feu sire Jehan, marchand, et de Jehanne de Narganne; 2° par contrat du 30 oct. 1650 (?1651) (Huguet, not.) à Catherine Carré, fille de défunts Guillaume et Blaise Brung; 3° par contrat du 6 août 1673 (Cladier, not.) à Marguerite Marin, veuve de Pierre Piot et fille de défunts George et Marguerite Poissat, en présence de Pierre et Gabriel Delombre, Mes menuisiers. Enfants :

1. *François*, qui suit;

2. *Pierre*, Me serrurier, marié à Marie Ravont, dont *Catherine*, b. à Saint-André d'Angoulême le 15 sept. 1675, et *Marguerite*, mariée par contrat du 29 nov. 1705 (Aigre, not.) à Jean Marchenaud dit Lefort, demeurant au château de Lignière, fils de feu Jean, marchand, et de Marie Loiseau, demeurant au faubourg de Saint-Jacques de Lhoumeau, en présence de Catherine Desboeufs, sœur de la future, de François Desboeufs, son oncle paternel, de Claude Desboeufs, huissier audiencier, et de Pierre Desboeufs, ses cousins germains de François Porcheron, notaire royal, cousin germain par alliance, etc.

III — DESBOEUFS, *François*, Me serrurier, qui transige en 1687 avec son frère Pierre, est inhumé à 70 ans dans l'église de Saint-André d'Angoulême le 17 juin 1713. Il avait épousé par contrat du 20 août 1663 (Duru, not.) Michelle Barangier (v. ce nom) qui lui donna au moins sept enfants :

1. *Claude*, qui suit;

2. *Marguerite*, b. ainsi que ses frères et sœurs, à Saint-André d'Angoulême (SAA) le 26 sept. 1665;

3. *Pierre*, b. SAA 17 avril 1667, p. et m. Pierre Desboeufs et Floricque Ducluzeau; il était Me serrurier et épousa, par contrat du 12 nov. 1689 (Micheau, not.), Marguerite Ducantal, fille de Jacques, Me menuisier, et de feue Marie Bouhier, en présence de Pierre Desboeufs, oncle paternel du futur, de Jean Desboeufs, son oncle « à la façon de Bretagne », de Jean Simon, notaire royal, beau-frère de la future, etc.

4. autre *Pierre*, b. SAA 25 août 1669, p. et m. Pierre Desboeufs et Anne

Paris; curé de Mézières, puis de Chasseneuil de 1697 à 1721, date de sa mort;[127]

5. *François*, b. SAA 18 sept. 1671;

6. *Marguerite*, b. SAA 7 août 1674; mariée à SAA le 28 fév. 1696 à François Porcheron;

7. *Jean-Claude*, b. SAA 6 fév. 1679, p. et m. Claude et Marie Desboeufs, cousins germains.

IV — DESBOEUFS, *Claude*, huissier audiencier en la sénéchaussée et siège présidial d'Angoulême, fils du précédent, épousa, par contrat du 28 mai 1690 (Peuple, not.), Antoinette Desbordes (v. ce nom), laquelle fut inhumée dans l'église Saint-André d'Angoulême (SAA) le 10 août 1714, décédée dans la paroisse de Lhoumeau après être tombée de monture. Enfants :

1. *François*, b. SAA ainsi que ses frères et sœurs, le 2 nov. 1691, p. et m. François Desboeufs, Me serrurier, et Catherine Malat;

2. *François*, b. SAA 20 mai 1693, p. et m. François Desbordes, marchand, et Michelle Barangier, né le 18;

3. *Anne*, b. SAA 10 mars 1695, née le 9, p. et m. Pierre Desboeufs, Me serrurier, et Antoinette Desborde;

4. *Marguerite*, b. SAA 6 déc. 1696, p. et m. Michel Desbordes, marchand, et Marguerite Desboeufs; mariée par contrat du 24 mai 1724 (Mancié, not.), à Jacques Rezé, marchand imprimeur, fils de Simon, marchand imprimeur et ancien consul en la juridiction consulaire d'Angoulême, et de Luce Jussé; la future apporte 1 500 livres de dot;

5. *Pierre*, b. SAA le 28 janv. 1698, p. et m. Pierre Peynaud, notaire, et Marie Desbordes;

6. *François*, canadien,[128] b. 12 sept. 1699, marié à Montréal, en 1726 à Marguerite Cadieux;

7. *Françoise*, b. SAA 28 sept. 1700, p. et m. François Desboeufs et Catherine Malat;

8. *Marie*, b. SAA 2 nov. 1702, p. et m. Pierre Duret et Marie Constant, inhumée à 18 ans, le 11 avril 1720;

9. *Claude*, b. SAA 12 mai 1704, p. et m. François Desboeufs et Marguerite Desboeufs;

10. *Pierre*, b. SAA 23 août 1705;

11. *Marguerite-Rose*, b. SAA 18 juin 1707, née le 17, p. et m. Jean Serier, Me chirurgien, demeurant à Dirat, et Marguerite Durand, femme de Pierre

[127] ADC. Série E, 1993, et Nanglard, Vol. 1, p. 108.

[128] Extrait du registre de la paroisse de Saint-André d'Angoulême pour l'année 1699. « Aujourd'huy douziesme septemb. 1699 a esté baptisé françois desboeuf fils naturel et légitime de claude desboeuf, huissier, et de antounette debordes a esté parrein françois percheron, notayre royal et marreine Isabelle desbordes. Le baptesme fait présens les soussignés (sig) Porcheron (avec paraphe) P. Desboeufs, Anne deborde. Desboeufs (avec par.) ».

Desboeufs. Elle épousa Antoine Tartas, Sr de Roumainville, domicilié au lieu de Tarsac, paroisse de Jaulde, avec qui elle fait cession, le 30 mars 1743, au Sr Jean de la Rue, de 6 000 livres à prendre sur la succession de feu Claude Desboeufs.

12. *Catherine*, née et b. SAA 24 sept. 1708;

13. *François*, né et b. SAA 13 juin 1710;

14. *Claude-François*, b. SAA 5 avril 1712, né le 4;

15. *Marguerite*, b. SAA 1 mars 1714, p. et m. Pierre Porcheron le jeune et Marguerite Desboeufs.

II — DESBOEUFS, *Pierre*, Me serrurier et armurier, fils d'André et de Marguerite Maussan, épousa vers 1630 Marie Petit, dont :

1. *Marie*, mariée par contrat du 28 avril 1652 (Huguet, not.) à Nicolas de Roche, natif de Sancey, en Bourgogne, compagnon arquebusier, fils de Jean, Me arquebusier, et de Marie Matudon, en présence des père et mère de la future, de Jehan Desboeufs, son frère, Claude Desboeufs, son oncle, Robine Maucfrac, sa cousine, Catherine Petit, sa tante, Pierre Sébillotte, son cousin, etc.;

2. *Jean*, qui suit;

3. *Marguerite*, mariée par contrat du 28 déc. 1659 (Robin, not.) à Louis Foudreaud, compagnon arquebusier, fils de défunts Germain et Jeanne Ruby, natif du bourg de Ladon en Gatinais.

III — DESBOEUFS, *Jehan*, Me serrurier, fils du précédent, fut marié par contrat du 8 fév. 1655 (Vachier, not.) à Jeanne Douilhon, fille de Martin, meunier et d'Antoinette Coupillaud. Ils eurent :

1. *Catherine*, mariée par contrat du 5 juil. 1682 (Guill. Jeheu, not.) à Louis Saindon, Me coutelier, natif de Chatellerault en Poitou, fils de Michel et de Marie Carré, et veuf de Andrée Peret;

2. *François*, marié : 1° par contrat du 17 nov. 1687 (Peuple, not.) à Elisabeth Latreille, et 2° par contrat du 11 janv. 1703 (P. Jeheu, not.) à Anne Biget, fille de défunts Gabriel, sergent royal, et de Catherine Echallat, et veuve de Jean Babaud; il eut plusieurs enfants du premier lit, et du second au moins *Anne*, mariée par contrat du 5 mai 1727 (Mancié, not.) à Jean Ringuet, garçon perruquier, fils de défunts Guillaume, Me pâtissier, et de Françoise Cladier;

3. *Isabelle*, mariée par contrat du 13 fév. 1694 (Simon, not.) à Martin Jonchon, Me coutelier, fils de défunts Henry, Me coutelier, et d'Andrée Péret, en présence de François Desboeufs le jeune, Me serrurier, frère de la future, de Simon Benoist, sergent royal, et Jean Coutant, marchand, ses deux beaux-frères, de Catherine et Marie Desboeufs, ses sœurs, d'Elisabeth Latreille, sa belle-sœur, etc.;

4. *Marie*, citée.

DESBORDES

Famille angoumoise alliée aux Desboeufs, d'où est sorti François Desboeufs, Canadien, qui épousa Marguerite Cadieux à Montréal, en 1726. Il existait à Angoulême plusieurs autres familles Desbordes sans doute apparentées à celle qui suit, et d'où sont issus les Desbordes de Montlery et de Jansac sur lesquels quelques auteurs ont écrit.[129]

DESBORDES, *François*, Sr de Beaumont, marchand, était de la paroisse de Dirac, (Charente) où il résidait en 1706 au lieu de Chernolle. Il épousa à Saint-Martial d'Angoulême, le 11 mars 1670, Catherine Mallat, en présence de Michel Mallat, Pierre Thuet et Béraud. Le 28 avril suivant (Peuple, not.), il achetait des meubles d'Antoinette Gadorat, veuve de Jean du Fenix, marchand. Ils eurent au moins neuf enfants tous baptisés à Saint-Martial d'Angoulême :

1. *Pierre*, b. le 14 janv. 1671, né le 12, parrain Adam Boulet, représentant Pierre Desforges, conseiller au siège présidial d'Angoulême;

2. *Michel*, marchand, né le 24 et b. le 25 janv. 1672, p. et m. Michel Malat, Me boucher, et Guillemette Desbordes; il épousa par contrat du 14 mai 1693 (Blanchet, not.) Agathe Bareau, fille de défunts François, Sr de Grandmaison, et Marie Guilhon; elle apporte 4 000 livres de dot;

3. *Marie*, b. 20 avril 1673, mariée par contrat du 27 mai 1693 (Blanchet, not.) à Jean Sivier, Me chirurgien, demeurant au bourg de Dirac, fils de Jean, l'aîné, Me chirurgien, et de Marguerite Thuet; elle apporte 1 600 livres;

4. *Agathe*, b. 27 juin 1674;

5. *Antoinette*, b. 4 nov. 1675, née le 3 et mariée par contrat du 28 mai 1690 (Peuple, not.) à Claude Desboeufs (v. ce nom);

6. *Anne*, née le 13 et b. le 14 fév. 1677, p. et m. Odet de Chasseaud, éc., Sr de la Reignerie, maire et capitaine d'Angoulême, et Dame Anne Pelloquin, épouse de François Baudoin, chev., Sgr de Fleurac; elle fut mariée par contrat du 2 avril 1693 (Micheau, not.) à Pierre Duret, marchand, fils de Louis, marchand, et de Jeanne David, en présence de Michel et Anne Mallat, oncle et tante de la future, etc.: dot : 1 600 livres;

7. *Marie*, b. 20 août 1678, née du 18, p. et m. François Renaud, Me boucher, et Marie Desbordes;

8. *Marguerite*, b. 14 nov. 1679, née le 13;

9. *Elisabeth*, née le 17 et b. le 18 mai 1682, p. et m. Jean Bareau, procureur au siège présidial d'Angoulême, et Elisabeth de Maurongne; mariée : 1° à François Morinaud, Sr de Camboix, demeurant au village Pouyaud, paroisse de Dirac; et 2° par contrat du 19 janv. 1706 (Bouilhaud, not.) à Jean Beraud, procureur, fils de feu Jean, notaire royal, et de Marie Texier, demeurant au bourg de Dirac.

---

[129] Dans Beauchet-Filleau, *Op. cit.*, 1. 628 et dans Mondon, *Histoire de la seigneurie de Marthon*, p. 329.

DESCHAMPS

Famille originaire de Dompierre en Aunis (Char.-Mar.) qui a donné au Canada Marguerite Deschamps, mariée à Québec en 1656 à Jacques Toupin.

DESCHAMPS, *Méry*, demeurant à Chagnelot, paroisse de Dompierre, et Renée Regreny, sa femme, décédés tous deux avant 1640, eurent pour enfants :

1. *Marguerite*, canadienne, née à Chagnollet, et mariée 1° (contrat de Teuleron, not., le 20 mai 1640) à Jacques Poupeau (v. ce nom); assistent au contrat : Jean Deschamps, frère de la future, André, autre André et Jean Deschamps, ses cousins; 2° à Québec, le 26 août 1656, à Jacques Toupin;

2. *Jean*, cité.

DISLE

Famille de Lude (Sarthe), alliée aux Langevin, dont Mathurin, canadien, venu ici dans la seconde moitié du XVII^e^ siècle. Les notes qui suivent sont tirées des registres du Lude.

DISLE, *Jacques*, inhumé le 9 janv. 1625, avait épousé vers 1575, Françoise Foureau, inhumée le 17 avril 1624. Enfants :

1. *Françoise*, b. 12 oct. 1578, marraine : Thennelinne Fauchart, femme de Mathurin Foureau, grand-mère; mariée, le 25 mai 1600 à Mathurin Langevin (v. ce nom);

2. *Jacques*, b. 2 juil. 1582, parrain Mathurin Foureau, grand-père, et Christophe Disle, oncle.

Familles du même nom

Un Jacques Disle fut inhumé le 26 mai 1607 et « la veuve Jacques Disle », le 12 mai 1629.

DISLE, *Julien*, époux de Marie Esnault, dont : *Michel*, le 3 mars 1572, marraine : Michelle Disle.

DISLE, *Michel*, probablement fils du précédent, fut inhumé le 14 nov. 1628, ayant eu de Monique Goron : *Jacques*, b. 21 nov. 1599; parrain : Jacques Disle.

DISLE, *René*, époux de Jeanne Portebeuf, dont :

1. *Jeanne*, b. 1 janv. 1594; parrain : Mathurin Portebeuf;

2. *Renée*, b. 15 déc. 1596; marraine : Jeanne Portebeuf; elle épousa Michel Luson, le 7 janv. 1625.

Un René Disle, veuf, est inhumé le 4 mars 1598.

DISLE, *Vincent*, parrain de Nicole Langevin, en 1604, obtient congé, le 12 janv. 1616, pour aller se marier à Mansigné, (Sarthe).

DISLE, *Marie*, épouse François Michel le 24 janv. 1622, en présence de Vincent Disle.

DISLE, *Marguerite*, épouse Jean Papin le 23 fév. 1609.

DRON

Famille originaire de Saint-Xandre, (Char.-Mar.) évêché de La Rochelle, et représentée au Canada par Pierre Dron, marié à Anne Binet, à Québec, en 1658.

I — DRON, *François*, laboureur, domicilié à Montroy, (Char.-Mar.) en Aunis, eut de Marie Trabert, *Laurent*, qui suit.

II — DRON, *Laurent*, laboureur à bras, fils du précédent, naquit à Montroy et demeurait à la Ribotelière, paroisse de Saint-Xandre, lorsqu'il épousa à La Rochelle, le 19 déc. 1655 (Teuleron, not.), Catherine Hérielle,[130] native de Saint-Jean-de-Beugné (Vendée) en Poitou, fille de feu Mathurin Hériau, cordonnier, et de Clémence Avril, en présence de Pierre et Jacques André, cousins remués de germains de l'époux, de René Brejouen, beau-frère de l'épouse, à cause de Louise Hériau, sa femme, de Louis Gauthier et d'Hélène Gauthier, sa marraine. Ils eurent au moins *Pierre*.

III — DRON, *Pierre*, canadien, couvreur en ardoise, né en 1658; passé en Nouvelle-France vers 1682, il épouse (c. Rageot, 20 mai) Anne Binet à Québec le 25 juin. Décédé prématurément, sa veuve convole ensuite avec Jean Bouron le 7 oct. 1686.

DROUET

Famille percheronne de Tourouvre (Orne), alliée aux Brideau, et qui a donné au Canada l'un de ses fils en la personne de François Drouet, marié à Québec en 1731 à Marie Guay. Il était navigateur et portrait le nom de Drouet dit Laperche, fils de Vincent Drouet et de Anne Mainbré.

I — DROUET, *Toussaint*, époux d'Eléonore Turin, eut *Pierre*, qui suit.

II — DROUET, *Pierre*, de Tourouvre, épousa le 20 nov. 1649, Jeanne Bridot (v. ce nom), qui lui donna *Vincent*, qui suit.

III — DROUET, *Vincent*, boulanger, fut baptisé à Tourouvre, (T) le 30 mars 1660 p. et m. Vincent Audolent et Catherine Massard. Il épousa Anne Maimbray (ou Maimbré) et mourut le samedi 5 janv. 1704 entre les 7 et 8 heures du soir. Ses obsèques eurent lieu le 6 sur les cinq heures après-midi. Enfants :

1. *Renée*, présente aux funérailles de son père;

2. *Thomas*, né le 11 juil. 1695, b. T le 12, p. et m. Thomas Bourgine et Jeanne Venifle, fille de chambre de Madame le Bailleur; mort le 30 et inhumé T le 31 juil. 1700;

[130] Au XVIIe siècle, on féminisait les noms de famille, et Hérielle ici est pour Hériau.

3. *Marie*, b. T 12 fév. 1698, p. et m. Jacques Malet, garde de la forêt du Perche, et Marie Beauzelin, femme de Me Gilles, procureur en ce siège: morte le 9 des calendes de mars;

4. *Françoise*, née le 9 et b. T 10 mai 1699, p. et m. Me Benzelin, ci devant cavalier au régiment de Lévi, et Jeanne Deshays, fille de Robert, chirurgien;

5. *François*, canadien, né et b. T 16 janv. 1702, p. et m. François Buisson, homme de chambre de M[r] de Tourouvre, colonel du régiment de Vermandois, fils de Jean et Dame Marguerite Chalopin, fille de Marin S[r] des Pesriers, de cette paroisse. Il épousa à Québec en 1731 Marie Guay dit Balan, dont descendance.

DUBOIS

Plusieurs familles Dubois furent représentées au Canada. Celle qui nous intéresse ici venait de Cissé (Vienne), au Poitou, et avait pour chef René Dubois, établi à la Canardière, près de Québec, au début de la seconde moitié du XVIIe siècle.

I — DUBOIS, *André*, inhumé à Cissé (C) à 70 ans, le 19 oct. 1634, en présence de Louis Dubois, Vincent Nepveu, Hilaire Moine et Noël Savin, eut d'Ester, sa femme, Louis, qui suit.

II — DUBOIS, *Louis*, fils du précédent, épousa, à Cissé, le 21 janv. 1636, Jeanne Naudin (v. ce nom). Assistaient comme témoins : Mathurin Naudin, Louise Godu, Antoine Naudin, Jean Courtin, Hilaire Moine. Enfants :

1. *Perrine*, b. C 31 oct. 1636, p. et m. Pierre Berthely et Perrine Lebon;

2. *René*, canadien, b. C le 27 mars 1639, p. et m. Michel Lanaire le Jeune et Renée Naudin; témoin, René Binet. Il épousa à Québec, le 25 nov. 1665, Julienne Dumont.

DUJARDIN

Famille noble, alliée aux Granger de la Maisonrouge, aux Nau de la Boisselière, et aux Gaudais du Pont, d'où sont sortis les Dupont de Neuville du Canada.

I — DUJARDINS, *François*, valet de Chambre et orfèvre ordinaire du roi, qui n'était plus en 1588, avait épousé Barbe Lamy, dont :

1. *Jean-Baptiste*, qui suit;

2. *Charles*, valet de chambre du roi, dont la veuve, Suzanne Hébert, fait un accord, le 31 mai 1596, avec ses beaux-frères, au sujet de droits sur une ferme à Charaintru, paroisse d'Epinay-sur-Orge et d'une vente[131];

3. *Martine*, qui n'existait plus en 1621. Elle avait épousé N. . . Duchemin, dont : a) *Anne* mariée à Jacques Hamelin, bourgeois d'Orléans; et b) *Marie*, épouse d'Arnoul Lenoir;

[131] AN., Y 135, fo 232.

4. *Marie*;

5. *Anne*, laquelle était épouse, le 14 juil. 1586, de Claude Nau, (v. ce nom), auditeur des Comptes;[132]

6. *Roland*, Sr des Roches;

7. *François*, secrétaire ordinaire de la Chambre du roi (1596) Conseiller, secrétaire du roi, maison et couronne de France (1621) décédé en 1639. Il avait épousé Elisabeth Barthélémy, dont a) *François*, secrétaire du Roi, mort célibataire le 19 oct. 1688; et b) *Elisabeth*, morte fille, le 21 mai 1691.

II — DUJARDIN, *Jean-Baptiste*. Conseiller du roi et secrétaire de ses finances (1596) qui n'était plus en 1618, ayant épousé Bonne Roillart, dont :
1. *Madeleine*, femme de n.h. Joseph Salomon, conseiller et secrétaire du roi;

2. *Nicolas*, éc., commissaire ordinaire des guerres;

3. *Claude*, éc. (quittance du 7 déc. 1621).[133]

DUPONT[134]

Famille noble, d'où sont issus nos Dupont de Neuville du Canada, que l'on trouve, au début du XVIe siècle, propriétaire du lieu noble de la Garde, paroisse d'Yesse, en Poitou. Elle fut maintenue dans sa noblesse en 1666, ayant prouvé une filiation suivie depuis 1516. Armes : *d'argent à quatre chevrons de gueules*.

I — DU PONT, *Guiot*,[135] éc., Sgr de la Garde, auquel Dlle Jean de Nouzières fit un bail à vente, à Brettes, le 9 juin 1516 (Maignen, not.). Il fait aussi l'acquisition d'héritages, le 20 janv. 1527, devant Royère et Savinaud, not., l'un de la Cour d'Ordières et l'autre de la Cour de l'archiprêtré d'Ambernac. De Jeanne Forestier, sa femme, Guiot du Pont eut :

1. *Liphard*, qui suit;

2. *Philippe*, ou *Philippon*, cc., Sr de la Garde (20 mars 1543), qui partage, le 2 juil. 1556, avec son frère Liphard, les biens de Guiot du Pont, leur père (Brun, not. de la Châtellenie de la Roche). Il avait épousé Marie du Bois, qui n'existait plus en 1575, et dont il eut : *André*, lequel fut exempté de la taille, comme ayant suffisamment prouvé sa noblesse, par Charles Huault de Montmagny, député par Sa Majesté, pour le régalement des tailles en Poitou. André du Pont fut marié, le 21 août 1575 par contrat de Bonnesset, not. au lieu d'Alhoüe, et de Barbarin, not. à Lage-Volude, avec Dlle Anne de Lage, fille de Léon, Sr de Lagerat de Volude, et de Jeanne Joubert;

3. *Joachim*, dont les biens furent l'objet d'un retrait lignager par Philippe

[132] *Ms Franc.* 32838.

[134] Bibliographie : BN., *Dossiers Bleus* de d'Hozier, 535, 634; *Cahiers* de d'Hozier, 504; et *Nouveau d'Hozier*, 271.

[135] Guiot du Pont, éc., Sgr de la Grade, fils de feu Martial, éc. et d'Antoinette du Château aurait épousé par contrat de Comporte et Pierre Chambord, not. du 16 mars 1481 Dlle Jeanne Fourestier, fille de Jean, éc., Sgr de Landraudrières et de Catherine de Nozières. La pièce donnant ces détails serait fausse d'après d'Hozier.

et Liphard, ses frères, sur Me Jean Pressac, procureur de Saint-Germain, le 26 mars 1547 (Mathieu et Micheau Bacles, not. à Confolens).

II — DU PONT, *Liphard*, éc., Sgr de la Garde en partie, partage en 1552, avec Philippon, son frère, les biens de leur père et mère. Le 14 janv. 1551, il épouse par contrat de Brun, not. de la Châtellenie de Roche, Denise du Bois, fille de N. . . et de Guillemette de la Chassé, qui était veuve de lui en 1580. Ils eurent pour enfants :

1. *Mathieu*, qui suit;

2. *Pierre*, éc., Sr de la Garde, marié par contrat de Jean des Vergnes et Adam Pressac, not., en la Châtellenie de Saint-Germain, le 7 fév. 1602, avec Dlle Jeanne Bonnin, fille de Jean, Sgr de Monthomar et de Puyrenier, chev. de l'Ordre du roi, et de Jacquette d'Archiac, demeurant au bourg de Lessac (Charente) du consentement de Liphard Ambasmat, éc., Sr de Bagneis et d'André du Pont, éc., Sr de la Forest. Le 10 déc. 1609, elle est veuve et tutrice de leurs enfants.

III — DU PONT, *Mathieu*, éc., Sr de la Garde, épouse par contrat du 8 fév. 1580, passé au village de Garaderias, juridiction de Rochereul, par devant P. Roiraud et Grandin, not., Dlle Jacquette du Bois, demeurant au lieu noble de la Jarrigue, fille de N. . . et de Barbe Grosse. La future reçoit en dot 133 écus soleil. 1/3 que n.h. Léonnet de Saint-Georges, éc., Sgr de la Jarrigue, s'engage à payer à défaut de Barbe Gausse et de Jean du Bois, son fils (6 fév. 1580). Le 7 sept. 1588, Mathieu du Pont et Pierre, son frère, furent l'objet d'un attentat de la part de Léonnet de Saint-Georges et d'autres personnes, et le premier mourut le lendemain de ses blessures. Une instruction fut ouverte à l'instigation de la mère et de l'épouse de la victime, dont nous ignorons l'issue. Jacquette du Bois convola en secondes noces avec Pierre Bernardeau, le 29 juin 1589. Enfant :

Annet, qui suit.

IV — DU PONT, *Annet*, éc., Sr de la Garde, naquit à Yesse (?), en Poitou. Il demeurait en 1610 au lieu noble de la Tour, paroisse de Châtenet-en-Saintonge (Char.-Inf.). Une saisie avait été faite le 19 déc. 1609 par Jacques Chesne, sergent royal, demeurant à Confolens, sur Dlle Jeanne Bonnin, veuve de Pierre du Pont, éc., co-seigneur de la Petite-Garde, au nom et comme ayant la garde noble de ses enfants, et sur Annet du Pont, aussi éc., co-seigneur de la Petite-Garde, savoir du lieu noble de la Petite-Garde, assise dans la paroisse d'Yesse, pour être vendu, et le prix de l'adjudication remis à Dlle Jeanne Jousseran, veuve de Bertrand Caillou, éc., Sgr de Pressac, pour le paiement de la somme de 11 000 livres à laquelle avaient été condamnés le feu Sr du Pont et le dit Annet du Pont, conjointement avec Jean Ambasmat, éc., Sgr de Baigne. Le 31 mars 1610, il passa contrat de mariage devant Viaud, not. à Pommiers,[136] avec Dlle Catherine de Brémond, fille de Raymond, Sgr du Puis, Chev. de l'Ordre de Pommiers; le futur étant assisté de Léonard Guichard, éc., Sr de Persé et de la Tour, son cousin, et la future, d'Annet de

[136] Alias Plumet, notaire royal.

Brémond du Puis, éc., Sgr de Pommiers, ainsi que d'Anne et Jeanne de Brémond du Puis, ses sœurs. Devenu veuf, il convola en secondes noces, le 25 juin 1616, avec Jeanne Giraud, fille de Jean, éc., et de Hélène de Fricon.

Du premier lit naquirent :

1. *Jean*, qui suit;

2. *Léonnet*, dont l'héritage est partagé entre ses frères, le 12 mai 1549, (J. de Coulombe, not. du Cté de Confolens).

Du second lit :

3. *Christophe*, éc., qui, en 1649, partage avec Jean, son frère consanguin, les héritages de leur père et de Léonnet, leur frère. Il demeurait alors au lieu noble de la Petite-Garde, paroisse d'Yesse, juridiction de Saint-Germain en la Basse-Marche. Au contrat de Hugues du Pont, son neveu, en fév. 1675, il est qualifié Sr de la Garde de Clareuil, demeurant au dit lieu de Clareuil, paroisse de Roussines (Charente). Quelques mois plus tard, le 20 juin 1675, il fit abjuration de l'hérésie « en état de paralysie », à Sérignac (Charente). L'acte le dit domicilié au lieu du Vivier, paroisse de Savignac, au diocèse de Limoges.

V — DU PONT, *Jean*, éc., Sr de la Garde, et du Vivier (1649) fut reconnu pour noble, ainsi que Christophe, Sr de la Garde, son frère, le 30 sept. 1666, par Catherin de Claray, chargé de la recherche des usurpateurs de noblesse dans la généralité de Limoges, et maintenu par ordonnance rendue à Limoges, le 9 oct. suivant, par Mr d'Aguesseau, Me des requêtes et Intendant de la dite généralité, sur représentation des titres justificatifs de sa noblesse depuis 1516. Il demeurait, en 1642, au Château de Chalais, et en 1649, au lieu noble du Vivier, paroisse de Saint-Pierre de Sérignac (Charente). Jean Du Pont fut marié 1° par contrat de Girard, not. à Sérignac, le 6 oct. 1642, Isabeau Faures, veuve de Gaston Bouchard, éc., Sr de Vergort, et fille de Me Marquis Faure, avocat au Parlement et juge senechal de la prévôté de Chalais, et d'Isabeau d'Audenards, demeurant au lieu noble de Vergort, paroisse de Serignac. Le futur est assisté de Poncet du Puis de Bremond, son cousin germain et la future de Hugues de Baudri, éc., Sr du dit lieu, son beau-père, de Jean Grain (Green) de Saint-Marsaut, éc., Sr de la Feuilletrie, et de Marquis Faure, Sr des Mouliers, ses proches parents. Une ordonnance fut rendue le 2 nov. 1658 au sujet d'une requête présentée par Jean du Pont tant en son nom que comme père et loyal administrateur de ses enfants et de feue Isabeau Faure, sa femme. Il convola en secondes noces — contrat reçu, le 22 juillet 1653 par Chataignier, not. au village de la Curatrice — avec Anne de Montargis, fille de Léonard, Sr du Maine-Thomas, et de feue Marie Béchade, demeurant paroisse de Rioux-Martin.

Du premier lit sont issus :

1. *Hugues*, qui suit;

2. *Charlotte*, mentionnée dans l'ordonnance du 2 nov. 1658.

VI — DU PONT, *Hugues*, éc., Sr du Vivier et de Médignac, fut baptisé à Saint-Pierre de Sérignac, le 6 fév. 1649. Il demeurait au lieu noble du Vivier en

la dite paroisse. Le 9 fév. 1675, par contrat de Denis, not. à La Rochefoucauld, il s'unissait en mariage à Marie Hérault,[137] fille de feu Hélie, Sr de Gourville, et de Anne Préverauld. Tous deux testèrent, par devant Blanc, not. à Chalais, le 4 mars 1693, instituant leur héritier Jean du Pont, éc., Sr des Regards, leur fils aîné, et leurs légataires François, Gabriel, Pierre, Michel, Louis et Joseph, leurs autres enfants. Hugues du Pont n'existait plus, le 22 juin 1699, date où sa veuve, et Jean son fils aîné, furent maintenus dans leur noblesse par Bégon,[138] intendant à Rochefort. Quant à Marie Héraud de Gourville elle décéda à Vergord en Sérignac, le 24 mai 1727, à l'âge de 79 ans, et fut inhumée le lendemain dans l'église du lieu. De leur union étaient nés :

1. *Jean*;

2. *François*,

3. *Gabriel*, éc., mentionné dans le testament de ses parents;

4. *Pierre*, éc., Sgr du Vivier et de Médillac (1726) et de Vergord (1736) mourut le 14 avril 1737, à l'âge de 55 ans environ, et fut inhumé le lendemain dans l'église de Sérignac, ayant été marié par contrat de Sarazin, not. à Chalais, le 9 oct. 1726, avec Françoise Grimard, fille de Jean, Sgr de la Motte de Frateau, et de Jeanne de Pontieu, dont : a) *Pierre*, éc., Sr du Vivier, né à Sérignac, le 14 nov. 1727, b. le 15. Il décéda à Vergord à 12 ans passés, le 20 fév. 1739, et fut inhumé le 20 dans l'église paroissiale; b) *Marie*, née le 1er fév. 1729 et b. le 2; c) autre *Pierre*, éc., Sr de Vergord, né le 25 mars 1733, b. le 26, p. et m. Pierre du Pont, éc. et Dlle Marie du Pont; d) *Jean*, éc., Sr de Médillac, né le 28 sept. 1736, b. le 29; il mourut le 9 oct. 1738 et fut enterré dans l'église.

5. *Michel*, canadien, éc., Sr de Renom, lieutenant en Acadie (1710) puis capitaine, se noya dans une chaloupe, le 4 sept. 1719. Il avait épousé à Port-Royal, le 26 fév. 1710, Anne de Goutins, fille de Mathieu, consulte du roi, lieutenant civil et criminel et subdélégué de l'Intendant en Acadie, et d'Anne Thibodeau. Il laissa au moins *Louise*, marraine à Louisbourg, le 31 mars 1737.

6. Autre *Jean*, b. à Sérignac, le 25 nov. 1685, p. et m. Jean Grain de Saint-Marceau, Sr de la Feuilleterie, et Dlle Anne Grain de Saint-Marceau, de la paroisse de Rioumartin. Destinée inconnue.

7. *Louis*.

8. Autre *François*, b. le 6 mars 1688, p. et m. François du Pont et Marie Bone. Il fut inhumé à 16 ans, le 10 mars 1704.

9. *Joseph*, mentionné dans le testament de ses père et mère.

Il nous a été impossible de rattacher directement Nicolas Dupont de Neuville, canadien, à la famille qui précède, mais nous sommes persuadés

[137] Sur cette famille Hérault, voir J.-Fl. Chevalier, *Gourville et sa famille*. Ruffec, Impr. F. Dubois, 1927, XVI-262 pp. in-8.

[138] D'Hozier, *Dossiers Bleus*, 262.

qu'elle s'y greffe. Nicolas Dupont de Neuville fut anobli par lettres patentes signées par Louis XIV le 30 avril 1669.

Dans une déposition datée de Québec le 14 janvier 1668, Madeleine Dupont, femme de Noël Pinguet, affirme que Nicolas Dupont, Sr de Neuville, son frère, est parti pour la France (Papier terrier, p. 176).

Le 18 mars 1669, on trouve Nicolas Dupont à Paris, où il passe son contrat de mariage (AN., Y, 216, fo 174 Vo) avec Jeanne Gaudais, qui apporte en dot 6 000 livres tournois. Le futur y est qualifié « écuyer », ce qui certifie sa noblesse. Nous reproduisons un extrait de ce contrat où figurent de nombreuses personnalités canadiennes.

Conjoints : Nicolas Dupont, éc., Sr de Neufville, avocat en parlement, demeurant ordinairement à Québec, étant de présent à Paris logé rue Neufve, paroisse Saint-Médéricq, fils de défunt Jean Dupont receveur général au grenier à sel de Thiérache, et de Dlle Marie Gauchet, *et* Dlle Jeanne Gaudais, majeure, demeurant à Paris, rue Neufve Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, fille de défunts Louis Gaudais, ec., Sr du Pont, et de Dlle Louise Marguerite Margonne.

Assistent, du côté du futur : Me Talon, conseiller du roi en ses conseils, intendant de Sa Majesté en la Nouvelle-France, ami, Me Jean Talon, conseiller du roi, contrôleur au grenier à sel de Thiérache, cousin, Jacques de Chambly, capitaine au régiment de Lignières, ami, Jullien de la Faye, éc., Sr de Vivier, capitaine d'un vaisseau du roi, aussi ami, Pierre-Cézard-Auguste Bazin, Sgr Dameron, cornette du régiment Royal, cousin, Louis-Théandre Chartier, escuier, Sr de Lotbinière, conseiller du roi en ses conseils, lieutenant général civil et criminel à la Nouvelle-France, ami, Mr Jean-François Bourdon, Sgr de Dombourg, ami, Me Pierre Doucet, conseiller du roi en sa cour des Aides, Me Nicolas Denost, conseiller du roi au Grand Conseil et Dame Anne Gasnier, veuve de Mr Jean Bourdon, procureur-général au Conseil Souverain de Québec, amie.

Du côté de la future : Charles Gaudais, éc., Sr du Pont, et Dame Marie Desponty, sa femme, frère et belle-sœur, Dame A. Puget veuve de Claude Margonne, conseiller secrétaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances, tante maternelle, à cause du dit défunt, Me Octave de Périgny, conseiller du roi en tous ses conseils, président en sa cour de parlement, précepteur de Mgr le Dauphin, cousin maternel à cause de Dame Louise Margonne, sa femme, Me Jean Granger, aumônier du roi, chanoine en l'église de Paris et prieur de Condé, cousin-germain paternel, Vincent Nolet, secrétaire du roi, cousin-germain, Jean-Baptiste Noël, conseiller du roi, trésorier provincial des guerres en Bourbonnois et Nivernois, cousin à cause de Mlle, sa femme, etc.

DURET

Famille de Tourouvre-au-Perche (Orne), alliée aux Rageot, de l'Aigle

(Orne), dont Gilles Rageot, canadien, greffier de la prévôté de Québec, notaire-royal, et seigneur de Saint-Luc, Rivière-à-la Caille, et Beaurivage.

DURET, *Pierre-(Jacques)*, de Tourouvre (T) y fut fiancé le 29 déc. 1591, et marié le 12 juil. 1592 avec Michelle Allard, fille de Michel (v. plus bas). Il n'existait plus en 1636. Leurs enfants furent :

1. *Marie*, b. T 18 avr. 1595, p. et m. Robert Duret, Marie, fille de Jacques Lemoyne, et Thomas, fils de Michel Allard; elle épousa T le 22 sept. 1613, Michel Lamboust;

2. *Gilles*, b. T 16 fév. 1600, p. et m. Pierre Thurin, Jean Lemoigne, Marie, femme de Collas Boucher; il épousa T 29 mars 1645, Françoise Chastel;

3. *Jean*, b. T 8 fév. 1604, p. et m. Jean Chouagne, Guillaume Doucet et Mathurine, femme de Gilles Ermoult;

4. *François*, b. T 1er juil. 1607, p. et m. Me François Chamboy et Jeanne, fille d'Antoine Plesson et de Michelle Doucet; François Duret, Sr de la Ramée, était marié en 1637 à Louise Sauvage;

5. *Louise*, b. T 29 oct. 1614, p. et m. Antoine Dupont et Louise Erminier, de la paroisse de Bresolettes (Orne); elle épousa en 1636, Isaac Rageot (v. ce nom);

6. *Ambroise*, b. T 26 mars 1618, p. et m. Damien Chamboy et Ambroise, fille de Nicolas Allard; et peut-être

7. *Pierre*, marié T Louise Bailly, le 1er juil. 1624.

FAUQUES

Cette famille de Rouen, en Normandie, a donné l'un de ses fils au Canada, Jacques Fauques, marié à Sillery près Québec, à l'automne de 1665. Nombreuse descendance par sa fille Geneviève, épouse de François Hubert et de Louis Rousseau.

I — FAUQUES, N. . ., eut probablement deux fils :

1. *Pierre*, qui suit.

2. *Jacques*, époux de Marie Le Caron, dont Marie Fauques, épouse de Pierre Bourdon (Jacq. Maillibue, not., à Rouen, 26 août 1656).

II — FAUCQUES, *Pierre*, époux de Marie Massé, demeurait à Rouen, paroisse de Saint-Sévère. Il eut :

1. *Jacques*, canadien, qui suit.

2. *Robert*, b. à Saint-Sévère de Rouen (SS) 26 mai 1630, p. et m. Robert Frentin et Jacqueline Martel.

3. *Marie*, b. SS 9 oct. 1635, p. et m. Jehan Mortereul et Marie Perruchon, femme de Daniel Leclerc.

4. *Madeleine*, b. SS 17 janv. 1638, p. et m. Robert Leloup et Madeleine Allain.

III — FAUQUES, *Jacques*, canadien, fils des précédents, fut baptisé à Saint-Sévère de Rouen le 20 mars 1628. Ses parrain et marraine furent Jacques Fauques et Jehanne Le Grand, femme de Christophe Plessart. Venu en Nouvelle-France vers 1662, il épousait une fille du Roi, Marie Bonneguerrière, native de Paris, probablement à Sillery (registres des mariages perdus) à l'automne de 1665 après un contrat de mariage reçu par le notaire Duquet, à Québec, le 12 octobre 1665. Enfants :

1. *Geneviève*, b. à Sillery (S) 2 oct. 1666; m 1° à Neuville 13 sept. 1683 François Hubert, aussi natif de Rouen; 2° à Québec 8 juin 1711 Louis Rousseau; s. . .

2. *François*, b. S 21 sept. 1669.

3. *Madeleine*, b. S 2 déc. 1673.

4. *Pierre*, b. S 29 oct. 1671.

FAVIER

Famille noble, alliée aux Croyer et aux Fournier, dont Jacques Fournier, canadien, S[r] de la Ville, qui s'est uni aux Crevier et aux du Figuier. Cette famille, originaire de Pont-sur-Seine (Aube), blasonnait : « d'azur à un croissant d'argent en abîme, 2 étoiles en chef et une en pointe d'argent ».

Les renseignements qui suivent sont extraits presque exclusivement du Cabinet d'Hozier.[138]

I — FAVIER, *Nicolas*, S[r] de Magnicourt, conseiller au Trésor, 1522, Prévôt de Troyes, 1530, Conseiller en la Cour des Aides, 1543, puis au Parlement, où il fut reçu le 19 novembre 1550; décédé le 26 janv. 1551, âgé de 85 ans, en ayant vécu 35 avec Louise de la Porte, sa femme. Il est enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris. Il portait les mêmes armes que les barons de Saint-Méry (sur Seine), et sa femme « de gueules à une tour d'or ». Ils eurent :

1. Nicolas, qui suit.

2. *François*, 1551.

3. *Jean*, Conseiller du roi, général en la Cour des monnaies, 1587, 1624.

II — FAVIER, *Nicolas*, Conseiller en Parlement, demeurait rue de la Monnaie, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris. Son épitaphe est à Saint-Méry. Il avait épousé Madeleine Duderé, dont :

1. *Nicolas*, Conseiller au Parlement qui fait un accord, le 13 nov. 1615, avec Pierre, son frère, et Michelle, sa soeur, au sujet des créances qu'ils avaient les uns sur les autres.

2. *Pierre*, Conseiller du roi et trésorier général de l'extraordinaire des guerres, à qui ses frères et soeurs font donation d'une maison avec jardin à Paris, rue de la Monnaie, le 13 nov. 1615.

---

[138] D'Hozier, *Dossiers Bleus*, 262.

3. *Michelle*, mariée en 1587 à Roland Croyer (v. ce nom).

FOURNIER

Famille noble, de Paris, alliée aux Croyer et aux Favier, dont est issu Jacques Fournier, S[r] de la Ville, canadien. D'Hozier,[139] reproduit une généalogie des Fournier, de Paris, de 1435 à 1550. Il nous a été impossible d'y rattacher la branche canadienne, qui remonte à :

I — FOURNIER, N. . ., père de :

1. *Adrien*, qui suit.

2. *Marie*, femme de Henry Comtesse, notaire au Châtelet, dont Etiennette, marraine à Saint-Jean-en-Grève, le 30 oct. 1571.

II — FOURNIER, *Adrien*, notaire au Châtelet de 1547 à 1570, épousa Perrette Broutesauge, laquelle, veuve dès 1571, convola en secondes noces avec Jean Pothenard, procureur au Parlement. Tous deux se font donation mutuelle,[140] le 2 juin 1582. Le 13 nov. 1593, elle fait donation à Pierre Drouart, S[r] du Boschet, et à Marie Broutesauge, sa femme.[141] Enfants :

1. *Simon*, qui suit.

2. *Marie*, femme de Guillaume Herbin, notaire au Châtelet de 1572 à 1589, de qui elle était veuve le 15 juil. 1597, date où elle agissait comme tutrice de leurs enfants, héritiers en partie de Pierre Herbin, leur aïeul.[142] De ceux-ci nous connaissons : a) *Pascal*, b. à Saint-Jean-en-Grève, le 1er avril 1589, marraine : Perrette Fournier, femme de M[e] François Herbin; b) *Catherine*, b. le même jour, marraines : Marthe Comtesse, femme de Robert d'Hocquinquau, procureur au Châtelet, et Catherine Thireul, femme de Simon Fournier, not.

3. *Perrette*, femme en 1589 de François Herbin.

4. *Marguerite*, veuve, en 1624, de Germain Baudry, procureur au Parlement.

III — FOURNIER, *Simon*, notaire au Châtelet de 1588 à 1630, marguillier de Saint-Jean-en-Grève,[143] demeurait rue de Vieille Tixanderie en la dite paroisse. Le 5 juil. 1590, Philippe Houdart, veuve en dernières noces de Robert Dory, charpentier, demeurant à Montreuil-sous-Bois, lui fait don d'une maison et d'un jardin, sis à Montreuil, rue de Villiers.[144] Le 21 janv. 1591, autre donation d'une portion de maison et de jardin et de terres situés au village et terroir de Plessis-le-Vicomte dit Belleville, de la part de Charlotte Colletier, veuve de Jean Guérineau, sergent de verge au Châtelet.[145] À son

[139] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1226.
[140] AN., Y 124, fo 9.
[141] AN., Y 133, fo 255 V°.
[142] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1226.
[143] Ibid., 1226, fo 30 et 31.
[144] AN., Y 132, fo 34.
[145] AN., Y 132, fo 205 V°, 245 V° et 246.

tour, le 29 juin 1614, il constitue une rente de 272 livres 4 sols, en faveur du noviciat de la Compagnie de Jésus, situé au faubourg Saint-Germain.[146]

Il avait épousé Catherine Thireul[147] qui lui donna :

1. *Simon*, b. à Saint-Jean-en-Grève, (SJG) le 27 juil. 1593, p. et m. Me Pierre Thireul, bourgeois de Paris et Perrette Broutesange, veuve d'Adrien Fournier, not.

2. *Adrien*, b. SJG le 2 fév. 1595, marraine, Denise Guetin veuve de René Broutesange, procureur au Châtelet. Il devint avocat en Parlement et Conseiller de la ville de Paris.

3. *Michel*, qui suit.

4. *Mathurin*, chanoine de l'église d'Auxerre.[148]

5. *François*, héritier pour un quart dans la succession de feu Simon Fournier, son père.[149] Il demeurait rue Barre-du-Bec, paroisse Saint-Jean-en-Grève, et est qualifié, en 1673, d'« ancien conseiller secrétaire de Sa Majesté, maison, couronne de France, et de ses finances ». Le 26 fév. 1669, il fait une donation à Mathurin Marion, son petit-neveu (Symonnet et Cousinet, not.), et le 17 juil. 1673, il en fait une autre aux trois enfants de Michel Fournier, son frère, consistant en une portion de maison située rue Zacharie, à l'enseigne du Petit More, paroisse Saint-Sévérin, venant de la succession de ses père et mère.[150]

6. *Germain*, également héritier pour un quart de ses défunts père et mère, délivre quittance d'une rente de 4# 10 s. le 18 avril 1632.[151]

IV — FOURNIER, *Michel*, avocat au Parlement, puis Conseiller du roi aux Eaux et Forêts de France, demeurant à Paris rue de la Tissanderie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, fut marié par contrat de Simon Moufle et Robert Tullonier, not., le 24 juin 1624, à Michelle Croyer (v. ce nom), dont il eut :

1. *Jacques*, canadien, Sr de la Ville, né en 1627 (Recens. 1681) ou 1631 (recens. 1667) et marié 1° aux Trois-Rivières, le 14 mai 1657, à Marguerite Crevier; 2° à Québec, le 24 oct. 1663 (c. Fillion, not., 30 sept. à Hélène du Figuier, dont descendance. Il est qualifié en 1673 « Capitaine pour le service du roi au fort Saint-François-Xavier, en la Nouvelle-France. Le 2 mai 1662, Jacques Fournier, Sr de la Ville, actuellement logé à Paris, rue de la Vannerie,

---

[146] Le 7 janv. 1621 Simon Fournier donne quittance d'une rente à lui transportée par Dlle Louise Boucher, veuve Charles Aubatesse, éc., Sr de Néron (d'Hozier, *Pièces Originales*, 1226, fo 39).

[147] Par procuration de son mari, en date du 13 nov. 1614, elle délivre quittance de rente constituée par la ville de Paris à Me François Barquin, le 12 juin 1554 (d'Hozier, *Pièces Originales*, 1226, fo 34). On trouve, à la date du 3 sept 1588, le contrat de mariage de Simon Fournier, marchand bourgeois de Paris, avec Nicole Lemaistre. Serait-ce un premier mariage du notaire de ce nom ?

[148] AN., Y 164, fo 403.

[149] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1226, fo 95.

[150] AN., Y 227, fo 317.

[151] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1226, fo 44.

paroisse Saint-Gervais, transige avec Michelle Fournier sa sœur, domiciliée rue du Chevalier-du-Guet, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, au sujet de terres et de rentes situées au terroir de Puisieux en Mulcien, dont ils sont possesseurs pour un tiers avec Simon, leur frère, du chef de Michelle Croyer, leur mère. Cette pièce fait mention d'une obligation passée, le 23 mars 1659, par le S[r] de la Ville en faveur de Mathurin et François fournier. ses oncles.

2. *Simon*, bourgeois de Paris, demeurant rue des Juifs, paroisse Saint-Gervais, 1673.

3. *Michelle*, qui habitait en 1673, rue des Deux-Ecus, paroisse saint-Eustache.

GADOLET

Famille saintongeaise alliée à la famille Robin, dont Jean Robin dit La Touche, canadien, marié à Québec en 1739, et qui a laissé descendance.

GADOLET, *Renaud*, de Chaniers en Saintonge, époux de Renée Guillobeau, fut père de :

1. *Etienne*, b. à Chaniers (C) 9 fév. 1666, p. et m. Etienne Guillory, notaire « soulz les sceaux de la baronnie de Saint-Sauvant », et Madeleine Monjeau.

2. *Catherine*, b. C 24 janv. 1668, p. et m. Massé Gadolet et Catherine Gadolet.

3. *Marie*, b. C 2 mars 1670, p. et m. Denis Girard et Marie Bert.

4. *Jeanne*, mariée vers 1705 à Jean Robin, (v. ce nom).

GAGNON

Grâce aux découvertes récentes de Mme Pierre Montagne,[152] dans les minutiers des anciens notaires de Tourouvre et de La Ventrouze au Perche (Orne), et à celles du P. Archange Godbout,[153] dans les vieux registres de La Ventrouze, aujourd'hui hélas disparus, les familles Gagnon du Canada peuvent facilement compléter les données de Mgr Cyprien Tanguay[154] quant à leurs origines percheronnes. Il nous aura été facile d'ordonner les notes respectives de ces deux grands chercheurs. (R.-J.A.)

Plusieurs Gagnon[155] existaient à Tourouvre à la fin du XVI[e] siècle, et il y a toujours la Gaignonnière, très vieille demeure ancestrale des Gagnon. Nous connaissons :

GAGNON, *Toussaint*, dont la fille Michelle y épouse, le 15 oct. 1593, Odouard Lande, en présence de Jean Juchereau.

---

[152] Mme Pierre Montagne, Tourouvre . . ., pp. 113-115, 127, 145, etc.

[153] Godbout, *Origines des Familles Canadiennes*, pp. 173, 183.

[154] Tanguay, *Dict. Généalogique*, Vol. 1, pp. 246-248.

[155] On a orthographié de diverses façons ce nom de Gagnon : Gaignon, Gangnon, Gadgnon, Gaingnon, etc., etc.

GAIGNON, *Laurent*, qui fait baptiser sa fille Michelle le 5 mars 1589. Les parrain et marraine sont Antoinette, fille de feu Noël Gaignon, et Noëlle, fille de Gilles Gaignon.

GAIGNON, *Juliane*, fille de feu Noël, demeurant au lieu de la Guimondière, paroisse de Tourouvre, que cite un acte de Leblond, notaire à Mortagne, daté du 29 déc. 1612.

Les trois frères GAGNON du Canada se rattachent à :

I — GAIGNON, *Barnabé*, demeurant au lieu de la Gaignonnière, paroisse de Tourouvre, époux de Françoise Creste. Le 28 oct. 1581 le notaire Gilles Choiseau, de Tourouvre-au-Perche (Orne) dressait l'inventaire de leurs biens à la requête de Valentin Martheau, tuteur de leur fils mineur Pierre. Olivier est déjà marié. Enfants :

1 *Pierre*, qui suit;

2. *Olivier*, qui suivra.

II — GAIGNON, *Pierre*, sur qui Mme Montagne[156] a trouvé plusieurs documents notariés, est fils de Barnabé Gagnon et de Françoise Creste. Il a habité successivement la Gaignonnière, à Tourouvre, la Boullée, à La Ventrouze, et la Brouettière, à Lhôme. Il était l'époux de Renée Roger et n'existait plus en 1633 (Reg. de La Ventrouze, 13 oct.). Sa veuve lui a survécu. Il avait eu pour enfants :

1. *Marguerite*, canadienne, b. à Tourouvre (T) 5 oct. 1598, p. et m. Nicolas Roger, Françoise Roger et Antoinette Febvrier, femme d'Olivier Gaignon. Elle épousa T 3 fév. 1625, Eloi Tavernier, de Randonnai-au-Perche, en présence de Nicolas Roger, Daniel Letavernier et Olivier Gangnon, qui signe.

2. *Noël*, b. T 31 août 1601, p. et m. M^e^ Noël Roger, Olivier Gaignon et Jeanne Saugeron, femme de Nicolas Roger.

3. *Louis*, qui suit.

4. *Mathurin*, canadien, b. 22 oct. 1606, p. et m. Mathurin Prévost, habitant la Gaignonnière, Nicolas, fils de Jean Creste, et Marie Febvrier, femme d'Olivier Gangnon. Il épousa 1° en France, Vincente Gaultier, dont Marthe, canadienne mariée d'abord à Jean Doyon à Québec en 1650, puis à Jacques Lesot (c. Aubert, 7 avril 1665); 2° à Québec, le 30 sept. 1647, Françoise Goudeau, belle-fille de Jacques Le Houx.

5. *Mathurine*, présente au mariage d'Artus Lair avec Marguerite Journel à LV 26 janv. 1626.

6. *Jean*, canadien, b. T 13 août 1610, p. et m. Jean Creste et Jeanne, fille d'Olivier Gaignon. Il épousa à Québec, le 29 juil. 1640, Marguerite Cochon.

7. *Pierre*, canadien, b. T 14 fév. 1612; marié à Québec, le 14 fév. 1642, à Vincente Desvarieux.

III — GAIGNON, Louis, b. à T le 15 janv. 1604, fils de Pierre et de

[156] Mme Pierre Montagne, *Tourouvre et les Juchereau*, 113-115.

Renée Roger, avait eu pour parrain Louis Bouchigny et Guillaume Martheau, et pour marraine Simone, fille de feu Pierre Beauselin, de la paroisse de Normandel. Il se fixa à La Ventrouze où il épousa, le 18 fév. 1633, Toussaine de Lespine, fille de feu Daniel, en présence de Raulin Prévost, Noël Juchereau, et Pierre Gaignon. Enfants tous baptisés à La Ventrouze :

1. *Mathurine*, b. 13 oct. 1633, p. et m. Mathurin Gaignon, fils de feu Pierre, et Delespine, fille de feu Daniel.

2. *Simon*, b. le 2 mai 1635.

3. *Jeanne*, b. le 19 juin 1637, p. et m. Jean Aleaume et Marie Desavis, fille de Noël.

4. *Louis*, b. le même jour, p. et m. Louis Chabeau, fils de Jean, et Simone, femme de Joachim Collet.

5. *Françoise*, b. le 24 sept. 1638, p. Pierre Gaignon, de La Ventrouze.

II — GAIGNON, *Olivier*, fils de Barnabé et de Françoise Creste, habitait La Gaignonnière à Tourouvre. Quelques actes notariés le concernant ont été récemment découverts.[157] Noël Dangereux lui rendait une pièce de terre le 7 nov. 1622; son gendre Mathurin Dene et Jeanne Gaignon, sa fille, renonçaient à sa communauté de biens le 31 janv. 1623; et Pierre Gaignon, son frère, lui cédait une grange sise à La Gaignonnière ainsi que tout ce qui pouvait lui appartenir du partage en la succession de la veuve Guillaume Lesage, le 24 juil. 1626. Olivier Gaignon mourut à la fin de l'année 1630 puisque sa succession était réglée le 30 déc. de cette année. Antoinette Febvrier, sa femme, lui survivait. Enfants :

1. *Jeanne*, marraine à Tourouvre (T) en 1610, mariée T 8 janv. 1622 à Mathurin Dene.

2. *Olivier*, parrain à T le 16 avr. 1617 de Geneviève Charron, fille de Nicolas et de Françoise Gaignon.

3. *Françoise*, b. T 28 fév. 1589, p. et m. Françoise, femme de Jean Creste, et Marie, fille de Jean Febvrier, et Pierre Gagnon; épousa T 25 janv. 1610 Nicolas Charron, en présence de François Charron et de Pierre Gaignon.

4. *Marie*, b. T 30 juil. 1591, marraines : Marie, femme de Jean Febvrier, et Geneviève, femme de Denys Maheust; probablement décédée en bas âge.

Famille de Robert Gagnon

Beaucoup de chercheurs canadiens ont affirmé, sans preuve, que Robert Gagnon était le cousin des trois frères Mathurin, Jean et Pierre Gagnon, venus ici avec leur sœur Marguerite Gagnon, l'épouse d'Eloi Tavernier. Le premier venait de La Ventrouze-au-Perche, tandis que les seconds disaient que leurs parents étaient de Tourouvre et de La Ventrouze. S'ils étaient parents, c'était sûrement par leurs mères, car les familles Roger et Geffray étaient toutes deux de La Ventrouze.

---

[157] Mme Pierre Montagne, *Op. cit.*, idem.

GAGNON, Jean, domicilié à La Ventrouze-au-Perche, avait épousé, vers 1625, Marie Geffray (v. ce nom). Enfants :

1. *Mathurine*, b. à La Ventrouze (LV) 3 sept. (1626), p. et m. Mathurine André, fille de Gilles et Noël Desavis.

2. *Robert*, canadien, b. LV 1 mars 1628, p. et m. Robert Debray et Madeleine Loche, femme de Noël Desavis; il épousa [158] à Québec, le 3 oct. 1657, Marie Parenteau.

3. *Françoise*, b. LV 27 fév. 1630, p. et m. Simon Debray et Françoise, femme de Jean Aléaume; elle épousa LV 19 sept. 1656, André Chétif.

4. *Jean*, b. LV 15 déc. 1632, p. et m. Jean Debray et Marguerite Marot, fille de Jean; il était marié en 1659 à Marguerite Ruffré.

5. *Simon*, b. LV 27 sept. 1636, p. et m. Jean Challumel, fils de Jacques, et Marie Meilleur.

6. *Anne*, b. 25 mars 1642, p. et m. Me Pierre Juchereau et Dlle Anne Gravelle.

7. *Marie*, b. LV 27 sept. 1644, p. et m. Guillaume Debray et Simone Renouil.

GAUDAIS

Famille noble originaire de Paris, maintenue dans sa noblesse en 1667, et en 1699 à Bourg-en-Bresse. C'est de l'union de Jeanne Gaudais avec Nicolas Dupont qu'est sortie la branche canadienne des Dupont de Neuville.

I — GAUDAIS, *Jean*, Sr du Pont, Conseiller, notaire et secrétaire du roi et de ses finances, auxquels une rente fut constituée par la ville de Paris, le 31 mars 1575 et une autre le 9 fév. 1577, par Henry Gaudais, éc., Sr de Maisonneuve, demeurant à Magiz-le-Hongre, pays de Brie.[159] Jean Gaudais n'était plus en 1603, ayant épousé par contrat passé au lieu de Restal (?Rethel) Geneviève Chantereau (v. ce nom).[16] De ce mariage naquirent :

1. *Jacques*, docteur en médecine, demeurant à Paris, rue de Monmartre, paroisse Saint-Eustache;

2. *Louis*, qui suit.

3. *Geneviève*, mariée à Jehan Granger, Sr de la Maisonrouge (v. ce nom).

II — GAUDAIS, *Louis*, canadien, éc., Sr du Pont de Chartran et de Pierre, demeurant à Paris, rue des quatre-Filz, paroisse de Saint-Jean-en-Grève, fut nommé conseiller du roi et receveur général des finances à Paris par lettres du 10 juin 1618, charge dont il se démit en faveur de n.h. Charles

[158] Sur Robert Gagnon, voir l'excellente étude du P. Archange Godbout dans MSGCF III (1949), pp. 175-182.

[159] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1293.

[160] AN., Y 122, fo 369 V°.

[161] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1293, fo 4.

Margonne, le 3 déc. suivant.[161] En 1630, il fait opposition au sujet de son office de Conseiller et trésorier général de France à Soissons.[162] Il fut nommé commissaire du Roi en Nouvelle-France en 1663 et il passa près de deux mois au Canada (du 15 septembre au 26 octobre). Il avait épousé Louise Margonne (v. ce nom) et en eut :

1. *Charles*, qui suit.

2. *Claude*, b. à Saint-Nicolas-des-Champs, le 16 août 1633, p. et m. Henry Gaudais, éc., demeurant à Caupuray-en-Brie et Dlle Claude Margonne.

3. *Nicolas*, canadien, S[r] de Chartran,[163] parrain à Québec 1 mai 1664. Rentré en France en septembre 1664.

4. *Marguerite*, marraine à Saint-Gervais en 1660.

5. *Jeanne*,[164] canadienne, mariée par contrat du 18 mars 1669 à Nicolas Dupont, éc., S[r] de Neufville (v. ce nom). Elle habitait alors rue Neufve Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, à Paris. Ses témoins furent : Charles, son frère, Dame Anne Puget, veuve de Claude Margonne, Conseiller secrétaire du roi maison, couronne de France et de ses finances, sa tante maternelle à cause du dit défunt, M[e] Octave de Périgny, Conseiller du roi en tous ses Conseils, président en sa Cour de Parlement, précepteur de Mgr le Dauphin, cousin maternel à cause de Dame Louise Margonne sa femme, Messire Jean Granger, aumônier du roi, chanoine en l'église de Paris et prieur de Condé, cousin germain paternel, Vincent Nolet, secrétaire du roi, cousin germain, Jean-Baptiste Noël, conseiller du roi, trésorier provincial des guerres en Bourbonnois et Nivernois, cousin à cause de Mlle, sa femme, etc.[165] Venue au Canada avec son époux, elle fut inhumée à Québec en 1707.

III — GAUDAIS, *Charles*, éc., S[r] du Pont, Conseiller du roi et receveur triennal des tailles en l'élection de Noyon (1653). Le 15 mai 1677, il vend à Artus Tavernier, S[r] de Boulogne, pour la somme de 3600 livres, deux charges de receveur des tailles de Clermont en Beauvoisis.[166] Il eut de Marie Desponty :

1. *Charles*, b. à Saint-Gervais (SG), le 28 sept. 1655, parrain Pierre Desponty, M[e] d'hôtel du roi.

2. *Julienne*, b. SG 10 oct. 1657.

3. *Anne*, née le 9 oct. 1658, b. SG 12.

4. *Pierre-Charles*, b. SG 22 oct. 1659.

5. *Elisabeth-Charlotte*, b. SG 14 nov. 1660, marraine Marguerite Gaudais, fille de Louis.

---

[162] D'Hozier, *Dossiers Bleus*, 306 : voir aussi sa biographie par André Vachon, dans DBC Vol. I, pp. 334-335.

[163] Sur Nicolas Gaudais, Sr de Chartran, voir BRH, 1934, p. 320.

[164] Sur Jeanne Gaudais, voir BRH, 1934, p. 12.

[165] AN., Y 216, fo 174 V°.

[166] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1293.

6. *Octavie-Louise*, b. SG 7 fév. 1662.

7. *Henry*, Sgr de Villiers, marié à Saint-Eustache de Paris, le 19 fév. 1697 à Dlle Catherine Bouchet, fille de défunt Noël, officier du roi et de Dame Anne Letanneur, en présence d'Octavie-Louise et de Marie Gaudais, sœur de l'époux, de Louis Gaudais, Sr du Pont, son frère, et de Jacques Bouchet, Sr de Grand Maison, frère de l'épouse.

8. *Louis*, Sr du Pont, cité.

GEOFFRAY

Famille de La Ventrouze au Perche (Orne), alliée à la famille Gagnon, d'où est sorti Robert, canadien, qui épousa Marie Parenteau à Québec en 1657.

GEOFFRAY, *Marie*, femme de Jean Gagnon, parents du canadien Robert Gagnon, se rattache à l'une des deux familles qui suivent :

GEOFFRAY, *Robert*, manœuvre à La Ventrouze, et sa femme Guillemine Roger, sont mentionnés dans un acte de Leblond, notaire à Mortagne, du 8 juil. 1598. Ce couple eut pour enfants :

1. *Marie*, marraine de Marie Chasteau à La Ventrouze (LV) 16 fév. 1625.

2. *Louise*, mariée LV 3 mars 1631 à Pierre Maurice, fils de Michel, de Saint-Mard-de-Reno, en présence de Noël Juchereau et de Denys Clavet, aussi de Saint-Mard-de-Reno (Orne).

3. *Pierre*, parrain à LV le 15 avril 1635.

4. *Félix*, le Jeune, marié à LV 17 oct. 1627 à Mathurine Berthin, fille de défunt Etienne, en présence de Robert Geoffroy. De ce mariage naquirent : a) *Etienne*, en 1630; b) *Marie*, en 1633; c) *Marguerite*, en 1637; et d) *Pierre*, en 1642, tous baptisés à La Ventrouze.

GEOFFRAY, *Félix*, l'aîné, remarié en 1632 à la veuve de Michel Loiseau. D'un premier lit était née *Marie* Geoffray, marraine de Marie Charron à LV le 16 août 1621. C'est cette Marie Geffray qui est la mère de Robert Gagnon, canadien.

GIRARD

D'Aujac (Char.-Inf.) sont venus en Nouvelle-France : Léon Girard, marié en 1688, et Vincent Jean, marié en 1687. Voici les notes sur la famille Girard :

GIRARD, *Jean*, époux de Marie Martin, eut pour enfants :

1. *Marie*, b. au bourg d'Aujac (A) 30 avr. 1641, p. et m. Me Etienne Girard, sergent de la Communauté de Mastas, et Jeanne Fourré.

2. *Jeanne*, b. A 17 janv. 1644, p. et m. Jacques Geoffroy, sergent royal, et n.f. Jeanne Rouleau.

3. *Léon*, canadien, marié 1° Lachine, 12 avr. 1688, Clémence Beaune, dont descendance; 2° au même lieu, 31 janv. 1705, Marie Lelat.

4. *François*, b. A 3 sept. 1656, p. et m. François Philippe et Marie Prunier.

5. *Pierre*, b. A 6 fév. 1664, p. et m. Pierre Perrogon et Marie Girard.

GODEFROY

Famille noble, de Paris, qui a donné au Canada Jean-Paul Godefroy,[167] l'un des officiers du Conseil établi par Sa Majesté, amiral de la flotte, et commissaire général des affaires de la Communauté de la Nouvelle-France, marié à Québec en 1646 à Madeleine Le Gardeur.

I — GODEFROY, *Pierre*, marchand mercier et bourgeois de Paris,[168] en 1568, demeurait, en 1598, rue Saint-Denis au coin de la rue des Lombards, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie.[169] Il fut marié trois fois : 1° avec Ambroise Gahory; 2° avec Nicolle Ferron, fille de N. . . et de Marguerite Bezard,[170] laquelle n'existait plus en 1596; 3° le nov. 1598, pardevant Louis Lecomte et Jean Chazerets, not. au Châtelet, Marie de Beausse, qui apporte en dot 200 écus soleil, divers titres de créance et un droit de douaire sur une maison à Saint-Denis, au grand marché. Le futur est assisté de Pierre Martine, son gendre; la future de Guillaume de Beausse, son frère, et de Robert de Beausse, marchand, bourgeois, son oncle.[171] Pierre Godefroy laissa huit enfants tous mentionnés, le 17 mars 1607, dans la quittance d'une rente acquise de Guillaume Chastelain et à lui constituée pur les prévôts des marchands,[172] le 29 juil. 1586.

1. *Robert*, qui suit.

2. *N*. . ., femme, en 1598, de Pierre Martine.

3. *Catherine*, femme en 1607 de Guillaume de Beausse, dont Marie, qui épouse à Saint-Eustache, le 4 nov. 1631, Etienne du Moustier.[173]

4. *Anne*, fille, comme la précédente, de Pierre Godefroy et d'Ambroise

[167] Sur Jean-Paul Godefroy, canadien, v. Godbout, *Emigration Rochelaise en Nouvelle-France*, p. 120.

[168] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1345, Dossier 30423, fo 2 et 3.

[169] AN., Y 137, fo 409.

[170] Le 19 juin 1596, honorables personnes, Pierre Godefroy, marchand, bourgeois de Paris, au nom et comme tuteur et curateur des enfants mineurs de lui et de défunte Nicolle Ferron, jadis sa femme, Marie Ferron, veuve de Jacques Fouquet, et Anne Ferron, veuve de Jacques Godefroy, en leur vivant marchands bourgeois de Paris, les dites Anne et Marie Ferron et les dits mineurs héritiers de feue Marguerite Bezart, leur mère et aïeule, jadis femme de défunt Guillaume Chastelain, marchand bourgeois de Paris, délivrent quittance d'une rente à eux échue par partage fait avec les héritiers du dit Chastelain et à eelui-ci cédée par transport de Jehan le Flamant, porte-manteau du Roi, et de Catherine Foucault, sa femme, et aussi de partie d'une rente constituée par les prévots des marchands à Jehan Foucault, le 31 mai 1557. (D'Hozier, *Pièces Originales*, 1195, fo 48).

[171] AN., Y 137, fo 409.

[172] D'Hozier, *Pièces Originales*, Dossier 30424, fo 3.

[173] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1195, fo 65.

Gabory. Elle épousa Jean Feillet, dont : a) *Jean*, Feillet, marié à Thérèse de Bois-Follet,[174] et b) *Françoise* Feillet, mariée à Claude de la Croix, fils de Claude et de Marie Marchand.

5. *Claude*, fille en 1607, sous la tutelle de son frère Robert.

6. *Marie*, femme de Claude de Bragelongne, éc., Sr de Boisripault, Conseiller du roi en ses Conseils, Commissaire et surintendant général des vivres des camps et armées de France, lequel se fit prêtre après la mort de sa femme. (v. La Chesnaye des Bois). Ils eurent : a) *Jacques*, b. à Saint-Nicolas-des-Champs, le 9 oct. 1629; b) *François*, né le 13 fév. 1636 et b. à Saint-Gervais, le 6 mars 1639, p. et m. François Sabatier, trésorier des parties casuelles, et Dlle Marie Godefroy, fille de M. Godefroy, avocat, trésorier général de l'extraordinaire des guerres: c) *Marie*, b. le 6 mars 1639; d) *Hierosme*, b. le 1 fév. 1641; e) *Pierre*, b. le 24 avr. 1642; f) *Louise*, b. le 10 sept 1643.

7. *Jean*, dont Robert, son frère, acquit les droits[175].

8. *Antoine*.

II — GODEFROY, *Robert*, Conseiller du roi, receveur général des fermes en Picardie (1607), trésorier général de l'extraordinaire des guerres en Normandie (1618), receveur général des finances à Tours (1621), Conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et Privé et trésorier général de l'extraordinaire des guerres (1629), demeurait à Paris, rue d'Anjou, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, puis en 1642, rue Barbette, paroisse Saint-Gervais. Il blasonnait : « d'azur au chevron d'or surmonté d'un croissant d'argent et accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un plante d'argent.».[176] Marié d'abord à Marguerite Bellin, morte en 1606, et enterrée à Saint-Innocent, Robert Godefroy convola en secondes noces à Saint-Eustache, le 13 août 1606, avec Marie Marteau (v. ce nom), qui fut inhumée à Saint-Nicolas-des-Champs,[177] le 10 oct. 1638. Lui-même décéda à 80 ans et fut enterré, le 17 mai 1655, dans la même église, où une épitaphe conservait leur mémoire.[178]

Sont issus peut-être du 1er lit :

1. *Marthe*, marraine de sa sœur Elisabeth, en 1619.

2. *Marie*, marraine de François de Bragelongne, son neveu, en 1636.

Du second lit :

3. *Anne*, inhumée à 20 ans, à Saint-Nicolas-des-Champs, le 23 nov. 1632.

---

[174] Deseendance, suivant d'Hozier, *Pièces Originales*, 1195, fo 65.

[175] Voir quittance du 10 mars 1616, d'Hozier, *Pièces Originales*, Dossier 30423, fo 68.

[176] D'Hozier, *Pièces Originales*, Dossier 30424, fo 12.

[177] Le 28 nov. 1638, Robert Godefroy fait donation à Anne Gadeau, d'une rente viagère de 300 livres tournois pour services rendus à sa défunte épouse (AN., Y 179, fo 160 V°). Autre donation de diverses rentes, le 19 avril 1642, à la Chartreuse de Notre-Dame du Parc en Charnye, pays du Maine. (AN., Y 182, fo 192).

[178] *Ms. Franc.* 32444, p. 533.

4. *Simon*, b. au même lieu, le 23 fév. 1618.

5. *Elisabeth*, b. le 15 mai 1619.

6. *Jean-Paul*, canadien, qui suit.

7. *Michel*, b. le 16 janv. 1627.

III — GODEFROY, *Jean-Paul*, canadien, fils de Robert et de Marie Marteau, naquit à Paris et fut baptisé à Saint-Nicolas-des-Champs le 2 sept. 1621. L'un des officiers du Conseil établi par Sa Majesté au Canada, amiral de la flotte du dit pays et commissaire général des affaires de la Communauté de la Nouvelle-France. Le 3 oct. 1646, à Québec, il épousait Madeleine Le Gardeur. En 1649, on le retrouve à La Rochelle au mois de mars, conjointement avec Michel Le Neuf du Hérisson, et Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny, signant une requête au roi pour faire nommer Jean Juchereau de la Ferté à la charge de Noël Juchereau, son oncle, décédé. En 1653, Godefroy s'associe à Louis d'Ailleboust et à Jean Bourdon pour la pêche de la morue. Après cette date il semble retourner vivre en France avec sa famille où il décéda avant le 23 oct. 1668.

GRANGER

Famille noble, originaire de Paris, alliée aux Nau de la Boisselière, et aux Gaudais du Pont, d'où sont issus les Dupont de Neuville, du Canada.

GRANGER, *Jean*, éc., S[r] de la Maisonrouge, l'un des cent gentilhommes de la maison du roi, demeurant rue des Prouvaires, paroisse Saint-Eustache, à Paris, épousa Dlle Geneviève Gaudais (v. ce nom).[179] Ils eurent :

1. *Jean*, Sr de Saint-Jean, chanoine de Notre-Dame de Paris, aumônier du roi, prieur de Saint-Jean de Houdan,[180] qui décéda au cul-de-sac de la rue des Rosiers et fut inhumé en l'église de Paris,[181] le 2 sept. 1671.

2. *Catherine*, mariée en 1627 à Jacques Nau (v. ce nom).

GUÉROUT — GROU

Famille protestante établie à Rouen en Normandie au XVI[e] siècle, et qui a donné un fils au Canada : Jean Grou, l'ancêtre du chanoine Lionel Groulx.

I — GUÉROULT, *Etienne*, bourgeois de Rouen, n'existait plus le 2 mai 1635, date à laquelle Jacqueline Martel, sa veuve, vend à fin d'héritage une rente à Etienne Marie, bourgeois de Rouen, tant en son nom qu'à ceux de ses enfants, qui sont :

1. *Pierre*, qui n'était plus en 1635, père de Christophe.

2. *Louis*, défunt également en 1635, dont plusieurs enfants.

---

[179] D Hozier, *Pièces Originales*, 1396.

[180] Maquet et Dion, *Nobiliaire et Armorial du Comté de Montford-l'Amaury*, Rambouillet, 1881, 516 pp., p. 239.

[181] *Ms Franc.* 32828.

3. *Jean*, marié par contrat du 5 mai 1605, avec Marie Lesonneur, fille de Jean et de Catherine Duhamel. De ce mariage naquit *Pierre*, qui, le 3 mai 1640, transige avec Claude Guérould, son oncle, quant à la succession de Jacqueline Martel, sa grand-mère.

4. *Claude*, qui suit.

5. *Alexandre*.

II — GUÉROULT, *Claude*, cordonnier, fils du précédent, épousa, vers 1610, Catherine Loyer.[182] Leurs enfants furent baptisés au temple protestant de Saint-Amand, à Rouen. Enfants :

1. *Geneviève*, mariée le 26 mai 1632, à Jean Moustier, fils de Maurice et de Catherine Brunette.

2. *Etienne*, né vers 1615 qui suit.

3. *Catherine*, inhumée à 2½ ans, le 14 juil. 1633.

4. *Sara*, b. 5 janv. 1631, p. et m. Jacques Leblond et Françoise Cheldevart, femme de Jean Brunette.

5. *Marie*, b. 29 fév. 1632, p. et m. Jean Moutier et Anne du Ry, femme de Nicolas Lemaistre; sép. à 4 ans, le 3 nov. 1635.

6. *Catherine*, b. 8 sept. 1635, p. et m. Jean Mercotté et Catherine Brunette.

III — GUÉROULT. *Etienne*, M^e^ cordonnier,[183] fils du précédent, épousa au temple protestant de Saint-Amand, le 27 oct. 1641, Judith Le Faé (v. ce nom) et fut inhumé à 33 ans, le 21 oct. 1648. Il habitait sur la paroisse Saint-Maclou. Enfants, tous baptisés au temple protestant de Rouen :

1. *Judith*, b. 23 nov. 1642, p. et m. Claude Guéroult et Judith Parmiet, femme de Jean Lefer; sép. 30 oct. 1645.

2. *Anonyme*, né et sép. 5 oct. 1643.

3. *Jean*, canadien, b. 21 sept. 1644; p. et m. Jean Lefer et Marie Loyer; il épouse à Montréal le 23 nov. 1671 (c. Basset, not. 22 nov. 1671) Anne Goguet, fille de Pierre et de Louise Garnier. Son époux ayant été tué par les Iroquois à la coulée de Jean Grou, Anne Goguet convola en secondes noces avec Jacques Desnoyers[184] à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 26 oct. 1693.

4. *Anne*, b. 8 sept. 1645, p. et m. Jean Montier et Anne Lefaé.

5. *Pierre*, b. 25 nov. 1646, p. et m. Pierre Assire et Geneviève Géroult, femme de Jean Montier; sép. le 4 nov. 1649.

6. *Etienne*, b. 15 déc. 1647, p. et m. Isaac Collas le jeune, et Suzanne Parmiet.

---

[182] Les actes concernant Geneviève et Etienne Guéroult donnent à leur mère le prénom de Marie.

[183] Marchand de poissons, d'après Basset, notaire à Montréal, le 22 nov. 1671.

[184] Cf. *La Famille Desnoyers dit Lajeunesse*, pp. 29ss.

GUILLEMOT DU PLESSIS

Deux branches de la famille Guillemot du Plessis furent maintenues, au rôle de Rennes, en Bretagne, comme nobles d'extraction, la première[185] celle des Sieurs de Villecorhen, de la Rozelaye, de Houssemaine, etc., le 14 nov. 1668, la seconde,[186] celle des Sieurs de la Guérinais de la Fresnais et de Kergoff, le 19 janv. 1669. Toutes deux remontaient à Pierre Guillemot du Plessis, époux, en 1500, de Denise Clément, et blasonnaient « d'azur au loin couronné d'or, accompagné de trois molettes de même ».

Le domaine de Kervodo ou de Kerbodot auquel notre gouverneur des Trois-Rivières avait emprunté son titre n'appartenait plus, depuis de longues années, à sa famille. Il était passé, par partage noble du 15 janv. 1598, de défunts nobles gens François Taillard et Jeanne Guillemot, sieur et dame de Guervodo, à leur fille aînée, Marguerite Taillart, épouse de Guillaume de Liscouet.[187]

I — GUILLEMOT, S[r] de Querbodot, n.h. *Henry*, demeurant à Paris, paroisse Saint-Honoré, eut, de Dlle Michelle Fouquet :

1. *Guillaume*, canadien, b. le 6 mars 1608, p. et m. M[e] Guillaume Fouquet, abbé d'Enay, et Dlle Jeanne Girard, femme de Guy Girard, S[r] de la Roussière, et Dame Jeanne de Pois; qui suit.

2. *Charlotte*, b. le 17 mars 1609.

3. *Diane*,[188] b. le 24 sept. 1610.

II — GUILLEMOT, S[r] du Plessis-Kerbodo, *Guillaume*, s'embarqua à Auray (Mobihan) le 31 mai 1652, avec sa femme, ses enfants et ses deux belles-sœurs pour la Nouvelle-France.[189] Il ne débarqua à Québec que le 13 octobre ayant fait escale à La Rochelle où il passait, le 12 juillet 1652, pardevant Samuel Perronneau, not., une obligation de 279 livres en faveur de Jean Roy et Jean Chanjon, marchands de cette ville. Nommé au gouvernement des Trois-Rivières, il s'y rendit dès le 10 novembre mais huit mois plus tard, dans une sortie malheureuse, il tombait, avec une partie de ses gens, sous les coups des Iroquois. Sa veuve, Etiennette Després, alla se fixer à Québec. Il laissait deux enfants :

1. *François*, sans doute celui qui suit. Il figure comme parrain aux Trois-Rivières, le 21 déc. 1651.

2. *Anne*, née en 1648 (Recens. 1667), ou 1650 (Recens. 1666), qui épouse à Québec, le 17 sept. 1668, Octave Zapaglia de Ressan.

III — GUILLEMOT, éc., S[r] du Plessis, *François*, épousa 1° à Vannes

---

[185] Archives de la Loire-Inf., Ms.B 1163, fo 14.

[186] *L. cit.*, fo 39.

[187] De Rosmorduc, *Noblesse de Bretagne*, 1668-1671, tome IV, p. 371.

[188] BN., *Ms. Fonds Fr.*, 32585.

[189] Manuscrit du Frère Balthazar de Bellême, à la Bibliothèque Municipale de Rennes, cote 122, C-4, fo 116 V°. Cf. Duine, *Choses et gens du XVIIe siècle breton*, dans *Mémoires de la Société archéologique de Rennes*, tome XXXIV, 2[e] partie, p. 175.

(Morbihan), paroisse Saint-Patern, le 15 juil. 1669, Dlle Jeanne de la Coudraye, fille de n. gens Louis, Sr de Kerenlou, conseiller du roi au siège présidial de Vannes, et de Guillemette Thomas. Elle avait été baptisée à Sainte-Croix, le 9 mars 1626 et fut inhumée dans l'église des Cordeliers, le 5 juil. 1670; 2° à Saint-Patern, le 14 sept. 1671, Dlle Françoise Le Vandeur, Dame de Creisker, qui lui donna :

1. *François*, b. Saint-Patern (SP) 24 janv. 1673.

2. *Hélène*, b. SP 12 mai 1675, marraine Hélène Le Vandeur, Dame de la Motte.

3. *Christophette*, b. SP 24 janv. 1677, p. et m. Christophe Fouquet, Sgr Comte de Chalain, et Hélène Le Vandeur.

4. *Louis*, b. SP 26 juil. 1679, p. et m. Louis de Bruc et Dlle Jeanne Le Vandeur, Dame de Cresquel.

5. *Claude-Anne*, b. SP 23 fév. 1681.

6. *Perrine*, b. le même jour.

7. Autre *François*, b. SP 13 juil. 1683, p. et m. n.h. Anne Le Vandeur, Sr de Bourgneuf, et Dlle Hélène Guillemot.

GUYON

Jean Guyon, « homme instruit venu du Perche » dit Tanguay, ancêtre des Guyon, des Yon, et de plusieurs familles Dion du Canada, était originaire de Tourouvre-au-Perche (Orne), bourg qui a donné tant de ses enfants à la Nouvelle-France.[190] Voici les notes généalogiques sur cette famille pionnière chez-nous :

I — GUYON, *Jacques*, domicilié à Tourouvre,[191] épousa Marie,[192] inhumée à Mortagne-au-Perche, paroisse Saint-Jean, le 26 fév. 1626. Ils eurent pour enfants :

1. *Marie*, b. à Tourouvre (T) le 21 sept. 1588, p. et m. Marie, veuve de Jean Charpentier, Marguerite, femme de Gabriel Vauguyon, et François, fils de Jean Lousche, le Jeune.

2. *Jean*, canadien, qui suit.

II — GUYON, *Jehan*, Sr du Buisson, maçon, fils du précédent, fut baptisé à Tourouvre-au-Perche le 18 sept. 1592. Ses parrains furent Jean Collin et Pierre Dolivet, et sa marraine Catherine, fille de Nicolas Godin. À Saint-Jean de Mortagne, le 2 juin 1615, il épousait Mathurine Robin. Onze

[190] Sur les partants pour la Nouvelle-France d'origine tourouvraine, consulter : Mme Pierre Montagne, *Tourouvre* . . . « Les contrats d'engagement », pp. 31-86. Aussi, M. Pierre Montagne, *Le Perche des Canadiens*, numéro spécial des *Cahiers Percherons*, 2e trimestre 1974, liste alphabétique des partants du Perche pour le Canada, pp. 38-48.

[191] Jacques Guyon est présent à Tourouvre le lundi, 6 janv. 1579 (registres de catholicité).

[192] Les époux Guyon et Marie Huet, n'ayant pas encore d'enfants, se font donation au dernier survivant le 15 avril 1583. Leur mariage est donc antérieur à cette date. (Mme Pierre Montagne).

enfants vont naître de cette union.[193] Le 30 nov. 1615, nous révèle Mme Montagne,[194] à la maison de Macé Pichon, à l'enseigne du Cheval Blanc, les paroisses de Tourouvre, représentés par quatre d'entre eux, firent commande à Jehan Froget et Jehan Guyon, maçons, demeurant en la paroisse Saint-Jean de Mortagne, pour remplacer une montée de bois dans la tour du clocher de l'église de Tourouvre. Et le 28 déc. 1616 Jehan Guyon et Jehan Froget passent le contrat de maçonnerie (Leblond, not.). Enfin, le 14 mars 1634, notre homme s'engage, avec Zacharie Cloustier, à suivre Robert Giffard au Canada, et à cet effet, il vend « un lotereau de terre en jardin » sis paroisse de Loisé, à Denis Gentil, Sr de Rougemont. Le reste de sa destinée s'écoulera en Nouvelle-France avec tous les siens. Il est inhumé à Québec le 3 mai 1663. Mathurine Robin l'avait été le 17 avril 1662. Enfants :

1. *Barbe*, canadienne, b. Saint-Jean de Mortagne (SJM) 19 avr. 1617, p. et m. Jehan Pousset et Barbe, femme de Nicolas Poulard, S[r] des Portes, qui a nommé. Elle épouse Pierre Paradis en France, avant le 20 mars 1651 (Mathurin Barré, not. à Mortagne), et vinrent se fixer en Nouvelle-France avec leur famille vers 1650.

2. *Jean*, canadien, b. SJM 1 août 1619, p. et m. Jean du Pont, qui a nommé, et Anne Passavant; il épouse Elisabeth Couillard à Québec le 27 nov. 1645.

3. *Simon*, canadien, b. SJM 2 sept. 1621, p. et m. Jean Saugeon, Simon Chastel, curé de Saint-Jean, qui l'a nommé, et Jeanne Desionis; il épouse Louise Racine à Québec le 10 nov. 1653.

4. *Marie*, b. SJM 18 mars 1624, p. et m. Jacques Robin, Marie Chahaigne, qui a nommé; décédée toute jeune.

5. autre *Marie*, canadienne, b. SJM 29 janv. 1627, p. et m. Eustache Robin et Marie Gadion, qui a nommé; elle épouse François Bélanger à Québec le 12 juil. 1637.

6. *Claude*, canadien, b. à Notre-Dame de Mortagne (NDM) 22 avr. 1629, p. et m. n.h. Claude Chouet, S[r] de la Morrelière, conseiller du Roy élu à l'élection du Perche, et Dame Suzanne Rumet; a épousé 1° à Québec le 7 fév. 1655 Catherine Colin; 2° à Sainte-Famille, île d'Orléans, 1 déc. 1688, Marguerite Binaudière.

7. *Denis*, canadien, b. NDM 30 juin 1631, p. et m. n.h. Denis Gentil et Catherine Deshéberger, fille de défunt Barthélémy et de Catherine Tiboust; épouse Elisabeth Boucher le 21 oct. 1659.

8. *Michel*, canadien, b. NDM 3 mars 1634, p. et m. Pierre Martin, S[r] de Careaux, avocat au bailliage du Perche, et Dame Marie Ailleboust, fille de M[e]

---

[193] C'est à tort que Tanguay cite deux Jean Guyon, l'un époux de Madeleine Boulé, l'autre de Mathurine Robin. Madeleine Boulé est une lecture fautive. Il n'y eut qu'un seul Jean Guyon, et les deux enfants qu'il fait baptiser à québec en 1638 et 1639, sont de Mathurine Robin. Consulter aussi l'article de Léon Roy, *Un seul Jean Guyon*, dans *BRH* tome 49, pp. 268-272.

[194] Mme Pierre Montagne, *Tourouvre . . .*, p. 21.

[195] BN., *Cabinet des Titres*, Vol. 274, p. 39.

Jean Ailleboust, aussi avocat au bailliage du Perche, et de dame Suzanne Romer; épouse Geneviève Marsolet le 4 sept. 1662 à Québec.

9. *François*, canadien, né vers 1635 et marié à Madeleine Marsolet en 1662 (c. Audouart, not. à Québec).

10. *Noël*, b. Québec 27 août 1638.

11. *Françoise*, b. Québec 7 déc. 1639.

HASTREL

Cette famille, dont la devise était *Semper labor, semper valor*, blasonnait : « d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'éperon du même, et en pointe d'une tête de levrier d'argent, colletée de gueules, et bouclée d'or ». Elle fut représentée en Canada par Christophe d'Hastrel de Rivedoux.

HASTREL (d') ou de HASTREL. Famille noble, originaire de Gascogne, que l'on trouve établie en Picardie au commencement du XVI[e] siècle et divisée en plusieurs branches. L'aînée, devenue poitevine par suite d'un mariage avec l'héritière de la Chabossière, est éteinte, mais elle a donné naissance à celle de Rivedoux qui existe encore. L'origine gasconne de cette famille est certifiée par un jugement de maintenue de noblesse daté à Château-Thierry, le 23 mai 1539, lequel constate que, vers l'an 1500, André de Hastrel fut le premier de cette famille qui vint de Gascogne, en France. Ce jugement prouve en outre qu'André avait un frère, Pierre, dont la descendance est suivie sans interruption jusqu'à nos jours. Les documents qui nous ont servi pour établir la filiation sont extraits d'un tableau généalogique communiqué par M. Louis-Pierre-Marie d'Hastrel de Rivedoux (13[e] degré), des preuves des Écoles Militaires, d'un travail du D[r] Algier sur Mille-Fleurs,[196] d'ouvrages sur le premier Empire et la Restauration, et des notes conservées dans notre cabinet généalogique.

I. *Branche de la Chabossière*

Nous commençons la filiation suivie au 6[e] degré de la généalogie communiquée par M. d'Hastrel de Rivedoux.

VI — HASTREL, *Christophe* d', Ec., sgr de Préaux, de Grésolles et de Vaillon,[197] avocat, conseiller du roi au siège présidial de Soissons, épousa Madeleine de Pilloy, et mourut en 1658, laissant pour enfants :

1. *Pierre*, Ec., Sgr de Préaux, de Nouvron, tant en son nom qu'en celui de ses frères, fit le dénombrement de la terre et seigneurie de Préaux, le 10 fév. 1659, à Jean Pintrel, Ec., Sgr de Montoury et de Villeneuve, en Tardenois.[198] Le 27 janv. 1687 il affermait la seigneurie des Fossés (Neuilly Saint-Front, Aisne) qui était indivise entre lui et ses frères, à Pierre Servet,

[196] Travail paru dans *La Revue de Saintonge et d'Aunis*, tome XXXIV.
[197] Village de Villedouc, paroisse Sainte-Marie.
[198] BN., *Cabinet des Titres*, Vol. 274, p. 39.

laboureur.[199] Il était chevalier d'honneur au bailliage et siège présidial de Soissons. Il avait épousé, le 28 mai 1665, Suzanne Le Grain, et était décédé avant le 20 mai 1711, date où son fils Pierre-Joseph, Ec., Sgr de Préaux et de Nouvron, fut maintenu en sa noblesse par M. Le Fèvre d'Ormesson. Ce Pierre-Joseph eut postérité.

2. *Florimond*, Ec., Sgr des Fossés, capitaine au régiment de Navarre, assista comme fondé de procuration de sa mère au contrat de mariage de son frère Jean-Baptiste-Christophe, le 15 avril 1694. Marié lui-même à Marie de la Haye, il en eut une fille, *Suzanne*, dont nous ignorons la destinée.

3. Autre *Pierre*, Ec., Sgr de Grisolles (Aisne), capitaine au régiment de Champagne, assista lui aussi au mariage de son frère Jean-Baptiste-Christophe en 1684, et mourut sans alliance, vers 1698.

4. *Jean-Baptiste-Christophe*, qui suit.

VII — HASTREL, *Jean-Baptiste-Christophe* d', Ec., Sgr de Vaillon, né et b. en l'abbaye et paroisse de Saint-Léger des Soissons, le 26 janv. 1656, lieutenant et aide-major au régiment de Navarre, épousa par contrat passé à Rivedoux (Sainte-Marie de l'Isle-de-Ré, Char. Inf.) le 15 juil. 1684 (Coquart, not.) Marie Bruneau, fille de Jean-Armand, Ec., Sgr de la Chabossière et de Rivedoux, et de Marie Le Cercler, en présence de ses frères. Il devint par ce mariage Sgr de la Chabossière (autrefois commune de la Chapelle-Achard, auj. de celle de Saint-Mathurin, en Vendée), et de Rivedoux, et mourut à Saint-Martin de l'Ile-de-Ré en 1694, après avoir été obligé de quitter le régiment de Navarre pour cause de santé. Il eut pour enfants :

1. *Madeleine*, née en 1685, épousa d'abord, en 1716, François de Cadot, Ec., Sgr d'Argeneuil, capitaine au régiment de Normandie, puis en 1753, Joseph Moinot du Manay, Sgr de Montargis, et mourut en 1726.

2. *Jean-Baptiste-Christophe*, Ec., Sgr de Vaillon, et de la Chabossière, né en 1686, partagea avec ses frères et sœurs les successions de feu Adrien, leur frère, Ec., Sgr de Rivedoux, de ses père et mère, et de Pierre d'Hastrel, Ec., Sgr de Grisolles, leur oncle, par acte passé à Rivedoux, le 6 juil. 1720. Il épousa la même année Elisabeth Héraud de la Prégoisy, et mourut sans postérité en 1722.

3. *Pierre-Bruno*, qui suit.

4. *Adrien*, Ec., Sgr de Rivedoux, épousa Jeanne Thomas, dont il eut au moins *Elisabeth*, mariée à Notre-Dame de La Rochelle: 1° le 15 janv. 1748 à Simon de Saint-Martin d'Orfeuille, à cette époque son père Adrien est alors décédé.[200] 2° le 7 janv. 1750 à Pierre la Roque, M^e de danse.[201]

5. *Anne*, née en 1688, mariée à Jules Gabaret, Marquis d'Angoulins, maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis, elle mourut en 1729.

VIII — HASTREL, *Pierre-Bruno* d', Ec., Sgr de Vaillon et de la

[199] Herbelin, notaire à Neuilly Saint-Front (Aisne).
[200] Archives Char.-Inf., *Ms.* 619.
[201] Id. *ibid.*, 622.

Chabossière, né à Sainte-Marie de l'Ile-de-Ré le 2 mai 1687 et b. le 26 du même mois; capitaine au régiment de Hainaut, puis capitaine commandant le 2e bataillon du régiment de Navarre, chevalier de Saint-Louis, épousa le 3 avril 1721 (Fierdesbras et Artaud, not. à l'Ile-de-Ré) Louise-Suzanne Rousseau de la Cour, fille de feu Etienne, Ec., Sgr de la Cour, et de Suzanne Cothonneau, qui lui apporta en dot le manoir de Mille-Fleurs (Le Bois, Ile-de-Ré, Char. Inf.). Il mourut presque subitement à Mille-Fleurs et fut inhumé dans l'église de Saint-Martin de l'Ile-de-Ré, le 7 août 1728, ayant eu de son mariage :

1. *François-Bruno*, b. à Saint-Martin de l'Ile-de-Ré (SM) (ainsi que les suivants) le 13 nov. 1722; décédé en 1728;

2. *Pierre-Etienne*, qui suit.

3. *Christophe-Claude*, auteur de la branche de Rivedoux, qui suivra;

4. *Jacques-Bruno*, Ec., Sgr de Rivedoux par acquisition de son frère Christophe-Claude et de Mille-Fleurs. Chevalier de Saint-Louis, b. SM 27 mars 1725; fut admis en 1745 à l'École militaire et en sortit avec le grade de lieutenant au régiment de Beaujolais. Il fit la campagne de Flandre et d'Italie en 1747 et 1749 et devint capitaine au régiment de La Rochelle. Il assista en 1789 à la réunion de la noblesse de l'Aunis à La Rochelle pour la nomination des députés aux Etats-Généraux; mort en 1811. Il avait épousé, en 1767, Marie Penaud de la Garlière, et en eut : a) *Marie-Josephe-Geneviève*, née en 1767; mariée en 1796 à son cousin germain, Etienne d'Hastrel de Rivedoux (10e degré); décédée le 18 juil. 1801; b) *Sophie*, née en 1769, et morte sans alliance en 1852.

5. *Suzanne-Madeleine*, b. SM le 13 nov. 1717, religieuse bénédictine à Saintes; morte en 1800.

IX — HASTREL, *Pierre-Etienne*, d', Ec., Sgr de Vaillon et de la Chabossière, né le 21 janv. 1724 fut baptisé le lendemain à Saint-Martin de l'Ile-de-Ré; s'engagea en 1743 au bataillon de milice de Saint-Sever-du-Cap, passa lieutenant en 1744; il était, en 1746, capitaine au régiment de Tresnel après avoir reçu un coup de feu à l'armée des Flandres. Il fut successivement capitaine au régiment d'Astrée en 1760, chevalier de Saint-Louis la même année, capitaine au régiment de Languedoc en 1763, de Beaujolais en 1765, de Lamballe en 1768, commandant au régiment provincial de La Rochelle en 1769; prit sa retraite comme commandant en 1781, après 38 ans de service dans l'armée. Il avait épousé à Notre-Dame d'Olonne (Vendée) le 4 juin 1776, Louise-Françoise Baudry d'Asson, fille de Esprit-Gabriel-Auguste, Chev., Sgr de Persimon, ancien garde du roi, et de Marie-Bruno; il mourut en 1791 laissant :

1. *Pierre-Esprit-Bruno*, né aux Sables-d'Olonne le 13 mai 1778 et mort jeune.

2. *Luc-Etienne-Amédée*, qui suit.

3. *Aimée-Emilie-Agathe*, née le 3 oct. 1781, mariée en 1797 à Gabriel-Jacques Jannet de Lépinau, décédée le 12 sept. 1847.

4. *René-Christophe* d'Hastrel de la Chabossière, capitaine au 39e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, né vers 1782; épousa d'abord, en 1819, Frédonie Dupleix, veuve de N. Mercereau et fille d'Aimé-René, lieutenant-général de l'Amirauté du Poitou, et de Louise-Thérèse Veillon de Boismartin; puis, le 16 mai 1820, Anne-Sophie de Buar, fille de Pierre-Louis-François Buar de la Charaulière et de Marguerite-Charlotte Merville. Il décéda en 1823 laissant du second lit une fille unique *Agathe*, née en 1823, mariée en 1846 à Louis-Charles-Alphonse Janet de la Bauduère, et décédée à Olonne.

5. *Louis-Pierre-Gabriel* d'Hastrel de la Chabossière, né en 1783, marié le 16 fév. 1808 à Louise-Gilberte-Victoire de Buar, sœur de sa belle-sœur, décéda aux Sables-d'Olonne, le 3 oct. 1826, laissant de son mariage une fille unique *Louise-Sophie-Stéphanie*, née en 1810, mariée le 22 sept. 1834 à son cousin Etienne-Adolphe d'Hastrel de Rivedoux; décédée aux Sables-d'Olonne le 26 nov. 1886.

X — HASTREL DE LA CHABOSSIERE, *Luc-Etienne-Amédée* d', né aux Sables-d'Olonne, le 22 oct. 1779; entra à l'École Militaire sur preuves signées de d'Hozier de Sérigny le 23 sept. 1788. Il épousa, le 24 juil. 1823, Joséphine-Gabrielle-Charlotte Friconneau de la Motherie, fille de Jacques-Denis-Gabriel et de Anne-Suzanne Chappot de la Chanonie, et mourut en 1841, laissant :

1. *Henri-Gabriel-Amédée*, né à Olonne le 18 juil. 1824, décédé au même lieu le 3 oct. 1869, dernier de sa branche, et sans alliance.

2. *Luce-Henriette-Victorine*, née à Olonne le 16 fév. 1829; décédée sans alliance en la même ville le 6 oct. 1851.

II. *Branche de Rivedoux*

IX — HASTREL, *Christophe-Claude*, d, Ec., Sgr de Rivedoux, canadien, fils puiné de Pierre-Bruno, Ec., de la Chabossière, et de Louise-Suzanne Rousseau de la Cour (v. huitième degré ci-haut), naquit le 27 mars 1725 et fut baptisé le 29 à Saint-Martin de l'Ile-de-Ré.[202] Il s'engagea, en 1744, comme volontaire au régiment d'Infanterie royale et était, en 1751, lieutenant au bataillon de milice de Saint-Jean-d'Angély. Par acte des 6 et 7 déc. 1753, il partagea avec sa tante Madeleine d'Hastrel, veuve de François Cadot d'Argeneuil et ses frères, les biens de ses père et mère et eut en partage la terre de Rivedoux. Promu capitaine l'année suivante il demanda à servir aux colonies, et ayant obtenu de partir comme ingénieur militaire au Canada, il vendit son manoir de Rivedoux à son frère Jacques-Bruno. Il épousa à Saint-François de Sales de Québec (auj. Neuville), le 12 fév. 1760, Anne Liénard de Boisjoly, fille de Joseph et de Anne Sylvestre, et est nommé, dans cet acte, Jean-Baptiste-Christophe d'Hastrel. Il fut chevalier de Saint-Louis

[202] Un acte de notoriété au Châtelet de Paris, daté du 31 août 1771, établit que c'est par erreur que Christophe-Claude d'Hastrel est appelé seulement Christophe à son acte de baptême, et Jean-Baptiste-Christophe d'Hastrel dans son acte et son contrat de mariage (BN., *Ms. Fr.* 32084).

et mourut à l'Isle de France, des suites de blessures reçues à Pondichéry en 1788, ayant eu pour enfants :

1. *Thérèse*, né en 1764, morte en 1770.

2. *Etienne*, qui suit.

3. *Marie-Bruno*, née le 27 juin 1771, mariée en 1808 à Elie Arnaud, décédée le 15 fév. 1827.

X — HASTREL, *Etienne* d', canadien, Baron de l'Empire, général de division (25 mars 1811), grand officier de la Légion d'honneur (8 mai 1835), chevalier de Saint-Louis, naquit au Canada le 3 fév. 1766, paroisse Saint-François de Sales, seigneurie de Neuville, dite la Pointe-aux-Trembles de Québec, et fut baptisé le lendemain. Il fit ses preuves pour les Écoles Militaires, suivit cette carrière, et fut créé baron par lettres patentes du 17 mars 1808. Il a laissé à la postérité soixante-et-une lettres, des pièces et des dessins, entre autres un petit cahier avec dessins portant pour titre : Belgique, les fêtes de Bruges.[203] Il mourut à Versailles, le 19 sept. 1846, après s'être marié deux fois : 1° le 23 nov. 1796 à Marie-Josèphe d'Hastrel de Rivedoux, sa cousine germaine, fille de Jacques-Bruno, Sgr de Rivedoux, et de Mille-Fleurs, et de Marie Penaud de la Garlière, dont il n'eut pas d'enfants; 2° le 29 avril 1801 à Louis-Joséphine Zaepffel, fille de Louis, député du Bas-Rhin, qui lui donna :

1. *Gustave*, Baron d'Hastrel, inspecteur des eaux et forêts, né à Neuviller (Bas-Rhin) le 23 juin 1802; investi, à la mort de son père, des donations majoritaires et confirmé dans son titre de Baron par arrêté ministériel du 3 avril 1850; mort sans alliance le 26 avril 1875.

2. *Clémence*, née le 5 juil. 1803 et décédée en 1805.

3. *Etienne-Adolphe*, capitaine d'artillerie de marine, artiste peintre et officier de la Légion d'honneur, naquit à Neuville, le 23 oct. 1805; épousa, le 22 sept. 1834, sa cousine Louise-Sophie-Stéphanie d'Hastrel de la Chabossière, fille de Pierre-Joseph-Louis et de Louise-Gilberte-Victoire de Buar; décédé le 1er juillet 1874.

4. *Eugène*, né le 24 août 18$8, mort le 24 avril 1827.[204]

HENNEQUIN

Famille de robe, originaire de la ville de Troyes, dont la filiation suivie remonte au XIV[e] siècle. La généalogie que nous publions est extraite d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale.[205] Les Hannequin d'Eguilly, sans

[203] Bibliothèque de La Rochelle, *Manuscrits*, Vol. 636.

[204] Cette généalogie se continue jusqu'à nos jours dans le manuscrit du Père Archange, mais elle ne concerne plus le Canada. À la fin, on y lit la note suivante : « copie du Père Archange Godbout, O.F.M., sur le manuscrit de monsieur Paul Beauchet-Filleau, de Chef-Boutonne ». À l'époque, c.a.d. entre les années 1928 à 1932, les notes de M. Beauchet-Filleau sur la famille d'Hastrel étaient encore manuscrites. Elles ont maintenant été publiées par son petit-fils dans le *Dictionnaire du Poitou*, Vol. IV, pp. 726-728. (R.-J. A.).

[205] BN., *Nouv. Acq. Frses*, 2056, fo 83 et suiv.

doute de cette famille, portaient : « vairé d'or et d'azur au chef de gueules, chargé d'un lion d'argent ».[206] Alliances des Damours du Canada.

I — HENNEQUIN, *Oudinot*, Sr de Machy lez Saint-Phal (Aube), bourgeois de la ville de Troyes, anobli par lettres de Charles, duc de Normandie, et dauphin de Viennois, régent du royaume pendant la captivité du roi Jean, pour les services rendus au roi et au dit régent en leurs guerres par le dit Oudinot, les dites lettres données à Melun, le 27 juil. 1359. Il acheta les terres et seigneuries de Lentaiges (Lantages), Machy (Aube) et Mathau, et eut de sa femme dont le nom est demeuré inconnu :

1. *Oudinot*, qui suit.

2. *Pierre*, garde la prévôté de la ville de Troyes en l'an 1393, épousa Jeannette de Reez, dont une fille.

II — HENNEQUIN, *Oudinot*, Sgr de Machy, avocat du roi à Troyes, eut Jean, qui suit.

III — HENNEQUIN, *Jean*, Sr de Lentaiges et de Machy, aussi avocat du roi à Troyes en 1380, eut :

1. *Oudart*, qui suit.

2. *Oudinot*, bourgeois de Troyes et avocat du roi. Il chargea le chef des armes de sa maison de trois aiglettes d'argent au lieu du lion.[207] Postérité.

IV — HENNEQUIN, *Oudart*, Sr de Lentaiges, avocat du roi en la ville de Troyes, fut marié avec Guillemette Meurgey, dont il eut deux fils et une fille :

1. *Simon*, qui suit.

2. *Jean*, Sr de Lentages, conseiller et avocat du roi à Troyes qui épousa Guillemette de la Garmoise, fille de Pierre, Sr de Saint-Mesmin, bourgeois de Troyes, et de Jeanne Jacque. Postérité.[208]

V — HENNEQUIN, *Simon*, marchand et bourgeois de Troyes, Sr d'Escanières et de Blives, épousa Gilette de la Garmoise, fille de Pierre et de Jeanne Jacques, dont il eut sept fils :

1. *Pierre*, qui suit.

2. *Guillaume*, Sr de la Chapelle, Conseiller en la Cour du Parlement (reçu le 27 avril 1475) et marié avec Marguerite Avin, fille de Jean, Conseiller au même Parlement, et de Guillemette de Vic, dont postérité.[209]

3. *François*, Sr de la Garmoise et d'Ozon, marchand demeurant à Troyes, qui fut marié avec Jacquette Molé, fille de Guillaume, Sr de Villy-le-Mareschal, aussi bourgeois de Troyes, et de Jeanne Léguisé, dont deux fils.

4. *Oudart*, doyen de l'église Saint-Urbain de Troyes.

---

[206] *Ms. Fonds Franc.*, 32012.
[207] BN., *Nouv. Acq. Frses.*, 2056, fo 87 V°.
[208] BN., *Id.*, *Ibid.*, fo 86 V°.
[209] *L. cit.*, fo 83 V°.

5. *Jean*, Sr d'Espagne, élu pour le roi dans la ville de Troyes, marié avec Catherine Léguisé, qui lui donna quatre fils et trois filles.[210]

6. *Simon*, conseiller clerc en la Cour du Parlement de Paris et chanoine de Saint-Germain l'Auxerrois, décédé le 28 sept. 1494 et enterré dans la dite église.

7. *Michel*, Sr de Boinville et de Cury, près de Soissons, marchand et bourgeois de la ville de Troyes, épousa Catherine Gobailles, dite de Crécy, de la ville de Troyes, dont 3 fils et 1 fille;[211] il mourut en 1519, et elle en 1503.

VI — HENNEQUIN, *Pierre*, Sr de Mathau, Scavières, Bluies et Saint-Utin, avocat en la Cour du Parlement de Paris et conseiller en la chambre du Trésor, reçu échevin de Paris[212] en 1529, se maria deux fois : 1° avec Marguerite Cordelier, et 2° avec Marguerite de Marle, fille de Arnoul (ou Arnaud) de Marle, Sr de Versigny, second président en la Cour du Parlement de Paris.

Du premier lit sont issus :

1. *Simon*, qui se fit cordelier.

2. *Martine*, seconde femme de Dreux Ragnier, Sr de Thionville, de Romilly et de Roussé, Me des Eaux et Forêts de Champagne et Brie.

Du second lit :

3. *Pierre*, Sr de Mathau, Bernonville, Bluies et Scavières, procureur du roi en la cour des Monnaies à Paris, époux de Marguerite Lotin, fille de Robert, Sr de Vaires, conseiller en la cour du Parlement, et de Marie Aguenin le Duc, dont trois fils et trois filles.[213] Il décéda le 10 sept. 1553 et fut enterré dans l'église Saint-Paul de Paris.

4. *Nicolas*, doyen de Saint-Urbain et archidiacre de l'église de Troyes.

5. *Anne*, femme de Jacques Petrenot, Sr de Saint-Utin, greffier de l'échiquier d'Alençon.

6. *Guillemette*, mariée en premières noces à François Damours (v. ce nom), Sr du Serrin en Anjou, et en secondes noces, à Artus de Gidonne, Sr du Portail, en Beauce.

HOTMAN

Famille parisienne originaire du pays de Clèves, qui fut maintenue dans sa noblesse en 1665, 1666, et 1671.[214] Un arrêt de la Cour des Aides, du 19 août 1615, avait déclaré les Hotman « nobles et issus de noble race ». Suzanne Hotman, fille de François IV, par son union avec Jean du Montet, Sr d'Argentenay, fut l'ancêtre de nos d'Ailleboust du Canada. Alliance aussi de nos Robineau de Bécancour.

[210] *L. cit.*, fo 84 V°.
[211] *L. cit.*, fo 85 V° et *Ms. Fonds Franc.* 32012, p. 215.
[212] *Ms. Fonds Franc.*, 32012, p. 214.
[213] BN., *Nouv. Acq. Frses.*, 2056, fo 84.
[214] *Nouveau d'Hozier*, p. 189.

Armes : « party emmanché d'argent et de gueules ». La présente généalogie, empruntée à d'Hozier,[215] a été complétée par des documents conservés aux Archives nationales.[216]

I — HOTMAN, *Gérard*, bourgeois de la ville d'Emmeric, au pays de Clèves, vivait vers l'an 1454 et épousa Catherine Spaon, dont :

1. *Rodolphe*, père de a) *Adélaïde*, femme de Jean de Minderschaiden; b) *Ida*, femme de Jean de Meroich; c) *Elisabeth*, femme de Henri d'Ossenbrsich.

2. *Lambert*, qui suit.

II — HOTMAN, *Lambert*, quitta son pays pour aller en France et s'établit à Paris, où il était orfèvre le 5 mars 1495. En cette qualité il fut taxé à la somme de 10 écus pour sa part de l'emprunt fait alors sur la ville de Paris pour les frais de la guerre de Naples. Guillaume Hotman, aussi orfèvre à Paris, son frère ou son oncle, fut taxé de deux écus pour la même fin. Lambert Hotman est dit « originaire d'Allemagne et orfèvre demeurant à Paris », dans les lettres de naturalité qui lui furent accordées par le roi en juin 1506. Il mourut le 24 déc. 1514 et fut enterré dans le cimetière des Innocents à Paris. Il avait épousé Jacqueline Vie, fille de Thibault, M^e^ boucher à Paris et de Marion. . . Elle mourut l'an 1521 et fut inhumée avec son mari, auquel des *Mémoires* donnent deux premières femmes, savoir Marguerite Brempt, du pays de Gueldres, et Marie Garnier. Enfants :

1. *Lambert*, prieur de Saint-Maurice de Senlis, mort âgé de 84 ans, le 5 fév. 1573. Gît au dit prieuré.

2. *Adrien*, religieux de l'Ordre de Cluny.

3. *Jean*, né en 1479, M^e^ orfèvre, bourgeois de Paris, Sgr de Fromont, Batisy (ou Balisy) et Orangy, et trésorier de l'Ordre de Malte pour le grand prieuré de France à Paris. Il acquit les terres, fiefs et seigneuries de l'espine, Bois-Espinart, La Salle et Boutervilliers, le 11 nov. 1537 (Barbonneau et Mauprou, not. à Paris). Le 4 fév. 1539 il fut convoqué au Conseil de ville de Paris, avec les principaux bourgeois, pour délibérer sur la solde 3000 hommes de pied,[217] et mourut à Paris où il gît, à Saint-Barthélémy. Il avait épousé Thomasse Le Lorrain, fille de Pierre et de Marie de Reuil. Veuve, elle obtint un arrêt au Parlement de Paris, le 18 nov. 1550, contre Charles Hotman, avocat; tutrice de ses enfants, elle obtint deux sentences au Châtelet de Paris, les 23 mars 1540 et 9 déc. 1542. Thomasse Le Lorrain fait encore donation d'une rente, le 20 mars 1548, à Pierre Charlet, not. au Châtelet.[218] Elle n'existait plus en 1559, ayant eu : a) *Charles*, Sgr d'Achères et de Rougemont, reçu auditeur des Comptes en 1051, puis M^e^ des Comptes en 1568. Il avait épousé Geneviève Perrot, fille de Miles, M^e^ des Comptes à Paris, et de Madeleine Grott, dont postérité. Il mourut le 26 fév. 1588, et sa femme le 22 déc. 1579, tous deux inhumés à Saint-Paul-de-Paris, derrière le grand autel. b) *Jean*, greffier de la Cour des Monnaies à Paris, épousa Catherine

[215] D'Hozier, *Pièces Originales*, 1535, fo 233ss.
[216] V. aussi *La Chenaye des Bois* et *Courcelles*.
[217] *Registres des délibérations du bureau de la ville de Paris*, Paris, 1886, Vol. II, p. 399.
[218] AN., Y 96, fo 415 V°.

Boucher, veuve de Pierre Bouchard, Sr de Valcourt, et fille de Pierre Boucher, Sr d'Orçay, avocat en Parlement, et de Jeanne de la Grange. Il fut inhumé avec son père en l'église Saint-Barthélémy, laissant postérité. Sa veuve se remaria (c. du 13 juil. 1571) à François du Rouvray, éc., Sgr de Romerangle en Beauvoisis.[219] c) *Pierre*, Sr de Fontenay, épousa Jeanne Marteau, sœur de Robert et de Michel Marteau, Mes des Comptes, et fille de Robert, Sr de la Chapelle, secrétaire du roi. Il laissa quatre enfants.[220] d) *Lamberte*, femme de Michel Vialart, avocat en la Cour du Parlement (1545), et président au Grand Conseil. Ils se font donation mutuelle,[221] le 6 août 1545, et) *Anne*, épousa 1° Claude Boursier, dont elle était veuve le 23 mars 1540, et 2° Guillaume Pichonnat, tous deux marchands et bourgeois de Paris. Elle vivait avec le dernier en 1559 et était veuve en 1577. f) *Guillemette*, épousa 1° Jean le Jay, secrétaire du roi, avec qui elle vivait le 23 mars 1540; 2° Jean Letellier, conseiller au Grand Conseil et Grand Rapporteur de la Chancellerie (Des Mémoires la disent sœur de Jean et non sa fille).

4. *Thibaut*, qui suit.

5. *Pierre*, qui suivra.

6. *Charles*, secrétaire du roi, mourut sans postérité, le 28 juil. 1538 et inhumé à Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris.

7. et 8. deux filles religieuses.

III — HOTMAN, *Thibault*, Me orfèvre, bourgeois de Paris, vivant l'an 1536, épousa 1° Isabeau Cressé, fille de Simon, Me orfèvre et bourgeois de Paris, 2° Marguerite de Waterye, veuve de Pierre Le Lorrain. Elle testa[222] le 28 avril 1572.

Du premier lit sont issus :

1. *Pierre*, Me orfèvre, bourgeois de Paris, puis trésorier de Charles, Cardinal de Lorraine. On lui donna le sobriquet de « duc des deux Ponts » parce qu'il demeurait sur le pont au change. Il épousa Marguerite Messier, fille de Jacques, Me chasublier à Paris, et de Catherine Santeuil, et ne vivait plus en 1603. Enfants : a) *Thibaut*, marchand, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Barillerie, épousa Françoise Leprestre, fille de Jean et de Denise Chozeau, dont Claude, Geneviève, Jacquerie, Marguerite, Françoise et Anne. b) *Jacqueline*, mariée le 22 juin 1586 avec Claude Marcel, Sgr de Bouqueval et de Villeneuve-le-Roi, intendant des finances, général de Monsieur, frère du roi, et auparavant Me orfèvre, bourgeois de Paris. c) *Catherine*, femme de Nicolas alias Robert Consul, secrétaire du roi, dont deux filles.

2. *Lambert*, Me orfèvre à Paris, épousa Jacqueline Poulain.

3. *Simon*, Me orfèvre, bourgeois de Paris, épousa Madeleine LeLorrain, fille de Pierre et de Marguerite Watry, laquelle, devenu veuve, se remaria (c. du 9 juil. 1566) à Nicolas des Advenelles, marchand bourgeois de Paris.[223]

[219] AN., Y 113, fo 26.
[220] AN., Y 116, fo 321 Vc.
[221] AN., Y 91, fo 108 Vo.
[222] AN., Y 113, fo 116 Vo.
[223] AN., Y 113, fo 113 Vo.

Enfants : a) *Lambert*, âgé de 12 ans au mois de juin 1558, épousa Jacqueline Leschasier, laquelle vivait, veuve, le 22 fév. 1609, ayant eu Lambert, Marie, Barbe, Jacqueline et Marguerite. b) *Charles*, âgé de 4 ans en juin 1558, Me épicier, épousa le 22 nov. 1579, Madeleine Eustache, dont Charles, Simon et Madeleine. c) *Paule*, âgée de 10 ans en 1558, épousa Nicolas le Juge.

4. *Isabeau*, femme de Pierre le Lorrain, marchand, bourgeois de Paris, lequel mourut le 1er mars 1571. Il reposait avec sa femme à Saint-Jacques-de-la-Boucherie, à Paris.

Du second lit :

5. *Nicolas*, prieur de Chaumont 1570.

6. *Blanche*, femme d'André Thomas ou Thomasse, Me orfèvre à Paris, laquelle était veuve en 1585, ayant eu : a) *Paule Thomasse*, mariée 1° à François Robineau,[224] marchand et bourgeois de Paris, 2° en 1585 à Guillaume Robin, Sr de Beauvillier, bourgeois de Paris, b) *Jacques Thomasse*, présent au contrat de mariage[225] de sa sœur.

Branche des Sgrs de Villiers Saint-Paul

III — HOTMAN, *Pierre*, fils de Lambert II, lieutenant général des Eaux et Forêts au siège de la table de marbre du Palais à Paris, puis conseiller au Parlement, reçu le 5 sept. 1544 et Sgr de Villiers-Saint-Paul par son mariage avec Paule de Marle, fille de Waast de Marle,[226] Sgr de Vaugien et de Villiers-Saint-Pol, et de Jacqueline du Puis. Le 12 sept. 1572, Paule de Marle fait donation à ses enfants d'une maison à Paris, rue de Bièvre, d'une autre maison à Ormesson, près de Deuil sous Montmorency, des droits successifs et de rente.[227] Pierre Hotman mourut le 27 mars 1554 et fut enterré au Couvent des Grands Carmes de la Place Maubert, où se voyait son épitaphe.[228] De leur union naquirent :

1. *François*, qui suit.

2. *Pierre*, avocat en la Cour du Parlement, mort sans enfant. Le 24 fév. 1562, il fait donation à Philippe Hotman, avocat en Parlement, son frère, de tous les biens qui lui appartiennent par la succession de Pierre Hotman, leur père.[229]

3. *Jean*, Sr d'Infendic, secrétaire du Cardinal de Guise (1572), secrétaire de la Chambre du roi; mourut en 1596. Il gît à Saint-Gatien de Tours.

4. *Philippe*, éc., Sgr de Germaine. Conseiller du roi en la prévôté et siège présidial de Paris et échevin de cette ville, le 16 août 1585; mourut à 70 ans le 26 nov. 1593 et fut inhumé à Saint-André-des-Arcs où se trouve son

---

[224] François Robineau et Paule Thomasse sont les grands-parents du canadien René Robineau, Sr de Portneuf et de Bécancourt.

[225] AN., Y 127, fo 181 V°.

[226] Sur la famille de Marle et ses alliées les de Baillon, Le Sueur, et Levrault de Langy, voir Godbout, *MSGCF* I, pp. 37-45.

[227] AN., Y 113, fo 200.

[228] Reproduite dans *Épituphier du Vieux Paris*, par Émile Baumié, Vol. II, p. 214.

[229] AN., Y 103, fo 59 V°.

épitaphe.[230] Il avait épousé Catherine Badouleau, fille de Jean, bourgeois de Dreux, et de Catherine Chaillou. Elle mourut le 10 nov. 1591 et repose auprès de son mari. Enfants : a) *Pierre*, Sgr d'Hermanville, Conseiller en la prévôté et siège présidial de Paris (1604), mourut le 24 sept. 1624, âgé de 40 ans, et fut enterré à Saint-André-des Arcs, où est son épitaphe, laissant de son mariage avec Catherine Champin, fille de Jean, secrétaire du roi, une fille nommée Catherine. b) *Paul*, Sgr de Brissart et de Gonnainville, secrétaire du roi (1604). c) *Madeleine*, était mariée, le 6 nov. 1604, à Jacques Versoris, S[r] de Coulomiers, secrétaire du roi.

5. *Paul*, secrétaire du duc d'Aumal (1572), trésorier de la Vénerie, mourut à Riom, en Auvergne en 1593.

6. *Antoine*,[231] né vers 1525, avocat en la Cour du Parlement (1572) et échevin de Paris le 16 août 1591, mourut en 1596 et gît à Saint-André-des-Arcs. Il avait épousé Jeanne Absolu, laquelle, après la mort de son mari, se fit religieuse à Hautebruyère. Elle était fille de Nicolas Absolu, receveur général des tailles en Normandie, et de Catherine Loiseau. Enfants : a) *Antoine*, capucin; b) *Jacques*, S[r] de Dauron, Conseiller du roi, trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Bourgogne, épousa Madeleine Boucherat, fille de Guillaume, auditeur des Comptes, et de Marie Perrot, dont postérité; c) *Jean-Jacques*, S[r] de Martigny, avocat en Parlement, puis lieutenant d'infanterie et gentilhomme servant de M. le duc d'Orléans, épousa Madeleine Ayrault, fille de René, procureur au Parlement, et de Madeleine Rozée. Sans enfant; d) *Catherine*, femme d'Alexandre Drouard, greffier au Châtelet de Paris, 1630; e) *Geneviève*, religieuse à Hautebourjères.

7. *Jean*, prieur de Saint-Maurice de Senlis.

8. *Simon*, diacre et chanoine de Senlis, mort en 1572.

9. *Charles*, commis à l'extraordinaire des guerres à Metz (1572), secrétaire d'Elisabeth d'Autriche, femme de Charles IX, mourut l'an 1587 et fut inhumé à Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris. Il avait épousé Marguerite de la Croix, fille de Guillaume et de Jeanne de Fourcroy,dont a) *Michel*, secrétaire du duc de Guise, puis secrétaire du roi (1604), mourut en Provence, l'an 1611, laissant cinq enfants; b) *Marguerite*, femme en 1600 de Simon Poncet, intendant des maisons et affaires du Chevalier d'Aumale, puis d'Alexandre de Bourbon-Vendôme, Grand Prieur de France; c) *Anne*, b. le 6 avril 1586, était mariée, le 2 fév. 1609, avec Pierre Chappelain, S[r] de Pelteau, trésorier et receveur général de la maison et finances de Madame la duchesse de Nevers, puis M[e] d'hôtel du duc de Mercœur; mourut en 1724; d) *Catherine*, b. le 10 août 1597.

10. *Alexandre*, tué à la bataille de Saint-Denis.

1. *Madeleine*, morte sans enfants.

---

[230] Émile Baumié, *Épitaphier du vieux Paris*, 1890, Vol. I, p. 23.

[231] Sur Antoine Hotman, voir *Nouvelle Biographie Générale*, 1858, XXV, 234, et *Nouveau Dictionnaire Historique Portatif*, 1774, II, p. 459.

IV — HOTMAN, *François*,[232] né à Paris, le 23 août 1524, Sgr de Villiers-Saint-Pol, avocat au Parlement de Paris et célèbre jurisconsulte, auteur du célèbre ouvrage Franco-Gallia[233] et l'Anti-Tribonianus. Conseiller du roi en son Conseil et Couronne de Navarre, épousa Claude Aubelin, fille de Guillaume, Sr de la Rivière, bourgeois d'Orléans, et de Françoise Brachet. Il embrassa le protestantisme et mourut à Bâle en 1590 ou 1591. Sa femme était décédée à Montbéliard dès 1583, laissant pour enfants :

1. *Jean*, qui suit.

2. *Daniel*, aumônier du roi, abbé de Saint-Nicaise de Reims, puis de Juilly, et prêtre de l'Oratoire; mourut l'an 1634.

3. *Marie*, épouse en premières noces de René Telusson, Sgr de Fléchères, et en secondes de Jean Massuel. Elle laissa des enfants des deux lits lesquels se fixèrent à Genève.

4. *Suzanne*, épousa 1° en 1594 Jean du Montet, Sr d'Argentenay (v. ce nom), et 2e Antoine d'Aillebousť (v. ce nom). Elle eut postérité de ses deux mariages.

5. *Théodore*, femme de Jean de Barquenon, secrétaire des commandements ou trésorier du Prince de Condé, dont a) *Jacob* de Barquenon, Sr de la Côte, lieutenant de Vaisseau, et b) *N*. . ., prêtre de l'Oratoire.

Une fille.

V — HOTMAN, *Jean*,[234] né à Lausanne en 1552, Sgr de Villiers-Saint-Pol, Conseiller de Henri de Bourbon, roi de Navarre, et son Me des requêtes, par lettres données à Sainte-Foy, le 14 janv. 1585, et son agent en Allemagne auprès de divers princes. Il obtint arrêt de la Cour des Aides pour sa noblesse, le 19 août 1615, et mourut âgé de 84 ans, le 26 janv. 1636. Il avait épousé Jeanne de Saint-Martin, fille de René, Sr de la Vienvigne, capitaine de la Bastille, et de Marie de Pillier. Enfants :

1. *Robert*, Sr de Villiers-Saint-Pol, capitaine d'infanterie, épousa Marie de la Taille, fille de Valentin, Sgr de Fresnay et de Frouville, et de Louise de Montliard.

2. *François*, Sr de la Tour, époux de Madeleine de la Brosse.

3. *Henri*, lieutenant d'une compagnie en Hollande.

4. *Suzanne*, femme de Benjamin de Caumont, Sr de Vaussay et de Fiefbrun, en Saintonge.

---

[232] La vie de François Hotman fut écrite par Pierre Nevelet et publiée par Nicolas Nevelet, fils de ce dernier en 1610. On trouvera encore sa biographie dans Moreti, *Le grand Dictionnaire Historique*, 1732, IV, 187; *Nouveau Dict. historique portatif*, 1774, II, p. 459; Feller, *Dict. historique*, 1839, III, p. 576; Dr Hoefer, *Nouvelle Biographie générale*, 1858, XXV, col. 225-234; Michaud, *Biographie universelle*, XX, 30-32, (Article suivi d'une bibliographie); Fauteux, *La famille d'Aillebout*, pp. 28-29.

[233] Cet ouvrage fut analysé de main de maître par Augustin Thisory dans ses *Considérations sur l'Histoire de France*.

[234] Consulter sur Jean Hotman : *Nouvelle biographie générale*, 1858, XXV, col. 234-235; DeFeller, *Dict. historique*, 1839, III, p. 576; Michaud, *Biographie universelle*, XX, 32.

HUBERT

Famille d'origine normande qui a donné au Canada François Hubert, marié à la Pointe-aux-Trembles de Québec (auj. Neuville) à Geneviève Fauques, en 1683.

HUBERT, *Jacques*, (quelquefois Hébert), qui n'existait plus le 9 oct. 1644, épousa à Notre-Dame du Havre, (Seine-Inf.) en nov. 1681, Jeanne Charpentier ou Le Carpentier. Enfants :

1. *Blanche*, b. Notre-Dame du Havre (NDH) 15 août 1623, p. et m. Jehan Bidet et Blanche Toustain; elle était, en 1647, femme de Jean Deshays.

2. *Marie*, b. NDH 24 mars 1626, p. et m. Romain Hanquel et Blanche Delis. Elle épousa le 25 janv. 1646, Robert Bosquet.

3. *Roland*, b. NDH 22 août 1631.

4. *Marguerite*, b. NDH 7 fév. 1635, mariée le 23 fév. 1648 à Jean Beloncle et le 26 juin 1650 à Michel Gruel.

HUBERT, *Nicolas*, fils,[235] ou très proche parent du précédent, épousa à Notre-Dame du Havre le 22 nov. 1643, Jeanne Tirant, fille d'Adam Tirant et de Mariette Lancelin, en présence d'Adam, François et Jean Tirant et de François Méry. De ce mariage naquirent :

1. *Nicolas*, b. NDH 9 oct. 1644, p. et m. Adam Tirant et Jeanne Charpentier, veuve de Jacques Hubert (Supra).

2. *Jacques*, b. NDH 6 avril 1646, p. et m. Jacques De Lisle et Dlle Marie Godin, femme de n.h. Nicolas Toustain, Sr de la Marguerite.

3. *François*, canadien, b. NDH 12 fév. 1647, p. et m. François Tirant et Blanche Hubert, femme de Jean Deshays. Il épouse, le 13 sept. 1683, à la Pointe-aux-Trembles de Québec, Geneviève Fauques.

4. *Marie*, b. NDH 24 fév. 1648, p. et m. Jacques Hubert et Marie Tirant, veuve de François Bidet.

5. *Romain*, b NDH 18 nov. 1650, p. et m. Romain Hanquel et Marie, fille de Martin Erbonnier.

Les registres de Notre-Dame du Havre mentionnent en outre comme enfant de Nicolas Hubert, sans mention de la mère : *Jean*, marié le 26 janv. 1676 à Marie Lefort, fils de Jacques; *Catherine*, mariée le 15 juil. 1685 à Laurent Boutay, fils de Jean; et *Gabriel*, marié le 22 nov. 1689 à Jeanne Olivier, veuve de Jean Thierry.

JEAN

Le petit bourg d'Aujac (Char.-Inf.) a donné deux de ses fils au Canada : Vincent Jean, qui s'y est marié en 1687, et Léon Girard (v. ce nom), en 1688.

---

[235] Les registres de Notre-Dame du Havre mentionnent Nicolas Hébert, fils d'Étienne, baptisé le 6 déc. 1606.

Voici les notes relatives à la famille Jean.

JEAN, *Vincent*, époux de Jeanne Gaudin, eut comme enfants :

1. *Pierre*, b. à Aujac (A) 27 déc. 1648, p. et m. Pierre Murzeau et Louise Couprie.

2. *Louis*, b. A 30 mars 1655, p. et m. Louis Burgaud et Ouifaire Lambert.

3. *Vincent*, canadien, b. A 26 mai 1658, p. et m. Vincent Jean et Marie Boucherie. Il épousa à Lachine, près de Montréal, au Canada, le 9 avril 1687, Gabrielle Beaune, dont descendance.

JUCHEREAU

Vieille famille canadienne, originaire du Perche, qui a joué un rôle de tout premier plan au début de la Nouvelle-France, et sur qui plusieurs auteurs se sont penchés.[236] C'est à tort que le *Dictionnaire Biographique du Canada* donne la Ferté-Vidame (Eure-et-Loire) comme endroit d'origine de cette famille. Nos Juchereau sont nés et baptisés à Tourouvre-au-Perche mais la famille paternelle est originaire de Mortagne-au-Perche. (R.-J. A.)

I — JUCHEREAU, *Jehan*, marchand-drapier demeurant à Mortagne, paroisse Notre-Dame (Leblond, not. 28 mai 1588) est qualifié S[r] de More demeurant au lieu seigneurial de Marchainville, lors d'une vente consentie à Jean Martin, S[r] de Bretonnière, avocat demeurant à Mortagne, paroisse Saint-Jean (Leblond, 19 janv. 1692), et encore S[r] de More, dans un contrat passé avec Louis Juchereau, S[r] de Moulineaux (Leblond, 9 janv. 1611). Il achète, en 1604, « l'office de greffier héréditai au bailliage du Perche dont il est qualifié en mai 1605, et en 1607, où il demeure au lieu seigneurial de Blavou, paroisse de Saint-Denis-sur-Huisne ». C'est à la Ventrouze qu'il a dû mourir en 1628. Il avait épousé vers 1589 Jehanne Creste, fille et héritière en partie de Jehan Creste de Ulmo, riche propriétaire des paroisses de Tourouvre et de Lhôme, et de Roberde Aubin. Celle-ci étant morte, Jehan Juchereau convola en secondes noces en 1607 avec Marquise de Loysel, fille du Seigneur de Blavou, en la paroisse de Saint-Denis-sur-Huisne. Là ont vécu les deux futurs Canadiens et leur sœur Antoinette. Rappelons que Nicolas, fils de Jehan Juchereau prit le nom de sieur de Saint-Denis et fut anobli sous ce nom. Devenu veuf une seconde fois, il convola en troisièmes noces, avant février 1616, avec Jehanne Pineau, fille de noble homme Jehan Pineau, S[r] des Moulineaux, et de dame Loyse Closier. Enfants :

Issus du premier lit :

1. *Jehan*, canadien, qui suit.

2. *Noël*, canadien, S[r] Deschastelets b. à Tourouvre-au-Perche le

[236] Daniel, abbé F. *Histoire des Grandes Familles Françaises du Canada*, Montréal, 1867, 614, pp., *les Juchereau Duchesnay*, pp. 317-346; Roy, P.-G., *La Famille Juchereau-Duchesnay*, Lévis, 1903, XXIV-456 pp. in-8; le même. *Les Juchereau-Duchesnay*, dans *BRH* XXXVIIt (1932), pp. 407-416; le même, *Lettres de Noblesse*, 1, pp. 119-126; Montagne, Mme Pierre. *Tourouvre et les Juchereau*, Québec, 1965, 194 pp.

30 août 1593, p. et m. Jehan Thory, Noël Lange, et Françoise, fille de feu Jehan Creste. Venu au Canada en 1634 avec Robert Giffard, il mourut célibataire à Orléans, France, en juillet 1648, et l'inventaire de ses biens fut dressé à Québec par le notaire Audouart, le 7 oct. 1649.

3. *Anthoinette*, qui a épousé X. . . Duchastel.

Issus du troisième lit :

4. *Françoise*, mariée à La Ventrouze le 18 oct. 1627 avec Me Louis Bermen, avocat, Sr de La Martinière. Leur fils Claude vint au Canada. En secondes noces, Françoise Juchereau épouse Anthoine Pichon, Sr de la Charmoise, à Tourouvre, en 1657.

5. *Pierre*, héritier de la terre des Moulineaux à Feings. Il se maria en 1634 avec Marie Ailleboust, fille de Me Jehan Ailleboust, avocat à Mortagne, et de Suzanne Romet. « Il participera efficacement à l'œuvre de ses deux aînés en recrutant la main-d'œuvre dont ils ont besoin au Canada ».

6. *Marguerite*, b. à La Lande-sur-Eure (LL), canton de Longny-au-Perche, 9 juil. 1617, p. et m. Me Jehan Bonnet et Marguerite Creste, de Lhôme; marraine à La Ventrouze le 15 mai 1628, et marraine aussi de son neveu Jean Bermen, à La Ferté Vidame, le 25 mai 1632.

7. *Henri*, jumeau avec le suivant, b LL 1 juin 1621, p. et m. h.n. Henri Lefebvre de Marchainville, et Thiennette (sic); destinée inconnue.

8. *Jehan*, jumeau avec le précédent, b. LL 1 juin 1621, p. et m. h. h. Noël Juchereau et Dame Marie Langlois, femme de Me Jehan Juchereau, le Jeune. « S'il n'y a trace par la suite d'Henri Juchereau, Jean, son jumeau, a dû vivre jusqu'après la mort de son père car, le 2 juil. 1640, devant le notaire de Tourouvre, Pierre Juchereau, Sr des Moulineaux, cessionnaire de Dame Louise Closier, son aïeule, renonce au droit d'hypothèque que celle-ci avait comme héritière de défunt Jehan Juchereau, frère dudit Pierre. » (Mme P. Montagne).

II — JUCHEREAU, Jehan, Sr de More (la terre de More appartenant aux Juchereau se trouve en la paroisse de Coulimer, non loin de Blavou), canadien, fils du précédent, fut b. à Tourouvre le 31 mars 1592, p. et m. Henry Thory, Robert Creste, et Dlle Marguerite de la Vove, fille de n.h. Alexandre, Seigneur de Tourouvre. Il épousa Marie Langlois avant le 1er juin 1621. Émigré en Nouvelle-France avec sa famille, Jean Juchereau fut seigneur et membre du conseil de la traite des fourrures.[237] Décédé à Beauport, près Québec, le 7 fév. 1672. Marie Langlois avait été inhumée à Québec le 15 janv. 1661. Enfants :

1. *Louis*, b. à La Ferté Vidame (LF) 17 fév. 1629, p. et m. Jehan Serreau, bailli de LF et Anthoinette Juchereau. Destinée inconnue.

2. *Jean*, Sr de La Ferté, canadien, né en 1625 et marié à Québec le 21 nov. 1645 à Françoise Giffard, fille de Robert et de Marie Renouard.

[237] Sur Jehan Juchereau, V. *DBC* I, pp. 412-413, art. d'André Vachon.

Marchand et membre du Conseil Souverain de la NF il mourut à Québec et y fut inhumé le 16 nov. 1685.[238]

3. *Nicolas*, Sr de Saint-Denis, canadien, « seigneur, colonisateur, commerçant, membre du conseil de la Colonie pour la traite, et directeur de la traite de Tadoussac, inhumé à Québec le 4 oct. 1692. Il avait épousé Thérèse Giffard, fille de Robert et de Marie Renouard, le 22 sept. 1649 à Québec, et dont il eut 12 enfants »[239]

4. *Geneviève*, canadienne, b. LF 25 juil 1632, p. et m. Louis Bermen et Guillemine Denisot; m. à Québec le 1 oct. 1648 à Charles Le Gardeur, Sr de Tilly à qui elle donna 15 enfants. Inhumée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 nov. 1687.

5. *François*, b. LF 28 mars 1634, p. et m. Jehan Bermen, fils de Jehan, et Françoise Juchereau, femme de Louis Bermen (celle-ci accouchera d'une fille quinze jours plus tard. Destinée inconnue).

Familles du même nom

I — JUCHEREAU, *Louis*, domicilié à Notre-Dame de Mortagne. Jeanne Cochon, sa veuve, instituait ses procureurs, le 14 nov. 1587, Louis Juchereau, son fils, et Noël Lavye, son gendre (Leblond, not.). De leur union naquirent :

1. *Louis*, qui suit.

2. *Alexandre*, marchand à Mortagne, (19 mars 1603), puis marchand à Mamers, transporte, en compagnie de Marguerite Lande, sa femme, son fief du Moulinot, en la paroisse de Saint-Mard-de-Reno, à Louis Juchereau, son frère (Leblond, not. 5 janv. 1611).

3. *Christophe*, parrain à Saint-Langis, le 8 janv. 1576 et qui n'était plus le 14 nov. 1587 (Leblond, not.).

4. *N*. . ., femme en 1587 de Noël Lavye (l. cit.); et peut-être aussi

5. *Jean*, époux de Jeanne Creste (v. ce nom).

6. *Thomas*, cité en compagnie de Louis et Alexandre Juchereau (Leblond not. 5 janv. et 14 fév. 1611; Bart, not. à Mortagne, 18 oct. 1616).

II — JUCHEREAU, *Louis*, Sr du Moulinot, par achat des 5 janv. et 14 fév. 1611 (Leblond, not.), était marchand à Mortagne, paroisse de Loysé (Leblond, not. 9 fév., 10 sept., 19 déc. 1611, etc.). Il eut de Marguerite Gobilon, au moins trois enfants baptisés à Notre-Dame de Mortagne :

1. *Galeran*, 16 août 1608.

2. *Jacques*, 19 nov. 1611.

3. *Alexandre*, 16 oct. 1614.

---

[238] Voir la biographie que lui consacre Lucien Campeau dans *DBC* I, p. 412.
[239] Bernard Weilbrenner est son biographe dans *DBC* I, pp. 413-414.

LAMARQUE

Famille venue de la ville de Bordeaux (Gironde) en France durant la seconde moitié du XVII[e] siècle. Jacques-Roch Lamarque et sa sœur, Anne, se sont fixés à Montréal.

I — LAMARQUE, *Louis*, marchand et bourgeois de Bordeaux, — il présente ses lettres de bourgeoisie, du 11 juil. 1643, signées « de Claveau »[240] — demeurait paroisse Siante-Colombe. Il avait épousé Marie Papineau (v. ce nom), qui lui donna :

1. *Jeanne*, née le 9 déc. 1632 et b. le 11 à Saint-André de Bordeaux (SAB), p. et m. Jacques Lamarque et Jeanne Lamarque; elle épousa à Saint-Michel, le 8 avril 1655, n.h. François de Pis, Sgr de Puybarban, Basane et Villefranche.

2. *Jacques*, canadien, né le 10 mars 1643 et b. SAB 12, p. et m. Jacques Lamarque et Louise Rousseau; il épousa à Montréal le 6 f5v. 1668 (c. Basset, 4 fév.), Dlle Marie Pournin, veuve en premières noces de Guillaume de la Bardelière, et en secondes noces de Jacques Testard, S[r] de la Forest.

3. *Charles*, né 24 avril 1645, b. SAB 29, p. et m. Charles Materre, garde de la Cour du Parlement, et Jeanne Dautiège.

4. *Jeanne*, née 27 mars 1646, b. SAB 21 juin, p. et m. Aman Lamardonne et Jeanne Bastarache.

5. *Anne*, canadienne, née 7 juil. 1648, b. SAB 9, p. et m. Jean Papineau et Anne Papineau; elle épousa à Montréal, le 8 fév. 1666, Charles Testard de Folleville.

6. *Louis*, qui suit.

7. *François*, né 7 nov. 1650, b. SAB 24, p. et m. François Benesse et Marguerite Bibey.

8. *Jacques*, né 16 oct. 1651, b. SAB 25, p. et m. Jacques Verdalle et Denise Dupuis.

II — LAMARQUE, *Louis*, né 1 sept. 1649 et b. Saint-André de Bordeaux, le 10 fév. 1650, p. et m. M. Pouetres et Anne Papineau, fut légataire de Pierre-Louis Papineau, S[r] de Blair, son cousin, lequel était conseiller au présidial de La Rochelle depuis 1680 (Juge, not. à La Rochelle, 1684). Il laissa pour enfants :

1. *Giraud*, procureur au Parlement de Bordeaux.

2. *Pierre*, négociant, armateur à La Rochelle, deuxième consul de la juridiction consulaire pour l'année 1731, premier consul pour l'année 1733 et juge pour l'année 1736. Élu syndic de la Chambre de Commerce, le 7 sept. 1733, il conserva cette fonction jusqu'au 22 juin 1736. Le 14 nov. 1735, il avait été nommé conseiller perpétuel du Corps de ville. Il possédait le domaine de

---

[240] V. *Livre des Bourgeois* . . . Vol. I, p. 90.
[241] V. *Manuscrit Jourdan*.

Limouillet, paroisse de Saint-Xandre. Il fut inhumé le 4 juil. 1742, et sa veuve, Suzenne-Marie Hirvoix, le 27 août. Descendance.

3. Peut-être *Laurent*, Sr du Pré, chirurgien à la Flotte, Île de Ré.

Familles du même nom

LAMARQUE, *Jean*, domicilié paroisse Saint-Michel de Bordeaux, époux de Marie Cornut, dont :

1. *Catherine*, née 11, b. à Saint-André, 14 janv. 1642, p. et m. Pierre Lamarque et Marie LeCournût.

2. *François*, né 31 oct., b. 2 nov. 1643, p. et m. Pierre Lamarque, frère, Jeanne Lamarque, sœur.

3. *Jean*, né 14, b. 17 mai 1645, p. et m. Jean Cournut et Marie Cornut.

LAMARQUE, *Fabien* de, Me chirurgien, demeurant paroisse Sainte-Eulalie, époux de Catherine du Vigneau dont :

1. *Jean*, né 18, b. 22 janv. 1647 à Saint-André.

LANDRY

Famille originaire de La Ventrouze-au-Perche (Orne) représentée au Canada par Guillaume Landry (1623-1689), fils de Mathurin et de Damiane Desavis. Ce petit bourg nous a donné plusieurs autres colons.

Il y avait des Landry au Pin-La-Garenne (Orne). On y trouve Michel Landry, meunier au moulin du Pin (Leblond, not. à Mortagne, 27 juin 1611). Mathurin, Me tailleur d'habit, père de Guillaume, était de Neuilli-sur-Eure (Orne). Il épouse à La Ventrouze, le 8 nov. 1720, Damiane Desavis (v. ce nom), fille de feu Guillaume, de La Ventrouze, en présence de Claude Huet, prieur de la Garenne, Jean Jonnin, de la Potherie, Robert Geoffroy, de La Ventrouze, et Etienne Landry, de Neuilli-sur-Eure. Enfants :

1. *Guillaume*, canadien, b. à La Ventrouze (LV) 23 fév. 1623, p. et m. Noël Desavis et Françoise Chamboy, de Tourouvre; marié par contrat d'Audouart, not. à Québec, le 24 août 1659, à Gabrielle Barré, de La Rochelle.

2. *Sébastienne*, b. LV 3 mars 1624, p. et m. Sébastien Desavis, fils de feu Guillaume, et Louise, femme de Julien Lehoux.

3. *Robert*, b. LV 18 mars 1630, p. et m. Robert et Jean Debray et Madeleine, femme de Guillaume Desavis.

4. *Jean*, b. LV 25 mars 1636, p. et m. Jean Aléaume et Madeleine Laroche, femme de Noël Desavis.

LANGEVIN

L'Anjou a donné plusieurs de ses enfants au Canada, dont Mathurin Langevin venu ici durant la seconde moitié du XVIIe siècle. Il était natif du Lude (Sarthe), en Anjou.

I — LANGEVIN, *Mathurin*, inhumé au Lude en Anjou (Sarthe) le 17 nov. 1626, y avait épousé, le 25 mai 1600, Françoise Disle (v. ce nom), fille de Jacques Disle et de Françoise Foureau, laquelle fut inhumée le 9 juil. 1620. Ils eurent pour enfants :

1. *Mathurin*, qui suit.

2. *Nicole*, b. au Lude (L) le 1 avril 1604, p. et m. Vincent Disle et Perrine Genetay; elle épouse, le 10 janv. 1628, Jean Valiquet (v. ce nom).

3. *Marguerite*, b. L 8 fév. 1607, p. et m. Claude Rosier et Marguerite Disle.

4. *Jean*, b. L 21 août 1610.

5. *Jacques*, b. L 29 déc. 1613, p. et m. Jacques Foureau, prêtre, et Marie Disle. Peut-être aussi

6. *Michel*, marié L 7 oct. 1641 à Urbanne Hurson.

II — LANGEVIN, *Mathurin*, fils aîné du précédent, fut baptisé au Lude le 31 janv. 1601, p. et m. François Camuset et Marguerite Prodhomeau. « Il eut congé », le 31 oct. 1627, « pour aller espouser à Saint-Germain d'Arcé Marguerite Mahay », qui lui donna :

1. *Julien*, b. au Lude (L) 17 janv. 1630, p. et m. Urban Mahay et Marie Moriceau, femme de Philippe Lemercier; c'est lui probablement que vise le registre du Lude, à la date du 10 sept. 1657 : « le fils de Langevin de Ceussé a eu congé pour épouser à Savigné (Savigné-sous-le-Lude) la veuve dit Vivieur ».

2. *Mathurin*, canadien, b. au Lude. « Mathurin filz de Mathurin Langevin et de Marguerite Mahay son espouze a esté baptizé p. moy vicaire soubsigné le trantiesme jour d'octobre 1632, a esté parain Me François Renou, Lesné, maraine Ysabel Mahay fille de Julien Mahay (signé) Regnoul Fournier ». Il épousa à Québec : 1° 5 oct. 1654 (c. reçu par Audouart, not. le 28 sept) Marie Renau; et 2° 9 oct. 1674 (c. reçu la veille par Duquet, not.) Thérèse Martin.

3. *Gilles*, b. L 2 oct. 1634, p. et m. h.h. Gille Commeau, avocat au siège royal de Baugé, et Olive Mahay, femme de Jacques Plumereau.

4. *François*, b. L 23 juil. 1636, p. et m. Me François Desbois, baillif du Lude, et Marie Mercier.

5. *Marie*, b. L 6 fév. 1639, p. et m. François Lemercier, marchand, et Marie Chartier; elle épousa au Lude, le 21 oct. 1664, Félix Maudoux, en présence de Mathurin et Julien « les Angevins », Urban Mahay, Jean Vallicquet, René et Jacques Maudoux.

6. *René*, b. L 31 juil. 1641, p. et m. Jacques Plumereau et Renée Lemercier.

7. *Pierre*, b. L 19 mars 1643, p. et m. Pierre Guyot et Renée Rondet.

8. *Marguerite*, b. L 25 nov. 1645, p. et m. h.h. Noël Chenet et Dlle Marie Galichou.

9. *Hisabel*, b. L 22 juil. 1645, p. et m. Philippe Lemercier, président au grenier à sel du Lude, et Marie Guérinière.

Mathurin Langevin eut aussi, de Renée Marteau, une fille naturelle nommée Renée au baptême, le 17 déc. 1640, p. et m. Jean Reboux et Jeanne la Gauteronne « auxquels, dit l'acte, jay déchargé d'en avoir un soing tout particulier ».

LEBOEUF

Le bourg de Ciray-en-Aunis (Char.-Mar.), sous le vocable de Notre-Dame, a donné au moins deux de ses enfants au Canada : Jeanne Guitel (et Guitte), fille de Jean et de Françoise Mellière, de Ciray, diocèse de La Rochelle, ou de Marsillac, diocèse d'Angoulême. Elle épousa à Lachine, près Montréal, le 29 oct. 1687, Bernard Carestille (et Karesquil). Cette famille n'apparaît plus après 1689, soit qu'elle soit rentrée en France avant le grand massacre de Lachine par les Iroquois, ou qu'elle y ait été entièrement exterminée. De Ciray nous est aussi venu Jacques Leboeuf, né en 1646 (Recens. 1667) ou 1647 (Recens. 1681), fils de Thomas et de Nicolle Gazelle.

LEBOEUF, *Thomas*, du bourg de Ciray, avait épousé Nicolle Gazelle (Gazeau) qui fut inhumée à Notre-Dame de Ciray le 2 déc. 1663. Le couple avait eu au moins quatre enfants :

1. *Catherine*, b. à Notre-Dame de Ciray (NDC) 5 oct. 1635, p. et m. Jean Pillalut et Catherine Barbereau.

2. *Une fille*, b. NDC en juin 1638.

3. *Marguerite*, b. NDC 20 janv. 1641, p. et m. René Marcon et Perrine Tonduc.

4. *Jacques*, canadien, b. NDC 14 avr. 1643, p. et m. Jacques de l'Estang et Jeanne Daniau. Il se maria deux fois à Québec : 1° le 24 janv. 1667 à Anne Javelot; 2° le 24 oct. 1669 (acte religieux le 29) à Antoinette Lenoir. Descendance.

LEFAÉ, LEFEB, LEFER

Les Lafaé, sieurs de Monoye et de Bourg-Thérould, fournissent deux procureurs au parlement de Rouen : Rochard et Agapit, père et fils. Alliance des Guérout, dont Jean Grou qui a laissé son nom au combat de la coulée Grou, à Montréal.

I — LEFAÉ, *Enéas*, époux de Jeanne Dejeninqueham (alias Lucas Lefaé et Jeanne Leniogenerhen), habitait la ville de Rouen. Il eut pour enfants :

1. *Jean*, qui suit.

2. *Esther*, mariée en 1616 (bans au temple protestant de Saint-Amand, les 17 janv. et 11 fév.) à Robert de Burges.

II — LEFAÉ, *Jean*, épousa au temple protestant de Saint-Amand, à Rouen, en 1615 (bans les 2 nov. 1614 et 22 fév. 1615) Judith Parmiet, dont :

1. *Judith*, mariée en 1641 à Etienne Guéroult (v. ce nom).

2. *Anne*, mariée le 25 janv. 1643, à Isaac Collas, le Jeune, fils de Isaac et de feue Marie Seigneurey.

LEFEBVRE

Famille parisienne alliée à la famille Chantereau, elle-même alliée aux Margonne et aux Gaudais du Pont. C'est de Jeanne Gaudais, par son mariage avec Nicolas Dupont, éc., Sr de Neuville, qu'est sortie la branche canadienne des Dupont de Neuville.

LEFEBVRE, *François*, avocat en la cour du Parlement, fils de feu n.h. Jacques, receveur pour le Roi au bailliage de Sezanne (Marne) et de Nicole Chaton, est marié par contrat du 9 mars 1586 à Louise de Sainctian, fille de Louis, Conseiller et Me des requêtes de l'Hôtel de la Reine, mère du Roi, avocat en la cour du Parlement de Paris, et de feue Dame Louise Lecourt, en présence de n.h. Me Claude Chantereau et de Dlle Geneviève Chantereau, sa cousine, et de Dlle Claude Lefebvre, fille à marier, sa cousine.[242] Il partagea avec ses héritiers les biens d'Isaac de Chantereau, Sgr de Courquetaine,[243] le 14 fév. 1586.

De Bois-Guillaume (Seine-Inf.) en Normandie, est venu Pierre Lefebvre, l'un des ancêtres des familles de ce nom au Canada, marié à Laprairie le 4 sept. 1673, à Marguerite Gagné.

I — LEFEBVRE, *Pierre*, époux de (nom manque), eut :

1. *Marie*, b. à Bois-Guillaume 19 avr. 1608.

2. Peut-être aussi *Robert*, épouse Jeanne Autin, à Bois-Guillaume, le 28 oct. 1636. Jeanne Autin semble être la fille de Guillaume Autin, dont la veuve fut inhumée à Bois-Guillaume le 25 nov. 1669. C'était la seule famille du nom. Robert Lefebvre et Jeanne Autin eurent pour enfants :

1. *Marie*, b. à Bois-Guillaume (BG) 16 sept. 1637, p. et m. Guillaume Autin et Marie Lefebvre.

2. *Laurent*, b. BG 24 fév. 1639, p. et m. Laurent Lefebvre et Jeanne Rasse.

3. *Robert*, b. BG 24 déc. 1640, p. et m. Robert Autin et Madeleine Lehonain. C'est ce Robert probablement[244] qui épouse, en 1672, Anne Etrommedieu.

4. *Pierre*, canadien, marié à Laprairie, près Montréal, 4 sept. 1673, à Marguerite Gagné.

[242] AN., Y 127, fo 399.

[243] AN., Y 127, fo 380 et 395 V°.

[244] Un Robert Lefebvre, fils de Robert, épouse à Bois-Guillaume Marie Germain, le 1er fév. 1684.

5. Peut-être aussi *Marguerite*, mariée BG 25 nov. 1670 à Louis Plumetot, en présence de Jean et Guillaume Plumetot, ses oncles, Robert et Robert Lefebvre, parents de l'épouse. Ils font baptiser deux jumelles, le 29 déc. 1671 : *Marguerite*, p. et m. Robert Lefebvre et Jeanne Cavé, épouse de Jean Plumetot, et *Marie*, p. et m. François Plumetot et Marie Lefebvre.

Familles du même nom

Il y avait à Bois-Guillaume au début du XVII[e] siècle plusieurs familles Lefebvre qui semblent bien être toutes apparentées les unes aux autres. Citons :

LEFEBVRE, *Jamet*, qui eut de Michelle Galleu :

1. *Georges*, b. 15 nov. 1600, p. Georges Lefebre.

2. *Marguerite*, b. 2 janv. 1606.

3. *Simon*, b. 13 mai 1608.

LEFEBVRE DIT RECHAULT, *Georges*, époux de Colette Vocy, dont :

1. *Louis*, b. 26 janv. 1600.

2. *Christofle*, b. 22 mai 1601.

3. *Jacques*, b. 27 janv. 1603, marraine Anne Lemercier, femme de Michel Lefebvre.

4. *Marie*, b. 26 nov. 1605, marraine, Martine Lefebvre.

LEFEBVRE, *Georges*, l'aîné, dont l'épouse Colasse Lainsé (sic) fut inhumée à Bois-Guillaume le 18 oct. 1641.

LEFEBVRE, *Michel*, parent du précédent, épousa Anne Lemercier, qui lui donna :

1. *Michel*, b. 8 nov. 1603, parrains : Thomas Lemercier et Georges Lefebvre (ses grands-parents probablement).

2. *Pierre*, b. 19 août 1615; marraine : Colette Vaucier, femme de Georges Lefebvre.

3. *Guillaume*, b. 21 mai 1607.

4. *Robert*, b. 22 mars 1609, p. et m. Robert Thimache, Robert Lefebvre et Marie Boivin.

5. *Jehan*, b. 10 oct. 1610, p. et m. Jehan Lefebvre et Isabeau, femme de Jean Doguet.

6. *Marie*, b. 5 août 1613.

7. *Barbe*, b. 11 fév. 1616.

8. *Louis*, b. 20 déc. 1617; p. et m. Guillaume et Louise Mauconduis.

LEFEBVRE, *Georges*, le jeune, époux de Madeleine Dubuc, dont :

1. *Robert*, b. 14 fév. 1602.

2. *Martin*, b. 24 avr. 1604, parrains : Martin Dubuc, le jeune, et Georges Lefebvre.

LEFEBVRE, *Louis*, époux de Madeleine Martin, dont :

1. *Marie*, b. 28 mai 1603, p. et m. Pierre Lefebvre et Catherine Martin.

2. *Catherine*, b. 27 mai 1604.

3. *André*, b. 12 avril 1606, p. et m. Andrieu Martin, son grand-père et Jeanne Bourdon, femme de Pierre Lefebvre.

4. et 5. *Louis* et *Roger*, jumeaux, b. 16 fév. 1609.

6. *Louis*, b. 8 avril 1611.

LE GARDEUR

Les Le Gardeur du Canada venaient de la Normandie. C'est une des plus belles familles du Canada-français avec les Juchereau. Son fondateur, René Le Gardeur, S^r^ de Tilly, n'est jamais venu en Nouvelle-France. C'est sa veuve, Catherine de Corday, et ses enfants Pierre, Charles et Marguerite qui tentèrent la grande aventure à la fin de la première moitié du XVII^e^ siècle.

Famille que l'on trouve établie à Thury (Calvados) au XIV^e^ siècle et qui fut anoblie par Louis XII, en la personne de Jean Le Gardeur, S^r^ de Croizilles, au mois de mai 1510, moyennant 200 écus d'or valant 300 livres de finance. Ses lettres de noblesse[245] furent enregistrées à la Chambre des Comptes de Paris, le 2 août 1511, et à la Cour des Aides de Normandie, le 16 avril 1556, après Pâques.[246]

La branche aînée portait « de gueules à un lion d'argent lampassé d'or et tenant entre ses pattes une croix patriarchale d'or » [247] ou « de gueules au lion rampant d'argent, armé, lampassé d'or, soutenant une croix d'or recroisettée, au pied fiché »[248] La branche canadienne décrivait ainsi son blason le 20 sept. 1694 : « de gueules au lion rampant d'argent armé et lampassé d'or, tenant une croix croisettée d'or ».[249]

Les Archives du Calvados mentionnent un jugement donné à Thury, le vendredi 13 mai 1390, par Jehan le Gardeur et Etienne Amyot. L'année suivante, Jehan le Gardeur apparaît comme clerc agissant au nom de tous les habitants de Thury. Au nombre des censitaires du petit Valdourne ou Valdorne, de Thury, figure, en 1460 et 1481, Pierre le Gardeur :

La filiation suivie commence à :

I — Le GARDEUR, *Jean*, tabellion (1478), lieutenant du Vicomté de Thury, (14 avril 1491). En 1499 ou 1500, il bailla sur les revenus du grand pré de Thury à Jean le Gardeur (son fils, sans doute), sénéchal de la fiefferme de

[245] P.-G. Roy les a publiées dans ses *Lettres de noblesse*, I, pp. 7-9.
[246] *Nouveau d'Hozier*, 148.
[247] *Ms. Franc.* 32122, fo 85.
[248] *Ms. Franc.* 32307.
[249] *Nouveau d'Hozier*, 148, fo 11.

Croisilles, 60 sols pour ses gages (Arch. du Calvados). Anobli en 1510, Jean Le Gardeur mourut[250] en 1513, ayant eu, de Jeanne Le Tavernier[251], trois fils et des filles.[252]

1. *Philippe*, l'aîné, dont les deux frères, Jean et Boniface, se partagent la succession, le 12 juil. 1525, transaction reconnue le 31 mai 1538 par Pierre Richard, lieutenant général du Vicomté de Caen.

2. *Jean*, éc., Sr de Croisilles, qui achète, le 31 juil. 1544, 10 livres tournois de rente de Germain le Hucy, avocat au Parlement de Rouen.[253] Il n'était plus en 1563, ayant eu de Catherine de Montfriard,[154] trois fils qui se partagèrent sa succession, le 22 fév. 1563 : a) *Guillaume*, éc., Sr de Croisilles, auteur de la branche de ce nom, qui acheta divers héritages assis dans la paroisse de Croisilles, le 5 oct. 1533 (Germain, tabellion au siège de Préaux et de Thury). Mineur à cette date, il fut marié en 1550 à Anne Conseil;[255] b) *Geoffroi*, curé de Bernières, l'an 1563; c) *Olivier*, éc., Sr de la Vallée, souche des Sieurs de la Vallée.

3. *Boniface*, qui suit.

II — LE GARDEUR, *Boniface*, éc., Sgr de Tilly et de Mutrecy, est mentionné,[256] le 9 fév. 1529 et partage en 1538. Il n'existait plus le 5 mars 1567 date du parage de sa succession (Byn et Godey, not. royaux) entre les six fils que lui avait donnés Louise de Montfriard, sa femme.[257]

1. *Olivier*, éc., Sgr de Mutrecy, demeurant à Thury, fut maintenu par de Roissi, le 27 mars 1599. Il épousa en 1571, Catherine Patry, dont *Jean*, marié en 1623 à Marie Aupois.

2. *Roland*, éc., demeurant aussi à Thury fut père d'Isaac le Gardeur, Sr du Parc.

3. *Guillaume*, éc., Sgr de Tilly par le partage cité, (1567). Comme il ne paraît pas dans les recherches de M. de Roissi,[258] (1598-1599) et que René, son frère y est qualifié Sieur de Tilly, il y a lieu de croire que Tilly était passé au cadet.

4. *René*, qui suit.

5. *Jacques*, éc., Sr de Haymille, présent au contrat de mariage de René, son frère, 1582.

---

[250] *Nouveau d'Hozier*, 148, fo 12.

[251] Les Le Tavernier étaient propriétaires du fief du Jardin, relevant de la baronnie de Thury (Archives du Calvados. Série E, 464).

[252] *Cabinet d'Hozier*, 283.

[253] Arch. du Calvados, *Collection Chappée*.

[254] Montfriard portait : « d'argent à trois têtes de cerf de sable, cornées d'or ». Cette famille, maintenue dans sa noblesse, habitait paroisse de Montfiquet et remontait à Maurice de Montfriard, marié à Colasse Conseil.

[255] *Ms. Franc.*, 32122.

[256] *Chérin*, 89.

[257] *Cabinet d'Hozier*, 283.

[258] *Ms. Franc.* 32576, fo 445.

6. *Robert*, éc. Sr de l'Isle, présent au même contrat et qui n'était plus en 1599. Il fut père d'Olivier et de Roland, domicilié à Thury, qui furent maintenus par de Roissi,[259] en 1559.

III — LE GARDEUR, *René*, éc., Sr de Tilly, obtint, dans le partage de 1567, le quatrième lot « comprenant une maison et un jardin tenant d'un bout sur noble Olivier le Gardeur Sgr de Croisilles, item un jardin touchant à noble h. Me Julien Morchoesie, item à prendre sur n.h. Jean de Beamessat, Sgr de Combray, 60 # tournois de rente ». Le 4 mars 1578, il rend aveu au bourg de Thury pour sa sieurie de Tilly.[260] René Le Gardeur fut marié deux fois : 1° par contrat sous seings privé, le 3 mai 1582, — reconnu le même jour au Château de Thury devant Michel Piedone et François Olivier, tabellions jurés au bailliage de Thury, — avec Dlle Marguerite de la Coste, fille unique de feu n.h. Pierre de la Coste, Sr de la Villeneufve, et de Dlle Arriette de Bize, héritière d'iceux et de feu Odet de la Coste, Sgr de Villeneufve, son frère. Appartenaient à leur succession la sieurie de Bergeries assise au pays de Champagne, et plusieurs maisons en la ville de Lyon.[261] 2° par contrat passé à Falaise le 27 juin 1599, avec Catherine de Corday, fille de Pierre.[262] De ce second mariage naquirent au moins quatre enfants :

1. *Pierre*, canadien, qui suit.

2. *Marie*, née à Saint-Sauveur de Thury et b. à Clécy, le 30 (24 surajouté) août 1605, p. et m. n.h. René de Baucen, Dlle Anne de Morel, et Dlle Anne de la Cheze.

3. *Marguerite*, canadienne, née en 1608 (Recens. 1666), et mariée en France, vers 1630, à Jacques Leneuf (v. ce nom), Sr de la Poterie.

4. *Charles*, canadien, Sr de Tilly, né en 1611, et marié à Québec, le 30 sept. 1648, à Geneviève Juchereau (v. ce nom). Il fut conseiller au Conseil Souverain et fit enregistrer ses titres de noblesse, le 23 juil. 1667.

IV — LE GARDEUR, *Pierre*, Sr de Repentigny, canadien, né en 1600, est qualifié Sr de Tilly et bailli de Thury[263] Par une sentence rendue à Falaise, le 27 janv. 1620, Pierre Le Gardeur est envoyé en possession et jouissance du fief, terre et sieurie de la Motte-sous-Rouvres, assis en la paroisse de Crasmenil, lequel avait été aliéné, le 16 nov. 1618, à Nicolas Sallet, Sr de Repos, par Catherine de Corday, au prix de 600 livres, quoiqu'il fut de valeur de 2000 livres, ayant été acheté le même prix par n.h. Pierre de Corday père de la dite Dame ». Il eut pour femme Marie Favery, née en 1615 ou 1616 (Recens. 1666) (Recens. 1667), fille de n.h. Marin, Sieur du Pomeau, avocat en Parlement, et de Dlle Renée le Rouge. Veuve, dès 1652 (Ameau, not. 21 oct. 1652) elle fut inhumée dans l'église de Québec le 29 sept. 1675, laissant :

1. *Jean-Baptiste*, canadien, éc., Sr de Repentigny, né en 1630 (Recens.

[259] *Ms. Franc.* 32576.
[260] Archives du Calvados. E. 445.
[261] *Cabinet d'Hozier*, 283, fo 175.
[262] La famille de Corday, maintenue dans sa noblesse portait : « d'azur à trois chevrons d'or ».
[263] *Nouveau d'Hozier*, 148.

1667) ou 1632 (Recens. 1666),[264] qui épousa à Québec, le 11 juil. 1656, Marguerite Nicolet.

2. *Madeleine*, canadienne, mariée à Québec, le 3 oct. 1646 à Jean-Paul Godefroy (v. ce nom).

3. *Charles*, éc., Sr de Villiers, né à Québec en 1637, et marié 1° le 18 janv. 1663 à Marie Macard; 2° le 22 déc. 1669 à Jeanne de Matras.

4. *Catherine*, née en 1638 (Recens. 1667, 1681) ou 1639 (Recens. 1666) qui épousa, le 16 sept. 1652 à Québec, Charles d'Ailleboust (v. ce nom).

5. *Ignace*, né en 1639, mort à 5 ans.

6. Autre *Ignace*, né en 1648 (Recens. 1666 et 1667).

LEGUAY

Famille de Normandie, originaire de la ville de Rouen, et qui a donné une fille au Canada, Madeleine Leguay, qui épousa Jean Garnier à Québec en 1668.

I — LEGUAY, *Raoullin*, (Raulin et Rollin), marchand bourgeois de Rouen, (Seine-Inf.) demeurant paroisse Saint-Jean, fut inhumé à 79 ans, le 25 janv. 1662, et sa femme, Marie-Anne de la Mare, à 67 ans, le 9 oct. suivant. Le 12 janv. 1656, Raoullin Legay et sa femme, celle-ci sœur et héritière de défunte Françoise de la Mare, ladite Anne, séparée d'avec son mari, délivre quittance, pardevant Dupuys, not. à Rouen, à honeste femme Catherine Lebourg, veuve d'honorable homme Nicolas Lesiquerre, de 375 livres pour le rachat en principal de 18 livres, 15 sols de vente. Thomas Legay, marchand bourgeois, de la paroisse Saint-Etienne-la-Grande-Eglise, cautionne pour Raoullin Legay et sa femme. Enfants :

1. *Marie*, b. à Saint-Jean de Rouen (SJR) 15 mars 1627.

2. *Jean*, b. SJR 2 janv. 1629.

3. *Jacqueline*, b. SJR 1er avril 1630.

4. *Barbe*, b. SJR 25 déc. 1631; sép. SJR 21 sept. 1637.

5. *Robert*, qui suit.

6. *Geneviève* (ou Jeanne), b. SJR 8 fév. 1635, sép. 6 oct. 1636.

7. *Madeleine*, canadienne, b. SJR 7 déc. 1636; mariée à Québec, le 6 nov. 1668, à Jean Garnier.

8. *Jean*, b. SJR 22 mai 1640 et sép. 3 juin 1645.

II — LE GUAY, *Robert*, Me du métier d'aiguillier, b. à Saint-Jean de Rouen le 26 oct. 1633, y épousa, le 26 oct. 1664, Marie de Launay, fille de défunts Guillaume et Catherine Dujardin, de la paroisse d'Heugleville. Le contrat fut reçu le 18 par Dupuys, not., en présence de Jean Cavey, frère en loy (beau-frère) du dit Legay, etc. Enfants :

[264] L'état civil de Thury, d'où venait cette famille, ne commence qu'en 1636.

1. *Anne*, b. à Saint-Jean, (SJ) le 6 août 1665 et sép. le 17.

2. *Marguerite*, b. SJ 13 oct. 1668, sép. à 6 ans, le 9 août 1675.

3. *Robert*, b. SJ le 10 août 1676.

LEHOUX

Famille venue de La Ventrouze-au-Perche (Orne), et représentée par Jacques Lehoux, charbonnier, né en 1580 (Recens. 1666-1667),[265] sa troisième femme Jeanne Jahan, née en 1606, et leur fils Jean. Leur fille Françoise Lehoux viendra plus tard (1651) les rejoindre.[266] C'est à tort que Tanguay[267] attribue à ce couple un autre fils du nom de Joseph. Ce dernier est fils de Elie Lehoux et de Anne Dorion.[268]

I — LEHOUX. *Thomas*, dont le nom de l'épouse n'a pas été retracé, semble bien avoir été le père du canadien Jacques Lehoux. On lui connaît comme enfants :

1. *Françoise*, mariée à La Ventrouze le 8 fév. 1616 à Jean Aléaume, de La Poterie, en présence de François de Limel, éc., et de Noël Roger.

2. *Jacques*, canadien, qui suit.

II — LEHOUX, *Jacques*, canadien, demeurait en 1620 à La Poterie; en 1628 on le trouve à La Ventrouze. Le 8 fév. 1642 il remet à Noël Collet une pièce de terre au bourg de La Ventrouze, joignant Noël Juchereau, qu'il avait acquise de défunte Simone Ernou, veuve Joachim Collet, frère du dit Noël, le 14 mars 1641, pour la somme de 29 livres que Gilles Lefort remet à Jacques Lehoux, à déduire des 660 livres que le dit Lefort doit au dit Collet par un contrat d'acquet (Me Choiseau, not. à Tourouvre).[269] Jacques Lehoux se maria trois fois : 1° à Marie Lemeilleur, au début de 1620, ou avant; 2° à La Ventrouze, le 9 fév. 1633, à Léonaire Chalme, veuve de Guillaume Aubert,[270] en présence de Noël Juchereau, marchand, François Maurice, prêtre, Julien Lehoux, et Jeanne Gaignon. 3° Jeanne Jahan, canadienne, veuve de François Goudeau, vers 1643. Il émigra au Canada vers 1648. Enfants :

Du premier lit :

1. *Madeleine*, b. à La Poterie 16 nov. 1620, p. et m. Louis Catinat et Françoise Lehoux. Elle épousa, vers 1642, Robert Mesange (v. ce nom).

2. *Françoise*, canadienne, b. à La Ventrouze 9 juil. 1628, p. et m. Mathurine André, fille de Gilles, et David Meilleur, de La Poterie. Elle épousa à Québec, le 20 oct. 1653, Robert Paré, natif de Solesmes.

---

[265] Benjamin Sulte, *Hist.*, IV, 56b et 72c.

[266] V. Mme Pierre Montagne, *Tourouvre* . . . pp. 85-86.

[267] Tanguay, *Dict* . . ., I, 373.

[268] Tanguay, *ibid.*, IV, 305.

[269] Note communiquée par Mme Pierre Montagne. (R-J.A.).

[270] De ce mariage naquit Marguerite Aubert, canadienne, mariée 1° à Martin Grouvel, et 2° à Michel Filion. Le contrat de ce dernier mariage fut passé par Audouart, le 22 sept. 1661, en présence de Jean Lehoux, frère utérin de la future.

Issu du second lit :

3. *Jean*, canadien, charpentier, b. à La Ventrouze 27 avr. 1633, p. et m. Jean Aléaume, et Noëlle Bremont, femme de Noël Loche. Il épousa à Québec, le 7 oct. 1659, Elisabeth Drugeon.

Issu du troisième lit :

4. *Noël*, b. à La Ventrouze 11 août 1644, p. et m. Noël Desavis et Louis (sic).

LEHOUX. *Julien*, fils de Jean, devait être proche parent des précédents, et il résidait aussi au bourg de La Ventrouze. Il épousa 1° à La Ventrouze, le 2 juin 1626, Denyse Houdiart, en présence de Noël Juchereau et de Pierre Gaignon; et 2° Anne Mésange en 1642. Enfants connus :

Issus du premier lit :

1. *François*, b. à La Ventrouze (LV) 17 fév. 1627.

2. *Mathurine*, b. LV 23 sept. 1629.

3. *Françoise*, marraine le 11 mars 1637.

4. *Louise*, b. LV 30 juin 1633, p. et m. Louis Gaignon et Marie Lemeilleur, fille de Gilles, de Tourouvre.

5. *Pierre*, b. LV 12 déc. 1637, p. et m. Pierre Gaignon, fils de Pierre, et Françoise Château, fille de Jean.

Issues du deuxième lit :

6. *Françoise*, b. LV 5 mai 1643, p. et m. M^e^ Pierre Juchereau et Dame Anne Gravelle.

7. *Jeanne*, b. LV 22 août 1644, p. et m. Jean Chouet, et Dame Marie Gravelle.

8. *Louise*, b. LV 19 janv. 1647, p. et m. Robert Mésange et Françoise Giasson.

LEMÈRE

Famille de Mamers (Sarthe), alliée à Gaspard Boucher, canadien, père de Pierre Boucher, Sgr de Boucherville, et gouverneur de Trois-Rivières.

LEMERE, *N.* . . fut père de :

1. *Nicole*, épouse de Gaspard Boucher (v. ce nom).

2. *Françoise*, femme de Jean Dodier, S^r^ de la Fleuricière, demeurant à Mamers (Sarthe), lesquels n'étaient plus en 1663, ayant eu : *Jeanne*, canadienne, née en 1636 (Recens. 1681) et mariée 1° par contrat d'Ameau, not. aux Trois-Rivières, le 31 déc. 1663, à Adrien Jolliet, frère de l'explorateur, et ancêtre de Barthélémi Joliette, fondateur de la ville de ce nom; et 2° vers 1674, à Mathurin Normandin dit Beausoleil.

3. Probablement *Jacques*, époux de Marie Blondeau, qui font baptiser Jacques, à Mamers, le 1er mai 1636, p. et m. Jacques Regnault et Françoise Lemère.

LE PRÉVOST

Famille noble, originaire de Paris, dont Jeanne Le Prévost, qui épousa Pierre Damours, aïeul du premier ancêtre des familles de ce nom au Canada.

I — LE PRÉVOST, *Jean*, Sr de Villemain, auprès de Beaugency (Loiret), lequel vivait sous le règne de Charles VII, fut marié avec Jeanne de Bellenoye, Dame du dit lieu de Villemain, dont Jean, qui suit.

II — LE PRÉVOST, *Jean*, Sr de Villemain, Conseiller, notaire et secrétaire du roi et auditeur en sa Chambre des Comptes à Paris, épousa Marie Sohier. Elle mourut le 25 fév. 1487, et lui, le 3 juil. 1495. Tous deux reposent sous les charniers des Innocents à Paris. Ils avaient eu :

1. *Jean*, qui suit.

2. *Jeanne*, femme de Philippe des Plantes, Conseiller en la Cour du Parlement de Paris, lequel décéda en 1519. Ils furent enterrés en l'église des Blancs-Manteaux, à Paris.

III — LE PRÉVOST, *Jean*, Sr de Brevants, Grandville et Mallassise, Conseiller du roi, et Me ordinaire en la Cour des Comptes, à Paris, fut marié avec Justine Lotin, fille de Robert Lotin, dont :

1. *Paul*, Sgr de Brevants, chancelier de Mgr le Dauphin, lequel épousa Marie-Philippe Perrot, dont postérité.

2. *Jean*, qui suit.

3. *Charles*, Sgr de Grandville et de Brou, secrétaire du roi, puis intendant des finances, marié à Marie Brûlart, fille de Denis, premier président de Dijon, et de Madeleine Hennequin, dont quatre fils.

4. *Louis*, Sr de Malassis, chevalier de Malte.[271]

IV — LE PRÉVOST, *Jean*, Sr de Mallassise, Conseiller en la Cour du Parlement, président aux Requêtes, épousa Anne Leclerc,[272] fille de Jean, Sgr d'Armenonville, Conseiller du roi, et auditeur en la Chambre des Comptes à Paris, et de Jeanne de Vandetart,[273] dont vinrent quatre fils et trois filles :

1. *Charles*, Sr de Mallassise, Conseiller en la Cour du Parlement de Paris, reçu le 6 mars 1574 au lieu et place de son père, fut marié avec Catherine Allegrin, Dame de Herbelay, fille d'Eustache, Conseiller du roi et correcteur de la Chambre des Comptes de Paris, et de Françoise Larches. Postérité.

2. *Bertrand*, chanoine de Notre-Dame de Paris.

3. *Nicolas*, Sr de Saint-Germain, Conseiller et secrétaire du roi, et grand

---

[271] *Ms. Fonds Franc.* 32400, fo 61.

[272] Le 11 janv. 1574, Philippe Leclerc, sa soeur, renonce en sa faveur à l'usufruit d'un moulin à eau, appelé le moulin des Moulineaux, au bas de la Meudon (AN., Y 116 fo 157), et le 4 mars 1578, étant veuve, elle fait donation à Nicolas Dieu, chanoine de Senlis, d'une rente viagère de 33 1/3 écus soleil (Y 119 fo 339 V°.).

[273] AN., Y 101, fo 67.

audiancier de France, qui épousa Madeleine de Baugy, dont deux fils et deux filles.

4. *Nicolas*, S[r] d'Amboille et d'Estielle, Conseiller du roi, et Me ordinaire en sa Chambre des Comptes à Paris, lequel épousa Marie Le Meyrat, dont un fils et une fille. Il mourut âgé de 73 ans, le 9 oct. 1630, et elle, âgée de 63 ans, le 25 juin 1632. Tous deux reposent dans l'église Saint-Nicolas-des-Champs.

5. *Justine*, femme de Jean Lejau, Conseiller en la Cour du Parlement de Paris.

6. *Marie-Claude*, épouse de Pierre Vivien, Conseiller en la Cour des Aides.

7. *Jeanne*, femme de pierre Damours (v. ce nom), S[r] de Serain (Du Serrin, C[ne] de Durtal) Conseiller en la cour du Parlement. Elle décéda avant 1599.[274]

LETARTRE

Famille venue de La Poterie-au-Perche[275] (Orne), et représentée par René Letartre, né en 1626 (Recens. 1681) ou 1627 (acte de sép.), sa femme Louise Goulet,[276] née en 1626 (Recens. 1681, et leurs enfants : Marie, Louise-Anne, Charles, Elisabeth et Barbe. Cette famille n'est mentionnée qu'une fois à la Poterie dans l'acte de naissance de Barbe en 1664.

LETARTRE, *René*, canadien, époux de Louise Goulet, canadienne, eut :

1. *Marie*, canadienne, née vers 1653, et mariée à l'Ange-Gardien (AG) 25 nov. 1671 (c. Vachon, 12 juillet) avec Mathurin Huot. Elle est assistée d'Anne et Charles Dutertre, ses frère et sœur, de Jacques Goulet et Marguerite Maillier,[277] ses oncle et tante.

2. *Louise-Anne*, canadienne, née vers 1654, et mariée par contrat d'Auber, le 3 nov. 1669, avec Jean Mathieu. Assistent : Nicolas et René Goullet, cousins de la future.

3. *Charles*, sabotier, né vers 1657, marié AG le 8 nov. 1678 à Marie Maheu, canadienne.

4. *Elisabeth*, mariée AG 30 janv. 1679 à Guillaume Pagé.

5. *Barbe*, canadienne, b. à la Poterie, le 22 oct. 1664, p. et m. Jacques Saisy, fils de feu Marin, et Madeleine Drouart, veuve de Germain Thiboust. Elle épousa AG 7 janv. 1684, Nicolas Trudel.

---

[274] Ms. *Nouv. Acq. Franc.*, 2056.

[275] Voici un nouveau nom que M. Pierre Montagne pourra ajouter à sa liste des Percherons partis pour le Canada. On ignorait jusqu'ici les origines françaises de la famille Letartre. (R.-J.A.).

[276] Appelée aussi Louise-Anne Goulet au contrat de mariage de Louise-Anne, sa fille, à la côte de Beaupré, devant le notaire Claude Auber le 3 nov. 1669.

[277] Voici qui confirme l'origine percheronne de la famille Goulet, que Mgr Tanguay ignore, d'ailleurs signalée par M. Pierre Montagne dans : *Le Perche des Canadiens*, liste alphabétique des émigrants, No 58.

Les deux familles Dutartre qui suivent peuvent être apparentées à René Letartre.

Du TARTRE, *Jean*, époux d'Yvonne Goulet, dont *Jacques*, b. à la Poterie, le 2 mai 1659, p. et m. Jacques Du Tartre, fils de feu Jean et de Marie Aubert, de la paroisse de Saint-Martin de Longny-au-Perche, et Jeanne Dupont, femme de Robert Lallier.

I — DU TARTRE, *N*. . ., père de :

1. *Taurin*, qui suit.

2. *Michelle*, marraine à La Poterie en 1613 de Jacqueline, fille de Taurin Du Tartre.

3. *Robert*, parrain à la Poterie en 1616. Il avait épousé, vers 1615, Jeanne Lesterre, dont postérité.

II — DU TARTRE, *Taurin*, marié à Jeanne Pelletier, dont :

1. *Jacqueline*, b. à La Poterie (LP) 24 fév. 1613, marraine Michelle Du Tartre.

2. *Robert*, b. LP 8 fév. 1616, parrain, Robert Letartre; il épousa vers 1637 Françoise Ravion ou Raniou.

3. *Nicolas*, b. LP 25 mars 1619.

4. *Madeleine*, b. LP le jour de Sainte-Madeleine 1621.

5. *Pierre*,[278] b. LP 6 fév. 1625.

6. *Louise*, b. LP 5 janv. 1629, p. et m. Jacques Goulet, fils de Thomas, et Louise Gaudin, femme de Nicolas Moule.

7. Peut-être aussi *Henry*, marié LP 28 mai 1641 à Jeanne Vengeon, en présence de Robert du Tartre.

LIGER

Famille de Courgeoust-au-Perche (Orne). La famille Liger, qui suit, était apparentée d'assez près à Jacqueline Liger, épouse de Pierre Mallet, parents de Périnne Mallet, femme de Marin Boucher, canadien.

I — LIGER, *François*, époux de Michelle Geslain, inhumée à Courgeoust le 12 mars 1604, est peut-être le même qui épouse à Saint-Jean de Mortagne, le 4 fév. 1610, Marie Geslain, de la paroisse de Loisé-au-Perche.

Il eut du premier lit :

1. *François*, qui suit.

2. *Etienne*, parrain d'Etienne Mallet à Courgeoust (C) en 1613. Il épouse 1° Louise Méry (v. registre de Courgeoust en 1620); 2° à C 27 juil. 1624, Thomasse, alias Jacqueline Dutail.

---

[278] René Letartre, canadien, a quelquefois été appelé Pierre, mais nous ne croyons pas pouvoir l'identifier avec ce fils de Taurin Dutartre.

3. *Barbe*, b. C 29 juil. 1596; marraine d'Etienne Mallet à C en 1613.

4. *Pierre*, b. C 30 nov. 1598; époux de Charlotte Guay en 1626.

5. *Jacques*, b. C 5 mai 1603.

II — LIGER, *François*, fils du précédent, demeurait à Courgeoust-au-Perche, et laissa, de Michelle Coru, au moins sept enfants :

1. *Nicolas*, b. C 12 avr. 1613, p. et m. Denis et Charles Coru, et Barbe Liger.

2. *Etienne*, b C 31 mars 1614, p. et m. Etienne Chollet et Barbe Liger.

3. *Jacques*, b. C 1 mars 1617, p. et m. Jacques Sohier, Pierre Liger, et Agnès Pilon.

4. *Thiennette*, b. C 11 juil. 1618, p. et m. Etienne Liger et Madeleine Deshéberges.

5. *Jacques*, b. C 7 déc. 1620, p. et m. Jacques Liger et Barbe Coru.

6. *Antoine*, b. C 12 avr. 1622.

7. *Jean*, b. C 15 mars 1626.

MABILLE

La famille de Michelle Mabille, femme de Guillaume Pelletier, canadien, a habité successivement Tourouvre et Brésolettes-au-Perche (Orne) avant de venir se fixer au Canada au printemps de 1641. Les notes du Père Archange sont fort hypothétiques sur cette famille. Aussi Mme Montagne nous autorisera-t-elle à les compléter grâce à ses récentes découvertes.[279] (R.-J. A.).

Un autre tourouvrain, demeurant au lieu de la Bretonnière, François Mabille, est venu cinq ans au Canada, de 1646 à 1651 (voir *Tourouvre et les Juchereau*, de Mme Montagne, pp. 33 à 35), puis il retourna au pays natal. Il était le cousin de Michelle Mabille.

Voici la généalogie de cette famille :

I — MABILLE, *Jehan*, laboureur demeurant à Chanvillon, paroisse de la Poterie-au-Perche, renonce le 14 nov. 1553 à la communauté des biens avec son fils Guillaume qui demeure avec lui. Le nom de son épouse nous est inconnu. Enfant :

1. *Guillaume*, qui suit.

II — MABILLE, *Guillaume*, demeurait paroisse de La Poterie, fermier du lieu de Chanvillon, appartenant au seigneur de Tourouvre. Il est marié avec N. . ., fille de Jean Navarre (not. de Tourouvre, actes des 4 mai 1673 et 4 mai 1682). Enfants.

1. *Guillaume*, qui suit.

[279] V. Tourouvre . . ., pp. 110-113.

2. *Gilles*, qui n'existait plus en 1639, eut de Gilette Tortu : a) *Mathurin*, b. à Tourouvre (T) 13 sept. 1604; b) *Renée*, b. T 6 mars 1606 : c) *Noëlle*, b. T 18 fév. 1608, parrain Pierre Gatineau; d) *Jean*, b. T 10 mars 1611; e) *Mathurine*, marraine en 1624; mariée T 23 avr. 1629 Simon Fanuel, Sr de l'Espinay; f) *Madeleine*, b. T 4 mai 1616, marraine Madeleine, fille de Guillaume Mabille; g) *François*, canadien, b T 12 sept. 1619, marraine Michelle, femme de Guillaume Pelletier; il épouse à T 25 fév. 1638 Jeanne Bignon, fille de Pierre et de Denise Lirdois. Il partira pour le Canada, au printemps de 1646, pour une durée de cinq ans, au service de Jean Juchereau, sieur de More, « en son état de scieur de long ou autre exercice qu'il pourra faire (il est qualifié, dans les documents français de tréfilier, cloutier, et même marchand), moyennant 90 livres par an, payables à lui ou à telle autre personne indiquée par lui, et sa nourriture pendant tous ces cinq ans ». Au terme de son contrat, François Mabille transporte à Jean Juchereau de More 46 livres de dette que Jacques Goulet lui doit, et dont Juchereau lui verse 16 livres tout de suite et lui promet 30 livres payables à la Toussaint, date probable du retour de François Mabille dans sa famille (gr. Audouart, notaire, Québec, 1 octobre 1651).

III — MABILLE, *Guillaume*, demeurant à La Gaserie, paroisse de Tourouvre, a épousé Etiennette Monhay, vers 1589. Les deux époux vendent un boisseau de terre à h.m. Robert Loiseau le 4 fév. 1627. Veuve au début de 1640, Etiennette Monhay reconnaît avoir reçu, le 9 janv. de Jean Rousseau par les mains de Madelaine Mabille sa femme, demeurant au lieu de la Babonnière, paroisse de Tourouvre, 40 sols à déduire de 22 livres par eux à elle dues pour la vente d'une vache dont elle se tient contente et les acquitte. Enfants :

1. *Catherine*, b. à Tourouvre (T) 17 juil. 1590, p. et m. Egius Méry, Marie-Ambroise, femme de Jean Collin, et Jeanne, femme de Nicolas Doulcet.

2. *Michelle*, canadienne, b. T 20 mai 1592, p. et m. Etienne Fleury, Michelle, femme de François Annus, et Sébastienne, femme de Nicolas Monhay; elle épouse T 12 fév. 1619 Guillaume Pelletier (v. ce nom); inhumée à Québec le 21 janv. 1665.

3. *Madeleine*, marraine en 1616 de Madeleine Mabille : elle épouse à T 12 oct. 1627, Jean Rousseau.

4. *Claude*, b. T 20 fév. 1596, p. et m. Claude et François Lambert, et Robine, veuve de Marin Lambert. Marié à Michelle Bahère, ils habitaient La Foucardière, paroisse de Tourouvre.

5. *Thoinette*, b. T 12 avr. 1599.

6. *Guillaume*, b. T 3 nov. 1601.

MALERAY

Famille noble, du Poitou, représentée au Canada par Jacques Maleray, Sr de la Mollerie et de Noisé, commandant du fort de Lachine, près Montréal,

et marié en 1687 à Françoise Picoté de Belestre, (v. ce nom). Le gouverneur, M. de Callière, assistait au contrat de mariage.[280]

I — MALERAY, *N.* . eut au moins pour enfants :

1. *Pierre*, Sr de la Socinière et d'Ardenne, avocat à Poitiers (1609), receveur des tailles à Parthenay (1622), qui épousa, vers 1600, Suzanne Bernardeau, fille de Jean-Pierre Bernardeau, Sgr de la Frémaudière, et de Jeanne Dreux.[281] Ils eurent une fille, *Suzanne*, mariée par contrat du 20 juin 1622, à Louis LeVasseur, chev., Sgr de Cognée au Maine, de Thouars, du Fargot, et de Beaumont-la-Ronce, fils de Jacques, Chev., Sgr de Cognée, Thouars et Fargot, et de Isabeau de Saint-Maure.[282]

2. *André*, qui suit.

II — MALERAY, *André*, Sr de Larceau, épousa Anne Bernardeau, qui n'existait plus en 1647. Il fut anobli par lettres données à Saint-Germain-en-Laye en nov. 1638 à l'occasion de la naissance du Dauphin, et entérinées en fév. 1667 et août 1673, en faveur de Josué, André, et Isaac, ses enfants. Il laissa cinq fils :

1. *Josué*, éc., épousa Marie Bourceau, fille de René et d'Elisabeth Herbaut (Cailler, not. à Poitiers, 1 juil. 1658) et devait à cause d'elle une rente au Chapitre de Notre-Dame-la-Grande.[283] Protestant, il s'expatria en Angleterre et laissa un fils et une fille.

2. *Pierre*, éc., Sr de Beauregard, également protestant, fut inhumé à 45 ans, à La Rochelle, le 27 mars 1658. Il demeurait en sa maison des Motais, paroisse de Saint-Xandre (char.-Inf.). L'inventaire de ses biens fut fait à la requête de ses frères, le 9 mai 1658 par Abel Cherbonnier, notaire à La Rochelle. Il laissait, veuve et sans enfant, Marie Alaire, qu'il avait épousée à La Rochelle, le 30 août 1643.

3. *Jacques*, éc., Sr de Puysecq, demeurant en sa maison noble de la Massaire, paroisse de Thouarsais (Vendée) en Poitou, lequel fait échange[284] avec André, son frère, le 20 janv. 1655, et contracte obligation envers Isaac, autre de ses frères, le 5 juin 1666 (Cailler, not.). Il laissa sept enfants :

4. *André*, éc., Sr de la Cressonnière, docteur en médecine, n'existait plus en 1666. Il épousa, comme il conste d'une procuration de son père, du 5 sept. 1650 (Cailler, not.), Suzanne Thubin, fille du Sr de Champdoré et de la Dlle de Nernède. Il eut d'elle un fils, mineur en 1666 (Cailler, not., 5 juin).

5. *Isaac*, qui suit.

III — MALERAY, *Isaac*, éc., Sr de la Perrine, paraît dans plusieurs actes reçus par Cailler, not.[285] de 1650 à 1673. Le 5 sept. 1664, il aliéna, en

---

[280] Cette généalogie est extraite en partie du *Cabinet d'Hozier*, tome 223.

[281] Jeanne Dreux, veuve en premières noces de N. . . Briault, était fille de Méry Dreux et de Charlotte de la Coussaye (V. Beauchet-Filleau, *Dict . . . du Poitou*, Vol. I, 474.).

[282] D'Hozier, *Pièces Originales*, 2935, fo 33.

[283] V. Beauchet-Filleau, *Dict . . . du Poitou*. Vol. I, 85.

[284] Arch. de la Vienne, E-4, 12.

[285] Id., *ibid.*

faveur de Isaac Neau, fermier de la seigneurie des Guières aux Nonains, la métairie noble de Larceau. Il avait épousé, le 28 avril 1650, Anne Texier, fille de Simon, Sr de la Gaulnère, avocat et échevin de Niort, et de Marguerite Chaignon, qui lui donna quatre enfants, émancipés le 26 avril 1679 :

1. *Jacques*, qui suit.

2. *François*, mort à Besançon.

3. *Benjamin*, mort jeune.

4. *Jeanne*, morte fille.

IV — MALERAY, *Jacques*, canadien, éc., Sr de la Mollerie et de Noisé, fut marié à Montréal, le 6 janv. 1687, par contrat de Basset, not., à Françoise Picoté de Belestre (v. ce nom), fille de Pierre, éc., Sr de Belestre et de Marie Pars.

MALLET

Famille du Perche alliée à Marin Boucher, canadien, venu ici avec Robert Giffard. Les minutes du notaire Leblond, aux archives départementales de l'Orne, mentionnent Jean Mallet, boucher, de la paroisse de Loysé, en date du 7 janv. 1587. C'est lui, sans doute, qui est inhumé à Courgeoust (Saint-Lomer), le 10 mars 1615. Nous le croyons père du suivant, car il n'y avait pas d'autres familles Mallet à Courgeoust, et il est naturel que le père y ait accompagné le fils.

MALLET, *Pierre*, laboureur, demeurant au lieu de Launay, paroisse de Courgeoust (il signe : P. Malet), paraît dans un acte de Leblond, du 3 déc. 1610. Il eut, de Jacqueline Liger (v. ce nom), veuve de Mathry Noe (v. ce nom), les trois enfants suivants :

1. *Périnne*, canadienne, femme en 1629 de Marin Boucher (v. ce nom), canadien. Le vieux registre de confirmation de Québec mentionne, en 1660 : « Perrine Malet, fille de Pierre et de Jacqueline Liger, de Courgeoust, diocèse de Séez ».

2. *Liénarde*, b. à Courgeoust 19 sept. 1609, p. et m. Liénard Ranes, Marie de Pluviers, et Françoise Ranes.

3. *Etienne*, b C 5 juil. 1613, p. et m. Etienne Chollet (époux de Barbe Liger, 1600), Etienne Liger, et Barbe Liger, fille de François.

MARGONNE

Famille parisienne, mais originaire de Chateaudun en Eure-et-Loir, alliée à la famille Gaudais. En effet, c'est de l'union de Louise Margonne avec Louis Gaudais, puis de celle de Jeanne Gaudais avec Nicolas Dupont, qu'est sortie la branche canadienne de nos Dupont de Neuville.

MARGONNE, *Guillaume*, natif de Chateaudun (Eure-et-Loir), juré vendeur et contrôleur de vin, à Paris, demeurait rue des Quatre-Filz. Il épousa,

par contrat du 5 août 1571, Marguerite Mallet, fille de Guillaume, mouleur juré de bois, et bourgeois de Paris, et de Claude Domont. Celle-ci fait donation aux futurs époux d'une rente de 16 livres tournois sur une maison à Chateaudun, et de rentes de grains, de porc et d'argent; elle s'engage en outre à leur donner des vêtements, un « demy ceinct d'argent garny de ses chesnes de la valeur de 20 livres tournois et quatre anneaux d'or garnis de leurs pieres », une chambre garnie, du linge et de la vaisselle. Pour sa part Charlotte de Livre,[286] femme de Nicolas Luillier, éc., Sgr de Saint-Mesmin, conseiller du roi et président en la chambre des comptes, fait donation aux futurs époux[287] du tiers d'une maison à Paris, rue de « Frémentel ». De ce mariage naquirent et furent baptisés à Saint-Jean-en-Grève (SJG) à Paris :

1. *Charles*, b. SJG 18 janv. 1576.

2. *Marie*, b. SJG 30 août 1579.

3. *Robert*, b. SJG 8 sept. 1580.

4. *Antoine*, b. SJG 2 nov. 1581.

5. *Claude*, b. SJG 17 fév. 1586, Conseiller du roi, receveur général des finances à Soissons, par transport de Charles Gaudais, éc., S[r] du Pont, par défunt M[e] Guillaume de Monceau et Dame Marguerite Sajot, sa veuve, et par Charles Le Fertamon. De son mariage avec Anne Puget naquit Louise Margonne laquelle, devenue veuve d'Octave de Périgny, Conseiller du roi en ses conseils, président au Parlement de Paris et précepteur du Dauphin, demeurant rue Villedo, paroisse Saint-Roch, fait donation, le 20 juil. 1678, à Octave de Périgny, son fils, gentilhomme de la Chambre du roi, de tout ce qui lui appartient de la succession d'Anne Puget, sa mère.[288]

6. *Jean*, b. SJG 22 fév. 1587.

7. *Anne*, b. SJG le même jour.

8. *Pierre*, b. SJG 23 mars 1588.

9. *Madeleine*, b. SJG 9 janv. 1592.

10. *Louise*, b. SJG 16 fév. 1595, parrain n.h. Paul Lhuillier, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem. Elle épousa Louis Gaudais, éc., S[r] du Pont (v. ce nom).

1. *Pierre*, b. SJG 15 juin 1597.

MARGUERIE

Famille de Rouen (Seine-Inf.) en Normandie, d'où sont sortis François et Marie Marguerie, canadiens.

---

[286] Le 18 nov. 1563, Nicolas de Libre, Sgr de Ravenel et Vienne, secrétaire du roi, avait fait donation à Marie-Claude Domont, veuve de Guillaume Mallet, d'une maison à Paris, rue de Frémentel (AN., Y 116, fo 416-417); voir aussi Y 105, fo 162.

[287] AN., Y 112, fo 275 V°.

[288] AN., Y 235, fo 16 V°.

I — MARGUERIE, *Thomas*, maréchal, demeurant paroisse Saint-Maclou, à Rouen, eut, de Marie Houllevicque :

1. *Michel*, Me maréchal, domicilié en la même paroisse. Le 23 déc. 1613, il vend à Antoine Guirould, bourgeois, de la paroisse Saint-Denis, 15 livres de rente, pour le paiement desquelles François Marguerie, son frère, se porte garant. Eustache Goujon, marchand, bourgeois de la paroisse Saint-Vincent fit l'acquisition de ses héritages par contrat du 20 nov. 1619.

2. *Guillaume*, Me maréchal, demeurant aussi paroisse Saint-Maclou, épousa en premières noces Jeanne Bourel, fille de Pierre et d'Isabeau Dusy, dont la dot de 20 livres tournois de rente, fut constituée par Pierre Levasseur, bourgeois de Rouen, le 30 nov. 1594. Une autre rente, au capital de 1200 livres, fut constituée à la même par Thomas Marguerie, son beau-père, le 30 mai 1603. (Cf. aussi actes des 27 oct. 1614, 3 avril 1616 et 14 jan. 1617).

3. *François*, qui suit.

4. *Catherine*, mariée par contrat du 21 juil. 1604 avec Thomas Boullais, fils de Thomas et de Catherine Caresme.

5. *Jeanne*, épouse de Charles Liot, Me boulanger, demeurant paroisse Saint-Sever. La dot de 160 livres de rente lui fut constituée le 20 juil. 1604. Charles Liot se dit veuf le 5 fév. 1620.

II — MARGUERIE, *François*, bourgeois, marchand avironnier demeurant paroisse Saint-Vincent, épousa Marthe Romain (v. ce nom) qui lui donna :

1. *Françoise*, b. 14 oct. 1609, p. et m. Nicolas Romé et Marguerite Houloigne; elle épouse, à Saint-Martin-sur-Renelle, le 26 août 1640, Claude Feret, fils de Pierre et de Marie Lefort.

2. *Anynyme*, sép. 4 nov. 1610.

3. *François*, b. 30 mars 1611, p. et m. Thomas Marguerie et Marie Lefebvre.

4. Autre *François*, canadien, b. 12 oct. 1612, p. et m. Denys Gruel et Ysabeau Leforestier; il épouse à Québec, le 26 oct. 1645, Louise Cloutier.

5. *Jean*, b. 2 fév. 1616, p. et m. Jean Lecouteux et Marie Cauclier, femme de David de Beaulieu.

6. *Catherine*, b. 19 fév. 1617, p. et m. Henry Lefebvre et Catherine de Crément, femme de Jean Paviot.

7. *Elisabeth*, b. 11 nov. 1618, p. et m. Guillaume Marguerie et Marie Leprieur, femme de Nicolas Romain.

8. *Marie*, canadienne, b. 12 sept. 1620, p. et m. Nicolas Duchemin et Marie Marguerie; elle épouse au Canada 1° en 1641 Jacques Hertel et 2° en 1652 Quentin Moral.

MESANGE

De La Ventrouze-au-Perche (Orne) nous est venue Marie Mésange, fille de Robert et de Madeleine Lehoux. Elle épousa Mathurin Chabot le 17 nov. 1661 à Québec.

I — MÉSANGE, *Robert*, époux de Madeleine Jahan, eut :

1. *Robert*, qui suit.

2. *Jeanne*, mariée en 1641 à Jacques Bourdois, fils de Telesphore et de Michelle Pelletier.

3. *Anne*, mariée à Julien Lehoux (v. ce nom).

II — MÉSANGE, *Robert*, fils du précédent, épousa Madeleine, fille de Jacques Lehoux (v. ce nom) et fut père de :

1. *Marie*, canadienne, b. à La Ventrouze (LV) 4 avril 1643, p. et m. M^e^ Jean Chouet et Dame Marie Ailleboust; mariée par contrat d'Audouart, le 3 nov. 1661, avec Mathurin Chabot, en présence de Jacques Lehoux, son grand-père, de Jean Lehoux et Robert Paré, ses oncles.

2. *Jeanne*, b. LV 1er sept. 1646, p. et m. Noël Desavis et Madeleine Godin.

3. *Gilles*, b. LV 23 déc. 1647, p. et m. Nicolas Gagnon et Marie Lucas.

4. *Jeanne*, b. LV 13 déc. 1651, p. et m. Robert Debray et Dame Françoise Chouet.

MONGEAU

Dompierre en Aunis (Char.-Maritime) est le berceau de la famille Mongeau. Pierre Mongeau, époux de Louise Dubois, que le recensement de 1667 appelle Louise de Boiseneuve, vint au Canada avec sa femme et quatre enfants : *Pierre*, *Jacques*, *Catherine* et *Jean* (v. Recens. 1667).

I — MONJAULT, *Jacques*, fut l'époux de Jeanne Clémenceau. Le 10 fév. 1656, (Savin, not.) se fit le partage entre Pierre Sire, laboureur, demeurant à Terre-Nouvelle, paroisse de Notre-Dame de Cougnes, hors les murs de La Rochelle, Jacques Monjault, M^e^ charpentier de grosses œuvres, demeurant à La Rochelle, Pierre Monjault, laboureur, demeurant au village de Chaignollet, paroisse de Dompierre en Aunis, Philippe Marchesseau, aussi laboureur, demeurant au dit lieu de Terre-Nouvelle, et Jeanne Sire, sa femme, — « les dits Monjault, frères germains, et la dite Jeanne Sire, sœur utérine, eux enfants issus de Jacques Monjault et de feue Jeanne Clémenceau, et la dite Sire, fille de Pierre Sire et de la dite Clémenceau — tous trois héritiers pour 1/3 de la dite Clémenceau et de 1/7 de Pierre Clémenceau, leur cousin-germain ». Enfants :

1. *Jacques*, qui suit, et

2. *Pierre*, qui suivra.

II — MONJAULT, *Jacques*, charpentier de grosses œuvres, domicilié paroisse Notre-Dame, à La Rochelle, et Mathurine Hirou, sa femme, n'existaient plus en 1672. En effet, le 17 mars de cette année (Drouyneau not.), Jacques, Joseph, et Marie Monjault, ainsi que Daniel Bonneau, huissier et archer du vice-senechal de Saintonge, demeurant au bourg de Matha, faisant tant pour lui que pour Marie Cholleau, sœur utérine des dits Monjault et Bonneau, « de présent en Canada, païs de la Nouvelle-France », tous cinq enfants et héritiers pour 1/5 de feue Mathurine Hirou, veuve 1° de Cholleau, 2° de Daniel Bonneau, et 3° de Jacques Monjault, transportent à Josué Petit, marchand, divers héritages sis paroisse de Dompierre. Ils avaient eu :

1. *Jacques*, (il signe : Monjaut) M^e^ charpentier de grosses œuvres, époux de Marguerite Fabry.

2. *Joseph*, M^e^ charpentier de grosses œuvres, demeurant à Tonnay-Charente, qui teste le 15 fév. 1674 (Drouyneau, not.).

3. *Marie*, b. à Notre-Dame de La Rochelle le 2 mai 1649, et mariée à Philippe Laplaine, marchand boucher à La Rochelle.

II — MONJAULT, *Pierre*, charpentier de grosses œuvres (1647) et laboureur (1657), demeurait à Chagnolet, paroisse de Dompierre. Le 1er mars 1647, (Teuleron, not.), faisant tant pour lui que pour Louise Dubois, sa femme, et aussi pour son frère, Jacques Montjault et Mathurine Hirou, sa femme, absents, vend à Louis Thomas M^e^ armurier de La Rochelle, une pièce de vigne située au fief de Ré, paroisse Saint-Rogatien. Dix ans plus tard, les mêmes Pierre Monjault et Louise Dubois vendent à Jacques Monjault, frère du dit Pierre, la moitié de cinq quaterons de vigne situés au fief du Petit Garran, près Chaignollet, dépendant de l'hôpital Saint-Barthélémi (Savin, not. 11 janv. 1657). Devenue veuve, Louise Dubois convole en secondes noces à Québec, avec Adrien Tibout. Enfants :

1. *Jeanne*, b. à Dompierre (D) 23 sept. 1646, p. et m. Elie Bezeau et Jeanne Sire.

2. *Etienne*, b. D 17 sept. 1651, p. et m. Etienne Boyseau, paroissien d'Angoulins, et Jeanne Conte, du village de Chagnollet.

3. *Jacques*, canadien, né vers 1654, et marié à Montréal, le 1er mars 1685, avec Catherine Milot.

4. *Pierre*, b. 17 mai 1655, p. et m. Jean Bure et Marguerite Douzeil.

5. *Catherine*, canadienne, b. D 14 oct. 1657, p. et m. Pierre Aury et Catherine Telande; mariée à Québec, le 16 avril 1674, à Jean Larion.

6. *Jeanne*, inhumée à 15 mois D 24 nov. 1661.

7. *Jean*, canadien, b. D 7 août 1661, p. et m. Guillaume Lacroze et Marie Estachon; épouse à Québec, le 14 fév. 1691, Elisabeth Bonnedeau.

NAU[289]

Famille de robe, originaire de Tours, dont une branche fut anoblie en 1605, et qui a donné deux filles au Canada : Catherine, mariée à Québec à Louis de Lauzon, puis à Jean-Baptiste Peuvret; et Michelle-Thérèse, mariée à Québec en 1663, à Joseph Giffard, seigneur de Beauport.

I — NAU, *Sébastien*, Sgr de Crisioir, célèbre procureur au Parlement de Paris, originaire de Tours, mourut le 9 des Calendes de juin 1974, âgé de 73 ans. Il gît à Saint-Benoit de Paris où était son épitaphe. En 1585, Claire Regnault, sa veuve, demeurait rue de Sorbonne, paroisse Saint-Benoit-le-Bientourné.[290] Elle n'existait plus le 27 décembre 1597, date du partage de sa succession entre ses enfants, qui furent :

1. N.h. *Jacques*, Sgr et vicomte de Neufville, Ologes et de Bercy, conseiller et secrétaire d'Etat et des finances de la feue Reine d'Écosse, douairière de France (1588), Conseiller du roi, M^e^ ordinaire en la Chambre des Comptes et secrétaire de ses finances. Il demeurait à Paris, rue des Deux-Écus, paroisse Saint-Eustache,[291] lorsqu'il épousa, par contrat du 10 juil. 1588, Marthe de Chaulnes, fille d'Antoine, veuve de Nicolas de Raconis, Conseiller du roi, secrétaire et contrôleur général des guerres, demeurant à Paris, rue des Poulies, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois. De leur mariage naquirent : a) *Antoine*, vicomte de Neuville;[292] b) *Jacques*, S^r^ de Bercy, conseiller du roi et trésorier général de l'extraordinaire des guerres, demeurant à Paris, près l'église des Minimes de la Place Royale, paroisse Saint-Paul. Lui et Antoine, son frère, se font donation mutuelle,[293] le 27 sept. 1632; c) *N. . .*, femme de Claude de Beauvais, Sgr de Limeil et de Valenton, fils de Claude, M^e^ des requêtes, et de Denise Huault; d) *Claire*, b. à Saint-Nicolas-des-Champs, le 23 sept. 1597; e) *Sébastien*,[294] b. le 16 déc. 1598.

2. *Claude*, qui suit.

3. *Martin*, S^r^ de Villepatour, Conseiller du roi et son receveur général des finances en Champagne, demeurant à Chalons (1597). C'est lui, sans doute, qui étant notaire et secrétaire du roi, maison et couronne de France, et Marie Perrot, sa femme, demeurant à Paris, rue des Mathurins, paroisse Saint-Sévérin, se font donation mutuelle,[295] le 23 juil. 1585.

4. *Claire*, à qui sa mère Claire Regnault fait donation d'une maison à Paris, cloître Saint-Benoit-le-Bien-Tourné et rue de Sorbonne,[296] le 18 fév. 1591. Elle avait épousé M. Jehan de Campheron, S^r^ du Ruisseau, avocat au Parlement qui demeurait rue des Mathurins, paroisse Saint-Sévérin, dont :

---

[289] La généalogie de cette famille Nau est établie d'après d'Hozier, *Pièces Originales*, vol. 2091 et 2092.

[290] AN., Y 126, fo 407.

[291] En 1597, il résidait rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs.

[292] *Cahiers d'Hozier*, 288.

[293] AN., Y 167, fo 286 V°.

[294] BN., *Nouv. Acq. Frses*, 783-385.

[295] AN., Y 127, fo 195 V°.

[296] AN., Y 132, fo 287.

a) N.h. *Gilles* de Campheron, Sr du Ruisseau, conseiller et procureur du roi ès requêtes ordinaires de l'hôtel de Sa Majesté, et b) *Madeleine* de Campheron, à qui Claire Regnault, sa grand-mère et marraine fait dont d'une rente de 8 écus 1/3 soleil,[297] le 15 janv. 1585.

II — NAU, *Claude*, éc., Sgr de la Boisselière, avocat en la Cour du Parlement (1580), conseiller et intendant des affaires de la feue reine d'Écosse, douairière de France, en son comté de Vermandois (1588), Conseiller du roi et Commissaire général des vivres des camps et armées du roi en ce royaume de France, demeurant à Paris, rue du Four, paroisse Saint-Eustache (1597), conseiller du roi et auditeur en sa Chambre des Comptes,[298] par provision du 2 déc. 1585. Le 20 juil. 1580, Claire Regnault, sa mère, lui fait donation de tout ce qu'elle a déboursé pour lui, tant pour sa nourriture que pour ses autres dépenses, depuis la mort de Sébastien Nau, et en outre de tout ce qu'il lui doit ou pourra devoir pendant le temps qu'il passera à étudier aux universités d'Italie ou ailleurs.[299] Claude Nau fut anobli par Henri IV, en mai 1605 « tant pour Services par luy rendus en qualité de Secrétaire de la Reine d'Écosse douairière et en qualité de son Conr et Intendant de ses affaires qu'en qualité de Secrétaire de la Chambre du Roy » et ses lettres de noblesse furent enregistrées en la Cour des Aides à Paris,[300] le 25 janv. 1606. Il demeurait à Paris, rue du Four, paroisse Saint-Eustache (1607). Claude Nau et Anne Dujardin (v. ce nom), sa femme, se font donation mutuelle,[301] le 21 sept. 1588. Celle-ci vivait encore en 1632 et demeurait rue des Prouvaires, paroisse Saint-Eustache, à Paris. De leur mariage sont issus :

1. *Claire*, mariée par contrat du 25 sept. 1618 à Astremoine-Claude de Jussac, Sr de la Folaine, gentilhomme de la Chambre du roi, demeurant ordinairement à la Folaine en Touraine. La future est assistée entre autres de Jacques Nau, son oncle et subrogé tuteur, de n.h. François Nau, avocat en Parlement, son cousin, etc.[302] Ils se font donation mutuelle[303] le 9 août 1620. De leur mariage naquit : Claude de Jussac, tué à la bataille de Fleurus.

2. *Jacques*, qui suit.

III — NAU, *Jacques*, éc., Sr de la Boisselière (1618), trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Languedoc (1627), Sr de Fossambault, Conseiller du roi et receveur général des finances en Berry (1645). Il épousa à Saint-Eustache, de Paris, le 25 janv. 1627, Catherine Granger (v. ce nom), laquelle fut inhumée à Saint-André-des-Arcs, le 2 avril 1646, ayant eu :

1. *Jean-Joseph*, qui suit.

2. *Catherine*, canadienne, née vers 1634, mariée I° à Québec, le 5 oct.

---

[297] AN. Y 126, fo 407.
[298] *Cahiers d'Hozier*, 253.
[299] AN., Y 122, fo 44.
[300] Registre de 1606, fo 247 V°.
[301] AN., Y 130: fo 435 V°.
[302] AN., Y 159, fo 350.
[303] AN., Y 161, fo 221.

1655 à Louis de Lauzon; et 2° au même lieu, le 10 juil. 1659 à Jean-Baptiste Peuvret, Sr de Menu;

3. *Michelle-Thérèse*, canadienne, mariée à Québec, le 22 oct. 1663 à Joseph Giffard, à qui Robert Giffard et Marie Renouard, ses père et mère, avaient fait donation de tous leurs biens,[304] le 19 oct. précédent.

IV — NAU, *Jean-Joseph*, éc., Sgr de Fossambault et de Longiotte et Sr de la Maisonrouge (1684) né en 1643, Conseiller du roi et greffier des commissions extraordinaires du Conseil (1690), épousa à Saint-Paul, de Paris, le 30 janv. 1672, Marguerite Linard, âgé de 24½ ans, fille de défunt n.h. Jacques Linard, peintre et valet de chambre du roi, et de Marguerite Grégoire. Ils eurent :

1. *Pierre-Joseph*, né le 7 fév. 1673 et b. à Saint-Paul, le 9. Abbé, il assiste, le 2 mai 1691, à l'inhumation de Dlle Elisabeth Dujardin, sa parente, à Saint-Germain-l'Auxerrois.[305]

2. *Jean-François*, b. à Saint-Gervais, le 19 avril 1674, p. et m. Jean Granger, prêtre et chanoine de Paris et Dlle Marie Lenoir, femme de Mre Jean de l'Écluse trésorier provincial des guerres en Languedoc.

3. *Geneviève-Marguerite*, née le 28 juin 1675, b. le 30 marraine, Sœur Geneviève Nau de l'Assomption, prieure perpétuelle du Monastère des Bénédictines de Notre-Dame-des-Anges de Montargis; inhumée à Saint-Nicolas-des-Champs, le 8 août 1676.

4. *Geneviève*, fille, parrain Claude de Linard, l'un des gendarmes de la garde.

5. *Françoise*, née le 1 mai 1678 et b. le 2 à Saint-Gervais.

6. *Jean-Joseph*, né le 2 nov. 1679, b. le 5; avocat au Parlement et greffier, principal commis civil et criminel de la Chambre du Conseil au Grand Conseil, décédé en 1752 à 74 ans. Il avait épousé par contrat du 11 nov. 1711, Madeleine Loupia, fille de feu Guillaume et de Catherine Boisard. Jean-Joseph Nau blasonnait : « écartelé au 1 et 4 d'argent à la rose de gueules grenée d'or et feuillée de sinople; au 2 et 3 de gueules à la licorne passante d'argent; sur le tout d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un croissant de même. »[306]

7. *Louis*, b. le 28 déc. 1680.

8. *François*, né le 28 avril 1682, b. le 29.

9. *Marguerite-Geneviève*, b. le 5 fév. 1684.

10. *Madeleine*, née le 27 sept. 1685, b. le 28.

11. *Geneviève*, b. le 16 août 1687, parr. Denis Peuvret, éc., Sr du Mesnil (sic), secrétaire du roi, greffier-en-chef du Conseil Souverain de Canada, inhumée le 14 août 1690.

[304] AN., Y 189, fo 281.
[305] BN., *Nouv. Acq. Frses*, 22360.
[306] *Armorial de Paris*, II, 568.

NAUDIN

Cette famille était très nombreuse à Cissé (Vienne) au Poitou, au XVI^e^ siècle. Alliée à la famille Dubois (v. ce nom) de l'endroit, elle a fourni l'un de ses fils au Canada, René Dubois, marié à Québec en 1665 à Julienne Dumont.

NAUDIN, *Mathurin*, inhumé à Cissé, le 29 avril 1642, à 70 ans, en présence de Lairet Naudin, Pierre Naudin et Louis Dubois, son gendre, avait épousé Louise Godu, elle-même décédée à Cissé et inhumée à 60 ans, le 2 avril précédent, en présence de Hilaire Naudin, Pierre Naudin et René Binet. De leur mariage étaient nés :

1. *Jeanne*, mariée en 1636, à Louis Dubois (v. ce nom).

2. *Renée*, mariée à Cissé (C) le 20 août 1640, à Emery Rouhault.

3. *Nicole*, mariée C 17 fév. 1643, à Jacques Bobin, en présence de Louis Dubois, Jehanne et Renée Naudin.

4. *Pierre*, marié C 18 fév. 1640, à Jehanne Mousnier. Témoins : Hilaire[307] et Mathurin Naudin, Hugues Grilleau,[308] et Antoine Naudin.

NOE

Famille de Courgeoust au Perche (Orne), alliée aux Liger, eux-mêmes apparentés aux Mallet, dont Périnne, la seconde épouse de Marin Boucher, tous deux venus au Canada dès 1634.

NOE, *Mathry*, M^e^ tissier en toiles, demeurant au lieu de Launay, paroisse de Courgeoust, était vraisemblablement fils de Jean Noe, aussi M^e^ tissier, et de Jacqueline Forton, habitant du même lieu, le 15 mars 1587 (Leblond, not.). Mathry Noe décéda prématurément et fut inhumé dans l'église de Courgeoust le 10 fév. 1601. Sa veuve, Jacqueline Liger, — *qui* convola ensuite avec Pierre Mallet (v. ce nom), — paraît dans un acte du 13 mars 1602 (Leblond, not.) et dans deux autres du 5 avril et du 28 juin 1602 (Deschamps, not.). Voici la liste de leurs enfants, baptisés à Courgeoust :

1. *Barbe*, b. 13 avril 1596, p. et François Fichet et Charles Liger, Barbe Vallée, et Jacquine Lemarié.

2. *Jean*, b. 18 janv. 1600, p. et m. Messire Claude Deshas, prêtre, curé de Saint-Lomer de Courgeoust, Jean Marchant, et Charlotte Fichet, fille de François, sép. 1 janv. 1616.

PAIGNE

Famille de Mortagne-au-Perche (Orne), alliée à la famille Boucher, qui a

---

[307] Il y avait deux chefs de famille de ce nom à Cissé en 1640 : Hilaire Naudin, époux de Marguerite Dumont, et Hilaire Naudin le Jeune, inhumé à 49 ans le 1 déc. 1644. Ce dernier était marié à Marie Dadu.

[308] Hugues Grilleau avait épousé Jehanne Naudin. Il fut inhumé à 46 ans, à Cissé, le 20 août 1647, en présence de Hilaire, Antoine et Lairet Naudin.

donné plusieurs de ses fils au Canada, dont le plus célèbre fut Pierre Boucher, Sgr de Boucherville, gouverneur de Trois-Rivières.

PAIGNE, *N.* . . fut probablement père de :

1. *Françoise*, mariée 1° à Robert Jousse; 2° à Jacques Boucher (v. ce nom).

2. *Marguerite*, femme d'Alexandre Bourillon, habitant de Saint-Langis, dont : a) *Blaise*, b. 2 mars 1577, p. et m. Blaye Valet, de la paroisse de la Chapelle-Montligeon, Pierre Foulon, Renée, fille de feu M^e^ Pierre Chouet, et Françoise Paigné, femme de Robert Jousse, de la paroisse Notre-Dame; b) *Alexandre*, b. le 15 nov. 1579, p. et m. h.h. Guillaume Catinat, S^r^ de Moulineuf, Guion Cothereul, Toussaine, femme de Guillaume Forillon, et Marie Paigné, femme d'Aubin Viollet, demeurant à Notre-Dame. Il fut cordonnier et épousa, le 10 fév. 1607 Jeanne Gaugain, servante chez Michel Chauvin, de la paroisse de Loisé; c) *Jacques*, b. le 4 juil. 1582, parrain, Jacques Boucher, menuisier de la paroisse Notre-Dame.

3. *Marie*, femme en 1579 d'Aubin Viollet, citée.

PAPINEAU

Famille de Bordeaux (Gironde), dont Marie, femme de Louis de Lamarque, parents du canadien Jacques-Roch, marié à Montréal en 1668 à Marie Pournain. Leur fille Anne s'est alliée aux Nolan, aux De Fresnel et aux de Tonty du Canada.

I — PAPINEAU, *N.* . ., fut père de :

1. *Olivier*, qui suit.

2. *Marie*, femme de Louis de Lamarque (v. ce nom).

II — PAPINEAU, *Olivier*, conseiller du roi, premier juge et garde royal de la monnaie de La Rochelle (Juge, not. 1679), figure, le 30 juin 1643, comme parrain, à l'église Sainte-Marguerite, de Joseph Beaucians, où on lui donne la qualité de marchand banquier. Il décéda à l'Hôtel de la Monnaie en 1684 (Soulard, not.). Il fut père de :

1. *Louis*, Sr de Belair, conseiller du roi, juge magistrat au siège présidial de La Rochelle. Le 10 mai 1684, il fait dresser par Soulard, not. à La Rochelle, l'inventaire des biens de son père dont il se porte héritier.

2. *Pierre-Louis*, le même, peut-être, que le précédent, S^r^ de Belair, nommé le 13 déc. 1680, conseiller au Présidial. Il décéda en 1698, et fut remplacé par Simon Billaud. Il avait légué tous ses biens, par un testament de 1686, à Paul-Louis Lamarque, fils de Marie Papineau, sa tante.

III — PAPINEAU, *Jean*, marchand bourgeois de Bordeaux, domicilié paroisse Sainte-Colombe, était fils de Pierre Papineau, qui obtint ses lettres de bourgeoisie, signées Darnal,[309] le 29 juil. 1606. Il eut de Dlle Jeanne Dautiège :

[309] *Livre des Bourgeois*, I, 121.

1. *Aman*, né 5, b. à Saint-André de Bordeaux (SAB) 9 janv. 1641, p. et m. Aman Lalardonne et Jeanne Delaville.

2. *Louis*, né 21, b. SAB 26 avril 1642, p. et m. Louis Pinot, procureur au Parlement, et Dlle Marie Papineau.

3. *Catherine*, né et b. SAB 25 mai 1645, p. et m. Louis Lamarque et Catherine Dautiège.

4. *Marguerite*, née 25 et b. SAB 30 mai 1647.

5. *Eymeric*, né 26 sept. et b. SAB 2 oct. 1648, p. et m. Eymeric Papineau et Marie Baugis.

6. *Fabeau*, né 3 et b. SAB 7 avril 1653.

PAULET, PAULAIS, PAULAY, POLLET

Famille venue de Bédenac (Char.-Mar.) en Saintonge. Ce bourg a donné au Canada : Arnaud-Guillaume Paulet (ou Pollet) dit Berger, né en 1731, fils de Guillaume et de Andrée Paulèze, de Bédenac, et Jean Boutot, (v. ce nom), soldat, né en 1736, fils de Clément et de Marie Spel, aussi de Bédenac. Son contrat de mariage le nomme Jean Boutonne dit La Rochelle, soldat de la Compagnie Duminy.

I — PAULET, *Guillaume*, demeurant au bourg de Bédenac, y épousa, le 17 juin 1722, Andrée Bertrand (v. ce nom). Le contrat de mariage de Guillaume Paulay, vigneron, passé par devant Amaniou, not. à Montlieu, le 28 mai, fut contrôlé à Montguyon, le 7 juin, « au profit de Marie Vigneau, demeurant à Bédenac ». Andrée Bertrand fut inhumée à 33 ans, le 16 avril 1740, en présence de Thomas Bertrand et du S[r] François Boige, et son mari, cinq jours plus tard, à l'âge de 40 ans, en présence de ses enfants. Ils avaient eu :

1. *Pierre*, né le 27 et b. à Bédenac (B) 29 déc. 1723, p. et m. Pierre Brelureau et Jeanne Beziau; journalier, il eut d'Antoinette Mignot : a) *Marguerite*, b. B 12 avril 1752, p. et m. Louis Neau et Marguerite Bertrand; morte le 17 et inhumée B 18; b) *Marie*, b. B 7 avril 1753; c) *Pierre*, né le 22 et b. B 25 janv. 1754, p. et m. François Ménard et Marguerite Bertrand; mort le 1 fév. et sép. le 2.

2. *Arnaud-Guillaume*, canadien, né vers 1731, et marié à Québec, le 19 oct. 1761, à Cécile-Elisabeth Pépin dit Lafleur.

3. *Pierre*, b. B 5 avril 1738, p. et m. Pierre Saleron et Marie Rodier, inhumé B 20 avril 1740, à 15 mois (sic), en présence de « ses frères.».

PÉAN[310]

Famille originaire de Touraine, élevée à la noblesse en la personne de François Péan, qui fut nommé échevin de Tours, le 28 octobre 1600.

[310] Cette généalogie Péan est tirée de la BN., *Pièces Originales*, 2219, des *Cahiers d'Hozier*, 485, et de P.-G. Roy, *Lettres de noblesse*, II, pp. 17-26, etc.

Hugues-Jacques Péan, Sr de Livaudière, auteur de la branche canadienne, était neveu, par alliance, de Charles de Belleau, allié aux Morin de Rochebelle et aux Poitiers du Buisson du Canada.

I — PÉAN, *Nicolas*, Ec., est connu par une vente passée le 5 juin 1529 devant Guillaume Hurault, not. d'Orléans. Il fut père de *Jean*, qui suit.

II — PÉAN, *Jean*, Ec., Sr de la Cour Gautier par son mariage avec Françoise Marcelot. Il fit hommage de ce fief sis au lieu de Chilleurs (Loiret), à n.h. Jean de Harquet, baron de Broye, le 18 oct. 1559, devant Clément Saulger, not. Il eut *François*, qui suit.

III — PÉAN, *François*, Ec., Sr de Livaudière, auditeur en la Chambre des Comptes de Tours par provisions du 27 août 1576, receveur des décimes au diocèse de Tours, nommé à la charge d'un des 24 échevins de la dite ville, le 28 oct. 1600, charge qui lui conférait la noblesse transmissible et qu'il exerça jusqu'à sa mort, arrivée en oct. 1611. Il avait épousé Françoise Rencher, qui lui donna *Gilles*, qui suit.

IV — PÉAN, *Gilles*, Ec., conseiller du roi et auditeur en la Chambre des Comptes par lettres de provisions enregistrées à la chambre des Comptes de Paris, le 4 juin 1589. À ce titre, il fut rayé du rôle de la taille, par sentence du 28 mai 1607, portée par Jacques Denis, Conseiller du roi et lieutenant en l'élection de Tours. Il habitait paroisse Saint-Saturnin. Il fut marié par contrat du 8 juil. 1595 à Dlle Madeleine Blanchard, fille de n.h. Jacques, Sr d'Aiguevive, Conseiller du roi, trésorier de France au bureau des finances à Orléans, et de Dlle Madeleine Lasne. Étaient présents : n.h. Léonard Rancher, Sr de la Guillonnière, conseiller du roi, ci-devant Me en sa chambre des Comptes, demeurant à Tours, cousin germain du futur, Dlle Philippe Binet, sa tante, à cause de Julien Rancher, son mari, vivant éc., Sr de la Faveaudière et de Mardeveau, lieutenant du grand Me de l'artillerie de France, et Jacques Rancher, son fils, Dlles Anne et Madeleine Rancher. Dame Renée Ruléon, femme de n.h. Antoine Rancher, lieutenant en la Prévôté de Tours, ses cousins et cousines; du côté de la future, h.h. Etienne Galmet, Sr des Gachetières, conseiller du roi, et président des trésoriers de France au bureau des finances à Orléans, et Dlle Marie Lasne, sa femme, Dame Marie Gerné, veuve d'h.h. Nicolas Thoinard, frère maternel du dit Sr Blanchard, n.h. Me Jean-Jacques Thoinard, son cousin, conseiller du roi et procureur fiscal au bailliage et duché d'Orléans, et Dame Marie Nouel, sa femme, Guillaume Huard, conseiller du roi et trésorier principal de l'extraordinaire des guerres, son cousin, à cause de Dame Marie Thoinard, sa femme, Dame Marguerite Le Dean, sa cousine, femme de n.h. Olivier Robin, Sr des Robinières, et receveur des décimes au diocèse de Tours. Madeleine Blanchard reçoit de ses parents une rente à prendre en partie sur n.h. Me Pierre Lasne, Sr de Chatillon, conseiller du roi et trésorier de France à Orléans, fils de n.h. Pierre Lasne et de Madeleine Le Bouteiller. Gilles Péan n'existait plus le 18 juin 1608, date où sa veuve vend son office d'auditeur des Comptes à Louis Lejan, Sr de Boisminard. Celle-ci convola en secondes noces, par contrat du 6 avril 1615, avec Louis Ganeau, conseiller et secrétaire du roi, maison et couronne de France, et contrôleur ordinaire des guerres, demeu-

rant à Paris, rue de Beauvais, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois.[311] Enfants :

1. *Pierre*, Ec., S[r] de Livaudière, conseiller du roi et contrôleur général des gabelles, Me d'hôtel du roi (1687), demeurait en 1668, rue des Fontaines, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Il avait épousé Françoise Simoneau de Choiseau, dont : a) *Charles-Pierre*, chev., Sgr de Livaudière, domicilié paroisse Saint-Gervais, lequel épouse, le 29 oct. 1685, Geneviève le Bouvet, fille de Pierre, chev., Sgr des Monceaux, et de Antoinette Gallon; b) *Anne-Marie*, b. à Saint-Nicolas-des-Champs, le 15 fév. 1658, et mariée à Saint-Eustache, le 4 nov. 1687, à M[re] Nicolas le Clerc de Feuquières, Sgr de Bellegarde, fils de M[re] André, chev., Sgr de Bellegarde, M[e] d'hôtel ordinaire du roi, gentilhomme de sa Chambre, et de Dame Catherine du Flocq. Elle et son frère, Charles-Pierre, sont constitués seuls héritiers sous bénéfice d'inventaire de Pierre Péan, leur père, par lettres obtenues en chancellerie,[312] le 29 mai 1677.

2. *François*, qui suit.

3. *Madeleine*, mariée avec Pierre Gosseau, éc., S[r] de la Croix, conseiller du roi, commissaire ordinaire des guerres, ayant la conduite de la compagnie des chevaux-légers du duc d'Elbeuf, et Maréchal des logis du roi, puis secrétaire du roi, maison et couronne de France et de ses finances, et M[e] d'hôtel ordinaire de Sa Majesté (1656), lesquels se font donation mutuelle[313] le 16 fév. 1628. Ils eurent au moins Françoise Gosseau, mariée par contrat de Louis d'Aubenton et René David, not., du 20 fév. 1656, à n.h. Jacques Langeois, conseiller et secrétaire du roi, maison et couronne de France et de ses finances.

V — PÉAN, *François*, Ec., conseiller du roi, trésorier général de la marine du Levant et des mortes payes, et des fortifications de Province, demeurait paroisse Saint-Nicolas-des-Champs à Paris. Il épousa par contrat du 21 avril 1630, passé devant Chauffres, not. à Orléans, Dlle Claude Guimond, fille de *N*. . . S[r] de l'Étang, maréchal ordinaire des logis de Sa Majesté, et de Dame Françoise Caron. Il n'était plus, le 10 déc. 1661, où sentence fut rendue au bailliage du Temple à Paris, par Jean Cousin, procureur au Parlement, et lieutenant au dit bailliage, en créant sa veuve tutrice de leurs enfants mineurs, et Claude, leur fils aîné, pour subrogé tuteur, du consentement de M[re] Claude Chatelain, conseiller et secrétaire du roi, cousin issu de germain maternel des dits mineurs, de M[re] Etienne Espagnet, Sgr de la Lande et conseiller au Parlement de Bordeaux, leur cousin paternel, de Gilles Ganeau, conseiller du roi et contrôleur général et provincial des guerres dans le régiment de Normandie, leur allié, de M[re] Jean-Baptiste le Comte, conseiller du roi en ses Conseils et doyen de l'église Notre-Dame de Paris, leur cousin maternel. Dame Claude Guimont existait encore en 1675 et demeurait à Paris, rue des Mauvais-Garçons, paroisse Saint-Jean. Enfants :

---

[311] AN., Y 163, fo 420 V°.
[312] D'Hozier, *Pièces Originales*, 2219.
[313] AN., Y 167, fo 448.

1. *Claude*, éc., lieutenant au régiment de Turenne (1161).

2. *Gabriel-Charles*, présent au contrat de mariage de Jean-Pierre, son frère en 1675.

3. *Jean-Pierre*, qui suit.

4. *Jeanne*, âgée de 17 ans en 1661. Elle épousa 1° à Saint-Nicolas-des-Champs, le 21 juin 1667, André Berthelot, Sr de Beauregard, ancien avocat du roi en l'élection de Nevers, et 2° à Saint-Jean-en-Grève,[314] le 21 nov. 1672, Charles de Belleau, éc., Sr de Valperguet, natif de Villiers-Breteneuse, au diocèse d'Amiens, fils de défunt François, éc., Sr de Cantigny, et défunte Dlle Anne de Bréda.

5. *Madeleine*, âgée de 16 ans en 1661. Elle vivait sans alliance en 1708.

6. *Françoise*, âgée de 14 ans en 1661.

7. *Marthe*, b. à Saint-Nicolas-des-Champs le 30 déc. 1647.

8. *Madeleine*, b. le 25 mars 1649.

9. *Marguerite*, b. 17 avril 1651.

10. *Charles*, âgé de 7 ans en 1661.

VI — PÉAN, *Jean-Pierre*, Sr de Livaudière et de la Fresnaye (1681), lieutenant au régiment du Maine, puis commandant un bataillon au même régiment (1708) avait 22 ans en 1661. Il épousa par contrat de Jean Charles, not. à Nancy, du 8 nov. 1675, Dlle Anne Corboineau, fille de feu Robert, éc., Sgr d'Igni, et de défunte Dlle Louise Lombard, assisté de Charles-Gabriel Péan, son frère et de N. de Belleau, Sr de Pommeroïs, capitaine dans le régiment du Plessis, son allié. De ce mariage sont issus :

1. *Barbe-Geneviève*, née le 29 sept. 1676 et b. à Saint-Paul, le 4 oct.

2. *René*, b. à Sainte-Marguerite, le 8 nov. 1677. Il fut conseiller du roi, notaire au Châtelet de Paris, et secrétaire du roi par démission du Sr Louis-Antoine Heudelot de Chasé, le 30 juin 1730. Le 5 janv. 1720, il achetait, au prix de 123 000 livres, la terre de Mosnac, proche la ville de Pons en Saintonge, d'Auguste Poussart, comte de Vigean, procureur de Dame Elisabeth de Sainte-Maure, veuve de Mre Jean-Baptiste Vernon, chev., Sgr de Melzéard (Dona, not.) Mre René Péan, chev., Sgr de Monac, la Mothe, Marangle, les Rabraches et autres lieux, conseiller du roi, garde des rôles des Offices de France, testa le 2 avril 1749 et son inventaire fut fait par Charlies, le 26 mai 1750. Il avait épousé à Saint-Eustache à Paris, le 6 fév. 1708, (contrat reçu par Touin, not. au Châtelet le 28 fév.) Dlle Marthe Jallot, fille de Pierre, bourgeois de Paris, et de Dlle Marthe du Four.

3. *Jean-Pierre*, Ec., Sr d'Allancourt, b. à Saint-Paul, le 6 sept. 1679, capitaine au régiment de Louvigny, par commission[315] du 28 fév. 1706, puis commissaire des guerres.

[314] Cet acte est répété sous la date du 13 janv. 1674, avec légitimation de Geneviève, leur fille, née et baptisée à Saint-Paul de Paris le 4 août 1673.

[315] Le 6 fév. 1708, au mariage de René Péan, son frère, Jean-Pierre Péan est simplement qualifié d'enseigne du Sr de Louvigny (*Manuscrits Frs*, 32587).

4. *Hugues-Jacques*, canadien, Ec., Sr de Livaudière, b. à Saint-Paul, le 23 déc. 1681, fut capitaine d'une compagnie des détachements de la marine et commandant au fort Frontenac. Il épousa à Montréal, le 25 juin 1722, Françoise Pécody de Contrecoeur.[316]

PELLETIER[317]

Nous avons trouvé dans le minutier de Leblond, notaire à Mortagne-au-Perche, (Orne) un acte du 16 mars 1613, concernant Jean Le Pelletier, marchand, demeurant au lieu de Bellefosse, paroisse de Brésolettes-au-Perche. C'est de cette paroisse qu'était originaire Guillaume Pelletier, un des ancêtres Pelletier du Canada, ainsi qu'en témoigne son acte de mariage, dressé à Tourouvre, en 1619.

I — PELLETIER, *Eloi*, époux de Françoise Matte, de Brésolettes, eut pour enfants :

1. *Guillaume*, canadien qui suit.

2. *Antoine*, canadien, marié à Québec, le 17 août 1647 avec Françoise Morin, et décédé sans postérité le 2 oct. suivant.

II — PELLETIER, *Guillaume*, canadien, fils du précédent, épousa à Tourouvre,[318] le 12 fév. 1619, Michelle Mabille (v. ce nom), fille de Guillaume, et passa au Canada avec sa femme et son benjamin, au printemps de 1641. Enfants :

1. *Claude*, b. à Tourouvre-au-Perche (T) 11 fév. 1672, p. et m. Claude Mabille et Martine Bigot.

2. *Guillaume*, canadien, b. T 26 fév. 1624, marraine : Mathurine, fille de Gilles Mabille. Il se donna aux Jésuites[319] en 1646.

3. *Jean*,canadien, b. T 12 juin 1627, p. et m. Jehan Loiseau et Michelle Baheu, femme de Claude Mabille. Il épousa à Québec, le 9 nov. 1649, Anne Langlois.

Familles du même nom

Dans les registres de Tourouvre-au-Perche nous trouvons plusieurs autres familles Pelletier, dont :

PELLETIER, *Guillaume*, père de :

1. *Denise*, qui épouse le 10 fév. 1630 Christophe Beurrier.

2. *N. . .*, mariée vers 1640 à François Pelletier de la Germandière.

---

[316] V. Tanguay, *Dict . . .*, VI, p. 271).

[317] Mme Pierre Montagne a trouvé plusieurs actes sur cette famille Pelletier dans les minutes des anciens notaires de Brésolettes-au-Perche, et s'échelonnant de 1565 à 1641. (Cf. *Tourouvre . . .* pp. 110-113). (R-J.A.).

[318] Le Père Archange Godbout a publié cet acte *in extenso* ainsi que les actes de baptême des enfants de Guillaume Pelletier, charbonnier, et de Michelle Mabille, dans *Origines des Familles Canadiennes*, p. 172.

[319] Cf. Godbout, *Pionniers de la région trifluvienne*, p. 69.

PELLETIER, *Antoine*, époux de Michelle, dont :

1. *Marguerite*, b. à Tourouvre le 29 sept. 1619, parrain Messire Michel Boucher, prêtre.

PELLETIER, *Michel*, époux de Paquette Griset, dont :

1. *Noël*, b. à Tourouvre le 14 sept. 1625.

PELLETIER, *Thomas*, prêtre, assiste à la bénédiction d'une cloche de Tourouvre le 16 juillet 1590.

PENIGAUT

Famille du Poitou, alliée aux Blais, du bourg de Hanc (Deux-Sèvres), d'où est venu l'ancêtre des familles Blais du Canada.

PENIGAUT, *Pierre*, qui n'était plus en 1630, eut de Michelle Taffoin :

1. *Jeanne*, mariée à Melleran, le 8 janv. 1630, à Mathieu Verneuil, fils de feu Gabriel et de Marguerite Baudin, en présence de Julien de la Touche[320], Mathurin Daniau,[321] Méry Taffoin,[322] Barthélémy Madiou, etc.

2. *Françoise*, mariée en 1634 à Mathurin Blais (v. ce nom).

PESTOUR

Famille de Saint-Pierre-Langers (Manche) en Normandie, alliée aux Corbion et aux Casault, dont Jean-Baptiste Casault, canadien, venu s'établir à Montmagny, près de Québec.

I — PESTOUR, *Jean*, laissa au moins trois fils :

1. *Pierre*, né en 1633, qui suit.

2. *Etienne*, époux de Marguerite Lescouffle.

3. *Jean*, marié à Jeanne Peley ou Le Peley, dont : a) *Anne*, b. Saint-Pierre-Langers (SPL) 30 août 1665, p. et m. Pierre Pestour et Anne Pelé; b) *Françoise*, b. SPL 11 juin 1667; c) *Jacques*, marié SPL 10 juin 1698, à Renée Cocquet, fille de François et de Madeleine Deschamps, en présence d'Etienne et de Pierre Pestour, oncles de l'époux.

II — PESTOUR, *Pierre*, fils du précédent, mourut à 75 ans, le 7 sept. 1708, en sa maison de la Sulmonnière, et fut inhumé le 8, à Saint-Pierre-Langers (SPL) en présence de Pierre, son fils, de Pierre Corbrion, etc. Enfants connus :

1. *Pierre*, qui suit.

---

[320] Un Julien de la Touche, Sr de Champlain, se marie aux Trois-Rivières, Canada, en 1671.

[321] Mathurin Daniau, fils de défunt Mathurin et de Marie Taffoin, épouse à Hanc (Deux-Sèvres) le 7 janv. 1630, Michel Penigaut, fils de feu Antoine et de Simone Denis.

[322] Méry Taffoin (ou Tafforin, Taphorin) eut de Gabrielle Verneuil, décédée avant 1629, Louise, qui épouse à Hanc le 19 fév. 1629, Simon Ragot, de la paroisse de Gournay, fils de feu Simon et de Nicole Tafforin.

2. *Françoise* qui eut, de Jean Casault, fils de François et de Catherine Oursin, un fils naturel, né SPL 11 juillet 1703 et auquel furent supplées les cérémonies du baptême le 15.

III — PESTOUR, *Pierre*, fils du précédent, épousa à Saint-Pierre-Langers (SPL) 16 août 1696, Louise-Andrée Corbrion (v. ce nom). Ils eurent :

1. *Etienne*, né le 14 et b. SPL 16 oct. 1700, p. et m. Etienne Pestour, oncle, et Renée Cocquet, femme de Jacques Pestour.

2. *Françoise*, née le 1, b. SPL 2 oct. 1701; elle épouse en 1730 Barnabé Casault (v. ce nom).

3. *Pierre*, né 18 et b. SPL 19 oct. 1704, p. et m. Pierre Corbion Campias, aïeul, et Marguerite Lescouffle, femme d'Etienne Pestour.

4. *Louis*, b. SPL 30 déc. 1707.

5. *Jeanne*, b. SPL 15 fév. 1710, p. et m. Etienne Corbrion et Jeanne Hervé.

PICOTÉ DE BELESTRE

Tanguay ne connaissait pas les origines parisiennes de cette famille qui a donné quelques-uns de ses fils et filles au Canada. Les Picoté de Belestre appartenaient à la noblesse, après avoir fait partie de la haute bourgeoisie de Paris.

I — PICOTÉ DE BELESTRE, *N.* . ., fut père de :

1. *François*, qui suit.

2. *Charles*, prêtre habitué en l'église Saint-Sulpice à Paris, demeurant au Séminaire de la dite paroisse, qui, le 29 mai 1679, fait donation à Marie, sa nièce, d'une somme de 2000 livres.[323]

II — PICOTÉ DE BELESTRE, *François*, Ec., S[r] de Belestre, Conseiller et médecin ordinaire du roi, demeurait à Paris, rue et paroisse Saint-André-des-Arts. Il mourut le 29 fév. 1680 et fut inhumé le lendemain.[324] Par son testament olographe, du 21 déc. 1678, il instituait Marguerite Péricard, sa femme, son exécutrice testamentaire et substituait la part héréditaire de Charles, son second fils, « attendu sa peu de conduitte assez notoire », « aux Enfans qui se trouveront estre nez de luy dans un légitime mariage ».[325] Il avait épousé : 1° Perrine Lambert et 2° Marguerite Péricard.

Issus du premier lit :

1. *Pierre*, canadien qui suit.

2. *Charles*, chevalier de Blainville, chevau-léger du roi, mort le 13 oct. 1684 et « inhumé par charité le 14.[326] »

[323] AN., Y 236, fo 362.
[324] Fonds Clairembault, 988.
[325] AN., Y 25, fo 352 V° et Y 28, fo 184.
[326] *Nouvelles Acquisitions Frses*, 22360.

3. *Perrine*, canadienne, née vers 1643, mariée à Montréal, le 2 sept. 1664 à Michel Godefroy.

4. *Marie*, b. à Saint-Sulpice (SS) 18 juin 1656, à l'âge de 7 ans. Parr. son frère Charles.

Issus du second lit :

5. *Eléonore*, née le 11 janv. 1658 et b. SS 2 juin 1659.

6. *Valentine-Marguerite*, b. Ss 20 mars 1659.

7. *Charles-Jacques*, b. SS 21 avril 1660.

8. *François*, b. SS 22 août 1662. Il fut docteur en médecine de la faculté de Paris et mourut sans alliance, le 31 déc. 1732 en sa maison rue des Deux-Portes, paroisse de Saint-Jean-en-Grève. Sa fortune était considérable : trois maisons sujettes au centième denier étaient estimées, l'une, rue Chartierre, à 19 000 livres, une autre, rue Saint-Denis, à 13 000 livres et la troisième, rue des Deux-Postes, à 21 000 livres. Dans son testament, passé le 31 déc. 1732 (Dionet et Gervais l'ainé, not.) il donne 400 livres à un prêtre pour prier Dieu pour lui, lègue à la paroisse de Saint-Jean-en-Grève, pour les écoles de charité de filles, sa maison de la rue des Deux-Portes « lesquelles écoles mon exécuteur testamentaire établira dans les quartiers de la paroisse, et seront tenüe par des filles faisant profession de la Vie régulière et pauvres suivant l'*Institut de Saint-François*[327] auxquelles il sera donné de quoi vivre et s'entretenir conformément à la pauvreté dud[t] Institut ». . . Il lègue en outre à la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie trois contrats sur l'Hôtel de Ville de Paris, se montant en principal à 30 880 livres, faisant 772 livres de rente. . . à la charge que les revenus des contrats soient employés à perpétuité pour fournir des bouillons et des remèdes convenables aux pauvres malades assistés par la *Charité de Saint-Charles-Borromée* érigée dans la paroisse, pour faire les petites écoles de Charité, et à cet effet établir un logement fixe aux *Filles de la Charité* servantes des pauvres malades. . . Il lègue encore sa bibliothèque pour être établie à son nom au service du public dans l'*Université de Paris*, où il est docteur. Le surplus de ce qui proviendra de sa vaisselle d'argent, de son argent comptant et de ses effets mobiliers devra être distribué à ses petits neveux et petites nièces qui sont en Canada et qui se présenteront les premières dans deux ans après son décès. Par une dernière clause le testateur établi que sa succession appartiendra à Françoise Picoté de Belestre, veuve du S[r] Jacques Malleray, éc., sa nièce, et après le décès de celle-ci à Mademoiselle de Saint-Just, sa fille, petite-nièce du testateur.[328]

III — PICOTÉ DE BELESTRE, *Pierre*,[329] canadien, né en 1636 1637 (Recens. 1666, 1667) époux de Marie Pars, née 1638-1639 eurent au moins :

---

[327] Institut de Sainte-Elisabeth, près du Temple.

[328] AN., Y 54a, fo 97 V°.

[329] Sur la famille Picôté de Belestre, V. P.-G. Roy, *La Famille LeCompte-Dupré*, pp. 93-97; et *DBC* 1, pp. 559-560, article de Jean Blain.

1. *Hélène*, canadienne, née en 1655-1656 (Recens. 1666, 1667) mariée 1° à Montréal, le 23 août 1676 à Antoine de la Fresnaye,[330] Sgr de Brucy; 2° à Jean-Baptiste Céloron.

2. *Françoise*, canadienne, née en 1659 (Recens. 1666-1667), mariée à Montréal, le 7 janv. 1687 à Jacques Maleray (v. ce nom). Le 31 déc. 1732, elle est présente au testament de son oncle François Picoté de Belestre. Elle demeure alors à Paris, rue de la Lune à la Ville-Neuve, paroisse de Bonnes Nouvelles.

3. *Jeanne*, (Recens. 1666, 1667) née en 1667, la même sans doute que Geneviève, b. à Montréal, (M) 3 janv. 1667.

4. *Marie*, b. M 9 fév. 1673, mariée M 17 fév. 1689, à Alphonse de Tonti.

5. *François*, b. M 5 fév. 1677, marié à Anne Bouthier.

PINGUET

Vieille famille de marchands fixés à Tourouvre-au-Perche, alliée aux Creste, aux Viron, aux Lambert, aux Boucher, aux Giffard, d'où est issu Henry Pinguet, canadien de la première heure. Les notes qui suivent sont extraites des recherches de Mme Pierre Montagne[331] et du Père Archange Godbout. (R.-J. A.).

De nombreuses familles Pinguet existaient à Tourouvre-au-Perche (Orne) à la fin du XVI[e] siècle comme on le voit par la nomenclature suivante :

PINGUET, *Guillot*, dont la veuve Jeanne, épouse Pierre Charron, le 12 sept. 1589.

PINGUET, *Michel*, qui n'était plus en 1593, et dont la fille Aubine épouse 1° le 8 fév. 1593, François Rotrou; et 2° le 4 mai 1596, François, fils de Noël Ruffray.

PINGUET, *François*, également décédé en 1593, dont la fille Marguerite épouse, le 16 janv. 1593, Jean Lesage, fils de feu Robert.

PINGUET, *André*, dont la fille Barbe est marraine, le 18 avril 1594, de Jean Lambert.

PINGUET, *Zacharie*, marié le 14 mai 1596 à Marie Gaucher, de Coulimer, en présence de Jean Pinguet.

PINGUET, *Pierre*, époux de Jacqueline (1591).

Mais nos Pinguet canadiens se rattachent à :

I — PINGUET, *Jehan*, dit l'aîné, dont l'épouse est morte avant avril 1553, laissant :

1. *Jehan*, qui suit.

II — PINGUET, *Jehan*, dit le jeune, était âgé de 25 ans le 8 juillet 1554.

---

[330] V. P.-G. Roy, *Inventaire des Concessions en Fiefs et Seigneuries*, II, 217, et V, 153.
[331] Dans *Tourouvre* . . ., pp. 86ss.

Il avait épousé (c. H. Thory, 6 avr. 1545) Louise Creste, fille de Nicolas et de Jehanne Charpentier. On leur connaît les trois enfants suivants :

1. *Jehan*, décédé entre le 30 oct. 1581, jour où il commande la construction d'une maison, et le 10 sept. 1582, date où Louise Viron, sa femme, est déclarée veuve, alors qu'elle vendait une pièce de terre sise à Normandel, et ayant appartenu à Pierre Viron, son père. Elle épouse ensuite Guillaume Giffard, père de Robert Giffard, canadien, premier seigneur de Beauport.

2. *Noël*, qui suit.

3. *Madeleine*, mariée à Denis Esnault, de Feings, par contrat du 18 mai 1573.

III — PINGUET, *Noël*, fils du précédent, né en 1557, et marié à Louise Lambert, veuve de Jehan Fanuel, qui épousera en 3e noces un Louis Guimont. Il était ferrandier et demeurait au lieu de la Girouardière, paroisse de Tourouvre. Le 3 juin 1587, par devant Leblond, not. à Mortagne-au-Perche, il vend à Jean Vivier, laboureur, demeurant sur la paroisse Saint-Hilaire, un lotereau de terre, sis en cette dernière paroisse, au fief du Vaufroget. Noël Pinguet mourut avant le 5 mai 1595. Il avait eu deux fils :

1. *Henry*, canadien, qui suit.

2. *Noël*, b. à Tourouvre 19 sept. 1593, p. et m. Beurrier, prêtre, François Méru, le Jeune, et Jeanne, fille de feu Charles Dangereulx.

IV — PINGUET, *Henry*, canadien, b. à Tourouvre 22 déc. 1590, p. et m. Henry Thory, Jean Chouaiseau, et Françoise, fille de feu Jean Creste. Il épousa vers 1612 Louyse Louche,[332]b. à Tourouvre-au-Perche le 22 janv. 1589, fille de Jehan Lousche et de Jehanne Lemoyne. Cette famille passa en Nouvelle-France avec Robert Giffard, demi-frère d'Henry Pinguet, en 1634. Louise Lousche fut inhumée à Québec le 20 mai 1649 et son époux, au même endroit, le 1 janv. 1671. Ils avaient eu :

1. *Mathurine*, b. à Tourouvre (T) 15 mars 1613; marraine le 26 janv. 1624 à Normandel avec Pierre Coignet, oncle du canadien Pierre Tremblay. Reste de destinée inconnu.

2. *Jeanne*, b. T 9 juin 1616, p. et m. Jean Pinguet,[333] et Françoise, femme de Jean Isabeau, Destinée inconnue.

3. *Nicolas*, b. T 2 avr. 1619, p. et m. Nicolas Pinguet,[334] prêtre, et Antoinette Boucher, femme de Guillaume Lecourt; destinée inconnue.

---

[332] C'est à tort que Tanguay (*Dict* . . ., I, 487) donne Louise Boucher, Ce nom, par suite d'une mauvaise lecture, a été inexactement répété par tous les chercheurs, historiens, archivistes et généalogistes. (V. aussi : Mme Montagne, Tourouvre . . ., p. 157, à la date du 14 mars 1622).

[333] Ce Jean Pinguet était le frère de Henri Pinguet, et il eut entre autres enfants de Clémence, sa femme : *Françoise*, mariée à Tourouvre le 16 janv. 1623 à Gilles Allard, et une fille posthume, *Roberte*, tenue sur les fonds baptismaux par Robert Giffard le 9 fév. 1620.

[334] L'abbé Nicolas Pinguet, fils de Jehan et de Louise Viron, régent du collège de Mortagne (1617), puis curé de Tillières près Verneuil au diocèse d'Evreux, Robert Giffard, son demi-frère, apothicaire à Tourouvre, lui signe une obligation de 700 livres le 3 juin 1617 (Leblond, not. à Mortagne) et il paraît comme parrain des enfants Pinguet (1619) et Giffard (1628).

4. *Louise*, b. T 2 avr. 1621; destinée inconnue.

5. *Marie*, b. T 3 sept. 1623; décédée en bas-âge.

6. *Françoise*, canadienne, b. T 17 mars 1625, p. et m. Jean Ysabeau et Françoise Fanuel; elle épouse à Québec : 1° Pierre Delaunay 7 nov. 1645; 2° Vincent Poirier 8 fév. 1655; sépulture à Québec 30 mai 1661.

7. *Marie*, b. T 3 sept. 1623, p. et m. Marin Lousche et Marie Charpentier; destinée inconnue.

8. *Noël*, canadien, b. T 6 janv. 1630, p. et m. Noël Dangereux et Louise, fille de Guillaume Lecourt; il épouse à Québec, 15 oct. 1652, Madeleine Dupont; inhumé à Québec 11 juin 1685.

9. *Pierre*, canadien, b. T 14 mars 1631, p. et m. Pierre Crestien, bourgeois de Mortagne, et Jeanne Pichon femme de M^e^ Jehan Méry, apothicaire; marié à Québec le 4 nov. 1659 à Anne Le Chevalier; inhumé à Sainte-Foy, près Québec, 22 juil. 1704.

POULIN

Les Poulin étaient peu nombreux à Rouen, (Seine-Mar.), mais on les rencontre ici et là en Normandie : au Havre[335], à Dieppe,[336] à Yville-sur-Seine.[337] Famille de Claude Poulin, ancêtre canadien.

I — POULIN, *Pascal*, demeurant paroisse Saint-Maclou, ville de Rouen, eut de Marie Levert :

1. *Jean*, b. 23 juil. 1612, p. et m. Jean Moriscet et Françoise Quesnel.

2. *Claude*, qui suit.

II — POULIN, *Claude*,[338] canadien, (il signait : poullain) fils du précédent, domicilié aussi paroisse Saint-Maclou, (SM) y avait été baptisé le 26 janv. 1616, p. et m. Claude Levert et Marie Leclect. Il épousa à Québec, le 8 août 1639, Jeanne Mercier,[339] qui lui donna neuf enfants. Après les épousailles il semble que le couple repasse immédiatement en France, dans la Normandie natale, où verront le jour les trois aînés. La famille revient au Canada à l'été de 1648. Les époux Poulin furent inhumés à Sainte-Anne, à trois jours d'intervalle, elle le 14 déc. 1687 et lui, dans l'église, le 17 du même mois. Enfants :

1. *Marie*, canadienne, née en 1640 ou 1641, mariée 1° par contrat d'Auber, not., le 7 oct. 1652 (acte religieux, le 18 janv. 1654, à Québec) à

[335] V. Godbout, *Origines . . .*, p. 82.

[336] Id. *Ibid.*, p. 63.

[337] Id. *Ibid.*, p. 53.

[338] Le grand généalogiste des Poulin du Canada, Monsieur J.-Philippe Poulin, de Québec, auteur de *Troisième Centenaire de la Famille Poulin au Canada, 1639-1939*, Québec, 1939, 260 pages., *Essai Historique sur la Famille Poulain-Poulin Intercontinentale*, Québec, 1967, 116 pages, et *Les Trois Souches Poulin au Canada, 1639-1966*, Québec, 1968, 314 pages, a apposé une plaque commémorative en l'honneur de l'ancêtre Claude Poulin dans l'église de Saint-Maclou, à Rouen, en 1975.

[339] Sur Jeanne Mercier, voir le *BRH*, 1939, p. 12.

Julien Mercier, de Tourouvre, et 2° par contrat d'Auber, 5 nov. 1682 (acte religieux, le 10, à Sainte-Anne) à Charles de Montmesnier, de Rouen.

2. *Pascal*, b. SM 15 fév. 1645; destinée inconnue.

3. *Madeleine*, canadienne, b. SM 27 juin 1646, p. et m. Claude Loynel et Madeleine Bertin; elle épousa à 13 ans, à Québec (Q), le 19 nov. 1659, Pierre Maufils, matelot.

4. *Martin*, b. Q 17 oct. 1648 et marié par contrat de Jacob, père 19 janv. 1688, à Jeanne Barette.

5. *René*, b. en 1651; destinée inconnue.

6. *Ignace*, b. en 1656, et marié à Sainte-Anne (SA) en 1683, à Marguerite Paré.

7. *Marguerite*, b. Q 18 oct. 1658; mariée SA 7 août 1673 Jean Amyot; inhumée Q 20 mai 1722.

8. *Marie*, née 1660, m. 1° Q 18 janv. 1654 Julien Mercier; 2° SA 10 nov. 1682 Charles Montmaignier; inh. SA 17 juil. 1716.

9. *Pierre*, b. Q 8 août 1664, m. SA 13 nov. 1689 Anne Giguère.

Famille de même nom

POULLAIN, *Dominique*, épouse à Saint-Nicaise de Rouen, le 2 avr. 1596, Madeleine Dufossé.

POUPEAU

Famille de Dampierre-sur-Mer (Char.-Mar.) qui a donné au Canada Jacques Poupeau, colon de Québec, époux de Marguerite Deschamps.

I — POUPEAU, *Jean*, demeurant au bourg de Dampierre-sur-Mer, et Jeanne Martin, sa femme, qui n'existaient plus en 1640, eurent pour fils *Jacques*, qui suit.

II — POUPEAU, *Jacques*, canadien, tonnelier, fils du précédent, né au bourg de Dampierre, fut marié par contrat de Teuleron, not. à La Rochelle, le 20 mai 1640, avec Marguerite Deschamps (v. ce nom). Jacques Poupeau, écrasé à mort par un arbre, fut inhumé à Québec le 27 mai 1652 et Marguerite Deschamps convola en secondes noces, le 26 août 1656, avec Jacques Toupin aussi à Québec.

PROVOST

Mathurin Provost, demeurant au lieu de la Gaignonnière, paroisse de Tourouvre, s'engage devant Pierre Juchereau, s[r] des Moulineaux, demeurant à Feings, et devant Nicolas Juchereau, s[r] de Saint-Denis, demeurant à Québec, absent, d'aller servir pendant trois ans au pays de la Nouvelle France, de son état de manœuvre, Jean Juchereau, s[r] de More, père dudit Nicolas, qui le nourrira de tous vivres selon sa condition, lui fera passer et

repasser la mer, et lui donnera 120 livres par an, dont 60 payées d'avance (notaire de Tourouvre, 6 février 1646). Même s'il n'a pas laissé descendance au Canada, il convient de dire ici que ce Mathurin Provost est de la même famille que celle des Gagnon (v. *Tourouvre et les Juchereau*, de Mme Montagne, pp. 32-33).

C'est également à Tourouvre-au-Perche (Orne) qu'est né François Provost, en 1637, venu en Nouvelle-France vers 1660. Le 26 juil. 1664, jour de la sainte Anne, il épousait, à Québec, Marguerite Gaillart dite Duplessis, veuve d'Hercule Duperron. Dans ce document, il est dit fils de Marin Provost et de Catherine Cornilleau, de la paroisse Saint-Aubin de Tourouvre, évêché de Chartres, au Perche. Les registres de Tourouvre mentionnent Jean Provost, père de Marguerite, qui épouse Jean Siret le 6 mai 1595. On trouve Jean Provost, marié à Marie Procinel en 1606. Peut-être sont-ils les parents du suivant ?

PROVOST, *Marin*, marié vers 1635 à Catherine Cornilleau (v. ce nom) furent les parents d'au moins sept enfants :

1. *Jeanne*, b. à Tourouvre (T) 1 avr. 1636, p. et m. Michel Loiseau et Christine Pinguet.

2. *François*, canadien, b. T 27 août 1637, p. et m. François Maheux et Jeanne Choisne, femme de François Cornilleau; il épousa à Québec en 1664 Marguerite Gaillard, veuve Hercule Duperron.

3. *Charles*, b. T 31 mars 1640, p. et m. Charles Hubert et Marguerite Chastel.

4. *Antoinette*, b. T 25 mars 1642, p. et m. Jean Cornilleau et Antoinette Guiot.

5. *Jacques*, b. T 6 mars 1650, p. et m. Jacques Cornilleau et Marguerite Hubert, famme de Pantaléon Pinguet.

6. *Robert*, b. T 10 fév. 1652, p. et m. Charles Pinguet et Jeanne Igou, femme de Guillaume Breton.

7. *Marie*, b. T 24 juin 1655, p. et m. Jacques Pinguet et Marie Gadois.

RAGEOT

Le notaire Gilles Rageot, greffier de la prévôté de Québec, et seigneur de Saint-Luc, Rivière-à-la-Caille, et Beaurivage, était natif de Laigle (Orne) au Perche, et ses parents, Isaac et Louise Duret, s'étaient mariés le 14 janvier 1636 à Tourouvre-au-Perche.

Les minutes de Leblond, notaire à Mortagne, mentionnent M^e^ Michel Raigeot, praticien en cour du parlement à Paris, demeurant paroisse Saint-Sévérin, à Paris, lequel aliène, le 4 avril 1587, des terres situées à Saint-Langis-lez-Mortagne. Nous ignorons s'il était parent des suivants.

I — RAGEOT, *Guillaume*, établi à Laigle dès 1600, eut d'Anne Coureul :

1. *Guillaume*, b. à Laigle (L) 10 sept. 1600, p. et m. Guillaume Coureul, Jean Chamboys et Marie Faye, femme de Jean Sangon.

2. *Isaac*, qui suit.

3. *Etiennette*, b. L 10 juil. 1606, p. et m. M^e^ Jacques Boucher et Jeanne Deschênes.

4. *Cyprien*, b. L 10 déc. 1608, p. et m. Robert Dubois et Isabel, fille de Jean Leconte, S^r^ de Roumey (?), trésorier de céans.

5. *Mathurin*, et

6. *François*, jumeaux, b. L le 2 (ou 12) fév. 1612, p. et m. du premier : Mathurin Baudier et Catherine Loyer, du second : François Denisé et Anne Lesage.

II — RAGEOT, *Isaac*, b. à Laigle, 31 août 1603, p. et m. M^e^ Robert Duroyer, Isaac Lohier et Andrée Leheu, épousa à Tourouvre, le 14 janv. 1636, Louise Duret (v. ce nom), qui lui donna dix enfants baptisés à Laigle :

1. *Anne*, b. L 4 juin 1637, p. et m. Vallery, fils d'Adrian Lohier, et Thomine Allard, de Tourouvre.

2. *Anne*, b. L 14 déc. 1638, p. et m. Pierre Thierry, de Tourouvre, et Anne Coureul.

3. *Françoise*, b. L 6 fév. 1640, p. et m. Jean Massier et Françoise Le Conte, fille d'Etienne-Michel.

4. *Gilles*, canadien, b. L 14 nov. 1642, p. et m. Gilles Duret, chirurgien de Tourouvre, et Anne Rageot; il épousa à Québec, en 1673, Madeleine Morin, dont postérité.

5. *Jacques*, b. L 13 août 1645, p. et m. Jacques Euldes et Françoise Fauvel.

6. *Anne*, b. L 6 avril 1648, p. et m. M^re^ François Maurice, prêtre, vicaire de La Haye, et Etienne Rageot; elle fut confirmée par Mgr Gilles Bombault, évêque d'Evreux, le 14 sept. 1659.

7. *Isaac*, b. L 19 mai 1649, p. et m. Toussaint Morel et Marguerite Hédouin.

8. *Michelle*, b. L 20 nov. 1650, p. et m. René Bouchard et Michelle Hurel.

9. *Pierre*, b. L 18 nov. 1653, p. et m. Pierre Belin et Antoinette Godry.

10. *Thomas*, b. L 25 nov. 1655, p. et m. Simon Coulon et Jeanne Choiseau.

RÉMY

Famille noble, de Paris, alliée aux Celoron, dont Jean Celoron, éc., S^r^ de Blainville, canadien.

I — RÉMY, *N. . .*, (dont le nom de l'épouse est inconnu) fut père de :

1. *Médéric*, qui suit.

2. *Pierre*, marchand orfèvre, demeurant à Cracovie en Pologne (1576), époux de N. . . Baudoyn, dont *Antoinette*, mariée par contrat du 11 fév. 1576 à Gilbert Cambert, Me fourbisseur et garnisseur d'épées.[340]

3. *Geneviève*, femme de Regnaud Lhermitte.

4. *Marie*, épouse de Noël Grandin, procureur en l'électorat en l'hôtel de la ville de Paris.

II — RÉMY, *Médéric*, procureur et clerc au greffe civil du Chatelet de Paris (1576), commis au greffe des Insinuations du Chatelet, lequel n'était plus en 1591, ayant épousé Jacqueline Baudouin (v. ce nom), qui lui donna :

1. *Anne*, mariée par contrat des 10 juil. et 7 sept. 1580 à Denys Le Preulx, avocat. Les parents de la future lui promettent 850 écus soleil pour le jour de ses « épousailles. »[341]

2. *Médéric*, qui suit.

3. *Philippe*, qui accepte un compromis dans la succession d'Audette Bauldouyn.[342]

III — RÉMY, *Médéric*, greffier aux Insinuations du Châtelet, demeurant rue Quincampoix, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, épousa à Saint-Gervais, le 18 janv. 1588, Madeleine Lenormand, fille de Pierre, commissaire au Châtelet, laquelle fut inhumée à 70 ans, le 5 sept. 1647, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Médéric Remy et sa femme s'étaient faits donation mutuelle[343] le 12 juin 1592. Les 2 avril 1631 et 6 sept. 1633, Michel et Madeleine, leurs enfants, se partagent leurs biens qui consistent en deux maisons à Argenteuil, près Versailles, en une maison à Paris, rue Quincampoix, etc.[344] Enfants :

1. *Madeleine*, mariée à Jean Fredy, éc., Sr de Coubertin, avocat en Parlement, dont Michel, b. à Saint-Nicolas-des-Champs (SN), 5 fév. 1629, p. et m. Michel Remy et Anne Remy, femme de Jean Forget, éc., Sgr de Brulevert.

2. *Pierre*, b. SN 6 juil. 1592.

3. *Sylvestre*, b. SN 8 juin 1594, parr. Sylvestre Lenormand,[345] substitut du Procureur du roi au Châtelet.

4. *Médéric*, b. SN 19 juil. 1596, marr. Catherine Le Normand, fille de feu Pierre, commissaire au Châtelet.

---

[340] AN., Y, 117 fo 188 V°.
[341] AN., Y 122, fo 104.
[342] AN., Y, 132, fo 372.
[343] AN., Y, 132, fo 475 V°.
[344] AN., Y, 174, fo 206, V°.
[345] Le 30 juil. 1583, étant écolier étudiant de l'Université de Paris, au collège du Plessis, il est gratifié d'une rente par sa tante et marraine Guillemette Lenormand, veuve de Jeau Courjon, marchand et bourgeois de Paris, demeurant rue de la Vieille-Monnoye, paroisse St-Jacques-de-la-Boucherie. (AN. Y 125, fo 87 V°.).

5. *Michel*, qui suit.

6. *Jacqueline*, b. SN 7 nov. 1599, parr. Pierre Lenormand, payeur des gages au Châtelet.

7. *Philippe*, b. SN 3 avril 1600, marr. Catherine Duvivier, femme de Hector Lenormand, commissaire au Châtelet.

8. *Marie*, b. SN 26 avr. 1604, marr. Marie Le Charron, veuve en secondes noces du commissaire Lenormand.

IV — RÉMY, *Michel*, conseiller du roi, trésorier payeur de la Gendarmerie de France, fut baptisé à Saint-Nicolas-des-Champs, le 19 oct. 1598, p. et m. Hector Lenormand, commissaire examinateur au Châtelet, et Geneviève Lenormand, femme de François Noblet, procureur au Châtelet. Il épousa Elisabeth Lemoyne, qui fut inhumée à Saint-Nicolas-des-Champs, le 10 mai 1686, à l'âge de 80 ans, en présence de Médéric, son fils, d'Antoine Celoron et d'Eustache Lemoyne, receveur payeur des gages de Messieurs du Grand Conseil. Enfants :

1. *Médéric*, éc., (cit.).

2. *Marie*, canadienne, mariée 1° à Antoine Celoron (v. ce nom) et 2° à Guillaume de la Guillaumie.

3. *Pierre*, sulpicien,[346] né en 1636.

RIVARD

On a longtemps cherché les origines françaises de la famille Rivard du Canada, et Mgr Tanguay fait de Robert Rivard un fils de Nicolas, alors qu'ils étaient frères. Les découvertes récentes de Mme Montagne[347] et les notes du Père Archange apportent enfin une réponse très éloquente. Les deux frères Rivard, Robert et Nicolas, sont originaires de Tourouvre-au-Perche (Orne). Leur premier ascendant direct connu est :

I — RIVARD, *Thomas*, époux de Jehanne Chevreau, celle-ci issue d'une vieille famille de La Poterie (Orne). Enfants :

1. *Pierre*, qui suit.

2. *Michel*, b. à Tourouvre (T) 7 janv. 1599, p. et m. Michel Rotrou, Jean Creste de la Garenne, et Jeanne, femme de Jean Masard. Il épousa à T 8 oct. 1620, Marguerite Isabel, qui lui donna : a) *Nicolas*, b. T 17 janv. 1624, p. et m. Nicolas Boucher et Mathurine Isabel; b) *Martin*, b T 31 août 1625, p. et m. Marin Vigeon le Jeune, demeurant à Bonneil, et Jeanne Mulard, femme de Pierre Rivard, demeurant à Tourouvre, et c) *Marie*, b. T 1 sept. 1634.

3. *Marie*, b. T 29 janv. 1603, p. et m. Jean Massard. Marie, femme de Nicolas Boucher, et Jeanne, femme de Macé Pichon. Épouse Jehan Blanchet.

---

[346] V. *BRH*, (1941), XLVII, page 228.

[347] Mme Pierre Montagne, *Tourouvre* . . ., pp. 69-75.

4. *Sébastien*, b. T 29 nov. 1606, p. et m. Sébastien Legrand, Jean Fanuel et Denise Chevreau.

II — RIVARD, *Pierre*, fils du précédent, dont l'acte du baptême n'est pas conservé, épousa à Tourouvre le 11 nov. 1613 Jeanne Mullard, fille de Robert et de Françoise Lousche. Il n'existait plus en 1674, ayant eu au moins huit enfants :

1. *Anne*, b. T 13 fév. 1616, p. et m. Michel Rivard, frère du père, et Anne Louche, fille d'Antoine. Morts en bas-âge.

2. *Nicolas*, qui suit.

3. *Marin*, b. T 28 fév. 1621, p. et m. Marin Louche et Marguerite Sabeau, fille de Jean. Mort en bas-âge.

4. *Robert*, b. T 19 sept. 1624. Mort en bas-âge.

5. *Robert*, qui suivra.

6. *Mathieu*, b. T 17 nov. 1629, p. et m. Mathieu Pichon et Marie, femme de Nicolas Boucher. Mort en bas-âge.

7. *Pierre*, marié T 25 sept. 1653 avec Françoise Beurrier, fille de Christophe et de Denise Pelletier.

8. *Jean*, b. T 29 oct. 1633, p. et m. M^e^ Jean Méry et Jeanne, femme de Marin Louche, Marchand, il épousa T 17 mai 1674 Louise Vaudron, fille de feu Jean et de Mathurine Chastel. Le futur est assisté de sa mère, de Michel Blanchet, son cousin germain paternel, de Pierre Godin, son cousin remué de germain maternel, de Robert Godin, même parenté, et de plus, beau-frère de l'épouse.

III — RIVARD, *Nicolas*, S^r^ de Lavigne,[348] canadien, fils du précédent, fut baptisé à Tourouvre, 10 juin 1617, p. et m. Nicolas Boucher et Jeanne Pichon, fille de Macé. Venu en 1648, il figure pour la première fois aux Trois-Rivières, au Canada, comme parrain, le 27 fév. 1649. Dès le 24 nov. 1652, il est signalé comme capitaine de l'habitation du Cap, où il semble avoir résidé fort longtemps. En 1653, Nicolas Rivard épousait, aux Trois-Rivières, sans doute, Catherine Saint-Père, veuve de Mathurin Guillet et fille de feu Etienne Saint-Père, M^e^ pâtissier à Saint-Jean-d'Angély (Char.-Mar.) et de Madeleine Couteau. Il en eut au moins dix enfants, dont huit (cinq garçons) se marièrent et eurent une nombreuse descendance. Les fils prirent les surnoms de Lavigne, Langlanderie, Lacoursière, et Lanouette.

III — RIVARD, *Robert*, S^r^ de Loranger,[349] canadien, autre fils de Pierre Rivard et de Jeanne Mullard, fut baptisé à Tourouvre, le 10 juil. 1638. Venu au Canada vers 1660, il fut marié par contrat de Latouche, notaire au Cap-de-la-Madeleine, 28 oct. 1664, avec Madeleine Guillet, fille de Pierre et de Jeanne Saint-Père. De leur union naquirent douze enfants dont onze (six

[348] Cf. Mme Jeanne Patenaude, *Nicolas Rivard, Sieur de La Vigne*, dans *MSGCF.*, tome XIII, pp. 191-203.

[349] Cf. Mme J. Loranger-Paquette, *Robert Rivard, Sieur de Loranger*, dans *MSGCF.*, tome X, pp. 116-128.

garçons) contractèrent mariage. Les six fils prirent les surnoms de Loranger, de Feuilleverte, de Montendre, de Bellefeuille et de Maisonville.

ROBIN

La carrière de pierre blanche de La Louverye, à Loisail (Orne), près Mortagne-au-Perche, a été affermée à un Robin à la fin du XVI[e] siècle, d'où est sortie Mathurine Robin, épouse de Jehan Guyon, de Mortagne, qui comptent parmi les pionniers du Canada.

De la Saintonge nous est venu Jean Robin, canadien, marié à Québec en 1739, fils de Jean Robin et de Jeanne Gadolet.

ROBIN, *Eustache*, demeurant à Saint-Jean de Mortagne (SJM) au Perche, eut de Madeleine Avrard :

1. *Eustache*, b. SJM 9 sept. 1601 et marié à Comblot (Orne) à Germaine Lochon (b. SJM 16 fév. 1623). Il est parrain de Marie Guyon en 1627.

2. *N. . .*, père de Marguerite Robin, mariée à 25 ans SJM 3 juil. 1670 à Gilles Leroux, de Saint-Léonard d'Alençon.

3. Probablement aussi, *Mathurine*, mariée en 1615 à Jean Guyon (v. ce nom).

4. *Jacques*, parrain en 1624 de Marie Guyon.

ROBIN, *Jean*, demeurant à Chaniers en Saintonge (Char.-Mar.) eut de Jeanne Gadolet (v. ce nom) :

1. *Mathurin*, b. à Chaniers (C) 13 nov. 1708, p. et m. Mathurin Lamy et Catherine Gadolet.

2. *Jean*, canadien, marié à Québec le 27 avr. 1739 à Marguerite Roy, dont descendance.

ROMAIN

Famille normande de Rouen (Seine-Inf.) dont Marthe Romain, femme de François Marguerie, et mère de François et Marie Marguerie, canadiens.

ROMAIN, *Nicolas*, tailleur, domicilié à Rouen, paroisse Saint-Vincent, et dont le nom de l'épouse n'est pas donné, eut pour enfants :

1. *Pierre*, b. Saint-Vincent de Rouen (SV) 24 juil. 1588.

2. *Marthe*, b. SV 25 juil. 1589, p. et m. Jehan Cinole, Marthe Brice, et Catherine de Crément; épousa François Marguerie (v. ce nom), bourgeois, et marchand avironnier.

RONDEAU

C'est de Marsilly (Char.-Mar.), évêché de Maillezais, en Poitou, qu'est venu Pierre Rondeau, canadien, fils de Jean et de Jacquette Paillereau, et l'un

des ancêtres du nom en Nouvelle-France. Pierre Rondeau arriva ici au moins en 1665 puisqu'on le retrouve aux recensements de 1666 et 16667.

I — RONDEAU, *Michel*, laboureur, demeurant au village de Nantilly, paroisse de Marsilly, et Sara Comtois, sa femme, n'existaient plus le 18 oct. 1623, date du partage de leur succession entre leurs trois enfants (Chesneau, not.), qui sont :

1. *Jean*, qui suit.

2. *Jeanne*, veuve en 1623 de Benjamin Naud laboureur, demeurant paroisse de Lagord.

3. *Ozée*, laboureur à bras, demeurant à Nantilly.

II. — RONDEAU, *Jean*, laboureur, demeurant à Nantilly, eut de Jacquette Paillereau :

1. *Jean*, b. à Marsilly (M) 3 août 1631, p. et m. Pierre Suyre et Perrette Paillereau. C'est lui, probablement, qui épousa, à Notre-Dame de La Rochelle, le 22 oct. 1662, Catherine Morineau.

2. *Louise*, b. M 14 août 1633, p. et m. François Ganechaut et Louise Couturier.

3. *Catherine*, b. M 3 déc. 1636, p. et m. Thomas Ouvrard et Catherine Pacaud.

4. *Jeanne*, b. M 3 janv. 1640, p. et m. Pierre Langlois, de Nantilly, et Jeanne Nicou, d'Esnandes.

5. *Pierre*, canadien, b. M 6 juil. 1642, p. et m. Pierre Berbin et Jeanne Brilloit; il testa à La Rochelle, par devant Teuleron, not., le 20 mai 1663 et passa au Canada, où il épousa 1° à Sainte-Famille I. O., le 30 sept. 1669, Catherine Verrier, et 2° à Saint-Jean, I.O., 5 sept. 1683, Marie Ancelin.

6. *Michel*, b. M 8 avril 1646, p. et m. Michel Gianne, de Marsilly, et Marie Daviau, de Saint-Xandre.

ROUSSIN

Les notes du Père Archange sur cette famille originaire de Tourouvre-au-Perche (Orne) ne remontent qu'à Pierre Roussin, époux de Jehanne Nyeuillé, grand-père de Nicolas, Magdeleine, Françoise et Louise Roussin, canadiens. Encore une fois force nous est donnée de recourir aux précieuses découvertes de Mme Montagne[350] pour compléter cette famille. Elle a trouvé, en effet, six générations de la famille en France, incluant les quatre canadiens.

I — ROUSSIN, *Martin*, dont est veuve Michelle Moreau, inhumée à Tourouvre le 11 avril 1553. Enfants :

1. *Pierre*, éc., Sr de la Fosse, qui est allé à Londres comme arbaletrier du roi d'Angleterre; il a un fils Jean, écolier à Paris.

---

[350] Mme Pierre Montagne, *Tourouvre* . . ., pp. 69-75.

2. *Marin*, qui suit.

3. *Robine*, dont est veuf Guillot Baujard, d'Auteuil (Orne).

4. *Françoise*, veuve de Jehan Boucher.

II — ROUSSIN, *Marin*, dont est veuve Progère Raison, fille de Robin, et sœur de Jehan et Pierre Raison (26 juin 1552) dès mars 1548. Enfants :

1. *Isaac*, marié à Marguerite Rousserye. Devenue veuve elle convole à Tourouvre (T) 2 mai 1591 avec Jean Lucas. Son fils, Nicolas, décédé en 1597 a épousé Marie Le Sage (famille d'arbaletrier).

2. *Pasquier*, qui suit.

3. *Jehan*, arbaletrier à Romorantin.

4. *Guillaume*, marchand, frère servant de La Charité en 1573.

5. *Françoise*, mariée 1° à Jehan Doulcet, veneur du roi, dont Balthazard et Marguerite Doulcet; 2° à Mathry Massard, prévôt de La Charité le 16 fév. 1558 et dont elle est dite veuve le 11 déc. 1570, dont Antoine, Geneviève et Jehan.

III — ROUSSIN, *Pasquier*, dont on ignore le nom de l'épouse, a laissé les trois enfants suivants :

1. *Roberde*, mariée à Sébastien Huet, riche boucher.

2. *Pierre*, qui suit.

3. *Antoinette*, mariée à Antoine Massard, laboureur.

IV — ROUSSIN, *Pierre*, décédé en 1610, a épousé à Tourouvre le 4 juin 1591, Jehanne Nyeullé, fille de Marin et d'Adrianne Jacquet, en présence de Jacques et Antoine Chastel, d'Antoine Massard et de Sébastien Huet. Enfants :

1. *Catherine*, b. à Tourouvre (T) 16 sept. 1594; ép. T Liénard Brosset le 11 fév. 1613.

2. *Jehan*, qui suit.

3. *Jacqueline*, b. T 26 juin 1601; morte en bas-âge.

4. *Etiennette*, b. T 31 août 1604; morte en bas-âge.

V — ROUSSIN, *Jehan*, canadien, fils de Pierre et de Jehanne Nyeullé, fut baptisé à Tourouvre le 3 oct. 1597 et où il épousa Madeleine Giguère, fille de Jehan, l'aîné, et de Madeleine Viette le 12 juil. 1622. Devenu veuf avec plusieurs enfants, ayant déjà de proches parents au Canada, il décide de venir s'y fixer en 1650 avec sa fille aînée Magdeleine et sa benjamine, la petite Louise.[351] Jehan Roussin convolait en secondes noces à Québec le 28 oct. 1655 avec Marie Letard. Leur contrat de mariage, fait sous seing privé, ne fut déposé chez le notaire Vachon que le 23 juil. 1664. Il possédait à Tourouvre et

[351] Voir tous les antécédents de la famille Roussin ainsi que les circonstances du départ pour le Canada, dans le travail de Mme P. Montagne, *Tourouvre . . .*, pp. 128-140.

en d'autres lieux des biens qui furent vendus par Abel Sagot le 17 avril 1683 à François Poisson et à Toussaint Fromentin.

Enfants tous issus du premier lit :

1. *Magdeleine*, canadienne, b. à Tourouvre (T) 5 nov. 1623; elle épouse à Québec, le 27 nov. 1651 Michel Huppé dit Lacroix, chapelier, né à Alençon (Orne).

2. *Françoise*, canadienne, b. T 14 déc. 1631; mariée à Québec (Q) 8 oct. 1652 à Pierre Loignon; inh. Q 4 déc. 1691 au cimetière des Pauvres.

3. *Nicolas*, canadien, b. T 10 mars 1635; marié 1° Madeleine Paradis, et 1° Madeleine Tremblay à l'Ange-Gardien (AG) 25 nov. 1671; inh. AG 7 mars 1697.

4. *François*, b. T 20 sept. 1639; apparemment décédé en bas-âge.

5. *Louise*, canadienne, b. T 11 mars 1642; mariée à Château-Richer le 29 juil. 1662 à Jacques Asselin; inh. à Sainte-Famille, I.O., 14 déc. 1700.

SAINT-PÈRE

Deux sœurs de ce nom, Jeanne et Catherine Saint-Père, vinrent en Nouvelle-France avec leur mère Noémie-Madeleine Couteau, veuve de Etienne Saint-Père, de Saint-Jean d'Angély (Char.-Mar.). Etienne Saint-Père était le seul de ce nom à Saint-Jean d'Angély. Par contre, les familles Couteau et Coustaud étaient nombreuses. Citons Pierre Coustaud époux de Marguerite Tricard (1628); Jean, cardeur, époux de Vincente Mayou (1627) Gilles, époux de Catherine Joubert (1628), et Hélie, époux de Marie Terpaut (1630), etc.

SAINT-PÈRE, *Etienne*, M^e^ pâtissier, n'existait plus le 18 mai 1639, date où Noémie Couteau, sa veuve, passa un contrat de mariage par devant Teuleron, notaire à La Rochelle, avec André Musset, natif de la paroisse Saint-Léger en Bretagne. Sous le nom de Madeleine Couteau elle épousa, en outre, à Québec le 14 oct. 1647 (c. Lecoustre, not. le 12) Emery Caltaut; et enfin, par contrat d'Ameau, not. aux Trois-Rivières, le 2 nov. 1653, Claude Houssard. Elle était fille de Jean Couteau et de Jeanne Moraut. Enfants :

1. *Jeanne*, canadienne, b. Saint-Jean d'Angely SJA 5 fév. 1627, p. et m. Pierre Ard et Jeanne Morin; mariée à Pierre Guillet, habitant du Cap-de-la-Madeleine, au Canada.

2. *Olivier*, b. SJA 31 juil. 1628, p. et m. Olivier Dupont, S^r^ de Barsay, conseiller du roi et son conseiller au siège royal SJA et Catherine Tibault; mort en bas âge.

3. *Marguerite*, b. en 1629 et sép. SJA 14 sept. 1630.

4. *Lazare*, b. SJA 5 nov. 1632, p. et m. Lazare Maucourt, éc. S^r^ de la Roberdière, et Marie Giron, fille de Jean, S^r^ de la Bearderie, élu en l'élection de SJA et de feue Catherine Dupont; sép. SJA 30 mars 1634.

5. *Catherine*, canadienne, b. SJA 26 août 1634, p. et m. Denis Carrelier,

prêtre curé de Courcelles, et Catherine Barrault, fille de feu Jacques et de Mathurine Garnault; mariée au Canada : 1° à Mathurin Guillet, et 2° à Nicolas Rivard dit Lavigne.

6. *Blanche*, b. en 1637 et sép. SJA 16 fév. 1640.

SAINT-PIERRE

Pierre de Saint-Pierre, canadien, né en 1643 (Recens. 1681) ou 1645 (Recens. 1667) était en 1667 domestique, chez Charles Cloutier, à la Côte de Beaupré. Il était fils de Michel de Saint-Pierre et de Françoise Engrand, et venait de Saint-Martin de Rouen d'après son contrat de mariage avec Marie Gerbert, reçu par Auber, à Québec, le 22 mars 1679.

Des familles de Saint-Pierre et Engren existaient à Rouen. Nous relevons :

Pierre de Saint-Pierre, marié à Saint-Martin-du-Pont à Catherine Bourdet, le 20 février 1639.

Nicolas, Antoine et Pierre, fils de Romain de Saint-Pierre, demeurant à Gony (Crosnier, not. à Rouen, 7 janv. 1655).

THIBOUTOT

C'est de la Normandie qu'est venu l'ancêtre des familles de ce nom, Jacques Thiboutot, boulanger, né à Cliponville (Seine-Maritime) en 1649, et venu en Nouvelle-France vers 1670.

I — THIBOUTOT, *Jean*, de la paroisse de Harfleur (Seine-Mar.) épousa à Cliponville le 4 nov. 1618 Robine Graveran, dont il eut *Jacques*, qui suit.

II — THIBOUTOT, *Jacques*, b. A6 Cliponville (C) 20 août 1619, p. et m. Jacques Lepaige et Marguerite Bocquet, fut marié 1° à Marie Carrel,[352] qui lui donna trois enfants, et 2° C 27 F5v. 1653, Marie Thilleren, de la paroisse de Cleuville (Seine-Mar.) en présence de Nicolas Thilleren, père et frère de l'épouse, et de Pierre Auger, neuve de l'époux. Enfants :

Issus du premier lit :

1. *Catherine*, b. à Cliponville (C) 23 fév. 1647, p. et m. Adrien David et Catherine Breux.

2. *Jacques*, canadien, b. C 1 mai 1649, p. et m. Jacques Bondeville et Anthoinette Renaussin. Boulanger de son métier, il émigra au Canada vers 1670 et épousa Marie Boucher en 1675 (c. Fillion, 4 sept.), qui lui donna cinq enfants. Inhumé à la Rivière-Ouelle (RO) 28 fév. 1688; sa veuve convola ensuite à RO 21 juin suivant avec François Autin.

---

[352] Les Carrel étaient nombreux à Cliponville. Citons les familles de Jean (1598), de Noël, époux de Martine Baril (1621), et de François, époux de Colette Choisy (1625), etc etc.

3. *René*, b. C 20 août 1652, p. et m. René Lelièvre et Anthoinette Jourdain.

Issus du second lit :

4. *Marie*, b. C 18 mars 1655, p. et m. Pierre Anquetil et Colette Auger.

5. *Marguerite*, b. C 24 avr. 1656, p. et m. h. h. Simon Boulardet et Colette Fauvel.

TIRANT

Famille de la ville du Havre (Seine-Inf.) en Normandie, alliée à la famille Hubert qui a donné un fils, *François*, au Canada, et marié à la Pointe-aux-Trembles de Québec, aujourd'hui Neuville, en 1683.

TIRANT (et LE TIRANT), *Adam*, eut de Mariette Lancelin qu'il avait épousée en mai ou juin 1608 au Havre :

1. *Marie*, b. à Notre-Dame du Havre (NDH) 26 juil. 1614; veuve de François Bidet, en 1648.

2. *Anne*, b. NDH 18 mars 1617.

3. *Adam*, b. NDH 19 avr. 1618, m NDH 21 juin 1643 à Jeanne de Lassise.

4. *Jeanne*, b. NDH 26 mai 1620.

5. *François*, b. NDH 12 nov. 1623.

6. *Jean*, b. NDH 27 sept. 1626.

VIEILLES FAMILLES DE FRANCE EN NOUVELLE-FRANCE

INDEX

Aigron de la Motte, 11
Ailleboust, 13
Archambault, 15
Asselin, 17
Aubin, 18
Aubineau, 19
Aucante, 19
Auclerc, 20
Aymard, 21

B

Barangier, 22
Baril, 23
Baudon, 24
Baudouin, 25
Belleau, de, 27
Benassis, 29
Benoist, 29
Berthet, 31
Bertrand, 32
Bigot, 34
Blais, 35
Boisson, 35
Bouchard, 36
Boucher, 37
Boursier, 42
Boutolle, Boutousle, Boutot, 43
Brideau, Bridot, 43
Brillard, 43

C

Casault, 44
Celoron, 45
Chambaud, 46
Chantereau, 47
Chartier de Lotbinière, 47
Corbion, 50
Cornilleau, 51
Coulaud, 52
Courraud, 54
Creste, 55
Crevier, 56
Croyer, 58

D

Damours, 59
Daquin, 64
Delamare, 65
Delisle, 66
De Rouffignac, 67
Desavis, 68
Desboeufs, 68
Desbordes, 72
Deschamps, 73
Disle, 73
Dron, 74
Drouet, 74
Dubois, 75
Dujardin, 75
Dupont, 76
Duret, 80

F

Fauques, 81
Favier, 82
Fournier, 83

G

Gadolet, 85
Gagnon, 85
Gaudais, 88
Geoffray, 90
Girard, 90
Godefroy, 91
Granger, 93
Guérout, Grou, 93
Guillemot du Plessis, 95
Guyon, 96

H

Hastrel, 98
Hennequin, 102
Hotman, 104
Hubert, 110

J

Jean, 110
Juchereau, 111

L

Lamarque, 114
Landry, 115
Langevin, 115
Leboeuf, 117
Lefaé, Lefeb, Lefer, 117
Lefebvre, 118
Le Gardeur, 120
Leguay, 123
Lehoux, 124
Lemère, 125
Le Prévost, 126
Letartre, 127
Liger, 128

M

Mabille, 129
Maleray, 130
Mallet, 132
Margonne, 132
Marguerie, 133
Mesange, 135
Mongeau, 135

N

Nau, 137
Naudin, 140
Noe, 140

P

Paigne, 140
Papineau, 141
Paulet, Paulais, Paulay, Pollet, 142
Péan, 142
Pelletier, 146
Penigaut, 147
Pestour, 147
Picoté de Belestre, 148
Pinguet, 150
Poulin, 152
Poupeau, 153
Provost, 153

R

Rageot, 154
Rémy, 155
Rivard, 157
Robin, 159
Romain, 159
Rondeau, 159
Roussin, 160

S

Saint-Père, 162
Saint-Pierre, 163

T

Thiboutot, 163
Tirant, 164